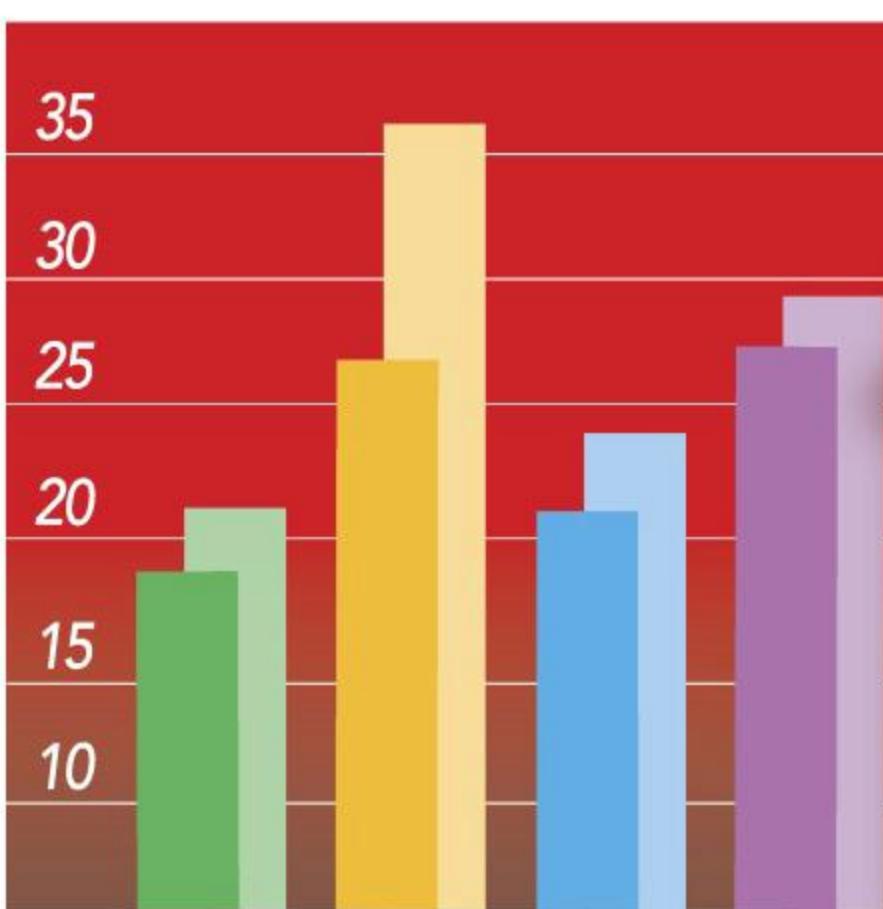


# GUIDE APPAREILS PHOTO

Reflex • Hybrides • Bridges • Compacts

# Chasseur d'images



## 100 modèles testés et comparés



- Pratique

Photographier la nuit



- Test & mesures

Canon EOS 5D Mk IV



- Savoir-faire

Trucs & astuces Lightroom



- Photokina

Les nouveautés décortiquées

# En quête de perfection

Les moments parfaits sont rares. Les photos parfaites sont tout aussi rares. J'ai parcouru le monde en voiture, à pied, pour des expéditions, de l'escalade et du trial à leur recherche. J'ai accumulé un retard de sommeil, j'ai sauté des petits-déjeuners et raté des anniversaires en quête de la photo parfaite Aussi, lorsque la lumière traverse la crevasse sous forme de gouttes, je dois réagir rapidement. Pour rendre justice à l'image, j'opte pour Epson.

[www.epson.fr/pourcemolement](http://www.epson.fr/pourcemolement)

*[pour ce moment]*



**EPSON®**  
EXCEED YOUR VISION



## • Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction),  
Benoit Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet,  
Pierre-Marie Salomez.

## • Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Pratique & leçons de photo : Tout le staff. Critique-Photo : La rédac'. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (pétro), Mana2C (livres), Hervé Le Goff (Événements culturels), Ghislain Simard.

• La pub ! – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : pub@photim.com

• La prod' – Petites annonces : Céline. Studio : Manuel Gamet, Lucie Marembert, Emma-nuelle Dartayet. Coordination : Marie Cogné.

## • Envoyer infos & communiquer de presse :

Matiel, livres, actu : redaction@chassimage.com  
Expos, concours, stages : calendrier@chassimage.com

## • Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur www.chassimage.com. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• Abonnements : Éditions Jibena, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. Service abonnements : abonne@photim.com Boutique Photim : commande@photim.com

• Direction : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé-St-Sauveur. (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 42 32 E0 00 35 02

• Service Photo : Chasseur d'Images, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par mail mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!). Envoi d'Images par internet : site www.ci-redac.com

• Service Publicité : Courriel : pub@photim.com Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé-St-Sauveur. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

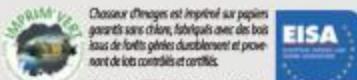
Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. Dépot légal à la panta. Printed in France par RPG, RN17, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris - Copyright © 2016. "Chasseur d'Images", "Chassimage", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", "Photofan" et "DPI Mag" sont des marques déposées - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (format normal) et 2427-8076 (format Poche). Commission partenaire : n° 1017/K82200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

[www.chassimage.com](http://www.chassimage.com)

[www.boutiquechassimage.com](http://www.boutiquechassimage.com)

[www.natimages.com](http://www.natimages.com)



Ce numéro est tiré à 165.000 exemplaires

# Un numéro inhabituel...

Dès sa couverture, ce numéro annonce la couleur : on y parlera beaucoup matériel ! Nous l'avons conçu en fonction de vos attentes, mais aussi en prenant en compte les nouvelles réalisations d'un marché qui, ce n'est un secret pour personne, ne va pas très fort. Cela fait d'ailleurs un moment que l'industrie photo toussote. Elle a connu ses heures de gloire à l'époque de l'argentique, quand les photographes devaient passer à la caisse à trois reprises : une première fois pour s'équiper, une deuxième pour acheter les films, puis une troisième fois pour avoir le droit de voir leurs images.

Délivré du labo, de son délai d'attente et de son coût, le grand public a repris goût à la photographie, mais il la ramène à son usage premier : témoigner des bons moments de la vie. Et pour cela le smartphone suffit ! Toujours à portée de main, il est devenu un objet familier ; avec lui, on partage et on échange le plus naturellement du monde. Qu'un événement surgisse et hop, on shoote et on envoie : il faut que tout le monde sache, que tout le monde voie !

Cette pratique n'a rien à voir avec la démarche de celui qu'on appelle "l'amateur". Un personnage qui ne se contente pas de cadres approximatifs ni d'un résultat correct, mais sans saveur. Un personnage qui ne recrigne pas à utiliser son smartphone et qui peut même l'avoir choisi pour ses performances photographiques, mais qui en connaît les limites et l'utilise en connaissance de cause.

L'amateur est celui qui aime. Qui aime la vraie photographie ; qui sait préserver l'ambiance d'une scène intime. Celui qui sait jouer avec la mise au point pour séparer le sujet d'un fond sans intérêt. Celui qui respecte la douceur d'un visage, les détails d'un paysage, la profondeur d'un ciel d'orage, le drapé d'un tissu ou la texture d'une matière.

À mesure que sa culture photographique se développe, l'amateur devient plus exigeant. Il attend que son matériel respecte ses désirs, l'aide à construire ses images comme on peaufine un texte. Il ne veut pas en être esclave ni s'abandonner aux choix d'un calculateur. L'amateur devenu expert peint avec la lumière, dompte le temps, exploite les subtilités de la grammaire de l'image.

Cet expert a besoin d'outils qui l'aident dans sa quête de la bonne image. Parce que le cadrage est essentiel, il lui faut un bon viseur. Parce que l'instant

est décisif, il veut un appareil rapide et précis. Parce que la richesse d'un sujet nécessite la restitution de tous ses détails, il lui faut un bon objectif. L'expert ne se satisfait pas de n'importe quel équipement.

Au fil des pages de ce numéro, la rédaction a mis en évidence les spécificités de tous les appareils, afin de guider votre choix. Les discussions ont parfois été âpres, pour finaliser certains commentaires ; mais on a voulu que ce guide reflète ce qu'on pense vraiment du matériel : ce qu'on en dit entre nous, quand personne n'écoute !

Nous avons adopté la même approche pour le compte rendu Photokina. On a ramené de Cologne plein de petites infos (il n'y a eu aucune révolution), mais la plupart concernent des matériels qui n'arriveront que dans plusieurs semaines et que personne n'a encore pu tester ; il est donc trop tôt pour en dire du bien... ou du mal !

On a vu, ici ou là, de prétendues "prises en mains" qui nous ont bien amusés. C'est vrai que ces gens-là ont pris les appareils dans leurs mains. C'est vrai qu'ils ont regardé si la lumière traversait l'objectif, si les bagues tournaient, si l'appareil déclenchait ! Mais une prise en main sans photo sur un coin de comptoir n'a pas valeur de test.

Le poids au gramme près d'un appareil qui ne verra le jour que dans six mois, le diamètre de filtre d'un zoom qui ne sera peut-être jamais importé ou les hypothétiques courbes FTM fournies par le fabricant lui-même (bah voyons, ils écrivent leurs tests eux-mêmes, maintenant !), tout cela n'a pas grande importance. Il sera temps de le préciser une fois ces données vérifiées. Voilà donc pourquoi, après vous avoir invité à suivre les tribulations de la rédac', on s'est replongé dans les tests, au labo et sur le terrain pour voir si les tentations de Cologne font encore rêver une fois arrivées dans le fourre-tout.

Guy Michel Cogné





© Jacky Poirier (cf. page 67)



Toutes les pages de ce numéro peuvent être shootées avec l'appli **shootim**, pour découvrir leur contenu additionnel sans avoir à recopier des liens ! Détails sur [www.shootim.com](http://www.shootim.com)

# Chasseur d'images

**GUIDE APPAREILS PHOTO**

Fluxus • Hybrides • Bridge • Compacts

100 modèles testés et comparés

Pratique Photographier la nuit      Test & mesures Canon EOS 5D Mk IV      Savoir-faire Trucs & astuces Lightroom      Photokina Les nouveautés décortiquées



## LE MAGAZINE

### 3. La bafouille du chef

### 6. ACTUEL : toutes les news !

En léger différé de Cologne, GMC vous fait le compte-rendu complet de la Photokina 2016, une édition sans doute moins riche que les précédentes mais qui a apporté son lot de nouveautés. L'occasion surtout pour les journalistes de la rédac' de rencontrer les dirigeants des grandes marques photo et de leur poser les questions qui fâchent.

## IMAGES

### 28. Toutes les expos de l'automne

Invité d'honneur du Salon de la Photo qui lui consacre une exposition rétrospective, Jean Marquis voit son parcours retracé par Hervé Le Goff. Au menu également: le festival Photo Saint-Germain, Thomas Jorion et l'expo "Papiers, s'il vous plaît" de Gentilly. Et, comme

toujours, près de 300 idées de sorties vous attendent dans l'Exorama.

### 50. Portrait de Laurence LEBLANC

Tout juste récompensée du Prix Niépce, Laurence Leblanc se confie à Gilles La Hire.

### 52. Portfolio Louis FAURER

Focus en images sur une des expositions événements de cet automne : la rétrospective Louis Faurer présentée à la Fondation Henri Cartier-Bresson.

## PRATIQUE

### 60. Dossier : la nuit

La tombée du jour condamne-t-elle les photographes à ranger leur matériel de prise de vue ? Assurément, non. La preuve avec ce dossier richement illustré par les photos des lecteurs, le tout ponctué de nos conseils pratiques pour réussir à apprivoiser la nuit.



N°388 - Novembre  
2016

Prochain numéro  
15 novembre





80

80. Pratique : Lightroom facile  
Simplifiez-vous la tâche en utilisant à bon escient paramètres prédéfinis et mots-clés...  
84. Défis de la Rédac' : prochains thèmes

## TECHNIQUE

### Guide boîtiers entrée de gamme

87. • Canon EOS 1300D et 100D  
87. • Canon EOS 750D et 760D  
88. • Nikon D3300 et 3400  
88. • Nikon D5500  
89. • Pentax K-S2 et K-70  
89. • Sony Alpha 68

90. • Fuji XT10  
90. • Olympus OM-D E-M10 II  
91. • Panasonic Lumix G7 et G70  
92. • Tableau comparatif gamme Canon

### Posted by galavosik

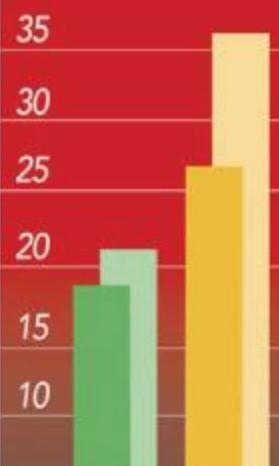
93. • Tableau comparatif Nikon AW  
94. • Tableau comparatif gamme Pentax - Sony  
95. • Tableau comparatif  
gamme Fuji - Olympus - Panasonic

### Guide reflex et hybrides par marques

97. • Canon EOS 70D et 80D  
97. • Canon EOS 7D Mark II  
98. • Canon EOS 6D  
98. • Canon EOS 5Ds et 5DSR  
99. • Canon EOS 5D Mark III et 5D Mark IV  
99. • Canon EOS-1DX Mark II  
100-101. • Tableau comparatif gamme Canon  
103. • Nikon D7200 et D500  
104. • Nikon D750 et D610  
104. • Nikon DF  
105. • Nikon D810 et D5  
106-107. • Tableau comparatif Nikon  
109. • Fuji X-E2s et X-Pro 2  
110. • Fuji X-T2 et X-T1

## 85 à 147 Le guide des appareils

GUIDE



100 modèles testés et comparés



111. • Tableau comparatif gamme Fuji  
112. • Olympus OM-D E-M1  
113. • Olympus Pen F et OM-D E-M5 II  
114. • Panasonic Lumix GX80 et GX8  
115. • Panasonic Lumix GH4 et GM5  
116. • Tableau comparatif Panasonic Lumix  
117. • Tableau comparatif gamme Olympus  
118. • Sony Alpha 77 II  
119. • Sony Alpha 6000 et 6300  
120. • Sony Alpha 7, 7R et 7s  
121. • Sony Alpha 7 II, 7R II et 7s II  
122-123. • Tableau comparatif gamme Sony  
124. • Leica T  
125. • Leica SL  
126. • Pentax K-3 II et K-3  
127. • Pentax K-1  
128. • Sigma SD1 Merrill  
129. • Sigma SD Quattro  
Guide hybrides sans viseur,  
compacts et bridges  
130. • Sony Alpha 5000 et 5100  
131. • Canon EOS M3 et Fuji X-A3  
132. • Olympus E-PL7, Lumix GF7, Nikon 1 J5  
133. • Tableau comparatif hybrides sans viseur  
134. • Leica Q

135. • Canon SX620, Lumix TZ80, Sony HX90  
136. • Canon G5X, G7XII, G9X, Sony RX100 IV  
137. • Fuji X100T, X70 et Lumix LX100, TZ100  
138. • Sony RX10 II, Sigma DP/Ricoh GR  
139. • Tableau comparatif compacts  
140. • Panasonic Lumix FZ200 et FZ300  
141. • Sony RX10 (I, II, III)  
141. • Panasonic Lumix FZ1000  
142. • Canon SX540, Nikon P900, Sony HX400  
143. • Tableau comparatif bridges  
144. Les nouveautés de la Kina  
148. Test Canon EOS 5D Mark IV  
Après la prise en main du mois dernier, place au test de l'EOS 5D Mark IV. Que vaut le nouveau capteur 30 Mpix ? L'AF est-il plus réactif ? En complément, le photographe de spectacle Denis Tribhou nous donne son sentiment après quelques jours d'utilisation.  
154. Mini-test : poignée Osmo Mobile  
156. Je m'abonne  
158. Coin collection : Topcon RE Super  
160. Critique photo  
164. Concours  
168. Contact : petites annonces  
177. Encore quelques mots...



# Les tribulations de la rédac' à Cologne

Par Guy-Michel Cogné

La Photokina fait partie de ces événements incontournables qu'un journaliste de la presse photo ne saurait manquer. Alors, forcément, cette année encore, l'équipe Chasseur d'Images a foncé vers Cologne dès la veille de l'ouverture, afin de rapporter infos et confidences, impressions et sensations, et tenter de savoir avec quelles innovations les fabricants essaieront de nous séduire dans les mois à venir. Chaussez vos baskets et suivez-nous !

Les salons ne sont plus ce qu'ils étaient: Internet oblige, on n'y fait plus de grandes découvertes, chaque fabricant essayant de tirer les draps à lui en entretenant le buzz, via les sites de rumeurs, plusieurs semaines avant. Pour nous, la Photokina a démarré en juin, quand les attachées de presse ont discrètement (!) commencé à se renseigner sur nos dates exactes de bouclage et de parution, puis à nous proposer des rendez-vous avec leurs boss. Des Post-it ont fleuri autour de l'écran de Pascal: "Mardi, 11 h, hall 3", "Mardi 11h 45, hall 6", "Lundi, 20 h, dîner"... mais en les voyant tomber les uns après les autres sous l'effet conjugué du soleil taquin et des courants d'air fripons, Pierre-Marie nous a rappelé l'existence de cette belle invention qu'on appelle... agenda.

Le lundi, nous voilà donc partis tous ensemble vers Cologne, en train (jeu de mots facile) de disserter sur les vertus comparées du TGV et du Thalys: "Ok, les sièges sont plus durs que ceux d'une Mercedes, mais au moins, on a le Wi-Fi!" Enfin non, on ne l'a pas vraiment car on n'est pas encore en Allemagne ! Le réseau poussif du train grande vitesse ne deviendra actif qu'à vingt minutes de Cologne: business oblige, certaines frontières ont la vie dure ! C'est donc durant la traversée du

plat pays que chacun d'entre nous commencera à éprouver son forfait data pour aller voir, sur le net, ce que nous allions bientôt voir pour de vrai.

Par souci de discréption, mais aussi pour ne pas divulguer les bons plans résultant de la fréquentation assidue des vingt précédentes Photokina, je garde pour moi le détail de notre installation. Köln est une ville accueillante mais tout ici est à l'échelle de son imposante cathédrale. Les halls de la Kina, le restau où on ira se ressourcer, la salle de presse et l'incontournable magasin Foto Gregor semblent situés dans le même couloir que la chambre d'hôtel; mais 24 heures après avoir posé les pieds sur le quai, on a les orteils en bouillie tellement on a fait de kilomètres. Au deuxième jour, les stagiaires pèsent leurs ampoules, mais les vieux routiers chaussés de Tecnica ou de Salomon restent d'attaque !

## Les conférences de presse commencent sans nous...

— C'est ballot, on va arriver juste après la conférence de presse Fuji !

Pas grave, on sait déjà ce qui y sera montré: le GFX, un moyen format dont tout le monde va faire des gorges chaudes mais qui vise un marché riquiqui de 350 exemplaires par an, que se partagent déjà

Pentax, Hasselblad et les dos numériques ! D'ailleurs, le GFX utilisera le même capteur que ses petits copains: une jolie petite plaque de 43,8 x 32,9 mm sur laquelle Sony aligne 50 millions de pixels. Le GFX est beau, son ergonomie intéressante, mais on n'a pas pu tester son autofocus et on est un peu déçus qu'il n'adopte pas la technologie X-Trans qui fait merveille sur les autres boîtiers de la marque. Si les pros acceptent d'investir dans une nouvelle gamme optique incompatible avec l'existant et de travailler avec un viseur numérique pour bénéficier de la compacité de ce moyen format, il se vendra 50 GFX en France l'an prochain et ce bel outil aura fait couler plus d'encre dans les magazines que de papier thermique dans les machines à carte bleue.

## Pas commencée, déjà finie ?

Tiens, Cologne a changé ! Lors de la dernière Photokina, ça sentait l'égout partout: la ville était en travaux et les eaux usées circulaient en aérien. Avant de foncer vers le jardin botanique où nous attend l'équipe Sigma, on jette un œil sur le site [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com).

Pendant qu'on jouait les touristes, Fred et Benoît ont bien bossé : ils ont mis en ligne et relu ce qu'on avait rédigé avant de partir (certaines "nouveautés Kina" sont déjà à la rédac' depuis plusieurs semaines), ajouté les produits apparus ce matin, si bien que le compte-rendu de la Photokina est presque terminé... alors qu'on n'a pas encore grimpé l'escalier magistral qui mène aux halls d'exposition ! Du coup, Pierre-Marie se demande s'il ne devrait pas rentrer, mais la promesse d'un schweinshaxe (jarret grillé) le décide à rester. Moral des troupes !



### • Sigma 500 mm f/4 DG OS HSM

*Le 500 mm f/4 est un objectif de rêve pour la prise de vue animalière ou sportive, mais il atteint, chez les grandes marques, des prix dissuasifs. Le Sigma 500 mm f/4 DG OS HSM, attendu pour la fin du mois de novembre, devrait coûter presque moitié moins cher que les produits équivalents de la concurrence (prévoir tout de même un bon 6.000 € !), sans concession sur la qualité.*

*Sigma frappe très fort avec une construction exceptionnelle : fût en alliage de magnésium, pare-soleil en carbone, lentilles à traitement déperlant antipluie, collier de pied cranté tous les 90°.*

*En monture Nikon, il incorpore une commande électromagnétique du diaphragme qui traite le signal du boîtier, pour un contrôle précis du diaphragme et une performance optimale de l'exposition (AE) en prise de vue en continu.*

*Ce 500 mm possède deux lentilles en verre FLD et une en verre SLD ; sa formule optique contribue à minimiser l'aberration sphérique, l'aberration chromatique axiale ainsi que l'aberration chromatique transversale, défauts classiques du télé.*

*Le dispositif de stabilisation intègre un accéléromètre et permettrait de gagner quatre valeurs. Il dispose d'un mode pour photographie courante et d'un autre pour la prise de vue en filé, opérationnel aussi bien en cadrage horizontal qu'en vertical.*

*L'autofocus est paramétrable, outrepassable et on peut mémoriser ses préférences. La mise au point est silencieuse, grâce à une motorisation HSM.*

*Dimensions : 14,5 x 38 cm. 3,3 kg environ.  
Annoncé en montures Canon, Nikon et Sigma.*

### L'ombre de Michihiro Yamaki

Sous les gouttes de lumière du Parc Flora de Cologne, les discussions vont bon train. Plus de cent journalistes ont répondu présents à l'invitation de Sigma et, avec l'équipe commerciale, on débat du prix public des trois nouveaux objectifs. Jusqu'à ce que Baudoin Prové nous rappelle à l'ordre :

*— Allons, Messieurs, l'embargo est à 20 h ! Attendez que M. Yamaki commence sa présentation. J'espère que votre conversation n'est pas retransmise en direct sur le web...*

Mince, on avait oublié : c'est secret ! Rien de grave, Baudoin a le sourire, une demoiselle fait des essais de micro, le Président va prendre la parole, l'embargo ne sera plus...

Je garde un souvenir ému de ma première rencontre avec Michihiro Yamaki, fondateur de Sigma. C'était en 1980 et on avait diné en tête à tête à Saint-Germain-des-Prés. À cette époque, Sigma remportait déjà un joli succès avec ses zooms 35-70 bon marché, solution alternative aux 50 mm standards des marques. Les amateurs adoraient, mais les fabricants détestaient celui qu'ils considé-

raient comme un franc-tireur et qui se permettait de contourner les brevets supposés protéger leurs montures. M. Yamaki nous avait expliqué sa passion sans limite pour la photographie, sa vision du marché... et en partant, il nous avait glissé que s'il ne devait, un jour, subsister qu'une marque, ce serait Sigma !

Michihiro était un vrai samouraï et je me souviens aussi de cette fois où, deux jours avant l'ouverture de la PMA de Las Vegas, il nous avait surpris en pleine nuit, Ronan et moi, en train de photographier sur son stand des choses qu'on n'aurait pas dû voir. Beau joueur, il a sorti le matériel et nous l'a tenu, sous un néon, pour que nos photos soient meilleures. La classe !

Ce soir, c'est son fils qui prend la parole et Kazuto Yamaki démarre par un bilan du marché des objectifs complémentaires en chute libre de 40 %, alors que Sigma a progressé de 27 %. C'est dit !

Le voilà qui embraye en vantant la qualité du 11-24 mm Canon, qu'il considère comme le meilleur zoom grand-angle produit depuis cinq ans ! Suit un court exposé sur la technologie de moulage des lentilles asphériques



### • Sigma 12-24 mm f/4 DG HSM

L'annonce Sigma est prometteuse : "le summum de la performance ultra grand angulaire 12 mm... bienvenue dans le monde du zéro distorsion". Ce zoom de troisième génération possède une lentille asphérique moulée de 80 mm, "la plus grande dans cette série", afin de minimiser la distorsion, l'aberration sphérique et le flare. C'est un f/4 à ouverture constante, qui descend jusqu'à 24 cm. Il est autofocus, doté d'un moteur HSM au couple 1,3 fois plus puissant que son prédecesseur. La baïonnette est pourvue d'un joint d'étanchéité, les lentilles avant et arrière sont déperlantes pour permettre l'utilisation dans des conditions difficiles.

Ce 12-24 mm est annoncé en montures Sigma, Canon et Nikon, il sera utilisable sur Sony E avec l'adaptateur MC-11.

Prix probable : 1590 €. Arrivée prévue fin novembre.



### • Sigma 85 mm f/1,4 DG

Sigma maîtrisant maintenant la technique de moulage des lentilles asphériques de tous diamètres, ce 85 mm f/1,4 devrait être proposé à un prix plus léger que chez la concurrence (sans doute moins de 1300 €) tout en garantissant une qualité époustouflante ! En attendant que nos tests le vérifient, sachez que Sigma annonce avoir énormément travaillé le bokeh, pour des transitions très douces entre zones nettes et zones floues.

Avec ses 14 lentilles en 12 groupes dont deux lentilles en verre SLD à faible dispersion, cet objectif vise clairement les appareils à capteur plein format et haute définition. L'autofocus exploite un nouveau moteur HSM à couple élevé.

Ce 85 mm est annoncé en montures Canon, Nikon et Sigma (compatible Sony E via adaptateur). Sortie fin novembre.

que Sigma vient de mettre au point et grâce à laquelle il lui est possible d'annoncer... un **12-24 mm f/4** aussi bon que le merveilleux Canon, mais beaucoup moins cher !

Kazuto rend maintenant hommage au Zeiss Otus et à la qualité exceptionnelle de ce 85 mm, à ses yeux le meilleur objectif jamais produit. Mais, dit-il, un 85 aussi pointu nécessite une mise au point ultra-précise... or, l'Otus n'a pas d'autofocus ! Qu'à cela ne tienne : le nouveau **Sigma 85 mm f/1,4** sera aussi bon, bien moins cher et lui, au moins, sera autofocus !

C'est au tour du **500 mm f/4**, autre optique de référence, avec fût en alliage de magnésium, diaph à commande électromagnétique, construction tout temps et traitement déperlant des lentilles, pour utilisation sous la pluie. L'ergonomie est soignée, le collier de pied cranté, la stabilisation est au rendez-vous... et ce super-télé léger est presque moitié moins cher que les 500 mm concurrents.

Pas de doute, l'héritier roule sur les mêmes rails que son père. Le temps des zooms compatibles à prix plancher est révolu : Sigma vise le haut de gamme. D'ailleurs, la marque s'attaque au domaine très convoité des objectifs de cinéma et propose une gamme complète. On verra bientôt la griffe Sigma sur les caméras RED.

### Sigma en monture Sony FE, c'est pour bientôt !

Plus tard, lors d'une discussion à bâtons rompus, on apprendra que Sigma travaille sur la monture E des Sony Alpha 7. Jusqu'alors, la compatibilité était assurée par une bague d'adaptation permettant de monter certains objectifs Sigma en monture Canon ou Sigma sur Sony Alpha 7. Mais le fait que d'autres fabricants proposent des gammes spécifiques pour Sony amène Sigma à revoir sa stratégie : oui, il y aura bien des annonces dans ce sens, assez rapidement, car M. Yamaki croit très fort au développement des Alpha 7.

Comme ce n'est pas la bière locale qui fait tourner la tête (les 4,8 % de la Kölsch doivent s'évaporer avant d'atteindre le gosier), je me dis que c'est la promesse de recevoir bientôt ces objectifs pour un test de derrière les fagots qui nous rend guillerets. Alors on aborde la question qui fâche : et le

Pentax K-1 ? La réponse est claire : "Trop marginal pour envisager une gamme spécifique mais si Pentax parvient à s'imposer sur ce marché, pourquoi pas ?" Façon polie de dire non.

### Le temps des économies

La nuit est tombée sur Cologne et je n'arrive pas à faire entrer la cathédrale dans mon iPhone : bien fait, je n'avais qu'à pas laisser le grand-angle dans la valise. Tout le monde fait pareil et incline son smartphone jusqu'à transformer l'impressionnant monument en une sorte de bougie fondu : photophonie et culture de l'image ne font pas bon ménage.

La vitrine éclairée de Lambertin nous appelle : fonçons ! On est comme ça, à la rédac' : on vient pour la Kina, mais on lèche les vitrines des revendeurs locaux ! D'habitude, on y trouve une ou deux nouveautés, réputées secrètes jusqu'au lendemain. Cette année, c'est programme tristesse : pas de scoop, pas de vitrine sponsorisée, même plus d'appareils plaqués or ou gainés croco – c'est la crise ! Aux belles années, la ville de Cologne toute entière vibrait au rythme de la Kina : un rayon laser tirait un lien virtuel entre les halls où se déroule le salon et le musée des expos de prestige. Les taxis étaient décorés aux couleurs de Kodak, Polaroid (au siècle dernier !) ou de Canon, Nikon et Tamron (jusqu'à l'an passé). Et il fallait faire la queue pendant une heure avant de trouver une place derrière une assiette. Ce soir, il n'y a presque personne chez Fraü et il y fait si froid qu'on attrape un rhume en désossant le jarret d'accueil. C'est le temps des économies.

D'ailleurs, tu as vu une attachée de presse, toi ? Où sont Eva, Chloé, Marion, Priscilla, Sophie ? Pas là ! Voilà des semaines qu'elles nous collent des rendez-vous avec leurs clients, mais elles ont été priées de rester à Paris. Restrictions budgétaires ! La Kina 2016 reste prestigieuse, mais elle n'occupe plus que la moitié des halls et certains de ceux marqués ouverts sur les plans ne le sont pas. Quant aux stands, les grandes marques continuent à faire bonne figure et à parader, mais toutes les autres ont réduit la voilure. Moins de mètres carrés, moins de faste, efficacité et pragmatisme d'abord !

(les tribulations continuent page 10)

# SONY



Posted by galsavosik

α 7S II

## Le Plein Format Ultra-Sensible

Des détails spectaculaires dans les environnements les plus sombres, avec sa sensibilité extrême, sa gamme dynamique étendue, sa fonction d'enregistrement vidéo 4K et sa stabilisation 5 axes.

Découvrez le α 7S II par Sony

**4K**



En savoir plus sur [www.sony.fr/a7sm2](http://www.sony.fr/a7sm2)

"Sony", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. "Sony" et ses logos sont des marques déposées ou des marques commerciales de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre.



*Peu avant la Photokina, nous avons pu découvrir une nouvelle version du zoom vedette de Canon, le 70-300 mm f/4-5,6 IS USM II. Formule optique, nouveau moteur nano-USM, stabilisation "4 stops", tout change et un petit écran affiche les infos de diaph, de distance et de focale que les bagues ne fournissent plus depuis belle lurette.*

*L'EOS M5 est la principale nouveauté Canon de la rentrée. Il ressemble à un reflex mais reçoit un viseur électronique en lieu et place du classique viseur optique. Pour le reste, c'est un EOS à part entière, avec le même capteur APS-C 24 Mpix mais une monture spécifique permettant d'utiliser des objectifs de plus petite taille (la compatibilité avec la gamme EF est assurée par un adaptateur).*



### Démonstration de force Canon

Un bon millier de visiteurs s'amusent au bas des escaliers, attendant la fouille des sacs ; je me dis qu'un tel attroupement est une cible facile pour un fou. N'y pensons pas. Ça y est, c'est ouvert, et la foule se presse vers le stand Canon, point de passage incontournable vers les autres halls. L'agora centrale diffuse des vidéos à 360° qui donnent le vertige et, fidèle à son habitude, Canon a disposé ses produits tout autour, par centres d'intérêt. Des bornes à foison détaillent les caractéristiques techniques ; des hôtesses à foison expliquent les bornes aux plus bornés. Pour voir et toucher les appareils, c'est plus compliqué.

L'EOS 5D Mark IV est en vedette, mais je n'en parlerai pas ici car il est en test complet page 148...

Pas besoin de jouer des coudes pour l'EOS M5 : on l'a déjà essayé avant de venir. Canon avait raté ses précédents M mais celui-ci promet d'être une réussite. Le communiqué de presse le présente comme "un compact à objectif interchangeable" ; pour nous, ce serait plutôt un reflex à viseur électronique. Le premier, mais certainement pas le dernier, d'une longue série. L'appareil est sympa, bien dessiné et intègre tout ce dont on peut rêver sur un boîtier moderne, jusqu'à un écran qui autorise le selfie. La jeune génération va aimer !

Côté technique, le M5 fait très fort : stabilisation 5 axes intégrée au boîtier

et stabilisateur 4 stops dans le zoom 18-150 mm f/3,5-6,3 conçu spécialement pour lui. Et tout cela autour du même capteur APS-C 24 Mpix que ses grands frères EOS, avec la possibilité d'utiliser les 80 objectifs de la gamme EF, via un adaptateur.

Le M5 va donner un coup de vieux aux EOS "classiques" et amener les plus farouches défenseurs du viseur optique à s'intéresser à cette nouvelle génération. Est-ce pour éviter un revirement trop rapide que Canon a tapé si fort côté tarif ? Car à 1 140 € nu, le M5 sera cher, très cher, trop cher. Mais c'est bien son seul défaut.

### La 8K est déjà là !

La 4K n'est pas encore entrée dans tous les foyers que, déjà, la 8K se profile à l'horizon. Pour l'annoncer, Canon a sorti le grand jeu avec une caméra monumentale bardée d'écrans et de connecteurs. On la prend tous en photo, on l'admiré, jusqu'à ce que l'un de nous se réveille et rappelle que RED fait pareil en bien moins gros.

Avant de quitter le monde du futur, on jette quand même un œil sur les écrans de démonstration : Canon a poussé le vice jusqu'à fournir des loupes pour inciter à chercher les pixels. Boudiou, c'est vrai qu'on ne les voit pas ! C'est vrai que l'image est fine et que la trame de l'écran a disparu. Allez, on prend les paris : encore deux ans et ces écrans 8K seront devenus le nouveau standard ? Non, quatre ans peut-être ?

(les tribulations continuent page 12)

Lauréat du TIPA Award

# “Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus

Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Seule réserve de modèles éditions et d'épuisement. Espace : BedConcept. L'œuvre China Cove, Don Smith, USA (ci-contre) est disponible sur WhiteWall.com. Avant 30/01/2017 Berlin, Allemagne.



Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.  
Dans une qualité, comme en galerie.

80 fois récompensé. Made in Germany. 21 500 photographes professionnels font confiance à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur [WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

[WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

 **WHITE WALL**

**20 %**  
**Bon d'achat**

Code: **WW16CDI10**

Valable jusqu'au 15/01/2017  
Uniquement pour les nouveaux clients  
Valable une seule fois, non cumulable



Désormais étanche sans caisson, la GoPro Hero5 filme en 4K et fait des photos 12 Mpix, avec possibilité de mode Raw. Elle intègre un écran tactile 2", un GPS et peut transférer ses images en temps réel sur le cloud. Elle est déjà en vente, aux alentours de 430 €.



La nouvelle Pixpro 4KVR360 de Kodak filme directement en 360° à partir de deux objectifs. Via le Wi-Fi, elle exporte directement ses images vers les réseaux sociaux. Pratique, mais pas sans risque. Prix et date de commercialisation ne sont pas encore fixés.



## Nikon : pas de nouveau reflex, mais un nouveau 70-200 f/2,8

Comparé à celui de Canon, qui ressemble à une ruche, le stand Nikon est glacial tellement l'espace entre les banques de démo est démesuré. Les D500, D3400 et leurs objectifs sont séparés et nos craintes se vérifient : les trois modèles DL présentés il y a presque un an ne sont toujours pas là (février 2017, peut-être !) et le D810 n'a pas encore de successeur. En fait, Nikon subit toujours les effets de la pénurie de capteurs résultant du tremblement de terre au Japon et Sony se fait tirer l'oreille pour livrer le Cmos 24 x 36 42 Mpix qui fait le succès des nouveaux Alpha 7. Il faudra donc attendre un peu avant de voir débarquer un hypothétique D820.

Avant lui, c'est une **nouvelle version du 70-200 mm f/2,8** qui arrivera en vitrine. Un zoom redessiné et modernisé, mais avec un prix encore plus musclé, puisqu'il frisera les 3.000 € !

## L'aventure, c'est l'aventure !

L'actualité du jour, ce sont les caméras d'aventure et Nikon présente la gamme **KeyMission** composée de trois modèles.

En tête, la **KeyMission 360**, caméra étanche 360° et 4K, présentée en janvier 2016 mais pas encore commercialisée. On a hâte de l'essayer, car elle dispose de caractéristiques exclusives et fort originales.

Au centre, la **Keymission 170**. Un look d'enfer et une fiche technique banale, qui ne la distingue pas de la concurrence. Mais elle est étanche à 10 m sans accessoire et résiste aux chutes jusqu'à 2 mètres.

La Keymission 80 est plus originale. Pas plus gros qu'un paquet de chewing-gum, ce bloc-notes dispose de deux caméras (12 et 5 Mpix), d'un minuscule écran tactile et d'une ergonomie intéressante avec une molette pour passer instantanément du mode photo à la vidéo. Mais Nikon s'est arrêté en chemin et a oublié un troisième cran "audio", qui en aurait fait un bon dictaphone. C'est un produit ludique mais, à part être étanche à un mètre, il ne fait rien de plus qu'un smartphone...

## De la GoPro au drone...

Copié de toutes parts, GoPro réagit avec une nouvelle caméra **Hero 5** désormais étanche sans accessoire et dotée d'un écran tactile. Elle reprend l'acquis de la marque en remettant sa fiche technique à niveau, mais toujours à 12 Mpix, pas plus.

C'est surtout avec son drone, le **Karma**, que GoPro a fait sensation. Très compact, pliant et livré dans son sac à dos de transport, l'engin est modulaire. La nacelle, la poignée et bien entendu la caméra Hero 5 se clipsent directement, pour un montage facile. Mais le plus intéressant est sans aucun doute sa poignée (gimbal) qui, une fois détachée, peut être utilisée à la main et gérée depuis la télécommande ou via ses propres touches. Ce bel objet devrait arriver sur le marché aux alentours de 870 € (sans la caméra) ou 1190 € avec une Hero 5. Il entre en concurrence directe avec les récents Phantom ou Inspire mais ne dispose d'aucun système de détection d'obstacle ni de mode de suivi automatique du sujet.

(les tribulations continuent page 14)



Lisa Klein Michel, France

1/400s. f/1.8 ISO 400 (RAW) DxO ONE

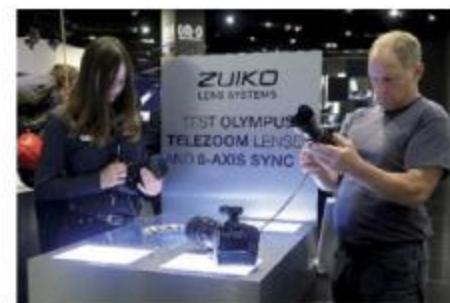
**DxO**  
**ONE**



L'APPAREIL PHOTO DE QUALITÉ PROFESSIONNELLE.  
MINIATURISÉ. CONNECTÉ.

La DxO ONE se connecte à votre iPhone® et le transforme en un appareil de qualité professionnelle, produisant des photos extraordinaires même par faible luminosité. Elle intègre un capteur format 1 pouce de 20,2 Mpx, associé à une optique 32mm (équivalent plein format), à diaphragme ajustable jusqu'à f/1,8 (6 lamelles), garantissant des photos d'une qualité exceptionnelle, immédiatement disponibles pour le partage.

[www.dxo.com](http://www.dxo.com)



## Rencontre impressionnante avec l'Olympus OM-D E-M1 II

Au beau milieu du stand Olympus, une cage de verre annonce le futur **OM-D E-M1 II**. Les visiteurs ne le verront qu'en hologramme mais, pour nous, c'est différent: Toshiyuki Terada nous attend, dans un bureau isolé.

Olympus cultive le mythe OM qui, dans les années 1980, faisait le succès des OM-1 et OM-2, toujours dans les esprits. Le futur E-M1 est vraiment petit! Le General Manager démarre la présentation avec un sourire qui en dit long – capteur 20 Mpix, stabilisation 5 axes, processeur boosté – puis il presse le déclencheur. C'est parti: 18 images/seconde en Raw, autofocus actif et 60 i/s avec AF sur la première vue. Mieux, l'appareil peut enregistrer les photos prises... avant le déclenchement.

Pas de doute, l'E-M1 Mark II est une bête de course. On le teste avec son futur zoom **12-100 mm f/4**, puis avec le **25 mm f/1,2** (équivalent 50mm): l'autofocus 121 points réagit vite et bien, malgré la pénombre du bureau. Toshiyuki Terada sourit, on comprend pourquoi! Au petit jeu des devinettes, on a cru comprendre que le bébé arriverait avant Noël, à un prix proche de 1700€. Petit papa Noël, si tu nous lis...

## Sony, de plus en plus fort

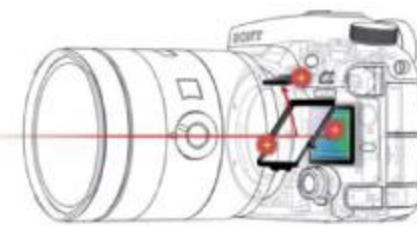
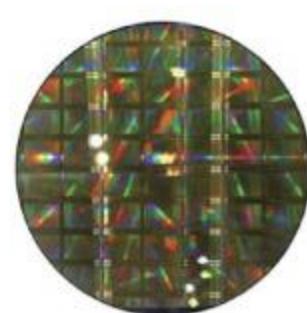
Voilà des années que Canon et Nikon mènent la danse et se partagent près de 80% du marché. Ce qui se passe en ce moment chez Fuji, Sony et Olympus va certainement secouer la douce torpeur des deux grands. D'ailleurs Sony ne se cache pas de viser maintenant les pros. La version II de l'Alpha 99 est sans ambiguïté sur ce point et prend des allures de démonstration de force. Le capteur Exmor R rétro-éclairé format 24x36, avec ses 42,5 millions de pixels, associé à l'autofocus 79 points et à la stabilisation 5 axes se montre redoutablement efficace, aussi bien en basse lumière que face à des sujets hyper rapides. D'ailleurs, sûr de sa technologie, Sony propose de l'essayer sur une démonstration d'arts martiaux...

Les prises en mains de salon sont trop courtes pour qu'on en dégage des conclusions; on restera donc au stade des impressions. Mais une chose semble évidente: Sony, Fuji et Olympus cueillent certes les fruits d'un excellent travail, mais leur tâche est grandement facilitée par l'abandon de l'architecture classique du reflex (avec son miroir et son viseur optique) au profit d'un viseur électronique. À suivre!...

(les tribulations continuent page 16)

*L'Alpha 99 II reprend les solutions mises en œuvre sur le 7R II, en les adaptant à un boîtier de forme traditionnelle doté de "l'ancienne" monture A. Façon pour Sony de rassurer ses clients et d'offrir aux pros un boîtier "cossu", qui tient bien en main et à la pointe de la technologie.*

*Sur son stand, Sony proposait une vitrine pédagogique fort intéressante. On vous a rapporté une photo de l'Alpha 99 II en coupe, mais aussi une du wafer qui, après découpe, se transforme en 36 capteurs Cmos Exmor. Sur ce disque de 30 cm, près de 2 milliards de pixels!*



# SONY



Posted by galsavosik

RX1 RII

## La perfection du Plein Format dans vos mains

Un capteur plein format CMOS de 42,2-mégapixels, un traitement de l'image avancé avec un autofocus ultra rapide, un viseur électronique OLED rétractable et le premier filtre passe-bas optique variable au monde.

Découvrez le RX1 RII par Sony

**Exmor R**  
CMOS Sensor

**ZEISS**

En savoir plus sur [www.sony.fr/rx1rm2](http://www.sony.fr/rx1rm2)





*Tandis que les experts admirent, le nez collé sur la vitrine, le futur moyen format GFX et ses objectifs, le grand public joue avec les Instax, charmants petits appareils bariolés qui utilisent du film argentique à développement instantané.*

*Fuji a même organisé un sondage permettant aux minots de voter pour leur couleur préférée en collant des gommettes sur un panneau. Le "sherbert mint" l'emporte haut la main, devant le "mandarin orange". Passionnant, non ?*

### Fuji GFX : 50 Mpix en moyen format !

Fort du succès de la série X, Fuji revient en force sur le moyen format avec le système GFX, composé d'un boîtier "100 % nouveau" et de six objectifs spécifiques en monture GF. Au cœur du système, le capteur 51,4 Mpix 43,8 x 32,9 Sony et un appareil relativement compact mais modulaire, hybride sans miroir avec écran orientable et viseur électronique détachable. Deux viseurs sont proposés : un fixe, livré d'origine, et un orientable, en option.

Le GFX ne sera livré qu'en 2017 et son prix, nu, dépassera les 10.000€. Pour l'instant, les visiteurs se pressent pour admirer l'exemplaire désarticulé, en vitrine (photos ci-contre), tandis que les journalistes ont le droit de toucher la bête, sur rendez-vous. Certains oseront appeler ça "prise en main", valorisant un peu vite les sensations de leurs petits doigts sur un proto...

Le GFX est un bel appareil, pensé pour le paysage, la mode et les sujets pour lesquels on veut travailler sans fil à la patte, ce qui n'est pas le cas des dos numériques utilisant habituellement le même capteur. Mais on regrette que Fuji ait laissé tomber, pour des raisons évidentes de coût, la technologie X-Trans.

### Instax : l'argentique triomphe !

"Le numérique c'est bien, mais c'est l'argentique qui nous fait vivre !" Cette confession d'un responsable Fuji explique pourquoi plus de la moitié du stand de la marque était dédiée à... l'Instax !

Ces petits boîtiers colorés utilisent du film à développement instantané, comme au bon vieux temps du Polaroid. Les appareils ne coûtent rien ou presque, mais Fuji se rattrape sur le prix des petites boîtes de "consommable" qui permettront, selon le cas, d'obtenir des mini photos de 5 x 8 ou 9 x 10 cm avec de grandes marges blanches. Ce marché est très en vogue et les jeunes en raf-folent. Polaroid surfe également sur cette vague. Chacun des deux fabricants propose une large gamme de modèles, mais aussi des imprimantes qui font le lien avec la photonie et permettent de transformer les images des smartphones en photos papier chimiques et payantes !

(les tribulations continuent page 18)

# SIGMA

Un hyper télézoom léger  
offrant une ergonomie  
et une performance optique remarquables.  
Une stabilisation innovante  
pour le dernier né de notre ligne Contemporary.

## C Contemporary

### 150-600mm F5-6,3 DG OS HSM

Etui, Pare-soleil (LH1050-01), courroie de transport,  
collier de pied (TS-71) et ruban de protection (PT-11) fournis.



RCSB391482521112

Pour en savoir :  
[sigma-global.com](http://sigma-global.com)



## YI M-1 : hybridation à la chinoise !

La Photokina réserve parfois des surprises et le YI M-1 en est une ! Xiaomi, fabricant chinois jusqu'alors connu pour ses smartphones, ses drones et ses clones de GoPro, se lance sur le marché très disputé des hybrides avec un appareil très prometteur, le M-1.

L'objet surprend d'abord par son design épuré, manifestement inspiré du Leica T : l'appareil est beau, plutôt bien fabriqué et tout ou presque se commande depuis l'écran arrière. Adieu les petites touches et le classique trèfle, c'est sur l'écran tactile que s'effectuent tous les contrôles et réglages, simplement en glissant le doigt.

Cette interface originale et sobre est aussi naturelle à utiliser qu'un menu de iPhone mais, durant sa démo, Monsieur Xiaomi a escamoté avec une réelle dextérité les deux ou trois plantages survenus. Le logiciel interne a encore besoin d'un peu de finition avant la mise en vente. Le rendu de couleur de l'écran, très "jaunasse", nous a aussi laissé un petit doute sur la finalisation du produit.

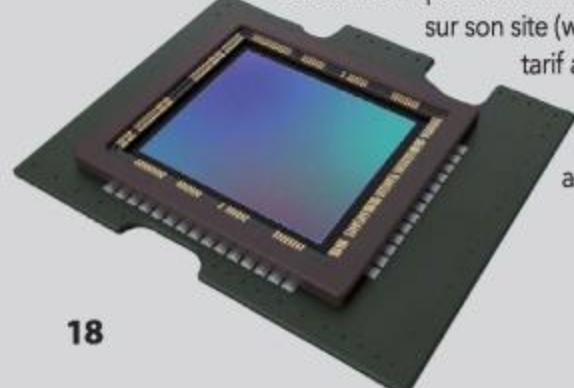
L'idée des menus tactiles est excellente, mais nous sommes beaucoup plus réservés sur le mode Template, qui permet de faire apparaître des silhouettes à superposer aux personnages pour cadrer comme il faut (!). Soit nous sommes des bourrins n'ayant rien compris à la démonstration, soit ça relève plus du futile que de l'utile.

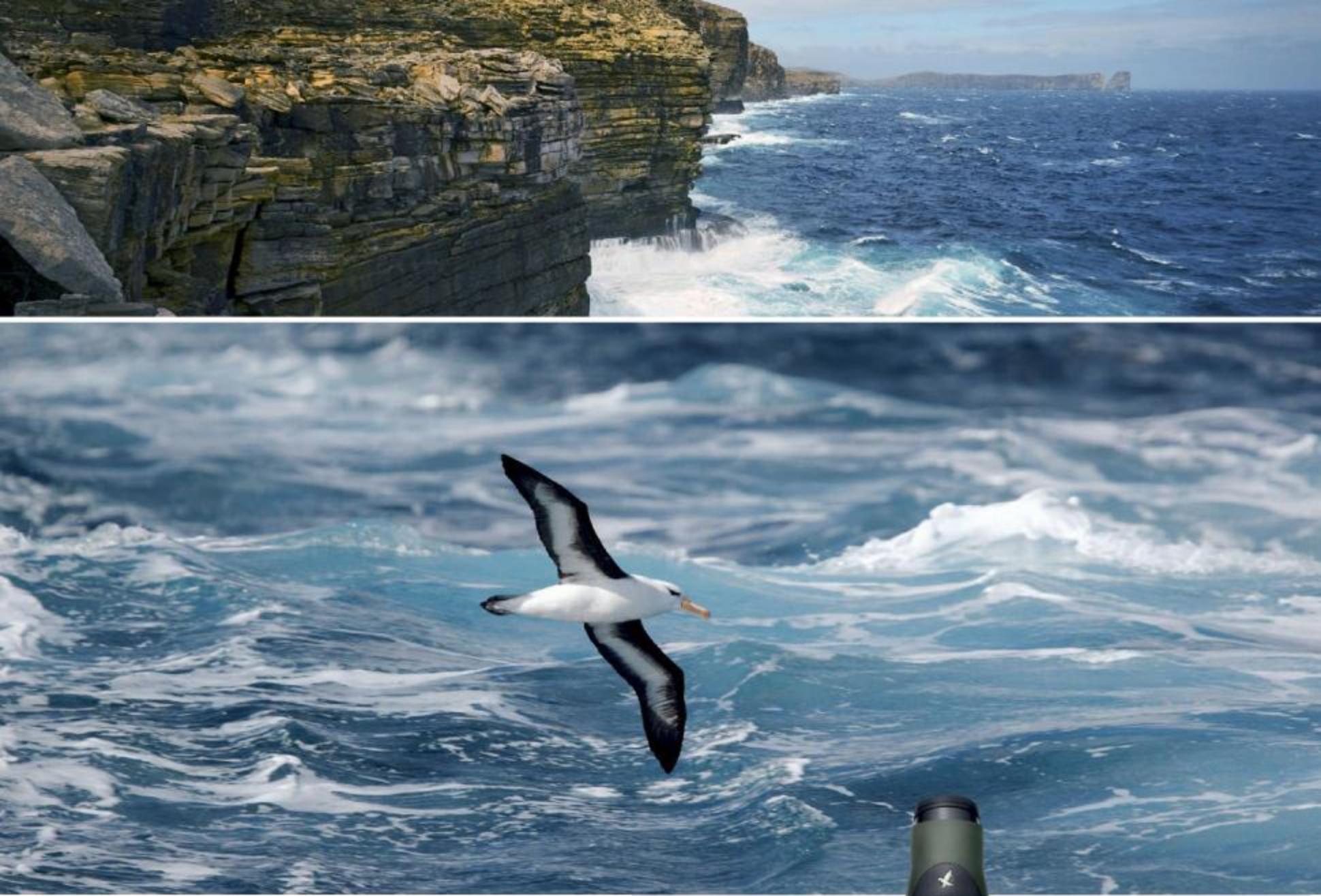
Le M-1 se dit aussi "l'hybride le plus connecté" ; on peut donc le piloter depuis son smartphone via une application spécifique, mais nous ne savons pas si le lien sera automatique ou fastidieux.

Le M-1 est construit autour du Sony IMX269, un capteur Micro 4/3 qui délivre 20 millions de pixels effectifs. C'est un appareil à optique interchangeable, et deux objectifs seront proposés dans un premier temps : un 42,5 mm f/1,8 (équivalent d'un 85 mm), idéal pour le portrait mais aussi prévu pour la macrophoto au rapport 1:1, et un zoom 12-40 mm f/3,5-5,6. Tous deux existent, comme l'appareil, en finition noire ou gris argent. Ah... j'oubliais un détail : le M-1 étant un hybride Micro 4/3, il utilise évidemment la monture MFT et sera donc compatible avec les 50 objectifs déjà existants dans cette famille !

Xiaomi place de gros espoirs sur cet appareil et cherche des distributeurs en Europe. Dans l'immédiat, il vend aussi en direct sur son site ([www.yitechnology.com](http://www.yitechnology.com)) à un tarif alléchant : 500\$ avec le zoom, 700\$ pour le pack "deux objectifs". La disponibilité est annoncée pour mi-novembre.

(les tribulations continuent page 20)





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## FAMILLE ATX/STX **INCONTESTABLEMENT LE MEILLEUR CHOIX**

Les falaises côtières offrent à tous les passionnés d'ornithologie une expérience captivante. Les oiseaux de mer uniques, tels que les puffins majeurs ou les albatros, vous émerveillent par leurs élégantes acrobaties. L'objectif de la gamme ATX/STX de SWAROVSKI OPTIK consiste à vous offrir le privilège de découvrir ces créatures rares de près. La famille ATX/STX de Swarovski Optik vous permet, pour la première fois, de moduler les performances de votre longue-vue d'observation en optant pour des objectifs interchangeables, de différents diamètres. Si vous pratiquez l'ornithologie à la côte ou sur des plaines de boue où le déplacement est difficile, optez pour l'objectif de 95 mm, doté d'un grossissement maximal de 70x ; vous serez ébloui par la beauté d'images claires comme le cristal. En voyage, ou pour passer de longues journées d'observation sur le terrain, l'objectif compact de 65 mm est le choix idéal. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



**SWAROVSKI  
OPTIK**



## Laowa s'installe en France !

Un tout petit stand dans l'angle d'un hall, mais une vitrine pleine d'objectifs en coupe et de fiches techniques : le fabricant chinois Venus Optic présente une gamme impressionnante, du 7,5 mm f/2 au 105 mm macro pour pratiquement toutes les montures !

La qualité de fabrication semble très propre, mais les formules utilisées sont classiques, tant côté optique que construction mécanique. Rampe hélicoïdale, pas d'autofocus ni de stabilisation, mais des prix très serrés.

Laowa est désormais distribué en France par Digit Access, qui importait déjà Samyang. Le stock est en train de se constituer (il n'y aura pas la totalité de la gamme) et les objectifs arrivent en ce moment à la rédaction pour test.

## Tamron 150-600 "phase 2"

Le Tamron 150-600 a réveillé le marché des télézooms à forte amplitude mais il est désormais très concurrencé. Tamron lui offre donc une petite cure de jouvence avec une version G2 qui a été entièrement repensée, à commencer par la formule optique qui intègre une lentille de plus (21 lentilles en 13 groupes) et un nouveau traitement de surface réduisant le flare. Du coup, la distance de mise au point mini tombe à 2,20 m. Le progrès ne s'arrête pas là : AF plus rapide, stabilisation plus efficace, meilleure protection tout temps, traitement déperlant de lentille avant et même des petites améliorations côté ergonomie avec un très utile blocage du zoom sur toutes les focales.

Plus étonnant est le lancement par Tamron de deux nouveaux téléconvertisseurs x1,4 et x2, qui vont permettre de grimper jusqu'à 1200 mm ! Sur des appareils à capteur APS-C, on attend de voir.

## Objectifs "suissecoréens"

Allez, on s'arrête chez Irix, la marque dessinée en Suisse mais fabriquée en Corée. On manipule le 11 et le 15 mm f/4, tous deux disponibles en version plastique (Firefly) ou magnésium/aluminium (Blackstone). 200 € d'écart, mais une superbe finition pour la version de luxe dont une bague des distances qui autorise un blocage rapide par une simple traction : finie la mise au point qui glisse ! Pour le reste, les formules optiques sont classiques et, une fois de plus, on attend les tests !

## Discrets Kenko et Tokina

On a failli ne pas les voir, bien discrets dans leur vitrine : deux nouveaux téléconvertisseurs Kenko x1,4 et x2 spécifiques à la monture Nikon.

Idem pour les objectifs Tokina, qui peinent à percer face à la concurrence des grands. Le nouveau Firin 20 mm f/2 pour Sony Alpha 7 est atypique et annonce des performances optiques de haut vol, mais sans autofocus et sans contrôle du diaph. Pour spécialistes donc ! La sortie est prévue en 2017 (aucun prix annoncé).

(les tribulations continuent page 22)



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## CL COMPANION **FAIRE DE CHAQUE VOYAGE UNE AVENTURE ...**

L'immensité infinie du désert s'étend sous votre regard ; au loin, vos yeux distinguent une petite harde d'animaux en mouvement : oryx et gazelles avancent lentement vers le soleil couchant après avoir passé la journée à se reposer à l'ombre des acacias. Les jumelles CL Companion de SWAROVSKI OPTIK, toujours à portée de main, vous permettent de scruter chaque particularité captivante de ces animaux gracieux – des marquages de leur fourrure jusqu'à leurs cornes remarquables. Grâce à leurs excellentes optiques et à leur conception compacte, ces jumelles sont le compagnon idéal pour l'observation de spectacles aussi inoubliables que celui-ci. Avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



**SWAROVSKI  
OPTIK**



*Deux nouvelles collections chez Manfrotto : Advanced et Street, conçues pour les appareils hybrides. Chacune comporte cinq modèles, du petit sac à dos au sac d'épaule. En noir (discret) ou vert nature et à des prix qui s'échelonnent de 45 à 110 €. La distribution en France vient juste de démarrer ; ils devraient être disponibles partout quand vous lirez ces lignes.*



## Canson, toujours plus beau !

Trois jours qu'on arpente la Photokina, soupèse des appareils, compte les pixels et regarde à travers des objectifs, au point d'oublier que ces outils sont faits pour réaliser des images. Soudain, un havre de paix : le hall des papiers !

Canson nous présente sa dernière création, le papier Infinity Baryta Prestige. Comme le Baryta qu'on aime tant, mais amélioré : son grammage passe à 340 g, il offre une planéité parfaite, échappe au curling et se découpe sans éclats. C'est un alpha-cellulose sans acide avec base blanc coton et pellicule en sulfate de baryum. Son aspect rappelle celui des papiers argentiques traditionnels, doux et légèrement brillant à la fois. On repart avec une pochette sous le bras, on l'essaie dès qu'on rentre et on vous le présente plus en détail.

## Awagami sur mesure

On a rendez-vous chez Awagami, mais on se trompe de stand et on atterrit chez Rauch, l'importateur allemand. On se plaint des délais de livraison de certains papiers Awagami, qui frisent la pénurie tellement ils sont rationnés. La dame nous regarde avec compassion : en Allemagne, tout est en stock et, d'ailleurs, de nombreux clients français commandent chez Rauch. Dont acte !

Du coup, on glisse en face et on tombe sur les héritiers Awagami eux-mêmes qui, depuis huit générations, perpétuent la tradition et fabriquent leurs papiers de façon artisanale. La discussion est passionnée mais prend un tour particulier quand Pascal évoque sa pratique des procédés alternatifs, du virage à l'or, etc. On est entre initiés et c'est le temps des confidences. Monsieur Awagami explique qu'ils savent fabriquer des feuilles sur mesure (et sur commande) et nous montre ses nouveaux formats panoramiques. Fallait pas réveiller la fibre !

## Sur le chemin du retour

Voici venu le moment de faire les bagages : il faut rentrer pour boucler le numéro. En attendant, ce sont les valises qu'il faut boucler et on peste contre nos sacs trop petits, nos appareils trop gros et nos fourre-tout, dessinés au siècle dernier, qui ne sont plus adaptés aux appareils d'aujourd'hui.

Hommage aux designers de Manfrotto qui ont enfin compris et qui présentent deux collections de sacs légers et fonctionnels, conçus pour transporter un hybride et jusqu'à trois optiques. Une tendance qu'on a retrouvée chez d'autres fabricants, Tamrac et LowePro notamment qui, après la mode des sacs photo bardés de sangles et qui donnent l'impression d'avoir été pensés pour un soldat partant en guerre, reviennent à des formes plus raisonnables et font la chasse aux kilos.

Voilà, la Photokina est terminée. On y a vu plein de choses pas encore en vente. Chouette, ça nous fera du grain à moudre pour les prochains numéros. À très vite !

GMC

## • COMPACT

# Lumix LX15 : expert à capteur 1"

Longtemps leader sur le marché des compacts experts avec sa série LX, Panasonic relance cette gamme d'appareils en sommeil depuis quelque temps. La marque abandonne le petit capteur 1/1,7" pour équiper son nouveau LX du bien plus performant Cmos 1" que l'on retrouve dans les produits concurrents, comme les Sony RX100, Canon GX ou Nikon DL.

Ce capteur de 20 Mpix a repoussé les limites d'utilisation des compacts experts : travailler à 1.600 ISO est tout à fait possible. On devrait donc retrouver la même qualité d'image sur ce Lumix.

Les compacts LX ont toujours reçu une optique lumineuse. La tradition se perpétue avec le LX5 qui bénéficie d'un 24-72 mm f/1,4-2,8. L'écran tactile inclinable et les bagues de diaphragme et de réglage concentriques à l'objectif permettent un paramétrage aisément de l'appareil. Il ne manque, comme chez les petits copains, qu'un viseur pour séduire totalement l'expert.

Le boîtier est un peu plus gros que ceux de la concurrence mais il est doté de la stabilisation



optique 5 axes, d'une cadence à 6 i/s avec AF, des fonctions vidéo et photos 4K, de la vidéo Full HD à 120 i/s, du post-focus (choix du plan de mise au point après la prise de vue) et du focus stacking (après la prise de vue aussi), d'une position macro descendant à 3 cm en grand-angle, de la connexion Wi-Fi, etc. Autant d'atouts bien utiles quand on débarque sur un marché aussi concurrentiel que celui des compacts experts. Le Lumix LX15 sera commercialisé au tarif de 700 €.

## • CLIN D'ŒIL

# Spécial lombaires chez Panasonic



Sur le stand Panasonic de la Kina, une vitrine montrait clairement les avantages des appareils à capteur Micro 4/3 sur la réduction de l'encombrement du matériel. À équipement équivalent, du 17 mm au 600 mm (trois zooms, un objectif macro et un long télé), on passe de 11,3 kg à seulement 3,1 kg. Les photographes au dos fragile devraient être sensibles à cet argument... de poids.

## GH4 spécial drone

Panasonic a dévoilé pas mal de nouveautés durant la Photokina, mais en baladant nos yeux sur les vitrines de son stand, nous avons découvert une version drone du GH4 qui n'avait pas fait l'objet d'une annonce officielle.

L'appareil n'a gardé du GH4 que ses composants essentiels : capteur et électronique. Viseur et écran lui ont été retirés. Cela donne un module très compact (86 x 65 x 42 mm) et 60 % plus léger (190 g) qu'un GH4. Bien entendu, il utilise la monture d'objectif Micro 4/3 et peut produire des vidéos 4K.

Ce sont à peu près les seules informations que nous avons pu obtenir. On ne sait pas si le module est alimenté par une batterie interne ou s'il a besoin d'une alimentation externe. Nous ne connaissons pas non plus sa date de sortie, ni son tarif. Le fait qu'il n'a pas de nom officiel ne présage pas d'une commercialisation rapide.

Toujours au sujet des drones, mais dans un secteur très "pro", cet été Panasonic a montré un prototype de ballon drone qui permet de maintenir une caméra en l'air avec une très bonne stabilité et une grande autonomie. Des hélices permettent d'ajuster la position, l'altitude et les déplacements de l'engin, mais le maintien en hauteur est en grande partie assuré par le ballon.

Ici encore, nous n'en sommes qu'au stade de l'annonce, aucune date de commercialisation n'a été communiquée. Mais quelque chose nous dit que les ballons drones seront nombreux au-dessus des installations sportives des Jeux olympiques de Tokyo en 2020.



## • MÉMOIRE

# Lexar : connectivité et Micro SD

Les cartes Micro SD étant de plus en plus utilisées sur du matériel exigeant, les caméras d'aventure 4K en particulier, Lexar complète sa gamme avec des cartes haut de gamme, des cartes Micro SDXC ultrarapides (x 633) et une carte haute endurance prévue pour travailler 24/24h (caméra de surveillance).

Afin d'exploiter facilement ces cartes sur tout type d'appareils nomades (téléphone ou tablette) des lecteurs micro USB ou USB type C sont

proposés avec les cartes.

Lexar annonce aussi des adaptateurs USB/micro USB qui possèdent de la mémoire interne pour un stockage temporaire et surtout permettent une meilleure communication entre un téléphone ou une tablette et un ordinateur (un logiciel de gestion de fichier est prévu).



**François Rousseau, Olivier Touron, vous êtes photographes, mais comment vous définissez-vous plus précisément par rapport à ce statut généraliste ?**

**Olivier Touron :**

J'ai une activité de photojournaliste : je réalise des reportages d'info en freelance pour la presse quotidienne et magazine, régionale, nationale et internationale (Le Monde, Libération, Géo, Le pèlerin, Stern, Newsweek Japan...).

Je traite aussi des sujets d'actualité et de société de manière individuelle afin de concevoir des expositions et de concrétiser des projets d'édition.

D'autre part, je travaille ponctuellement sur des missions de type corporate, pour des agences ou des entreprises. Je m'intéresse aux nouvelles pratiques du métier comme le Webdocumentaire et je fournis des photos et des diaporamas sonorisés pour l'actualité sur le Web.

**François Rousseau :**

Je me qualifie d'image maker. C'est une formule anglaise pour laquelle il n'y a pas vraiment d'équivalent en français, mais c'est vraiment celle qui me convient le mieux à l'heure actuelle.

Je fais des images en photo et en vidéo et je ne peux donc plus me définir uniquement comme photographe d'autant que le même outil me sert pour la photographie et la vidéo. Ma spécialité, c'est la représentation de l'humain.

Mon travail récent en vidéo et en photo porte essentiellement sur l'image de l'humain en mouvement avec en particulier deux thèmes principaux : la danse et le sport. Bien sûr, cela peut aussi s'étendre au portrait et à la mode.

**Vous êtes tous deux des utilisateurs d'équipements Leica et en particulier de Leica M mais avec une approche et des finalités un peu différentes.**

# OLIVIER TOURON

## INTERVIEW CROISÉE À PROPOS DU LEICA SL

# FRANÇOIS ROUSSÉAU



© Olivier Touron

**Pouvez-vous nous éclairer sur vos expériences respectives ?**

**Olivier Touron :**

Je photographie de manière quasi exclusive depuis plusieurs années avec des Leica M, argentiques puis numériques, accompagnés de plusieurs objectifs M. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je suis loin d'être le seul à travailler ainsi.

Récemment, au festival Visa de Perpignan, j'ai pu échanger avec des amis photojournalistes : le côté un peu à part de Leica avec le M, ses optiques et leur histoire, reste un sujet de discussion récurrent.

Mon approche assez large m'amène cependant à me sentir parfois un peu limité pour certaines prises de vues.

J'accepte la contrainte car elle m'oblige à être plus créatif, même s'il est vrai que j'ai toujours en tête l'image classique de ces grands photographes qui travaillent essentiellement au Leica M avec un objectif de 35 mm f/1,4 mais qui ont aussi en bandoulière un reflex équipé d'un téléobjectif pour assurer certaines photos.

J'ai travaillé quelques années pour un journal quotidien et en particulier comme photographe de sport.

Dans ce domaine, il est clair que je ne pouvais pas tout traiter au Leica M et

j'avais donc en plus un reflex classique, notamment pour travailler sur des gros plans au téléobjectif. Le problème, c'est que rapidement, je n'ai plus eu envie d'avoir à gérer deux systèmes et surtout deux gammes d'optiques.

#### François Rousseau :

Mon histoire avec Leica est assez récente car elle ne remonte qu'à 5 ans, alors que mon parcours de photographe est beau-

coup plus ancien, avec plusieurs années de travail en argentique, essentiellement à la chambre 20x25 cm. La chambre, parce que venant de la peinture, j'étais à la recherche de photographies extrêmement piquées.

Du fait de cette expérience, je fais partie de ces photographes qui ont été véritablement perturbés, même désarçonnés, par le passage au numérique car j'avais longuement développé un style spécifique pour construire des images en argentique et en

grand format. Comme tout le monde, je suis passé par des appareils numériques divers et variés mais j'étais perdu.

Et puis, il y a 5 ans, j'ai eu une commande de l'Insep pour réaliser un livre sur la préparation des athlètes français pour les Jeux Olympiques de 2012.

Alors, je me suis penché sur Leica, j'ai découvert le M et ses objectifs extraordinaires comme le Noctilux-M 50 mm f/0,95 ainsi que le Leica S et ses optiques non moins exceptionnelles.

Dans mes relations avec Leica, j'ai découvert un partenaire très réactif et j'ai senti tout de suite une incarnation. Après cette période de transition et d'incertitude, grâce à Leica, j'ai abordé le numérique de manière sereine. Je me suis mis à faire autre chose que ce que je faisais en argentique et j'ai commencé à me réapproprier la photo.

**Il y a un peu moins d'un an, vous avez découvert le Leica SL : un appareil mirrorless 24x36 très innovant, très ambitieux. Disons-le, franchement différent d'un Leica M... Comment s'est passée cette première rencontre ?**

#### François Rousseau :

Quand on m'a présenté le Leica SL, j'avais un projet pour Chanel en cours de validation : La Beauté du Sport. Il était question de photos mais aussi de films.

Coïncidence heureuse, dès la prise en main de l'appareil, je me suis retrouvé avec un boîtier léger et compact qui était aussi une caméra avec un viseur électronique doté de possibilités techniques exceptionnelles et d'une précision géniale : net, piqué, lumineux.

Et surtout, je pouvais monter sur ce boîtier mes optiques M et S et surtout mon Noctilux-M avec lequel j'ai pu découvrir tout l'intérêt du Leica SL dans des ambiances de portraits et de mises en scène.

J'ai pu maîtriser idéalement la composition de mes photos et leur parfaite mise au point mais aussi, la répartition exacte des flous et de la très faible profondeur de champ avec une précision extraordinaire, chose qui reconnaissions-le, n'est pas toujours très facile à faire avec la visée télemétrique d'un Leica M !



© François Rousseau

Et puis bien sûr, la possibilité de faire des vues en rafale à 11 im./s, l'autofocus impressionnant, la limpideur des menus, le petit joystick très pratique et la fluidité du Leica SL en vidéo, m'ont fortement impressionné.

Je l'ai donc adopté immédiatement. C'est un système idéal pour faire des photos de studio avec le Vario-Elmarit 24-90 mm ou avec mes optiques Leica S que je peux monter sur le SL.

Mon Apo-Macro-Summarit-S 120 mm, en particulier, me donne des résultats fantastiques. Mais ce Leica SL est parfait aussi pour l'emmener quelques instants après en reportage dans la rue, équipé d'un petit Summicron-M 28 mm avec lequel il est alors léger et très maniable.

#### Olivier Tournon :

Dès la première présentation du Leica SL, j'ai tout de suite compris qu'il représentait la solution à mon problème.

Avec lui, j'allais retrouver un système très novateur avec un grand potentiel pour épauler mes Leica M, mais avec un avantage fondamental : disposer du meilleur du concept mirrorless tout en conservant la possibilité d'utiliser mes objectifs M : quel bonheur !

Bref, la garantie de conserver une grande tranquillité d'esprit quant à la qualité et à l'homogénéité de rendu de mes photos, quel que soit le boîtier utilisé.

Concernant ces possibilités d'adaptation de divers objectifs, je n'ai pas eu l'occa-



sion de travailler en argentique avec des reflex et des objectifs Leica R mais je m'enthousiasme à l'avance à l'idée de pouvoir un jour dénicher un Apo-Telyt 180 mm R que je pourrai aussi monter sur mon Leica SL. Il y a même maintenant un adaptateur pour monter sur le SL des objectifs d'autres marques comme des objectifs Canon, par exemple... Pourquoi pas ?

Même si la finalité, c'est quand même de bénéficier de toutes les qualités intrinsèques et en particulier de l'autofocus ultra-rapide et ultra-précis des optiques modernes comme le Vario-Elmarit SL 24-90 mm ou l'Apo Vario-Elmarit SL 90-280 mm qui ont été développées pour le SL et qui vont être complétées par d'autres comme le Summilux SL 50 mm 1,4.

En fait, je vois ce boîtier un peu comme une petite chambre technique sur laquelle on peut monter l'optique idéale en fonction de la prise de vues à traiter.

#### LEICA SL

Boîtier mirrorless  
Capteur CMOS plein format 24 MP.  
Viseur EyeRes, une visée électronique à la hauteur d'une vraie visée optique.  
Autofocus ultra-rapide avec optiques Leica SL Processeur Maestro II 14 bits/jusqu'à 11 images/s en DNG +Jpg.  
Vidéo 4K cinéma (4096x2160-4.2.2/10 bits)  
Connectique USB 3.0, HDMI, GPS et Wi-Fi intégrés.  
Ergonomie intuitive, boîtier aluminium fraisé et tropicalisé.

**Le SL représente tout de même un vrai défi : passer de la visée télémétrique d'un Leica M ou du dépoli d'une chambre 20x25 à un viseur électronique, se retrouver face à un boîtier de conception innovante, ultra-moderne, avec écran, menus, fonctions sophistiquées, grand potentiel vidéo... c'est un changement radical ?**

#### François Rousseau :

Concernant la conception innovante, c'est le moins qu'on puisse dire !

Mais je voudrais d'abord vous confier que je suis tombé amoureux du design du Leica SL qui fait de cet appareil une sorte de monolithe noir qui m'évoque 2001 L'Odyssée de l'Espace de Stanley Kubrick. Mais revenons à ses capacités : la deuxième chose qui m'a sidéré avec le SL, c'est la vidéo. Vous prenez votre appareil photo habituel et en un instant, il devient une caméra, un imageur vidéo principal. Dès le premier clip que j'ai tourné à 120 im./s en full HD avec le 24-90 mm, j'ai obtenu des images d'une netteté géniale. J'ai tourné aussi en 4K à 25 im./s, en U-HD pour être très précis, c'est-à-dire du 4K en homothétie 16/9e, et j'ai des résultats fantastiques ! C'est une révolution !

Dès lors, je me sers de mon système Leica SL pour l'intégralité de mon travail pour Chanel et aussi pour compléter le sujet photo sur les athlètes français des Jeux Olympiques de 2012 que j'ai évoqué plus haut et qui est devenu le livre Naissance des champions.

À l'époque, j'avais en effet commencé à réaliser des séquences vidéo en plus des photos faites au Leica M mais cela était resté un peu inachevé. Avec le retour des



Jeux de Rio, j'ai souhaité reprendre le projet. J'ai trouvé un producteur et nous avons travaillé avec Chanel Allure Homme Sport pour reprendre ce programme.

Et c'est bien sûr le Leica SL qui a été utilisé pour les tournages du fait de sa légèreté idéale, même si je dois quand même avouer que je l'ai quelque peu alourdi avec des accessoires comme un enregistreur externe 10 bits et des optiques Leica cinéma CW Sonderoptic de type Summilux 1,4 C qui sont de véritables merveilles.

#### Olivier Tournon :

Je suis curieux et pas du tout opposé à la modernité. Si c'est malin, je prends. Parlons du viseur électronique par exemple : on oublie vite cet aspect électronique pour n'apprécier que ses avantages et la qualité de l'image.

Il peut afficher une magnifique image en niveaux de gris pour photographier en noir et blanc et la nuit, il éclaire la scène : c'est particulièrement pratique !

Quant à sa fonction d'affichage de toutes les zones qui sont sur le même plan de netteté que le détail pour lequel vous avez choisi de faire votre mise au point, il est très intéressant pour l'approche créative, en particulier avec un objectif à très grande ouverture comme le Noctilux-M 0,95. Oui, le SL est différent de mes Leica M : il ne les remplace pas, il vient en complément idéal !

Plus technique, il me permet de faire des choses différentes mais finalement, il s'intègre complètement à mon équipement existant. Un nouveau système photographique sur lequel je peux monter tous mes

objectifs M et qui me permet aussi d'accéder à un télézoom 90-280 mm bien utile en News par exemple.

Un appareil qui communique et à partir duquel je peux envoyer mes photos très rapidement vers une rédaction.

Et puis, il y a ses aptitudes à la vidéo. Certes, le M fait aussi de la vidéo, mais il est vrai que ce n'est pas sa vocation première. Avec le SL, on passe à un niveau vraiment très intéressant avec un fort potentiel en réalisation de vidéo professionnelle : de la 4K, de la connectique de pointe... Je n'envisage par encore de me transformer en réalisateur de cinéma mais si on me demande une vidéo en complément d'un reportage photo, je sais désormais que je peux le faire.

#### Pour conclure : qu'est-ce que le Leica SL a changé dans votre activité et dans votre façon d'envisager l'évolution de votre métier ?

#### François Rousseau :

J'ai connu plusieurs chapitres dans ma carrière et donc, j'aime bien explorer : peinture, photo argentique à la chambre, au Leica M, photo numérique, vidéo, films... Me retrouver aujourd'hui avec un système Leica SL totalement innovant qui me permet d'explorer la créativité avec une liberté nouvelle et d'obtenir de la qualité et de la définition avec une grande facilité, est une situation qui me convient très bien.

Je peux configurer mon Leica SL comme un prolongement de mon Leica M pour travailler à la manière légère du reportage ou bien l'équiper de ses zooms d'origine

ou de mes optiques Leica S pour en faire un appareil de studio plus technique, plus sophistiqué. Et enfin, je peux en faire une excellente caméra 4K sur laquelle je peux adapter des optiques extraordinaires. Ma conclusion est simple : je me sens bien dans la modernité et dans la nouvelle dynamique actuelle de création de l'image.

#### Olivier Tournon :

Ce système Leica SL est arrivé avec des arguments de modernité véritablement séduisants et parfaitement cohérents dans le contexte des nouveaux appareils numériques innovants. Sachant qu'un Leica M, même de génération numérique, n'a fondamentalement pas vocation à s'engager dans ce domaine, j'ai très vite j'ai compris que le SL pouvait venir compléter mes M comme un second boîtier.

Je dis second par raccourci d'ailleurs, car il peut aussi être le premier en certaines circonstances. Pour conclure, je voudrais dire que j'ai la chance d'être formateur en école de journalisme et que les étudiants que j'y côtoie ne sont pas photographes mais journalistes et qu'ils veulent disposer d'outils pour faire de la photo, de la vidéo, enregistrer du son...

Si un seul système permet de faire tout cela à la fois et avec un niveau de qualité remarquable, ce qui est le cas du SL, ils l'adoptent sans se poser de questions existentielles. J'ai de plus en plus tendance à penser comme eux.

#### Nouveautés Photokina

Le Leica SL peut recevoir plus de 158 objectifs Leica TL, M, R, S, SL, et PL [Leica Ciné CW Sonderoptic].

De nouvelles optiques SL complètent bientôt le système SL ! À commencer par le Leica Summilux-SL 1:1,4/50 mm ASPH, qui sera disponible dès janvier 2017. Suivi de 3 focales fixes (un 90 mm f/2, un 75 mm f/2, un 35 mm f/2) et d'un zoom ultra grand-angle 16-35 mm f/3,5-4,5.

Le système Leica SL s'agrandit aussi dès maintenant avec une poignée-grip idéale en cadrage vertical car dotée d'un déclencheur et d'un joystick secondaires.

Elle permet aussi de disposer d'une seconde batterie et peut être complétée par une courroie de poignet.

Et ça n'est pas tout : d'autres équipements sont annoncés, comme une bague d'adaptation permettant de monter des objectifs Nikon sur le Leica SL. Leica SL : un système sans limites...

#### COMPATIBILITÉ AVEC 158 OPTIQUES LEICA





## Jean Marquis, le promeneur des bords de scènes

Débauché du théâtre par Robert Capa, il s'est posé en spectateur du monde, fasciné par la lumière, passionné par la vie, attentif à l'événement. Auteur d'une œuvre dense et sensible, ouverte à tous les genres, partie prenante du patrimoine visuel du XX<sup>e</sup> siècle, Jean Marquis est l'invité d'honneur du Salon de la Photo 2016.

L'œuvre est considérable, aussi profonde que l'homme est discret, autant dire que le projet d'une rencontre avec le public s'annonce comme le temps fort du Salon de la Photo 2016. L'exposition de photographies pour la plupart peu connues sinon inédites et l'entretien annoncé avec le photographe qui célèbre cette année son quatre-vingt-dixième anniversaire livrent un territoire aux espaces multiples et aux tonalités aussi variées que peuvent l'être un paysage du Nord, un défilé de haute couture, l'édification d'une barricade. Né en 1926 à Armentières, Jean Marquis se destine au théâtre, avec une carrière qui se profile bien : plutôt beau garçon, il intègre dès l'âge de dix-sept ans la troupe Clairjoie de l'Institut Diderot à Lille. En 1949, l'UFOLEA, l'union française des œuvres laïques pour l'éducation artistique, l'embauche comme animateur d'art dramatique. C'est à ce moment que Susie Fischer, sa fiancée, trouve un emploi dans la toute jeune agence parisienne de Magnum Photo, dirigée par un bouillant cousin nommé Robert Capa.

### Une affaire de famille

La photographie se montre assez séduisante pour détourner Jean Marquis de ses perspectives de scène et Capa l'envoie faire ses armes aux travaux

de laboratoire auprès de Pierre Gassman, qui monte alors Pictorial Service. Marquis apprendra beaucoup chez Picto, mais il n'y restera guère plus de deux ans, impatient qu'il est de passer à la prise de vue. Un reportage aux rives de la Deûle, dans sa région du Nord, lui servira de carte d'entrée à Magnum. Le cousin par alliance de Robert Capa y partage le statut des jeunes photographes embarqués dans un groupe coopératif d'un nouveau genre où l'encouragement, l'écoute et le respect ignorent le paternalisme. Jean Marquis est d'abord missionné sur les reportages de défilés de mode, où son passé d'homme de théâtre retrouve sous un angle neuf le sens de la scène. Des podiums, Jean Marquis passe au terrain de l'investigation en suivant l'existence de trois mannequins vedettes, Bettina, Suzy Parker et Sophie Litvak. En mai 1954, la mort de Robert Capa, tué en Indochine quelques jours après la disparition de Werner Bischof au Pérou, plonge le bureau parisien de Magnum dans la stupeur et le deuil. Jean Marquis, en qui Capa mettait ses espoirs, entre de plain-pied dans le reportage d'actualité événementielle en couvrant pour le *New York Times* le déroulement des élections générales en Grande Bretagne du 26 mai 1955 et, occasionnellement, la

grève des dockers de Liverpool. Il enchaînera en France et pour *L'Express* sur le congrès radical-socialiste, entreprenant un long sujet sur la personnalité charismatique de Pierre Mendès France, avant de couvrir en 1956 le sommet politique international des Non alignés dans l'archipel yougoslave de Brioni. Si précis et impératif soit-il, l'objectif du reportage un temps distrait par le cinéma et la photographie de plateau, ne parvient pas à fermer le regard de Jean Marquis sur la dimension poétique du monde, un couple d'amoureux sur un quai de Liverpool, les silhouettes d'ouvriers disséminés sur la grille du four solaire de Mont-Louis. Cette liberté cueillie au coin du viseur de son appareil, Jean Marquis la revendiquera tout entière en 1957 en décidant, à la suite de Susie qui vient d'intégrer le service photo de *Time-Life*, de quitter à son tour Magnum pour entreprendre une carrière de freelance et traiter directement avec la presse et l'édition.

### Libre et infatigable

Libéré des contraintes de l'actualité et des directives de son agence, Jean Marquis retrouve la sérénité qui l'avait conduit jadis à suivre le cours de la Deûle, au rythme de ses émotions. Les

Ci-dessus, de gauche à droite -  
Le long de La Deûle. Les oies. Lille, 1953. © Jean Marquis / Roger-Viollet  
Défilé de collection chez Givenchy, 1956.  
© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet



Ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas -

Amoureux sur le quai. Liverpool (Angleterre), 1955.

© Jean Marquis / Roger-Viollet

Four solaire. Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), 1958.

© Jean Marquis / Roger-Viollet

Paris, Les Halles, démolition des pavillons Baltard, 1973.

© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet

Alberto Giacometti, 1965. © Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet

commandes régulières passées par le magazine *Science et Vie* et *L'Express* alternent avec les portraits de personnalités, le spectacle politique donné par la Ve République et les sujets aux longs développements tels qu'en propose la France des Trente Glorieuses dans sa course à la modernité et la pleine exploitation de ses ressources, la redécouverte de ses campagnes et le développement de ses loisirs.

L'exposition itinérante "Magnum Photo. Gesicht der Zeit" (Magnum, Visage du temps) montée en Autriche assure dès 1955 une première promotion internationale au jeune auteur qu'est devenu Jean Marquis. Un début de consécration viendra l'année suivante avec l'invitation d'Edward Steichen à participer à son exposition "The Family of Man", avec la photo de vieilles dames chapeautées papotant devant une façade baroque du quartier parisien du Marais. En France, le style de Marquis se fait apprécier lentement et sûrement, franchissant les limites du documentaire pour frayer avec la littérature par l'illustration du livre d'Aragon *Il ne m'est Paris que d'Elsa*, ou s'approcher des arts plastiques avec un reportage sur la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. Personnage courtois, fin photographe, Jean Marquis poursuit sa carrière dans le confort intellectuel du freelance, recherché pour ses portraits, sollicité pour des sujets aussi éloignés que la course des 24 heures du Mans, ou les funérailles de Churchill. À l'âge de cinquante ans, au carrefour de la maturité et de la

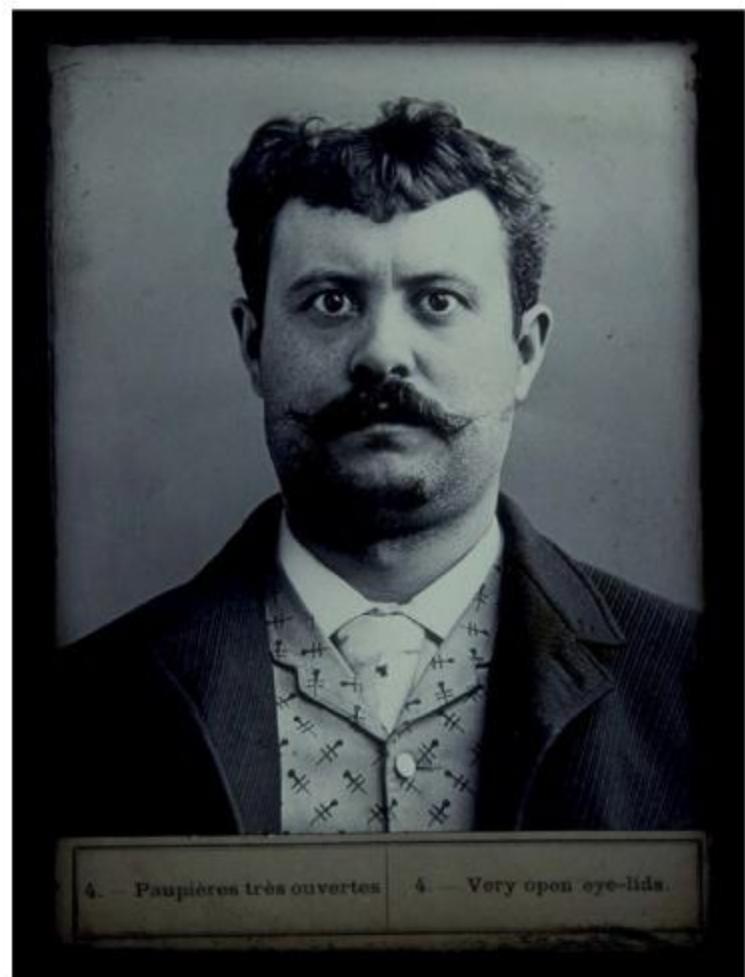


sagesse, Jean Marquis revient vers ce qui avait fait vibrer ses années de jeunesse, en abordant un sujet sur la Corrèze, travail projeté sur le long terme à la recherche de cette lumière qui offrait jadis ses contre-jours sur la Deûle et à la rencontre des hommes, dans leur relation profonde à la terre. Le théâtre retrouvé à la faveur de festivals d'été n'annonce pas une retraite photographique : Marquis s'active au contraire sur le secteur du reportage, couvrant à Grenoble les Jeux olympiques d'hiver, à Paris l'élan populaire sur les barricades de mai 1968, et dans la décennie 1970, une campagne de vaccination au Sénégal, la sinistre destruction des pavillons Baltard aux Halles. La décision de mettre un terme à sa carrière de

photographe de presse coïncide en 1989 avec l'effondrement du bloc communiste, une raison suffisante pour voir l'homme rebondir et suivre pendant de longues années les métamorphoses de Berlin réunifié. Le Salon de la Photo avait déjà salué Jean Marquis en 1973 à la faveur d'une exposition collective "Les Français regardent les Français". Avec ce "regard lumineux" qui l'éclaire, l'édition 2016 permet enfin le plein hommage d'une profession et d'un public passionné d'image.

**Hervé Le Goff**

• Jean Marquis, un regard lumineux. Salon de la Photo, Porte de Versailles, du 10 au 14 novembre.



## Têtes de fiches

Fichage anthropométrique, têtes d'assassins, pièce d'identité, le portrait obligé et l'image sans consentement reconstituent à Gentilly le génie déployé pour le recensement des sujets que nous sommes, par naissance présumés coupables, et pour l'heure spectateurs.

Tous semblables et pourtant absolument différents. Le visage qui par définition s'offre à la vue des autres reste notre premier signe de reconnaissance. Et c'est aussi en cela qu'il se prête malgré lui à l'entreprise universelle de surveillance. Contrairement aux peintres et aux critiques d'art du temps, la police n'a pas fait la fine bouche à la photographie naissante. Que le portrait mécanique fût jugé sans âme, sans esprit, il n'en demeurait pas moins, à la lettre, objectif. Entre la standardisation de la photographie judiciaire "face-profil" imposée en 1888 par Alphonse Bertillon, et la norme ISO/IEC 19794-5 qui, à l'échelle planétaire, bannit depuis 2005 le sourire de la photo d'identité, les gouvernements tissent sans relâche les mailles d'un filet, dans l'espoir pas si vain de le rendre un jour infranchissable.

### La tête dans le journal

Montée à partir du fonds du musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône et d'une collection privée, l'exposition de Gentilly donne le détail des efforts et de la constance déployées dans l'élaboration obstinée d'un catalogue de l'humanité, partagé entre le rayon des physionomies de criminels avérés et celui, bien plus vaste, des délinquants en puissance que nous restons tous au regard des lois. Au fichier numérique actuel versé aux banques de données avec ou sans fichage "S", correspond l'exemplaire de la photo d'identité conservé à l'antique "sommier" du fichier central de la préfecture

de police, exigé dès l'origine de la carte d'identité et du passeport illustrés.

La sélection de Gentilly s'élève de la rétrospective encyclopédique de techniques connues, comme elle ignore le stade ultime de l'imagerie d'extermination pratiquée par les Nazis ou les Khmers rouges. Elle rejoint avec bonheur la dimension collective sinon festive de l'imagerie criminelle, notamment avec la convergence ou la concurrence entre la police et la presse. Plus que celle de la victime laissée au deuil de ses proches, la photo de l'assassin a toujours fait recette à la une des quotidiens populaires, sur le modèle historique du *Petit Parisien* fondé en 1876. On pourrait même avancer que, continûment améliorée, l'invention de Niépce et de Daguerre ne compte pas pour rien dans la prospérité du crime aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, s'appliquant à collecter les têtes, qu'elles soient mises à prix ou tranchées en public. À ce thème vendeur de frayeur, à ce jeu de massacre, viendra bientôt s'ajouter l'usage privé du photomaton détourné de sa vocation de pré-fichage au profit d'une parodie solitaire ou à deux, ancêtre de l'envahissant selfie de notre début de siècle. La boucle se ferme donc par ce constant objectif de reproduire la face pour la diffuser en affiche ou sur des écrans d'ordinateur et de smartphone, et jouer sur l'ambiguïté de la recherche de l'autre, proche disparu, délinquant en fuite ou âme sœur inaccessible.

Hervé Le Goff

Ci-dessus, de gauche à droite -

*Brigade des gitans, Dijon. Anonyme, France, entre 1905 et 1910. © Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône*  
*Portraits anthropométriques. Anonyme, France, début du XX<sup>e</sup> siècle. © Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône*

Ci-dessous -

*Bandes interchangeables pour portrait robot. Anonyme, France, années 1960. © Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône*



• Papiers, s'il vous plaît ! Collections du Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône, collection privée d'Ivan Epp. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly (94), jusqu'au 31 décembre.

27<sup>e</sup>  
ÉDITION

DU 8 AU 17 AVRIL 2017



EBOOKDZ.COM

Les concours  
sont ouverts !

Posted by galsavosik

# FESTIVAL DE L'OISEAU ET DE LA NATURE

Abbeville ◀ Baie de Somme

© Mario Suarez Porras

**Concours Film >** 12.000 € de lots - Clôture le 1er novembre

**Concours Photo >** 6.000 € de lots - Clôture le 30 novembre

INFOS ET INSCRIPTIONS



festival-  
oiseau-  
nature.com

Photographe ou réalisateur,  
amateur ou professionnel,  
participez en ligne !



# Thomas Jorion, poussières de France

Lauréat du prix Archiphoto 2010, l'auteur de *Silencio*, publié trois ans plus tard aux éditions de La Martinière, nous livre le paysage des ruines des colonies françaises, comme la somptueuse méditation sur la vanité d'un vieux monde.

L'Histoire est faite d'empires et l'idée même de conquête suffit à libérer l'imagination. Pour avoir fait souche dans l'esprit des rois d'Espagne et du Portugal ou d'un Premier Consul en France, le rêve d'Alexandre le Grand, l'ambition de César, les victoires de Gengis Khan n'en ont pas moins perverti les valeurs de la République. Édifié en colonies, ce troisième empire qui ne disait pas son nom s'est effondré en quelques décennies sous le vent d'indépendance qui a soufflé sur le XX<sup>e</sup> siècle. Ses ruines ont fasciné Thomas Jorion au point qu'il leur consacre un pan entier de ses recherches, non seulement sur les sols d'Afrique et d'Asie que se partageaient les pays européens, mais aussi en Amérique du Nord, sur la Louisiane que l'Angleterre disputait à la Couronne de France. Équipé d'une chambre grand format – empire oblige –, Thomas Jorion a dressé la liste des destinations qui lui permettraient de relever les stigmates laissés par la France colonisatrice.

## Les fantômes des conquérants

Plus que les généraux vainqueurs d'autochtones, plus que les colons pilleurs de ressources et exploiteurs de main-d'œuvre, les architectes restent les contributeurs de ce décor disséminé à travers les tropiques, brillant d'un souvenir de puissance et promis à la ruine. En tête d'inventaire, les palais des gouverneurs et tout ce qui sert la cour



De haut en bas -  
Bokor Palace Hotel,  
province de Kampot,  
Cambodge, 1925

Tribunal de première instance, Chandernagor, Inde, 1760

Abattoir, Casablanca,  
Maroc, 1922

du pouvoir, les grands escaliers d'opéras, la pompe des cathédrales, le faste des demeures, l'ordre imposé des marchés couverts et la main forte des prisons. Où l'on s'aperçoit qu'au moment où les guerres de frontières ravageaient l'Europe, une France orgueilleuse régnait sans trône à Madagascar, en Algérie, au Cambodge, en Haïti, aux États-Unis, en Chine, au Maroc, au Sénégal, aux Caraïbes, en Inde et au Vietnam.

Les photographies de Jorion sont belles, aussi belles que les poèmes ou les peintures inspirées jadis aux voyageurs du Grand Tour méditerranéen dans leurs découvertes des ruines gagnées par la végétation sauvage ou servant de pâtures. Et mis à part la rusticité des cellules de bagne aujourd'hui ouvertes sur la nature et la liberté, ces vestiges de l'empire français partagent la volonté exprimée en son temps par la Rome antique quand elle impressionnait ses nouveaux sujets en forçant la note de l'apparat et du monumental : aux prix de façades en symétrie ternaire, de colonnes et de chapiteaux à l'antique, de balus-

trades et de cours d'honneur, il fallait qu'à Diego Suarez, à Chandernagor, à Saint-Louis du Sénégal, à Saïgon ou à Alger on mesurât l'envergure du pouvoir qui s'exerçait de Paris. Nul doute que de nouvelles fortunes s'empareront demain de ces restes pour tirer parti d'une réhabilitation et d'un luxe rendu, et servir de nouveaux arguments à la clientèle voyageuse et fortunée des palaces. Pour l'heure, dans leurs teintes passées et leurs fières carcasses, ces vestiges centenaires ont trouvé un photographe assez talentueux pour magnifier leurs bâncas tragiques, leur lèpre ineffable et leur auguste poussière.

Hervé Le Goff

• Thomas Jorion. *Vestiges d'Empire*. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, Paris 15<sup>e</sup>, jusqu'au 26 novembre.

• Thomas Jorion. *Vestiges d'Empire*, 240 pages 32 x 36 cm, textes de François Cheval, bilingue français-anglais relié, éditions de La Martinière, 59 €.



## Spyder5 Elite (écrans)

### Solution d'étalement couleur de niveau expert

Spyder5 Elite offre le niveau de précision le plus élevé, et un contrôle total du processus d'étalement aux photographes professionnels, aux studios, et aux perfectionnistes. Spyder5 Elite intègre un trépied permettant d'étalement facilement les vidéoprojecteurs. Ses fonctionnalités avancées incluent une gamme illimitée de réglages, une analyse complète de l'étalement, l'évaluation avancée

« avant/après » d'images importées par l'utilisateur, la synchronisation des réglages entre moniteurs, et des routines optimisées pour la balance des gris. Ce logiciel conçu pour les perfectionnistes de l'étalement offrant deux modes de fonctionnement – le wizard et le mode expert –, des réglages d'étalement illimités, et une balance des gris avancée.

- L'évaluation « Avant / Après » de votre étalement utilise vos propres photos en mode plein écran, pour vous permettre de vous concentrer sur les détails qui vous importent vraiment.
- L'analyse de l'affichage vous permet d'évaluer et de comparer la performance de tous vos moniteurs d'ordinateurs portables et de bureau.
- Gestion des moniteurs multiples pour ordinateurs portables, ordinateurs de bureau, et vidéoprojecteurs, plus SpyderTune et StudioMatch, une option expert permettant de faire correspondre les réglages de tous les moniteurs de votre studio, and StudioMatch, the expert option to match all of your studio displays.

SPYELITES

257 €



## Spyder5 Express (écrans)

### Solution d'étalement couleur simple et rapide

Le Spyder 5 Express est un outil économique au service des photographes recherchant une solution simple d'utilisation pour le réglage de leurs couleurs. Elle leur offre un processus simple et interactif en quatre étapes. Grâce à sa fonction « Avant/Après », l'utilisateur peut évaluer les résultats sur une image composite professionnelle fournie par Datacolor. Spyder5 Express supporte également l'étalement de moniteurs multiples.

Ce logiciel conçu pour les photographes amateurs recherchant une solution d'étalement simple pour leur moniteur.

- Logiciel : Processus en 4 étapes, Aide interactive
- Réglages d'étalement : Fixes (2)
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalement : Image Datacolor standard

SPY5EXP

118 €



## Spyder5 Pro (écrans)

### Solution d'étalement couleur avancée et interactive

Spyder5 Pro est particulièrement adapté aux photographes experts et aux professionnels de la création graphique, qui cherchent à faire passer au niveau supérieur leurs talents et leur vision, en améliorant la précision de leurs couleurs.

L'étalement complet prend environ cinq minutes pour assurer une précision parfaite des couleurs et moins de deux minutes trente pour les réétalements mensuels.

Le contrôle de la lumière ambiante permet de déterminer la brillance optimale et vous assure de voir les moindres détails d'ombre et de lumière sur les photos, pour des images éditées et imprimées aussi fidèlement que possible. Il dispose également d'une large gamme de réglages, l'analyse de l'affichage, et la possibilité d'importer vos propres images pour l'évaluation « avant/après » étalement.

Ce logiciel conçu pour les photographes et graphistes sérieux, recherchant une solution de réglage des couleurs complète et avancée.

- Logiciel : Wizard, Aide interactive, Fonctionnalités avancées
- Réglages d'étalement : 16 choix
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalement : Image Datacolor standard, Images importées de l'utilisateur.
- Contrôle de la luminosité de la pièce : 3 réglages de lumière ambiante
- Options de ré-étalement rapide - Analyse de l'affichage : Basique

SPY5PRO

178 €



## Carte de balance des blancs CMP Refcard 6

Le principe est simple : faire une première prise de vue de la scène à photographier avec la carte de référence CMP Refcard 6 dans le champ. Faire ensuite les prises de vues normalement.

La première vue qui comporte la CMP Refcard 6 sera utilisée pour définir les réglages adéquats pour les conditions de prise de vue : soit lors du développement du fichier raw en numérique - soit lors du scan si vous êtes en argentique - soit pour affiner les réglages dans Photoshop à l'aide de l'outil « courbes », si vous faites des prises de vues en JPEG.

Le nouveau support utilisé pour la fabrication de la CMP Refcard 6 permet une meilleure Dmax de la plage noire (Dmax 2.02, niveau L 8 en Lab) et une meilleure réponse spectrale aux différents illuminants. Il en résulte une balance des blancs plus fiable dans toutes les conditions lumineuses et une plus grande facilité d'emploi de la mire.

### Les caractéristiques :

- Format : (17x 13.5x 1 cm)
- Dmax et neutralité des gris améliorées (Dmax 2.02 et précision des plages avec 0.5% de tolérance),
- 2 plages noires et blanches de grande taille et 5 plages de gris intermédiaires,
- les plages blanches, noires et grises sont référencées en valeur Lab,
- 2 dégradés légèrement colorés pour un décalage de la balance des blancs afin de restituer les ambiances lumineuses observées à l'œil nu.



REFCARD6

31 €

# Photo Saint-Germain, l'éblouissement

La cinquième édition du festival joue les bonnes cartes du patrimoine, de l'essai et du génie. Jalonné de chefs-d'œuvre, de sujets d'investigation et de propositions de jeunes auteurs, le parcours d'une quarantaine d'étapes est plus que prometteur: il est réjouissant.

Dans une capitale qui voit sa biennale du Mois de la Photo déplacée au printemps pour s'étendre au Grand Paris, quatre institutions, trois centres culturels, vingt-quatre galeries, quatre librairies et quatre autres lieux balisent un parcours familier des promeneurs de la rive gauche, dédié à tout ce qu'on aime, du patrimoine revisité à la création contemporaine.

On pourra d'abord sacrifier au plaisir de retrouver les immortels Cartier-Bresson et Clergue, enfants chéris du génie photographique, l'un à la Galerie 13, l'autre chez Gilbert Trigano, ou partager la nostalgie d'Hervé Gloaguen à la galerie Arcturus, qui nous renvoie au New York du temps d'Andy Warhol, ou encore suivre Anders Petersen qui revient au Café Lehmitz avec des prises inédites puisées aux

planches-contact, prologue à ses travaux plus récents et plus durs, montrés au Musée national Eugène Delacroix.

## L'esprit, le sens et Mishima

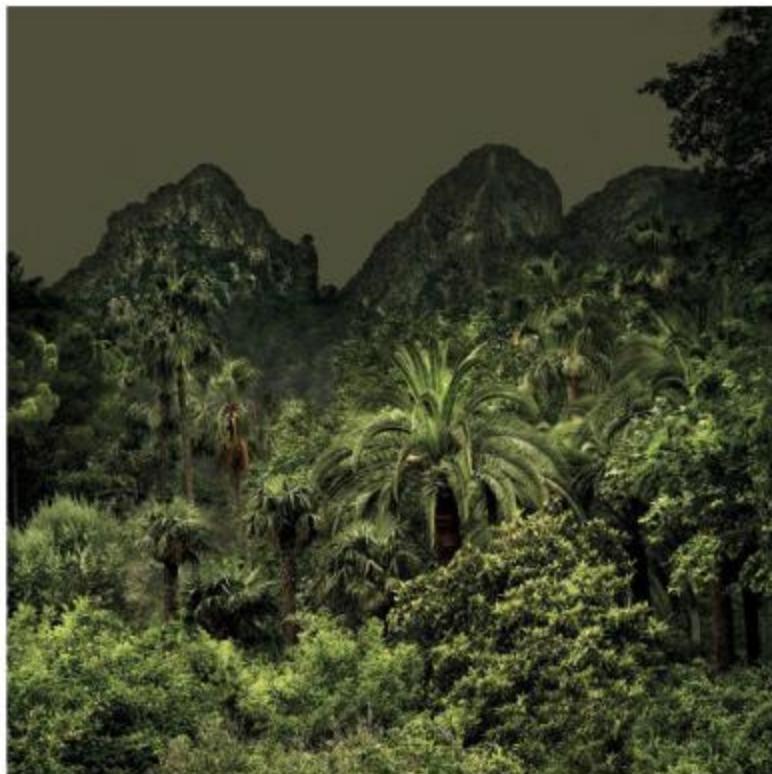
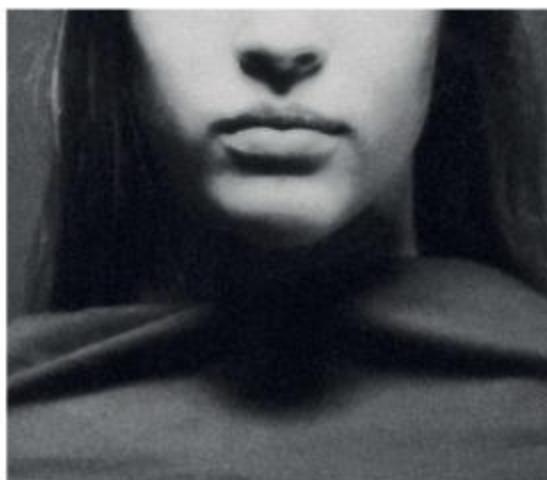
Ouverte sur l'atelier des peintres photographiés par diverses signatures, la galerie Berthet-Aittouarès donne le ton d'un imaginaire qui s'insinue dans une vision contemporaine, flirtant avec l'abstraction et la désincarnation. Les manipulations de Přemysl Havlík, les "Paraphrases" d'Illés Sarkantyu, la "Géométrie des corps" de Keren et les "Fictions" de Clara Lavergne, Éric Antoine et "Le Complexe de la simplicité", Garry Fabian Miller avec "Bliss", Clara Chichin avec "Hypernuit - Il y avait deux soleils", Étienne

Bertrand Weill et Rodolphe Proverbio pour "Trajets de Lumière", les sensations sans titre d'Andrea Modica, le "181°" de Yoshiki Hase présenté avec le "Go there" de Gen Sakuma par Zlotowski, tout intègre un réseau des galeries à visiter comme le paysage en réduction de l'après post-modernité, s'il fallait attribuer une tendance à ces directions multiples. Et on finit par se demander, avec Klara Källström et Tobias Fälldt auteurs de la belle série "A Beach", élaborée sur le paradoxe de la plage qui se renouvelle par le sable perpétuellement broyé et les galets sans cesse polis, pourquoi la photographie croit devoir toujours se remettre en question pour se trouver un sens.

Le retour à la raison se fait autour du documentaire d'auteur célébré par Narciso Contreras, lauréat du Prix Carmignac avec son sujet "Libye: plaque tournante du trafic humain", par Émeric Lhuisset avec son reportage en Irak sur la guerre de l'eau, et par la belle incursion faite au Bénin par Jean-Jacques Moles. Le visiteur peut espérer frissonner à la galerie Frédéric Moisan devant "Les tatouages du milieu", peaux de caïds de la haute époque du banditisme, dont l'exposition "Peines partagées" d'Assaf Shoshan propose, dans l'église même de Saint-Germain des Prés, les portraits contemporains d'épouses de détenus. Dans ce parcours germanopratin qui comprend d'autres étapes à découvrir, on s'interdira de manquer à la galerie Éric Mouchet "Barakei" ou "L'Ordale par les roses", l'ensemble majeur d'Eikoh Hosoe réalisé avec l'écrivain Mishima, délire poétique de sensualité, simplement sublime.

Hervé Le Goff

• Photo Saint-Germain, Paris 6<sup>e</sup> arrondissement, du 4 au 20 novembre. [www.photosaintgermain.com](http://www.photosaintgermain.com)



Ci-dessus -  
© Přemysl Havlík  
Ci-contre -  
© Olivia Lavergne  
Ci-dessous -  
© Narciso Contreras



# Nat'Images

N°40

Octobre-novembre 2016

Édition nature  
Chasseur d'Images

## Le règne des HYENES

Christine & Michel DENIS-HUOT

VINCENT  
MUNIER  
La nuit du cerf

Observer le ballet  
migratoire des grues

Tête à tête  
avec le pic noir

Les secrets  
du vol des insectes

Les tribulations  
d'un écureuil  
en ville



Nature insolite  
sur les terrils

La photo  
d'oiseaux toute l'année

*On pourrait vous en parler pendant des heures.  
C'est en le lisant que vous l'apprécierez le mieux !*

chez votre marchand de journaux !

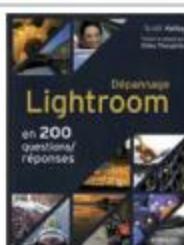
[www.natimages.com](http://www.natimages.com)

## Dépannage Lightroom en 200 questions/réponses

**Scott Kelby**

À consulter quand vous êtes bloqué dans la pratique et que vous avez besoin d'une réponse immédiate.

**DEPANLIGHT**



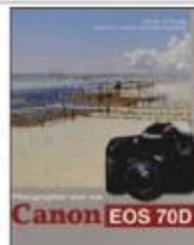
**19,90 €**

## Canon EOS 70D

**Nicole S. Young**

Photographier avec son Canon Eos 70D. Un guide pratique pour aider les utilisateurs du Canon 70D à approfondir leur maîtrise de l'appareil. (mars 2014)

**YOUNG70D**



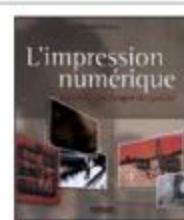
**25 €**

## L'impression numérique

**Harald Johnson**

Un état des lieux de l'impression numérique : tirage sur papier photo, sublimation, laser couleur, jet d'encre, etc (2003).

**IMPNUM**



**44,65 €**

## Maîtriser le canon EOS 5D Mark III

**Vincent Luc et Pascale Brites**

Au fil d'une cinquantaine de rubriques, le lecteur est guidé dans la manipulation de son boîtier. (mars 2013)

**VL5DMK3**

**31,25 €**

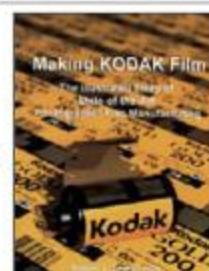


## Making Kodak film

**Robert L. Shanebrook**

Un livre collector réalisé par l'un des employés des usines de fabrication des films Kodak aux États-Unis qui détaille la technologie requise de la fabrication du film (ouvrage en anglais 2010).

**KODAKFILM**



**29 €**

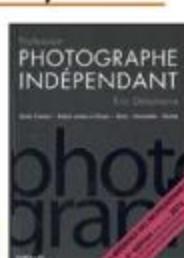
## Profession photographe indépendant

**Éric Delamarre**

4<sup>e</sup> édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives. Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.

**PHOTINDE**

**26 €**



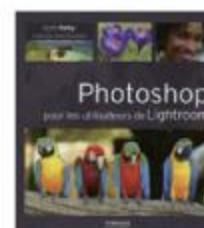
Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours max après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

## Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom

**Scott Kelby**

49 exercices détaillés pas à pas pour présenter l'essentiel des techniques de travail utilisées dans Photoshop.

**PHOTOLIGHT**



**22 €**

## Lightroom 6/CC

**Gilles Théophile**

65 exercices pratiques pour maîtriser Lightroom 6, de l'importation au catalogage, en passant par le développement...

**LIGHT6CC**



**28 €**

## Gimp 2,8

**Robert Ostertag**

Ce cahier s'adresse à ceux qui souhaitent aller à l'essentiel de Gimp et à tous les débutants en retouche numérique sous Windows, Linux et Mac OS X.

**GIMP28**



**20,90 €**

## Illustrator CC

**Eric Sainte-Croix**

Ateliers conçus pour les débutants. 43 exercices sont expliqués et illustrés par des captures d'écran détaillées.

**EXERILCC**



**22 €**

## Le grand cahier Photoshop

**Pierre Labbe**

Cent tutoriels détaillés et menés pas à pas pour pratiquer la retouche et le photomontage avec efficacité. (2014).

**GDPHOTOSHOP**



**25 €**

## Photographier avec Nikon D810

**Vincent Lambert**

Mode d'emploi classique du Nikon D810 pour ceux qui souhaitent pousser au maximum leurs connaissances et ainsi tirer au mieux parti de leur boîtier.

**NIKD810**



**26 €**

## Je photographie mes enfants

**Stéphanie Leporcq**

A l'ère du numérique, il n'a jamais été aussi simple de faire des photos, mais nos chères petites têtes blondes ne sont pas si faciles à photographier (2015).



**10 €**

## Olympus E-510

**David Scloss**

Guide pratique complémentaire au mode d'emploi traditionnel, pour exploiter toutes les fonctions de l'appareil.

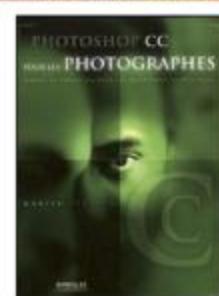


**16,20 €**

## Photoshop CC pour les photographes

**Martin Evening**

Présentation de la version CC de Photoshop, avec la mise en avant des articulations entre Photoshop et Bridge, Camera Raw ou Lightroom. Met l'accent sur les outils de Photoshop ainsi que sur les nouveautés de cette version (2014).

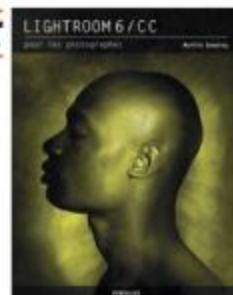


**39,90 €**

## Lightroom 6/CC pour les photographes

**Martin Evening**

Le manuel de référence du logiciel ; il guide les photographes dans l'apprentissage d'un flux de travail efficace depuis l'importation jusqu'à l'impression des images (2015).

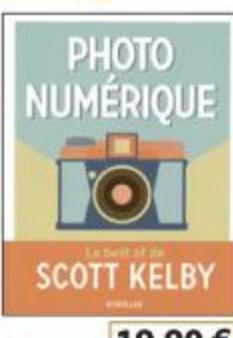


**39,90 €**

## Photo numérique, le best of

**Scott Kelby**

Une compilation de tous les conseils pratiques d'un expert pour photographier comme un pro ; ils sont répertoriés sous 220 rubriques illustrées pour une application simple et rapide.



**19,90 €**

# SALON de la PHOTO

[www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)

10-14  
NOVEMBRE  
2016  
PARIS

PORTE DE VERSAILLES

Le salon de la Photo vu par Bálint Pörneczi



## INVITATION

Chasseur d'Images soutient le Salon de la Photo :  
**remettez ce coupon, à l'entrée du Salon et visitez-le gratuitement !**

D'autres invitations peuvent être téléchargées sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)

Pour obtenir une entrée nominative,  
enregistrez-vous sur [www.invitationphoto.com](http://www.invitationphoto.com) code **CSS16**

**Chasseur  
d'  
Images**



CHASIMA1116

# EXPO

Panorama des petites et grandes expos, du 15 octobre au 15 novembre

## SOMMAIRE

- **39** : Marilyn à Aix-en-Provence
- **40** : Agenda culturel
- **43** : Jonathan Lhoir aux Matelles
- **44** : Foires au matériel
- **45** : "Sur le fil" à Opio
- **46** : Appels à exposer

**05 - North End** - Photos de Géraldine Lay glanées dans différentes villes du Royaume Uni entre 2009 et 2015. Jusqu'au 3 décembre. Théâtre La Passerelle, 137 bd Georges Pompidou, 05000 Gap. Tél. 04-92-52-52.

**05 - Site de Lucy** - Voyage en Afrique de l'Est à travers les photos de Thomas Chable. Du 13 décembre au 4 mars. Théâtre La Passerelle, 137 bd Georges Pompidou, 05000 Gap. Tél. 04-92-52-52.

**06 - Déclics niçois** - Festival organisé par l'association Photon. Expos, ateliers, conférences et animations diverses autour de l'image. Invités d'honneur : Jean-Christophe Béchet. Également présents : Sylvie Hugues, Stéphane Brasca (lectures de portfolios), Lionel Bouffier, Jean-Louis Martinetti (expo et conférence) et 15 clubs de la région. Du 23 novembre au 8 janvier. Parc Phoenix, 06000 Nice. www.declicsnicois.com

**06 - Esprit du lieu** - Deux séries de Bae Bien-U, dont une commande réalisée sur l'île Sainte-

Marguerite. Jusqu'au 16 octobre. Musée de la Mer, île Sainte Marguerite, 06400 Cannes.

**06 - Les couleurs d'Opio** - Une sélection de photographies en couleur prises par Jacques Henri Lartigue sur la Côte d'Azur entre 1920 et 1977. Jusqu'au 31 décembre. Opiom Gallery, 11 chemin du village, 06650 Opio.

**06 - Mise en scène** - Photos d'Andreas Komotzki et de Gilles Vaudair (les rues de New York). Jusqu'au 12 novembre. Galerie TransAnticafé, rue du Dr Rostan, 06600 Antibes.

**06 - Musigraphie** - Expo du collectif Photon présentée dans le cadre du festival Déclics niçois. Jusqu'au 8 janvier. Parc Phoenix, salle Floréal, 06000 Nice. Tél. 06-50-60-48-88.

**06 - PhotoMenton** - Pour cette nouvelle édition, le festival réunit 110 photographes amateurs et professionnels et propose durant les deux week-ends des conférences et ateliers. Du 19 au 27 novembre. Palais de l'Europe, 06500 Menton. Entrée : 3 euros, reversés à l'ONG HAMAP. www.photomenton.com

**06 - Signature gestuelle** - Série de Dominique Jaussein avec comme sujet central George Oliveira, soliste des Ballets de Monte-Carlo. Jusqu'au 31 décembre. Darkroom Galerie, 12 rue Maccarani, 06000 Nice.

**06 - Sur le fil** - Expo réunissant neuf photographes plasticiens autour du thème suivant : "Le glissement du Moi comme mécanisme d'autodéfense psychologique dans l'autoportrait conceptuel". Jusqu'au 31 décembre. Opiom Gallery, 11 chemin du village, 06650 Opio.

**07 - Chants de rouille** - Photos de Marie-Claude d'Abriego. Jusqu'au 23 octobre. Galerie municipale Gimond, château d'Aubenas, place de l'Hôtel de Ville, 07200 Aubenas.

**07 - Le Monde déchiré** - Photo-collages d'Eric Pijnaken. Jusqu'au 6 novembre. Salle associative Quartier Sud, Le Libonès, 07600 Juvinas.

**07 - Les cabines raccrochent** - Série de Pascal Preti autour des dernières cabines publiques téléphoniques. Jusqu'au 17 décembre. CAUE de l'Ardèche, 2 bis av. de l'Europe unie, 07000 Privas. Tél. 04-75-64-36-04.

**09 - Festival photos et dessins nature des Pyrénées** - Expositions diverses. Quelques noms : Philippe Garcia, Dominique Joly, Ghislaine et Thierry Nicaise, Alain Bertrand... Du 29 octobre au 1er novembre. Lieux divers à Massat.

**11 - Scars of Cambodia, un passé sous silence** - Photos d'Émilie Arfeuil et vidéos d'Alexandre Liebert, fruit de trois voyages au Cambodge entre 2010 et 2013. Jusqu'au 13 novembre. Maison des Essarts, av. Georges Clemenceau, 11150 Bram.

**13 - 7e Rencontres photographiques animalières et de nature** - 60 photographes amateurs ou professionnels. Jusqu'au 29 octobre. Maison de la Chasse et de la Nature, Mas de la Samatane, RN113, 13310 Saint-Martin-de-Crau.

**13 - Albanie, 1207 km Est** - Expo pluridisciplinaire réunissant des œuvres d'artistes albanais émergents et pièces présentes dans les collections françaises. Jusqu'au 3 janvier. Mucem, Bât. Georges-Henri Rivière, Fort Saint-Jean, 13000 Marseille. Tél. 04-84-35-13-13.

**13 - Café in** - Le café, son histoire et son importance dans l'imaginaire artistique contemporain. Du 26 octobre au 23 janvier. Mucem, 1 esplanade du J4, 13000 Marseille.

**13 - Carte blanche aux photographes du Pays d'Arles** - Les membres du collectif APPA exposent leurs meilleures images. Jusqu'au 23 octobre. Chapelle Sainte-Anne, 13200 Arles.

**13 - Deus ex Machina** - 60 œuvres de Katarina Jebb : photos plasticiennes où se mêlent les corps, les tissus, les objets... Jusqu'au 31 décembre. Musée des beaux-arts, ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

**13 - Falsifications** - Photos d'Alain Ricci et Raymond Vercellino. Du 7 au 13 novembre. Galerie du port, quai Ganteaume, 13600 La Ciotat.

**13 - Flowing project** - Photos de Bernard Gairaud présentées dans le cadre des "Parcours" Phot'Aix. Du 7 novembre au 5 décembre. Espace d'art contemporain 361°, 2 rue de l'Annonciade, 13100 Aix-en-Provence.

**13 - Flowing project** - Rencontre autour du geste artistique : photos de Bernard Gairaud, sculptures de Liselotte Andersen. Du 26 octobre au 16 novembre. Espace culturel Robert de Lamanon, 13300 Salon de Provence.

**13 - L'Italia... come la vedo io** - Un voyage photographique de Christian Ramade. Jusqu'au 5 novembre. L'Arca delle lingue, 1 rue du Dr Jean Fiolle, 13006 Marseille.

**13 - Marilyn** - A travers une soixantaine de tirages, principalement issus de collections privées,

se raconte l'histoire de la relation particulière que Marilyn Monroe a toujours entretenue avec la photographie et les photographes. Du 22 octobre au 1er mai. Caumont Centre d'art, 3 rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence.

**13 - Phot'Aix 2016** - Cette 16<sup>e</sup> édition propose sept parcours à thème et met la photographie belge à l'honneur. Avec : Jef Beirinckx, Nathalie Mazeas, Sabrina Bianuzzi, Gaëlle Abravanel, Roeland Jacobs, Pierre-Emmanuel Daumas, Benjamin Leveaux, Didier Bizet, Simon Vansteenwinckel et Mamadou Dramé. Du 17 novembre au 31 décembre. Dans les rues d'Aix-en-Provence et à la galerie Zola (Cité du livre). Tél. 04-42-27-82-41.

**14 - La Normandie s'enfle** - Photos aériennes de François Levalet. Jusqu'au 6 novembre. Château de Caen, Salle de l'échiquier, 14000 Caen.

**14 - Planche(s) Contact** - Bernard Descamps, Joakim Eskildsen, Maïa Flore, Laurence Leblanc, Patrick Tourmebœuf, Paolo Verzone et Anna Broujean partagent l'affiche de cette 7<sup>e</sup> édition du festival. Du 22 octobre au 27 novembre. Le Point de Vue (bd de la mer), Chapelle des Franciscaines (av. de la République), Square François André, 14220 Deauville.

**14 - Poégraphie** - À mi-chemin entre poésie et photographie, Michel Gogny-Goubert expose sa vision. Du 20 octobre au 3 novembre. Le Quatorze, 14 rue des Croisiers, 14000 Caen. Tél. 02-31-23-98-85.

**14 - Ver à bicyclette** - Photos recues dans le cadre du concours organisé par l'Office de tourisme de Ver-sur-Mer. Jusqu'au 31 octobre. Office de tourisme, 2 place Amiral Byrd, 14114 Ver-sur-Mer.

**14 - Zone Brésil(s)** - Quand l'art contemporain raconte le Brésil, entre tradition et modernité. Invité d'honneur : le photographe Jean-François Rauzier. Jusqu'au 30 octobre. Lieux divers à Bretteville-sur-Laize : église de Quilly, mairie de Quilly.

**15 - Collection du Frac Auvergne et du Cnap** - Un parcours destiné à aborder les différents statuts de l'image photographique, de sa dimension documentaire à son investissement fictionnel. Jusqu'au 29 octobre. Musée d'art et d'archéologie, 37 rue des Carmes, 15000 Aurillac. Tél. 04-71-45-46-10.

**15 - Photographies** - Un aperçu des collections du Frac Auvergne et du Centre national des arts plastiques. Jusqu'au 29 octobre. Musée d'art et d'archéologie, Les Ecuries, Jardin des Carmes, 15000 Aurillac. Tél. 04-71-45-46-10.

**17 - L'Orée** - Série d'Isabelle Vaillant, réalisée entre 2009 et 2010, sur les thèmes féconds de la féminité, de la vie et de la mort. Jusqu'au 16 décembre. Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de La Rochelle, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

**18 - Exposition photographique** - 30 photos de faune et de flore par Jean Bisson. Jusqu'au 31 octobre. Site de la Maison de l'Eau, 18330 Neuville-sur-Barangeon. Tél. 02-48-51-66-65.

**18 - Les manuscrits enluminés de Jean de Berry** - Les clichés photographiques d'Erick Mengual restituent la richesse de ces manuscrits. Jusqu'au 14 janvier. Bibliothèque des quatre piliers, 8 place des 4 Piliers, 18000 Bourges.



Jeanne et Isabelle, chrétiennes célestes ©Jean-Jacques Moles  
Double actualité pour Jean-Jacques Moles qui expose la série "Aux portes du Bénin" Galerie Vallois (Paris 6<sup>e</sup>) du 4 au 20 novembre et ses clichés de Roumanie à Valence-sur-Baïse (32) du 22 octobre au 19 mars.

# RAMA



1

2

3

→ Aix-en-Provence (13)

## Modèle Monroe

**"P**hotographier Marilyn, c'est comme photographier la lumière même", disait Bert Stern. L'explication de l'incroyable photogénie de l'actrice, dont la beauté naturelle semble transcendée à chaque image, est peut-être à chercher dans les mots de celui qui l'accompagna lors d'une dernière séance restée dans les mémoires. Trois salles de l'Hôtel de Caumont sont réservées à ces quelques jours de 1962 où Bert Stern photographia dans la plus stricte intimité l'icône du 7<sup>e</sup> Art. Pas moins dignes d'intérêt, les cinq autres salles de l'exposition explorent en une soixantaine de tirages et des supports multimédia la relation de confiance qui unirent Marilyn Monroe et les photographes de son temps, de Philip Halsman à Eve Arnold.

→ Marilyn. Du 22 octobre au 1<sup>er</sup> mai. Hôtel de Caumont Centre d'Art, 3 rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence.

**19 - 17<sup>e</sup> Festival international d'art photographique de Tulle** - Invité d'honneur, Daniel Roblin expose 24 photos de sa série "Portraits du monde". L'accompagnent sur les cimaises les 500 meilleures photos du concours international. Conférences, projections et ateliers complètent le programme. Du 29 octobre au 13 novembre. Salle des fêtes, impasse Latrelle, 19000 Tulle. [www.photoclubaspitulle.com](http://www.photoclubaspitulle.com). Tél. 06-27-21-52-14.

**20 - De cépage en héritage** - 40 photos de Laetitia Fantin et Jean-Luc Ribouchon : exploration urbaine de lieux fastes de la viticulture corse (plus précisément à Aghione). Jusqu'au 10 novembre. I.R.A (Institut Régional d'Administration), quai des martyrs de la Libération, 20200 Bastia. Tél. 06-29-70-43-90.

**21 - Contre-jour, transparence, métal** - Trois thèmes explorés par les membres du club photo de Prenois. Jusqu'au 16 octobre. Salle des fêtes, 21370 Prenois. Tél. 06-32-32-74-45.

**22 - 46<sup>e</sup> Salon d'Objectif Image Trégor** - L'association Objectif Image Trégor fête ses 50 ans avec une triple exposition : photos des membres du club sur le thème "Solitude", clichés issus de la collection prestige d'Objectif Image national et photos de deux clubs invités (Croatie et Vietnam). Du 10 au 31 décembre. L'Imagerie, 19 rue Savidan, 22300 Lannion. Tél. 02-96-23-50-95.

**22 - Faces & Cie.** - Photos de Sylvain Granjon. Jusqu'au 15 novembre. Galerie du Point-Virgule, 9 rue Saint-Pern, 22360 Langueux. Tél. 02-96-62-25-71.

**22 - Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc** - Neuf reportages inédits signés Anne

1. Sur le tournage des Misfits, 1960 © Eve Arnold / Magnum Photos
2. Amagansett, New York, 1957 © Sam Shaw Inc. courtesy Shaw Family Archives, Ltd
3. Feingersh Reflection, mars 1955 © Michael Ochs Archives / Getty Images



Ackermann, Anna Bauch, Glenna Gordon, Ed Kashi, Kazuma Obara, Cris Toala Olivares, L'œil de Paco, Ian Teh et Gaël Turine. Jusqu'au 30 octobre. Carré Rosengart, port du Légué, 22000 Saint-Brieuc. [www.festival-photoreporter.fr](http://www.festival-photoreporter.fr)

**22 - Regards sur le littoral** - Exposition des lauréats du concours organisé par la mairie de Perros-Guirec. Jusqu'au 15 mars. En extérieur sur le port de Perros-Guirec.

**26 - Annexe Pasteur et place Rambaud** - Photos de Michel Gairaud. Jusqu'au 30 novembre. Hall vitré de la Mairie, 26140 Anneyron.

**26 - Envol sur Anneyron** - Expo proposée par Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 décembre. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo, 26140 Anneyron. Tél. 04-75-23-75-94.

**26 - Flux** - Photos d'Olivier Marlard. Jusqu'au

10 novembre. Galerie Craft espace, 50 rue du bourg, 26220 Dieulefit.

**26 - L'odyssée de l'errance** - Reportage d'Olivier Jobard. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. Centre d'Art Contemporain, 3 passage de la Cure, 26130 Saint-Restitut.

**26 - Présence(s) #03** - Festival consacré à la photo d'auteur : expos, projections, conférence, dédicaces, lectures de portfolios, animations pour les scolaires... Invités d'honneur : Denis Brihat pour une rétrospective, Sarah Caron avec "Odyssée moderne" et Alain Guinala avec "Les naufragés ou la géographie du doute". Du 18 novembre au 4 décembre. Lieux divers à Montélimar : chapelle Chabrières, mais aussi galeries d'art, médiathèque, office de tourisme... [www.presences-photographie.fr](http://www.presences-photographie.fr)



© Christian Ramade

"L'Italia... come la vedo io", L'Arca delle lingue, Marseille (13), jusqu'au 5 novembre.

**28 - Singes, nos cousins primates** - Panneaux, spécimens naturalisés, crânes, empreintes et photos pour mieux comprendre les singes. Jusqu'au 2 janvier. Musée municipal des Beaux-arts et d'Histoire naturelle, 3 rue Toufaire, 28200 Châteaudun. Tél. 02-37-45-55-36.

**29 - Henvic entre terre et mer** - La commune de Henvic photographiée au fil des saisons par Thierry Martin. Jusqu'au 31 décembre. Plâtre de l'église Saint Maudez et Sainte Juvelte, 29670 Henvic

**29 - Pern, Ulla la rencontre** - Les photos grand format de Delphine Ker lvel témoignent de l'intensité de la tempête qui a frappé les côtes bretonnes le 14 février 2014. Jusqu'au 5 janvier. Marinarium, place de la Croix, 29900 Concarneau.

**30 - JE/u(x)** - Expo collective et pluridisciplinaire avec, entre autres invités, la céramiste et photographe Virginie Costet. Jusqu'au 23 octobre. Espace HD-Nick Lavois, Château, 30250 Aubais.

**30 - Les espaces d'un chantier** - Le chantier de la deuxième ligne de TRAM à Orléans vu par Marie-Dominique Guibal. Jusqu'au 23 novembre. Galerie Negpos, 1 cours Némausus, 30000 Nîmes. Tél. 06-71-08-08-16.

**30 - Objectifs Croisés "Le temps"** - Du 5 au 13 novembre. Espace Nicolas Lasserre, bvd intérieur nord, 30220 Aigues-Mortes.

**31 - Ailleurs** - Expo réalisée par l'association Biz'art Pop réunissant quatre photographes : Anita Andrijewska, Kristoffer Albrecht, Pentti Sammallahti et Marc Riboud. Jusqu'au 26 octobre. Jardin Raymond VI, allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

**31 - De foudre et de diamant** - Le bouddhisme de tradition tibétaine vu à travers 24 peintures anciennes et 30 photos de Matthieu Ricard. Du 12 décembre au 21 mai. Musée Paul-Dupuy et Musée Georges-Labit, 31000 Toulouse.

**31 - Fady Kambana (la malédiction des jumeaux)** - Photos de Christian Sanna. Jusqu'au 29 novembre. Photon, 8 rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse.

**31 - Pyrénicimes** - Festival autour de la

montagne, proposant projections, débats, conférences, animations et expos photo : "Cabanes et refuges" de Tristan Pereira, "La maison de la marmotte" de Xavier Saüt, "L'écriture du temps" de Pierre Meyer et "Melrakki, le renard islandais" de Philippe Garcia. Du 23 au 26 novembre. Début des expos le 14 novembre. Lieux divers à Pibrac. [www.pyrenicimes.fr](http://www.pyrenicimes.fr)

**32 - Australie, de Sydney au Centre Rouge** - Photos de Gilles Nicoud. Jusqu'au 31 octobre. Galerie Lumières de Lomagne, 10 rue Carnot, 32380 Saint-Clar.

**32 - Je suis Grigore... un monde rural roumain (1990-2015)** - Photos de Jean-Jacques Moles. Du 22 octobre au 19 mars. Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse. Tél. 05-31-00-45-75.

**33 - 1<sup>me</sup> Rencontres photographiques de Vayres** - Expo annuelle du photo-club de Mascaret à laquelle se greffent l'expo internationale "Photophylles", une conférence de J.J. Mylan et un expo "Hier et aujourd'hui à Vayres". Du 22 au 23 octobre. Salles de la maine, 44 av. de Libourne, 33870 Vayres. Tél. 06-88-85-78-52.

**33 - Fête de la photo de Saint-Seurin-sur-l'Isle** - 10 photos-clubs aquitains présentent leurs travaux, soit 600 œuvres par plus de 35 photographes. Point d'orgue de la manifestation, le week-end des 15-16 octobre proposera un marathon photo (le samedi), un vide-grenier spécial matériel de prise de vue (le dimanche) et des ateliers pratiques. Jusqu'au 16 octobre. Salle François Mitterrand, 33660 Saint-Seurin-sur-l'Isle. <http://photoclubstseur.canalblog.com/>

**33 - La Cité du Vin** - 88 photos d'Isabelle Rozenbaum racontent les 36 mois de chantier qui ont conduit à l'édification de la Cité du Vin. Jusqu'au 8 janvier. La Cité du Vin, 150 quai de Bacalan, 33300 Bordeaux.

**33 - La probabilité du miracle** - Photos et installations de Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault. Jusqu'au 18 décembre. Base sous-marine, bd Alfred-Daney, 33300 Bordeaux. Tél. 05-56-11-11-50.

**33 - Par les lieux** - Cent ans de guerres - De la fin de la Première Guerre mondiale à

nos jours, la persistance des conflits vue par les artistes contemporains (Lynne Cohen, Christian Boltanski, Gianni Motti, Morgane Denzler...). Jusqu'au 17 décembre. Frac Aquitaine, quai Armand Lalande, 33300 Bordeaux. Tél. 05-56-24-71-36.

**33 - Performing social landscapes** - Photos de LaToya Ruby Frazier : la ville de Braddock (Pennsylvanie) et ses habitants, la crise économique, ses proches... Jusqu'au 13 novembre. CAPC, Musée d'art contemporain, 7 rue Ferrère, 33000 Bordeaux. Tél. 05-56-00-81-50.

**33 - Picasso, regards croisés** - Photos d'André Villers, Edward Quinn et Mart Engelen. Jusqu'au 20 décembre. Château Palmer, 33460 Margaux.

**34 - À la bombe... de la rue aux galeries** - Frédéric Montandon présente une galerie de portraits de plus de 25 artistes graffeurs, photographiés dans leur environnement de travail. Jusqu'au 4 novembre. Le Bocal, 38 bd Lafayette, 34400 Lunel.

**34 - Fauna Garriga** - Le peuple sauvage et discret de la garrigue magnifié par les photos de Jonathan Lhoir. Jusqu'au 18 décembre. Maison des consuls - Musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup, rue des Consuls, 34270 Les Matelles. Tél. 04-99-63-25-46.

**34 - Louise Dahl-Wolfe, l'élegance contenue** - Rétrospective consacrée à l'une des pionnières de la photographie moderne de mode, l'Américaine Louise Dahl-Wolfe (1895-1989). Du 19 octobre au 8 janvier. Pavillon populaire, Espace d'art photographique, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier.

**34 - Objectifs Croisés "Le monde de la nuit"** - Jusqu'au 16 octobre. Salle Georges Deleuze, 34830 Clapiers.

**34 - Poésie du Nord** - Photos de Phil Malvillain. Du 29 octobre au 20 novembre. Galerie Passages, 11 rue P. Valéry, 34200 Sète.

**34 - Rencontres régionales de la photographie** - Une grande exposition (400 photos présentées par 15 clubs de la région), des conférences (dont une avec Nath Sakura)

# AGENDA

Visites, conférences, rencontres, publications...

**19 octobre**: publication aux éditions Textuel d'Atlas, le nouveau livre d'**Antoine d'Agata**. 192 pages, format 18x32 cm, prix: 55 €.

**20 octobre**: sortie aux éditions Biotope du nouveau volume consacré au concours photo nature "**Wildlife Photographer of the Year**". 160 pages, format 25x25 cm, prix: 30 €.

**20 octobre**, 18h30: conversation avec JH Engström à la Fondation Henri Cartier-Bresson (**Paris 14<sup>e</sup>**). Entrée libre. Réservation obligatoire: [contact@henricartierbresson.org](mailto:contact@henricartierbresson.org)

**20 octobre**, 19h: remise du Prix Virginia (prix international récompensant une femme photographe) à l'Espace photographique de Sauroy (**Paris 3<sup>e</sup>**).

**21 octobre**, 12h30: "La sculpture mythologique revisitée par les photographies de Jean-Christophe Ballot", conférence de Claudine Cartier au MUDO - Musée de l'Oise (**Beauvais**, 60).

**22-23 octobre**: "13<sup>e</sup> Rencontres du livre et de la photographie" à **Tourcoing** (59 - Médiathèque Andrée Chedid et Maison Folie hospice d'Havré).

**29 octobre**, 11h30: visite commentée de l'exposition Louis Faurer à la Fondation HCB (**Paris 14<sup>e</sup>**). Réservation: [anaelle.rod@henricartierbresson.org](mailto:anaelle.rod@henricartierbresson.org)

**29 octobre**, 15h30: conférence-débat avec Daniel Roblin, en ouverture du 17<sup>e</sup> Festival international d'art photographique de **Tulle** (19).

**29 octobre**, minuit: concours photo de la 25<sup>e</sup> heure, organisé à **Deauville** (14) dans le cadre du festival Planche(s) Contact. Infos: [www.deauville.fr](http://www.deauville.fr)

**30 octobre**, 15h: visite commentée de l'exposition "Papiers, s'il vous plaît" (lire page 30) présentée à la Maison de la Photographie R. Doisneau de **Gentilly** (94).

**5 novembre**, 17h: "Les trésors cachés du Sacro Monte di Orta", projection-conférence de Christian Ramade à L'Arca delle lingue de **Marseille**.

**5 novembre**, 17h: visite photographique (éclairage adapté en conséquence) de la grotte d'**Orgnac-Issirac** (07). Durée: 2h. Tarif: 25 €. Réservations: 04-75-38-65-10. [infos@orgnac.com](mailto:infos@orgnac.com)

**10 novembre**, 10h: ouverture du Salon de la Photo, à **Paris**, Porte de Versailles.

**11 novembre**, 11h: lancement au Carreau du Temple (**Paris 3<sup>e</sup>**) de AKAA (Also Known As Africa), première foire internationale d'art contemporain et de design centrée sur l'Afrique.

**11 novembre**, 11h: ouverture au Carrousel du Louvre (**Paris 1<sup>e</sup>**) de Fotofever, foire consacrée à la nouvelle scène photographique.

**12 novembre**, 14h30: à l'occasion de l'exposition "Soulèvements" du Jeu de Paume, déambulation du quartier de la Goutte-d'Or jusqu'à la place de la Concorde (**Paris 8<sup>e</sup>**). Billetterie en ligne sur [www.institut-cultures-islam.org](http://www.institut-cultures-islam.org) et informations par téléphone au 01-53-09-99-84.

**12 novembre**, 15h: conférence de Kristine Kern autour de la photographie danoise contemporaine, à la Maison du Danemark, **Paris 8<sup>e</sup>**.

**14 novembre**, 19h: vente aux enchères au 6 av. Hoche (**Paris 8<sup>e</sup>**) de 150 clichés célébrant la nature (entre autres auteurs, citons Ansel Adams, Lucien Clergue, Vincent Munier ou Nick Brandt). Expos publiques les 12 et 13 novembre (11-18h).

et des ateliers (photo studio notamment). Du 12 au 13 novembre. Salle Lionel de Brunelis (complexe sportif des Garrigues), rue des Cigales, 34990 Juvignac. [www.clubs-photo-expo.fr](http://www.clubs-photo-expo.fr)

**34 - Scènes de vie** - Expo collective proposée par les étudiants en licence cinéma de l'Université Paul Valéry (Montpellier). Introspectifs, ironiques, décalés, dix regards sur notre société. Jusqu'au 21 octobre. Maison pour Tous Boris Vian, 14 rue de l'Améthyste, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-64-14-67.

**34 - Sur les traces de Pierre-Paul Riquet** - Balade le long du Canal du Midi rythmée par les photos de Philippe Fourcadier et les mots Jean-Claude Feuillade. Jusqu'au 29 octobre. Domaine départemental Pierresvives, 34000 Montpellier.

**35 - Éternités** - Photographies animalières de Michel et Françoise Coquelle. Sculptures forgées de Louis Beauvais. Jusqu'au 30 octobre. La Porte des secrets - Brocéliande, 35380 Paimpont. Tél. 02-99-07-84-23.

**35 - Habitants d'ici & d'ailleurs** - Manifestation organisée par l'association Photo à l'ouest : sept expos dont plusieurs travaux réalisés en résidence à Rennes (Vincent Gouriou, Christian Raby, Laurence Rousseau). Jusqu'au 28 octobre. Lieux divers à Rennes et métropole : Orangerie du Thabor, bibliothèque Lucien Rose, bistro La Quincaillerie générale...

**35 - Photographs form the war in Afghanistan** - À plus d'un siècle de distance, dialogue entre deux photojournalistes ayant couvert l'Afghanistan en guerre : John Burke (1843-1900) et Simon Norfolk. Du 10 novembre au 11 janvier. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**35 - Regarder, imaginer, déclencher** - 15 expos individuelles proposées par les membres de la Société Photographique de Rennes. Jusqu'au 30 octobre. Lieux divers à Rennes, Cesson et Bruz. <http://societephotoquedrennes.com>

**35 - Souvenir d'un futur** - Photographies de Laurent Kronental sur la vie des seniors dans les grands ensembles de la région parisienne. Jusqu'au 27 octobre. Galerie Le Carré d'Art - Centre culturel Pôle Sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne.

**35 - Tous de sorties !** - Photos, objets et témoignages filmés documentent la richesse des fêtes et activités des Rennais de 1900 à 1970. Du 26 novembre au 27 août. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

**36 - Robert Doisneau, un photographe au musée** - Une série de 30 clichés faits au Louvre en 1947 et une série de 10 vues de Paris dans les années 1945-1955. Jusqu'au 31 octobre. Musée - Hôtel de Villaines, square George Sand, La Châtre. Tél. 02-54-48-36-79.

**37 - Objectif Loire : regards croisés sur le fleuve** - Photos de Philippe Body, Louis-Marie Préau et Jean-Baptiste Rabouan. Jusqu'au 31 décembre. Parc du château de Langeais, 37130 Langeais.

**37 - Oésiades de l'Image 2016** - Manifestation organisée par le MIST (Magie

de l'Image et du Son en Touraine). Expos photo de 10 clubs locaux invités et de l'invité d'honneur. Soirée conférence autour de l'expo "Bowie and friends" par Philippe Auliac le vendredi 25. Ateliers et projections le 26 et bourse au matériel le 27. Du 25 au 27 novembre. Centre culturel Oésia à Notre Dame d'Oé (37390), rond point de la Chasselière, RD 29 (accès A10, sortie 19). Tél. 02-47-54-67-42.

**37 - Sabine Weiss, une vie de photographe** - Le parcours de cette photographe prolifique, à travers photos, films, archives sonores et documents d'époque. Jusqu'au 30 octobre. Château de Tours, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours. Tél. 02-47-21-61-95.

**37 - Visages du 25 août** - 70 ans après le massacre perpétré à Maillé par les SS, Isabelle Vieux est allée à la rencontre des survivants. Il en résulte une série de portraits accompagnés de témoignages audio. Jusqu'au 31 décembre. Maison du Souvenir, rue de la paix, 37800 Maillé.

**38 - Exposition d'Automne du Photo Club Berjallien** - Les membres du Photo Club Berjallien exposent un aperçu de leur travail sur des thèmes personnels. Du 31 octobre au 12 novembre. Espace Carnot, office de tourisme, 38300 Bourgoin-Jallieu. Tél. 07-81-57-22-74.

**38 - L'Isère, à la limite** - Photos de Yann de Fareins. Jusqu'au 15 décembre. Dans le jardin du Musée de l'ancien évêché, 38000 Grenoble. Tél. 04-76-03-15-25.

**38 - Quatre-Montagnes en silences** - Photos d'Olivier Bertrand. Jusqu'au 22 octobre. Librairie Decitre, 9-11 Grande rue, 38000 Grenoble.

**41 - 8<sup>e</sup> Saison d'art de Chaumont-sur-Loire** - œuvres et installations plasticiennes sur le thème de la Nature. Côté photo sont exposés Andy Goldsworthy, Jean-Baptiste Huynh, Luzia Simon ("Jardin"), Quayola ("Pleasant places"), Han Sungpil ("Nuages"). Jusqu'au 23 novembre. En extérieur et intérieur au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

**41 - Photofolies 41** - Plusieurs expositions, dont celle de l'invité d'honneur Jacky Burgaud (visages et paysages de l'Inde). Jusqu'au 2 novembre. Lieux divers à Selles-sur-Cher (château, mairie, médiathèque), Chémery (château) et Lassay (église).

**42 - Le ruban c'est la mode** - Histoire d'un accessoire, couplée à une expo photo de Jean-Claude Martinez sur les maisons-ateliers des ouvriers-tisseurs. Jusqu'au 2 janvier. Musée d'art et d'industrie, 2 place Louis Comte, 42000 St-Étienne. Tél. 04-77-49-73-00.

**43 - "L'important, c'est d'arriver..."** - À 10 ans d'intervalle, deux "road trips" entre Ouagadougou et Bobo Dioulasso, au Burkina Faso, d'un jeune photographe et de son père, Toma et Serge Tribouillois. Jusqu'au 12 novembre. Galerie "L'œil vagabond", 6 rue chêvre, 43000 Le Puy-en-Velay. Tél. 06-74-82-90-07.

**44 - 10<sup>e</sup> Festival photo de Pont-Saint-Martin** - Manifestation organisée par le Photo-Club Pont-St-Martin. Au programme, 11 expositions (dont le Népal vu par François Dupont ou le Hellfest par Guillaume Kerhervé), des animations (tirage au collodion, atelier prise de vue, etc.) et une

## Parfait pour voyager, parfait sur le terrain.

Le **Reloaded-55** de la collection Pro Light est la solution de transport idéale pour protéger votre matériel lorsque vous voyagez. Ses dimensions réduites vous permettent de conserver ce que vous avez de plus précieux avec vous, en toute sécurité. Sa grande capacité, elle, vous permet de transporter tout votre matériel professionnel sans avoir à faire de compromis.



**Pro Light Reloaded-55**  
MB PL-RL-55

**Manfrotto**  
Imagine More

manfrotto.fr

foire au matériel (le dimanche 13 novembre). Du 11 au 13 novembre. Lieux divers à Pont-Saint-Martin : Hall Coubertin, salle Gatien, salle St Martin nouveau, salle du vieux pressoir...

**44 - Nature** - Faune, flore et paysages par six photographes de Sautron Images : Patrick Antzer, Patrick Nattier, Maryse Garnier, Xavier Huet, René Lejolivet et Joël Quardon. Du 26 novembre au 4 décembre. Ouverture les week-ends. Musée et salle M.H. Gouleau, rue de la vallée, 44880 Sautron.

**44 - Quinzaine photographique nantaise** - Expositions de photographie contemporaine sur le thème du bonheur. Jusqu'au 16 octobre. Lieux divers à Nantes. [www.festival-qpn.com](http://www.festival-qpn.com)

**44 - Regards sur... une baie qui ne manque pas de sel** - La baie de Bourgneuf (sa faune, sa flore, ses marais salants) vue par Marion Doucet, Béatrice Nachin, Alain Barré, Alain Benzoni, Pierre Trotreau, Yves Richard et Alain Sorin. Jusqu'au 1er novembre. Musée du Pays de Retz, 6 rue des moines, 44580 Bourgneuf en Retz.

**45 - Les Journées de l'Image** - Manifestation organisée par le Club Photo Chapellois : 200 clichés N&B et une expo sur Cuba. Du 19 au 20 novembre. Mezzanine de l'Espace Béraire, 12 route nationale, 45380 La Chapelle Saint-Mesmin. [www.clubphotochapellois.fr](http://www.clubphotochapellois.fr) Tél. 06-73-85-92-32.

**49 - 37<sup>e</sup> Quinzaine de la Photographie de Cholet** - Au menu cette année : la faune arctique vue par Vincent Munier, les enfants du Népal par Didier Mayhew, "Les tout petits métiers" de Yann Pendarès et l'expo collégiale des Photographies de l'Année. Jusqu'au 23 octobre. Salle des expositions de l'Hôtel de Ville, 49000 Cholet.

**50 - Club Photo CNPNC Cherbourg** - Exposition annuelle du concours photos sur le thème "Nocturne" : plus de 200 photos exposées. Du 25 octobre au 6 novembre. Salle des fêtes, 50100 Cherbourg-en-Cotentin.

**50 - De fil en photo** - Série de portraits de Bruno Legros : 30 triptyques de modèles amateurs liés entre eux par la présence d'une corde rouge. Jusqu'au 30 novembre. Café du Théâtre, 50100 Cherbourg-en-Cotentin.

**50 - L'océan, dernier territoire sauvage** - Photos et extraits du film "L'Odyssée" de Jérôme Salle qui retrace la vie de Jacques-Yves Cousteau. Jusqu'au 30 novembre. La Cité de la Mer, Gare maritime transatlantique, 50100 Cherbourg-en-Cotentin.

**51 - Patrimoines revisités** - Le patrimoine rémois vu par cinq photographes : Jordi Bernardo, Arno Gisinger, Claudio Sabatino, Paolo Verzone et Sophie Zénon. Jusqu'au 31 décembre. Le Cellier, 4bis rue de Mars, 51100 Reims.

**52 - 20<sup>e</sup> Festival international de photo animalière et de nature de Montier-en-Der** - Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, le festival s'est choisi deux axes forts : l'éthnologie et la nature. Parrains de cette édition : Dr Bindeshwar Pathak et Gilles Bœuf. Parmi les photographes invités, citons Tizian et Gianni Baldizzone, Laurent Ballesta, Vincent Munier, Jim Brandenburg, Mike Bueno, Tony Crocetta, Christine et Michel Denis-Huot, Olivier Föllmi... Comme d'habitude, animations, pôle matériel et conférences complètent le programme. Du 17 au 20 novembre. Lieux divers à Montier-en-Der. [www.photo-montier.org](http://www.photo-montier.org)

**54 - Le portrait** - Expo collective dans le cadre de l'Ecole des Regards. Jusqu'au 20 novembre. Espace Renaudin, Château des Lumières, 54300 Lunéville

**54 - Meteor** - Photos de Sabrina Karp. Jusqu'au 13 novembre. Galerie du CRI des Lumières, Château des Lumières, 54300 Lunéville.



Tokyo - Aoyama-ku, 2016 © Hélène Lucien / Marc Pallain  
"Fukushima : l'invisible révélé", Maison européenne de la Photographie, Paris 4<sup>e</sup>, jusqu'au 30 octobre.



© David Templier  
"66° Nord", Mairie de Sceaux (92), du 4 au 25 novembre.



Ruines du Palais de Darulaman, Kaboul © Simon Norfolk  
"Photographs form the war in Afghanistan", Galerie Le Carré d'Art, Chartres de Bretagne (35), du 10 novembree au 11 janvier.

**56 - Nouvelles rencontres au fil de la Vilaine** - Festival organisé par l'association Ar'Images : près de 100 tirages exposés. Jusqu'au 18 octobre. En plein air, dans les rues (vitrines, tripodes) de la petite cité de caractère de La Roche-Bernard. Exposition dans la salle Richelieu du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre.

**57 - Corps et âmes** - Photos d'Isabel Munoz. Jusqu'au 23 novembre. Galerie de l'Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-74-16-16.

**57 - Prix HSBC pour la Photographie** - Présentation des lauréats de l'édition 2016 : Christian Vium et Marta Zgierska. Du 2 décembre au 8 janvier. L'Arsenal, 3 av. Ney, 57000 Metz.

**57 - Territoires intimes** - Photos de Richard Burger. Jusqu'au 2 décembre. Parc Jean-Marie Pelt, 57000 Metz.

**57 - Un musée imaginé** - Œuvres issues des collections de la Tate Liverpool, du MMK et du Centre Pompidou-Metz : Marcel Duchamp, Andy Warhol, Lucio Fontana, Bridget Riley, Louise Bourgeois, Sigmar Polke... Du 21 octobre au 15 mars. Centre Pompidou-Metz, Galerie 1, 57020 Metz.

**58 - Images de Loire** - Photographies et recyclades de Jean-François Souchard. Jusqu'au 30 octobre. Pavillon du Milieu de Loire, 17 quai Jules Pabiot, 58150 Pouilly-sur-Loire. 03-86-39-54-54.

**59 - 13<sup>e</sup> Rencontres du livre et de la photographie** - Manifestation organisée par l'association Helio : expos, tables rondes, foire aux livres photo, ateliers... Du 22 au 23 octobre. Galerie Nadar Médiathèque Andrée Chedid et Maison Folie hospice d'Havré, 59200 Tourcoing.

**59 - Kaveh Seyed Hosseini** - Plusieurs séries du photographe iranien, dont une consacrée au passage des oiseaux migrateurs sur les rives de la mer Caspienne. Jusqu'au 30 octobre. Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

**60 - Photoumnales 2016 : "Love stories"** - Une édition qui mise sur l'échange et l'ouverture aux autres à travers un panel d'expositions sous le signe de l'amour. Avec des artistes aussi divers que Anders Petersen, Janet Biggs, Iris Crey, Pierre et Gilles, Joel-Peter Witkin ou Mounir Fatmi. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. Lieux divers à Beauvais, Clermont de l'Oise, Tergnier, Amiens, Noyon... <http://photoumnales.fr>

**61 - Terra incognita** - Un voyage photographique conçu par Patrice Olivier et qui nous emmène dans dix villages du monde, en Amérique du Sud, Afrique et Asie. Jusqu'au 31 octobre. Centre Hospitalier, 61300 L'Aigle.

**63 - Nicéphore+** - La 13<sup>e</sup> édition du festival international organisé par l'association Sténopé aligne 15 grandes signatures autour du thème "Animaleries". Avec : Laurent Baheux, Michel vanden Eeckhoudt, Tim Flach, Vincent Munier, Laurent Geelin... Jusqu'au 30 octobre. Lieux divers à Clermont-Ferrand. [www.festivalphotonicéphore.com](http://festivalphotonicéphore.com)

**63 - Paysages** - Expo proposée par le Club Photo de Pérignat sur Allier : plus de cent clichés présentés. Du 18 au 27 novembre. Mairie, place Onslow, 63800 Pérignat-sur-Allier.

**64 - Photomage - Rendez-vous photographiques aquitains** - 10 photographes aquitains présentent leurs séries. Conférences et visites guidées complètent le programme. Du 5 au 20 novembre. Crypte Sainte-Eugénie, place Sainte-Eugénie, 64200 Biarritz.

**66 - Le centre des loisirs** - Photos de Benjamin Le Brun. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.



→ Les Matelles (34)

## Secrets de garrigue

Primé au concours "Wildlife Photographer of the Year", régulièrement publié dans la presse spécialisée, apprécié de ses pairs, Jonathan Lhoir méritait qu'on lui accordât une belle exposition monographique. C'est aujourd'hui chose faite avec "Fauna Garriga", ensemble de 50 photos accueillies sur les cimaises bienveillantes de la Maison des consuls des Matelles. La plupart des clichés macro ici présentés ont été réalisés aux alentours du pic Saint-Loup, mais même les natifs de la région seront surpris par la biodiversité des lieux. C'est le propre des grands photographes de montrer les choses de la nature telles qu'on

ne les voit plus : l'impérieuse empuse, la discrète rainette, la sautique aux grands yeux... Parce qu'elles sont l'œuvre d'un naturaliste chevronné, les compositions de Jonathan Lhoir ont le souci permanent de montrer l'animal dans son milieu, mais elles ne se refusent jamais un joli bokeh, un effet miroir, un jeu chromatique. "Fauna Garriga" ou comment faire rimer petites bêtes et plaisir d'esthète !

→ Jonathan Lhoir - Fauna Garriga. Jusqu'au 18 décembre. Maison des consuls - Musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup, rue des Consuls, 34270 Les Matelles (à 15 km de Montpellier). Tél. 04-99-63-25-46.

Fauna Garriga  
© Jonathan Lhoir

66 - Patrimoine et culture catalane - Expo proposée par la Casa de la Généralitat et le Club Perpignan-Photo. Prix Quatre Barres Miquel Galmes. Du 21 octobre au 4 novembre. La Casa de la Généralitat, 1 rue de la Fusterie, 66000 Perpignan.

66 - Vision du Boulou - Photos de Jean-Claude Liehn. Jusqu'au 29 octobre. Médiathèque, av. Léon-Jean Grégory, 66160 Le Boulou.

67 - 7<sup>e</sup> Festival Focales Nature - Ce rendez-vous des photographes passionnés de nature en Alsace propose des expositions et des diaporamas. Entrée libre et ouverte à tous. Du 5 au 6 novembre. Espace culturel et sportif, rue du cimetière, 67850 Offendorf.

67 - Alain Bublex - Entre photographie et installation, le travail d'Alain Bublex emprunte à la fois au carnet de voyage et à l'utopie. Jusqu'au 13 novembre. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - Angkor, le grain de la pierre et des sels d'argent - Les temples d'Angkor (Angkor Vat, Angkor Thom et le Bayon, Ta Prohm, Banteay Kdei, Sra Srang, etc.) photographiés par Pierre Rauscher. Jusqu'au 29 novembre. Cianus, Salle des trois colonnes, 7 rue Finkmatt, 67000 Strasbourg.

67 - Doubles pages - Une exploration de la photographie d'hier à aujourd'hui à travers le prisme éditorial. Jusqu'au 20 novembre. Stimulania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

68 - 5<sup>e</sup> Rencontres Photographiques des 3 pays - 35 expos sur le thème du voyage, placée sous le double parrainage de Tony Crocetta (faune africaine) et Kyriakos Kaziras (ours d'Arctique). Clubs invités : Photo-club de Soulz, Foto Gesellschaft de Weil am Rhein. Projections et conférences sont aussi au programme. Du 21 octobre au 6 novembre. Triangle et Église de Garnison, 68330 Huningue.

68 - La Régionale 17 - Photos de Catherine Larré, Brigitte Lustenberger, Candice Milon, Stéphane Spach et Anne Zimmermann. Du 15 novembre au 18 décembre. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - Maya Rochat - Photographie, peinture, dessin et sculpture s'entremêlent dans les œuvres de Maya Rochat. Jusqu'au 30 octobre. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - Talents contemporains - Présentation des 7 lauréats du concours international des "Talents contemporains", parmi lesquels le photographe Gustavo Millon. Jusqu'au 18 décembre. Fondation François Schneider, 27 rue de la Première Armée, 68700 Wattwiller. Tél. 03-89-82-10-10.

69 - Corps rebelles - Films, photos et musique pour une approche de la danse contemporaine comme langage universel. Jusqu'au 5 mars. Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon. Tél. 04-28-38-11-90.

69 - From on my road - Série d'Arnaud Brihay. Jusqu'au 5 novembre. L'Abat-jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon. Tél. 09-67-15-89-38.

69 - Ici, là, voire plus loin - 28 photos de Yannig Hédé, autant de fragments architecturaux entre réel et imaginaire. Jusqu'au 12 novembre. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon. Tél. 06-08-06-94-34.

69 - Le voyage de Portugal - Photos de Gilles Verneret. Jusqu'au 18 novembre. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon. Tél. 09-51-70-75-06.

69 - Les insolents de Téhéran - Les milieux artistiques underground et officiels iraniens vus par Jeremy Suyker. Jusqu'au 19 octobre. Item L'Atelier, 3 impasse Fernand Rey, 69001 Lyon.

69 - Notre beauté fixe - Expo collective (photo, vidéos, textes) en hommage à Denis Roche, disparu le 2 septembre 2015. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Le réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

69 - Spolia - Série de Gilles Saussier. Jusqu'au 19 novembre. Le Bleu du ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon.

69 - Sur les traces - Série de Farida Hamak réalisée à Bou Saada, en Algérie, au pied de l'Atlas saharien. Jusqu'au 25 octobre. Regard Sud galerie, 1/3 rue des pierres plantées, 69001 Lyon.

69 - Une barrière ouverte - Photos et installations d'Agnès Varda. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. Galerie photo cinéma de l'Institut Lumière, 3 rue de l'arbre, 69001 Lyon.

71 - 17<sup>e</sup> Paulée de la Côte chalonnaise - Expos et conférences sur le thème de l'image et du vin. Invité d'honneur : Matthieu Cellard, photographe culinaire. Jusqu'au 16 octobre. Lieux divers à Chalon-sur-Saône.

71 - Alger, Climat de France - Photos et vidéos de Stéphane Couturier. Jusqu'au 15 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Beyrouth : autopsie d'une ville - Lamia Joreige utilise des documents d'archives pour explorer les représentations des guerres libanaises et leurs conséquences. Du 18 octobre au 15 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - D'après photo - Expo conçue par Yan Pei-Ming à partir des collections du musée Niépce. Jusqu'au 15 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - La Grande Guerre en 3D - Jusqu'au 16 octobre. Maison des Patrimoines, Le Bourg, 71520 Matour. Tél. 03-85-59-78-84.

71 - Les Capteurs D-Motion - Une centaine de photos (nature, macro, paysages, portraits, etc.) réalisées par les membres du club Brionnais "Les Capteurs D-Motion". Du 26 au 27 novembre. Salle des fêtes, 71800 Varenne-sous-Dun. Tél. 06-18-59-61-71.

72 - 5<sup>e</sup> Festival photographique du club C2PL

# FOIRES au MATÉRIEL

**13 - Marseille** - 26<sup>e</sup> Foire photo organisée par l'association Phocal. Occasion, collection, édition, cartes postales anciennes et marché à la photo. Une expo et des projections en continu sont aussi au programme. Date: 20 novembre. Hippodrome de Pont de Vivaux, 222, Bd Mireille Lauze, 13010 Marseille. Contact: Christian Dandreas (foire@phocal.org). Tél. 06-51-19-19-68.

**37 - Notre Dame d'Oé** - Foire au matériel photo, ciné, vidéo et son organisée par le MIST (Magie de l'Image et du Son en Touraine) à l'occasion des Oésiades de l'image. Date: 27 novembre. Centre culturel Oesia à Notre Dame d'Oé (37390), rond point de la Chassettière, RD 29 (accès A10, sortie 19). Contact: Henri Moindrot. henri.moindrot@gmail.com Tél. 02-47-54-67-42 / 06-16-88-18-61.

**44 - Pont-Saint-Martin** - Foire au matériel photo organisée dans le cadre du 10<sup>e</sup> Festival photo de Pont-Saint-Martin. Date: 13 novembre. Salle Gatien et Hall Coubertin, 44860 Pont-St-Martin. Tél. 06-81-88-22-79.

**51 - Cormontreuil** - Foire au matériel photo et ciné organisée par le Clic Clac Club de Cormontreuil. 30 professionnels français et européens. Expo annuelle du Clic Clac Club. Invité: Frédéric Leroux, spécialiste du light painting. Date: 30 octobre. Salle polyvalente, bd d'Alsace Lorraine, 51350 Cormontreuil (près de Reims). <http://clicclacclub.org>

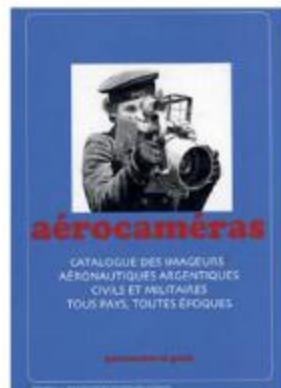
**67 - Strasbourg** - 29<sup>e</sup> Bourse photo de Strasbourg. Rencontre internationale des collectionneurs d'antiquités photographiques et cinématographiques avec une soixantaine d'exposants. Date: 6 novembre. Centre culturel de Neudorf, place Albert Schweitzer (à côté du lycée Jean Monnet), 67000 Strasbourg. Renseignements: Frédéric Hoch, BP n°2, 67340 Offwiller. Tél. 03-88-89-39-47.

**69 - Lyon** - 9<sup>e</sup> brocante ciné-photo: appareils, caméras, accessoires, livres, affiches, matériel, photos, etc. Dates: 15 et 16 octobre. Rue du premier-film, 69008 Lyon.

Les iconomécanophiles, les amateurs de brocante et, plus généralement, les lecteurs curieux seront ravis d'apprendre la publication d'Aérocaméras, livre-somme recensant sur 236 pages (format 21 x 29,7) tous les appareils de prise de vue aérienne argentiques, civils ou militaires.

Cet inventaire illustré (600 photos) qui traverse les époques et les continents est l'œuvre de **Patrice-Hervé Pont**, signature bien connue des fidèles lecteurs de la rubrique "Rétro-photo".

Pour vous procurer l'ouvrage, contactez directement l'auteur à: patrice-pont@wanadoo.fr



- Expo réunissant le chasseur d'orages Xavier Delorme (invité d'honneur), Grégory Audebert, Jean-Pierre Bettan, Franck Vallet et les membres du club C2PL. Jusqu'au 16 octobre. Centre culturel "Le Courmesnil", 72540 Loué.

**72 - Le grand voyage** - Quand Georges Pacheco part à la rencontre des familles soutenues par les services de la Direction de la Solidarité du Département de la Sarthe. Jusqu'au 2 novembre. Abbaye de l'Épau, salle des commissions, route de Changé, 72530 Yvré-L'Évêque.

**72 - Voyage photographique** - Sept photographes investissent le parc de l'abbaye : Jean-Marie Ghislain, Nicolas Krief, Slinkachu, Jean-François Mollière, Ferrante Ferranti, Alexandre Sattler, Pascal Barrier. Jusqu'au 2 novembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, 72530 Yvré-L'Évêque.

**73 - Yokainoshima** - Un inventaire photographique des figures masquées rituelles du Japon par Charles Fréger. Jusqu'au 29 octobre. Espace Malraux, 67 place François Mitterrand, 73000 Chambéry. Tél. 04-79-85-55-43.

**74 - D'un continent à l'autre** - Photos animalières de Bruno et Dorota Sénéchal : du "Far East" au "Far West", rencontre avec les oiseaux du Pacifique Nord, les lions de Mer, le rarissime phoque à rubans et la faune de Yellowstone. Jusqu'au 3 février. Chambre de métiers et de l'artisanat de la Haute-Savoie, 28 av. de France, 74000 Annecy.

**74 - Instants sauvages** **74 - Sculptures**, aquarelles, projections-débats et photos autour de la nature. Quelques noms : Julien Butheau, André Moenne-Loccoz, Fabien Gréban, Bernard Pons, Jean-Marie Séveno... Du 25 au 27 novembre. Salle des fêtes, 74800 Cormier. [www.instantssauvages74.fr](http://www.instantssauvages74.fr)

**75 - À deux pas d'ici** - Série de Denis Vanhecke réalisée lors de ses déplacements réguliers entre Saint-Étienne et Paris Du 5 au 26 novembre. Centre d'animation Les Halles, - Le Marais, 6-8 place Carrée, Forum Les Halles, 75001 Paris.

**75 - A whiter shade of white** - Expo collective et pluridisciplinaire autour du blanc avec, côté photo, les œuvres de Eberhart Grames et Jochen Rolfs. Jusqu'au 29 octobre. 1831 Art Gallery, 6 rue de Lille, 75007 Paris.

**75 - Adélie** - La faune de la Terre Adélie magnifiée par les photos de Vincent Munier. Du 15 novembre au 7 janvier. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. 01-42-86-07-78.

**75 - AKAA (Also Known As Africa)** - Foire internationale d'art contemporain et de design centrée sur l'Afrique. Pour cette première, 29 galeries venues de 11 pays sont attendues. Une large part de la programmation est consacrée à la photographie. Du 11 au 13 novembre. Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Tél. 01-83-81-93-30.

**75 - Après la Shoah. Rescapés, réfugiés, survivants 1944-1947** - 250 photographies décrivent le chaos général de la sortie de guerre. Jusqu'au 30 octobre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

**75 - Aux portes du Bénin** - Loin des sentiers battus et des clichés touristiques, le Bénin raconté à travers les portraits de Jean-

Jacques Moles. Du 4 au 20 novembre. Galerie Vallois, 41 rue de Seine, 75006 Paris.

**75 - Babyliss** - Photographies de Servane Mary imprimées sur du métal puis mises en volume. Jusqu'au 5 novembre. Interruption du 25 septembre au 17 octobre. Galerie Triple V, 5 rue du Mail, 75002 Paris. Tél. 01-45-84-08-36.

**75 - Barakei** - L'écrivain Yukio Mishima vu par Eikoh Hosoe : une fable photographique érotique et morbide. Du 27 octobre au 23 décembre. Galerie Éric Mouchet, 45 rue Jacob, 75006 Paris.

**75 - Beautiful America, 1960-1980** - L'Amérique des années Vietnam et de Bob Dylan vue par Jerry Berndt (1943-2013). Jusqu'au 22 octobre. In camera galerie, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

**75 - Brassaï graffiti** - Une centaine de photos (accompagnées de documents d'époque) tirées de la série des "Graffiti", à laquelle Brassaï (1899-1984) a travaillé pendant plus de 25 ans. Du 9 novembre au 30 janvier. Centre Pompidou, Galerie de photographies, Forum -1, 75004 Paris.

**75 - Chicken hands** - Série de Ryan Arbilo rendant hommage aux femmes de ménage philippines travaillant dans les beaux quartiers de Paris. Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Cristal House** - Carte blanche à Anna Malagrida sur l'univers du jeu. Jusqu'au 17 octobre. Centre Pompidou, Galerie de photographies, Forum -1, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

**75 - De bruit et de fureur** - Les sculptures de Bourdelle (terre, plâtre et bronze) dialoguent avec les photographies que l'artiste a réalisées pour documenter son œuvre. Du 27 octobre au 26 février. Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris. Tél. 1-49-54-73-73.

**75 - Décalage immédiat** - L'insolite en photographie : expo collective avec Hugh Kretschmer, Anne-Catherine Becker Echivard, Travis Durden, Vanessa McKeown... Jusqu'au 8 janvier. Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris.

**75 - Des nouvelles du Père Noël** - Une trentaine de portraits décalés par Florence Levillain. Jusqu'au 2 janvier. Dans les passages couverts de Bercy Village, Paris 12<sup>e</sup>.

**75 - Devenir "mère ado"** - Reportage de Viviane Dallez à la rencontre d'Amélie, Laurine, Stacy et Mélyssa, quatre mères précoces. Jusqu'au 22 octobre. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

**75 - Diary - Sentimental journey** - Le making of de "Sentimental journey", pierre fondatrice de l'œuvre d'Araki datant de 1971. Jusqu'au 24 novembre. La Hune, place Saint-Germain-des-Prés, 16 rue de l'abbaye, 75006 Paris.

**75 - Divagation - Sur les pas de Bashō** - Klavdij Sluban présente le fruit du travail réalisé suite à l'obtention du Prix de l'Académie des beaux-arts et à l'issue de trois voyages au Japon de janvier à juin 2016. Du 26 octobre au 20 novembre. Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, 75006 Paris.

**75 - Après la Shoah. Rescapés, réfugiés, survivants 1944-1947** - 250 photographies décrivent le chaos général de la sortie de guerre. Jusqu'au 30 octobre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

**75 - Donna** - Photographies de mode par un maître de la mise en scène, Giovanni

Gastel. Jusqu'au 28 octobre. Photo12 Galerie, 10 rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

**75 - East Stream** - Balade photographique le long des rives du Danube avec Emanuel Bovet. Jusqu'au 22 octobre. Central Dupon Images, 74 rue Joseph de Maistre, 75018 Paris.

**75 - Emotions photographiques** - Rencontres autour du tirage photographique traditionnel avec Diamantino Quintas. Jusqu'au 22 octobre. InXbetween gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris.

**75 - En dansant pour les dieux** - La flamboyance des chorégraphies balinaises vue par Patrice Delmotte. Jusqu'au 7 janvier. La Maison de l'Indochine, 76 rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-45-51-95-15.

**75 - Entre l'art et la mode** - Œuvres de la collection de Carla Sozzani. Du 11 novembre au 1<sup>er</sup> janvier. Galerie Azeddine Alaïa, 18 rue de la Verrerie, 75004 Paris.

**75 - Espèces d'ours !** - Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Quel est leur avenir ? Pour répondre à ces questions sur l'ours, plus d'une centaine d'objets sont présentés (25 spécimens d'ours naturalisés et 22 pièces ostéologiques), mais aussi des costumes, objets rituels, des œuvres d'art et un ensemble de photos grand format de Vincent Munier (du 10 décembre au 14 mai 2017). Jusqu'au 19 juin. Muséum national d'Histoire naturelle - Jardin des plantes, Grande galerie de l'évolution et grilles du Jardin de l'école de botanique, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-54-79.

**75 - Fashion** - Sélection de photos de mode par les grands noms du genre (Bruce Weber, Herb Ritts, Jeanloup Sieff...). Jusqu'au 12 déc. Galerie de l'Instant, 46 rue du Poitou, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-94-09.

**75 - Fotofever** - Foire consacrée à la nouvelle scène photographique. Du 11 au 13 novembre. Carré du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. [www.fotofeverartfair.com](http://www.fotofeverartfair.com)

**75 - Francesca Piqueras - 10** photographies. Jusqu'au 22 novembre. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-13-13.

**75 - Fukushima : l'invisible révélé** - Un parcours sensoriel conçu par Hélène Lucien et Marc Pallain à travers une série de photographies et d'installations plastiques et vidéo. Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Gail Albert Halaban** - Dans ses séries "Out My Window", à New York, puis "Vis à Vis", à Paris, Gail Albert Halaban photographie la ville, ses immeubles, ses habitants. Jusqu'au 26 novembre. Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

**75 - Ghana - We shall meet again** - 25 photos de Denis Dailleux. Du 28 octobre au 3 décembre. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

**75 - Gotscho remix** - Gotscho malmène les images, son image, et propose au visiteur un "remix" de vingt années de carrière dans une installation mêlant photographies et création sonore. Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Hans-Peter Feldmann** - Hans-Peter

Feldmann explore les arcanes de la vie quotidienne en collectant images et objets hétéroclites qu'il présente par séries. Jusqu'au 21 janvier. Galerie des galeries, 1<sup>er</sup> étage, Galeries Lafayette, 40 bd Haussmann, 75009 Paris.

**75 - Henri Cartier-Bresson** - Vingt tirages originaux. Du 3 novembre au 23 décembre. La Galerie, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

**75 - Herb Ritts, en pleine lumière** - Entre sophistication et légèreté, retour sur l'œuvre photographique de l'Américain Herb Ritts (1952-2002). Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - In situ États-Unis** - Série d'Éric Pillot. Jusqu'au 15 décembre. Espace Hermès - Sèvres Babylone, 17 rue de Sèvres, 75006 Paris.

**75 - Influence** - Œuvres de Knowledge Bennett. Du 19 oct. au 6 novembre. Galerie Virginie Barrou Planquart, 4 rue des Guillemites, 75004 Paris.

**75 - Invasions** - Photos de Charles Pétillon : lieux divers révélés par la présence étrange et insolite de ballons blancs. Du 3 décembre au 21 janvier. Galerie Magda Danysz, 78 rue Amelot, 75011 Paris. Tél. 01-45-83-38-51.

**75 - Jean-Claude Wouters** - Portraits photographiques, sanguines et peintures. Jusqu'au 29 octobre. Galeries Loo & Lou (20 rue Notre-Dame, Paris 3 ; et 45 av. Georges V, Paris 8). Tél. 01-42-74-03-97 / 01-53-75-40-13.

**75 - Jeunes photographes de la Bourse du Talent** - Présentation des lauréats. Du 15 décembre au 5 mars. Bibliothèque nationale de France, galerie 2, 1 quai François Mauriac, 75013 Paris.

**75 - L'œil de Baudelaire** - Expo dialogue entre les textes de l'écrivain et les peintures, dessins et estampes qu'ils évoquent. Une photographie de Baudelaire par Étienne Carjat est également présentée. Jusqu'au 22 janvier. Musée de la vie romantique, 16 rue Chaptal, 75009 Paris.

**75 - La captation du possible** - Photos de Stéphane Couturier. Du 24 novembre au 30 janvier. La Galerie particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.

**75 - La croisée des chemins** - Portraits de Birmanie, du Cambodge et du Laos par Matthieu Suprin. Jusqu'au 6 novembre. Art en Transe Gallery, 4 rue Roger Verlomme, 75003 Paris.

**75 - La France d'Avedon** - 200 pièces (photos, magazines, films) racontent l'attachement profond de Richard Avedon pour la France. Du 18 octobre au 26 février. Bibliothèque nationale de France, galerie 2, 1 quai François Mauriac, 75013 Paris.

**75 - Last water war, ruins of a future** - Série d'Émeric Lhuisset réalisée en Irak sur le site archéologique de Girsu. Jusqu'au 4 décembre. Musée de l'Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.

**75 - Le Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la mer** - Photos de Franck Vogel réalisées dans les sept états que traverse le Colorado. Jusqu'au 30 décembre. Eau de Paris, Pavillon de l'Eau, 77 av. de Versailles, 75016 Paris.

**75 - Le jardin d'Eden** - Photos de Marie Blin : la pomme sous toutes les coutures. Un jeu sur la matière, la couleur et les formes. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. 01-42-86-07-78.

**75 - Le visage du rap** - 20 photos d'activistes du hip hop hexagonal (des années 1980 à nos jours) par David Delaplace. Jusqu'au 22 octobre. Centre culturel Hip Hop, Les Halles, 75001 Paris.

**75 - Les visages de l'invisible** - Photos de Patrick de Wilde sur les pratiques chamaniques en Mongolie, au Népal, en Afrique du Sud... Jusqu'au

## → Opio (06)

# Autoprotraits 2.0

**O**n doit à l'Opio Gallery la découverte de JeeYoung Lee (voir C.I. n°361), artiste sud-coréenne qui trouve dans la mise en scène photographique le moyen cathartique de transposer ses émois, ses douleurs. On la croyait seule à emprunter cette voie, mais "Sur le fil", l'accrochage collectif actuellement visible à Opio, nous présente huit autres photographes contemporains eux aussi préoccupés par l'autoreprésentation fictionnelle. Comme on s'en

doute, les clichés de Bobby Becker, Noell Oszvald, Dara Scully, Kyle Thompson, Ben Zank, Olivier Valsecchi ou June Kim & Michelle Cho naviguent à mille lieues du selfie. D'ailleurs, la plupart du temps, les auteurs n'apparaissent même pas sur les photos. L'absence de narcissisme ne les rend que plus universelles.

→ **Sur le fil**. Jusqu'au 31 décembre. Opio Gallery, 11 chemin du village, 06650 Opio.



Selves 1, 2016 ©June Kim & Michelle Cho

27 octobre. Musée d'Histoire de la Médecine, 12 rue de l'École de médecine, 75006 Paris.

**75 - Lointains souvenirs** - Série de Flore, conçue comme une variation autour de la jeunesse indochinoise de Marguerite Duras. Du 4 novembre au 24 décembre. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

**75 - Looking for the masters in Ricardo's golden shoes** - 120 clichés dans lesquels Catherine Balet rend hommage aux grands maîtres de la photographie. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, Bât.A, 9 rue Charlot, 75003 Paris.

**75 - Louis Faurer** - Les rues de New York et leurs badauds anonymes vus par Louis Faurer (1916-2001). Jusqu'au 18 décembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 imp. Lebouis, 75014 Paris.

**75 - Lumière sur la ville** - Photos de Nicolas N. Yantchevsky. Du 25 octobre au 4 décembre. Bibliothèque nationale de France, galerie 2, 1 quai François Mauriac, 75013 Paris.

**75 - Ma Samaritaine 2016** - Carte blanche aux jeunes artistes du Fresnoy. Du 4 novembre au 31 décembre. Parcours : 67-83 rue Rivoli, 1 rue du Pont-neuf et 8-10 rue du Pont-neuf, 75001 Paris.

**75 - Martha** - Les photos de Sian Davey documentent le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Du 21 octobre au 12 novembre. Espace photographique de Sauroy, 58 rue Charlot, 75003 Paris.

**75 - MMM** - Matthieu Chedid rencontre Martin Parr. Jusqu'au 29 janvier. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris.

**75 - Nicolas Henry** - Photos inédites en très grand format. Du 3 au 12 novembre. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. 01-42-86-07-78.

**75 - Nos fils défilent** - Expo collective proposée par les membres du club photo Objectif Image Paris. Jusqu'au 4 novembre. Galerie Maurice Ravel, 6 av. Maurice Ravel, 75012 Paris.

**75 - Nymphéas** - Deux séries : "À fleur d'eau" de Wendy Sacks et "Les inconnues de la scène" de Marie Maurel de Maillé. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

**75 - Objectif vieillesse** - Neuf regards sur les personnes âgées. Expo organisée à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'association "Les petits frères des Pauvres". photos de Sophie Bachelier,

Hervé Baudat, Amélie Benoist, Didier Carluccio, Pierre Faure, Franck Ferrville, Philippe Truquin, Valérie Villieu, Laurence Von Der Weid. Du 9 novembre au 17 décembre. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

**75 - Onde** - Quand la plasticienne et performeuse Anne Claverie sculpte la lumière... Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Paraphrases, la collection d'Illés Sarkantyu** - Un vingtaine d'œuvres d'Illés Sarkantyu. Du 3 au 27 novembre. Galerie La Forest Divonne, 12 rue des Beaux-arts, 75006 Paris. Tél. 01-40-29-97-52.

**75 - Petits désordres du monde** - Photos d'Adeline Keil. Du 3 au 26 novembre. Galerie Noelle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

**75 - Phainesthai** - Photos de Laurent Lafolie. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Binôme, 19 rue Charlemagne, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-27-25.

**75 - Photo Saint-Germain** - Cette 5<sup>e</sup> édition rassemble une quarantaine de galeries, institutions, librairies, etc. de Saint-Germain pour un parcours



Extrait de la série "Provisional Arrangement", 2015 © Martin Kollar  
Musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse), jusqu'au 31 décembre.

d'expositions, de projections et de rencontres. Du 4 au 20 novembre. Programme complet : [www.photosaintgermain.com](http://www.photosaintgermain.com)

**75 - Photographic exhibition** - Photos de Maurice Renoma. Jusqu'au 7 novembre. Galerie Artphotoby, 40 rue de la Tour d'Auvergne, 75009 Paris. Tél. 01-77-12-14-31.

**75 - Photos CON** - Une quarantaine de photographies de Frank Horvat prises entre 1950 et 2013. Jusqu'au 22 décembre. Galerie Dina Vierny, 36 rue Jacob, 75006 Paris.

**75 - Planet power** - Dialogue entre une peintre, Joëlle Kem Lika, et un photographe, Philip Provilly. Du 4 novembre au 24 décembre. Galerie Joëlle

Kem Lika, 2 rue St Sauveur, 75002 Paris.

**75 - Provoke** - Entre contestation et performance, la photographie au Japon entre 1960 et 1975. Jusqu'au 11 décembre. Le BAL, 6 imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-71-72-25-28.

**75 - Revoir** - Deux séries récentes de Martin d'Orgeval et quelques photos issues de travaux précédents. Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Rock icons, onstage & backstage** - Les Rolling Stones, Bob Dylan, Jimi Hendrix et toute la faune du rock sixties photographiés par le Danois Bent Rej. Jusqu'au 20 novembre. Maison du

Danemark, 142 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél. 01-56-59-17-40.

**75 - Salon "Réalités nouvelles"** - 400 artistes, français et internationaux, peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs ou photographes. Du 16 au 23 octobre. Parc floral de Paris, 1 route de la Pyramide, 75012 Paris.

**75 - Salon de la Photo** - Outre les animations et conférences habituelles, le Salon de la Photo consacre une rétrospective à Jean Marquis. Du 10 au 14 novembre. Porte de Versailles, 75000 Paris. [www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)

**75 - Salon de la Photo du 13<sup>e</sup>** - Expo réunissant photographes amateurs et

professionnels, parmi lesquels Georges Rousse, invité d'honneur de cette première édition. Du 26 octobre au 9 novembre. Mairie du 13<sup>e</sup>, 1 place d'Italie, 75013 Paris. Tél. 01-44-08-13-13.

**75 - Snjor** - L'Islande, ses immensités glacées, ses habitations sous la neige, photographiées par un adepte des frimas, Christophe Jacrot. Du 1<sup>er</sup> décembre au 14 janvier. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

**75 - Soulèvements** - Exposition transdisciplinaire sur le thème des émotions collectives, des événements politiques en tant qu'ils supposent des mouvements de foules en lutte. Du 18 octobre au 15 janvier. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

**75 - Sur Paris** - Les toits de Paris par Alain Cornu. Du 9 novembre au 24 décembre. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, Bât. A, 9 rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-83-56-05-82.

**75 - Téléphone** - Le groupe Téléphone vu par Lynn Goldsmith en 1980. Jusqu'au 26 octobre. Photo12 Galerie, 10 rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

**75 - Temps suspendu - Exploration urbaine** - 75 photos de Romain Veillon, Sylvain Margaine et Henk Van Rensbergen captent l'atmosphère de lieux désaffectés. Jusqu'au 18 décembre. Musée de La Poste, Espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, 75019 Paris.

**75 - Todd Hido - Photographies**. Du 20 octobre au 19 novembre. La Galerie particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.

**75 - Translucidas** - Portraits d'hommes ayant choisi d'être femmes par Paolo Titolo. Jusqu'au 30 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Transmissions** - À la rencontre de ceux qui transmettent et ceux qui reçoivent les savoirs. Photos de Tiziana et Gianni Baldizzone réalisées durant ces cinq dernières années en Europe, en Asie et en Afrique. Du 9 novembre au 2 décembre. Galerie Joseph, 116 rue de Turenne, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-20-22.

**75 - Tribus du monde** - Des Massais de Tanzanie aux Inuits, des Algonquins aux peuples de l'Omo, les photos d'Anne de Vandière témoignent du quotidien de peuples autochtones. Jusqu'au 2 janvier. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro, 75016 Paris.

**75 - Vestiges d'empire** - Les ruines de l'impérialisme français (en Guyane, Indochine ou Algérie) vues par Thomas Jorion. Du 18 octobre au 26 novembre. Galerie Esther Woerdhoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 09-51-51-24-50.

**75 - Virtual Seoul** - La vie extravagante des Séoulites observée et photographiée deux années durant par Françoise Huguier. Jusqu'au 31 décembre. Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant, 75020 Paris.

**75 - Virtual Seoul / The Trip** - Séries de Françoise Huguier et Matt Henry. Jusqu'au 29 octobre. Polka galerie, cour de Venise, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-76-21-41-30.

**75 - Vivre !** - Photographies, installations, peintures, vidéos issues des collections d'Agnès b pour un dialogue inédit avec les œuvres contemporaines du musée. Du 18 octobre au 8 janvier. Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil, 75012 Paris.

**75 - Women** - Portraits de femmes par Hannah Starkey. Du 11 novembre au 8 janvier. Centre culturel irlandais, 5 rue des Irlandais, 75005 Paris.

**76 - 1936-2016, portrait de la France en vacances** - Les estivants d'hier et d'aujourd'hui vus par quatre photographes d'exception : Henri

## APPELS à EXPOSER

• L'association Émergence, Art et Science ouvrira sa saison 2017 par une exposition au Château de la Grange de Celle-L'Évescault (Vienne) sur le thème du village. Vous avez jusqu'au 31 octobre pour vous faire apprendre reporter et proposer une série d'images (habitants, architecture, activités, etc.) sur **votre village "coup de cœur"**. Celui-ci doit impérativement se situer dans l'un des départements suivants : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres ou Vienne. Infos : [www.emergence-paysmelusin.fr](http://www.emergence-paysmelusin.fr) ou auprès de Michel Béguin (06-58-18-31-94).

• La deuxième édition du **Festival Lorraine PhotoNature** se déroulera à Saint-Avold (57) du 31 mars au 2 avril 2017. Photographes amateurs et professionnels de tous âges sont invités à proposer leur projet d'expositions aux organisateurs. Date limite de dépôt des dossiers : 1<sup>er</sup> novembre. Infos : <http://lorrainerphotnature.jimdo.com>

• Comme chaque année, les **Boutographies** de Montpellier lancent leur appel à candidatures pour l'édition 2017. Vous avez jusqu'au 13 novembre minuit pour soumettre votre proposition. Aucun thème imposé (série cohérente de 10 à 20 photos). Modalités : [www.boutographies.com](http://www.boutographies.com)

• Du 27 au 29 janvier 2017, au Palais des Congrès de Strasbourg, se tiendra la 7<sup>e</sup> édition de **Rendez-vous•Image**, exposition réunissant 50 photographes et 50 livres photo sélectionnés par le directeur artistique,

Ambroise Tézenas. Thème libre. Modalités : [www.rdvfrance.fr](http://www.rdvfrance.fr) - Date limite : 30 novembre.

• Le **Festival photo de l'Île d'Olonne** invite les photographes à proposer leurs images pour l'exposition en plein air qui se tiendra l'été prochain dans le bourg de la commune vendéenne. Si vous êtes intéressé, envoyez une série d'une douzaine de photos à Francis Leroy ([imag.in.air9@free.fr](mailto:imag.in.air9@free.fr)) avant le 31 décembre 2016.

• Le **Festival Nature dans l'Ain** se tiendra à Hauteville-Lompnes (01) les 12, 13 et 14 mai 2017. Vous avez jusqu'au 15 janvier 2017 pour soumettre aux organisateurs votre proposition d'exposition (photo, sculpture ou peinture), de projection ou de conférence sur un thème en lien avec la nature. Modalités : <http://festival-nature-ain.fr>

• L'Office de tourisme Sologne-côté sud propose aux photographes pros et amateurs expérimentés, de participer au **10<sup>e</sup> Printemps de la Photographie** qui se tiendra au cœur de Romorantin-Lanthenay (41) du 20 mai au 5 juin 2017. Inscription jusqu'au 10 février 2017. Modalités : [www.printempsdelaphotographie.fr](http://www.printempsdelaphotographie.fr)

• L'asso CaféPhoto du Trégor-Goëlo prépare ses 1<sup>ères</sup> rencontres photographiques (16-17 septembre 2017 à Paimpol) et invite amateurs et pros à proposer un dossier sur **"L'œuvre, la vie et l'imaginaire de Pierre Loti."** Date limite : 30 mars. Modalités : [www.cafephototregorgoelo.fr](http://www.cafephototregorgoelo.fr)

Cartier-Bresson, Guy Le Querrec, Harry Gruyaert et Martin Parr. Jusqu'au 13 novembre. Centre des arts visuels de l'Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges.

**76 - 36<sup>e</sup> Rencontres Image-Maramme** - "La réalité autrement" constitue le thème de cette exposition proposée par l'atelier photographique. Invité d'honneur : Christophe Maout. Du 5 au 27 novembre. Maison Pélissié, 96 rue des Martyrs de la Résistance, 76150 Maromme.

**76 - Dramographies** - Autoportraits fictifs de Michel Lagarde. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. Palais Bénédictine, 110 rue Alexandre Legrand, 76400 Fécamp. Tél. 02-35-10-26-10.

**77 - Build and destroy** - Installation de David De Beyer mêlant photographie, film, fanzine et sculpture autour d'une pratique singulière, le "Big Bangs", qui consiste à "crasher" des voitures pour la beauté de la ruine. Jusqu'au 18 décembre. Centre photographique d'Ile-de-France, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-64-43-53-90.

**77 - Ce que leurs yeux ont vu...** - Regards croisés entre les portraits d'Alizé Le Maoult et les témoignages de photographes de guerre (Stanley Greene, Véronique de Viguerie, Bülent Kılıç, Françoise Demulder, etc.). Jusqu'au 31 décembre. Musée de la Grande Guerre, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux.

**77 - Limen, disparition** - Polaroids de Christiane Sintès. Jusqu'au 18 décembre. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Savry-Courtry. Tél. 01-64-09-11-91.

**77 - Nature sauvage** - Photos sélectionnées pour le concours organisé par l'association CPN de Brie-Comte-Robert. Du 19 au 20 novembre. Clé des Champs, rue des Tournelles, 77170 Brie-Comte-Robert.

**77 - Photographie et cinéma - 1914-1918** - Manifestation en trois volets organisée par l'association Photo Ciné Rétro et le club photo de Melun. Contenu : présentation de plus de 300 appareils d'époque (certains très rares) ; reconstitution d'un magasin photo, avec labo, studio de prise de vue et démonstration des techniques d'époque ; expo photo "La dameur des hécatombes", retour sur les champs de batailles 100 ans après. Du 11 au 13 novembre. Salle de la Grange aux Dîmes, 77210 Samoreau.

**77 - Un milliard d'bus, des millions d'hommes** - Les batailles de Verdun et de la Somme vues sous la thématique de l'artillerie : documents d'archives, photographies, pièce d'époque, etc. Jusqu'au 5 décembre. Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux. Tél. 01-60-32-14-18.

**78 - 11<sup>e</sup> Salon des Photographes** - Eric Droussent, Pierre Boudon, Pascal Crauert... en tout 20 artistes photographes et plus de 200 œuvres exposées. Du 19 au 27 novembre. Ouverture les samedis, dimanches et mercredi. Maison du Jeu de Paume, 78640 Neuville-le-Château. Tél. 06-99-83-84-11.

**78 - Elephant dream** - Photos de Kyriakos Kaziras. Jusqu'au 20 novembre. Galerie Blin plus Blin, 1bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.

**78 - La Nature en scène** - Expo proposée par les Photophiles de Villennes. Invité d'honneur : Kyriakos Kaziras avec sa série "African dreams". Du 24 octobre au 6 novembre. Espace des arts, place de la Libération, 78670 Villennes-sur-Seine. <http://photophilesdevillennes.com>

**78 - Laetitia Guichard** - 60 photos de Laetitia Guichard. Expo en deux volets : l'un consacré aux sportifs de rue, l'autre rassemblant les photos

animalières, macro ou de paysage. Du 7 au 25 novembre. Conservatoire des arts, 1 parvis des sources, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

**78 - Perspectives** - Double exposition autour du motif urbain : Chicago vue par le photographe Charles Guy, l'architecture par le sculpteur Paul Day. Jusqu'au 23 octobre. Galerie Anagama, 5 rue du Bailliage, 78000 Versailles. Tél. 01-39-53-68-64.

**78 - XX<sup>e</sup> Biennale d'art photographique** - Salon organisé par l'UPAC, photo-club du Chesnay : 300 images (thématiques diverses) par 52 photographes. Du 5 au 13 novembre. Mairie, salle Michel Cointe, 6 rue Pottier, 78150 Le Chesnay.

**79 - 32<sup>e</sup> Festival ornithologique de Ménigoute** - Outre des projections et des animations diverses, le festival propose un salon d'art animalier au sein duquel exposent plusieurs photographes : Erwan Balança (invité d'honneur), Fabien Dubessy, Patrice Mariolan, Thierry Vezon, Grégory Odemer ou Patrick Trécul. Du 27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. Lieux divers à Ménigoute. [www.menigoute-festival.org](http://www.menigoute-festival.org)

**81 - KeO** - Expo de photographie contemporaine proposée par l'association "Gueuteurs". Jusqu'au 16 octobre. Moulins Albiegeois, 81000 Albi.

**82 - Grèves et estrans** - Traces laissées par la mer sur la grève et l'estran, photographiées dans un esprit graphique par François Sternica. Jusqu'au 31 octobre. Galerie Arts'Kad, 7 place de la Halle, 82340 Auvillar. Tél. 06-78-87-92-17.

**82 - Te lucis ante terminum** - Photos de Michel Eisenlohr réalisées au Monastère de Saorge, dans les Alpes Maritimes. Jusqu'au 30 octobre. Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, 82330 Ginals. Tél. 05-63-24-50-10.

**83 - 60<sup>e</sup> anniversaire du Ciné Photo Club Maures Estérel** - Expos de photographies et des archives du club. Diffusion d'un diaporama et rencontre avec les adhérents le samedi 19 novembre (14-17h) à la Mairie des Asphodèles. Du 4 novembre au 10 décembre. Centre culturel (jusqu'au 26 novembre) et Mairie d'Honneur des Asphodèles (du 29 novembre au 10 décembre), 83700 Saint-Raphaël. Contact : [photoclubmauresestrel@yahoo.fr](mailto:photoclubmauresestrel@yahoo.fr)

**83 - Elementum** - Photos de Philippe Oddoart, peintures et poèmes de Yves Misericordia. Jusqu'au 22 octobre. Le Vieux Moulin, 135 av. Barthélémy Dagnan, 83190 Ollioules. Tél. 06-60-88-01-42.

**83 - Empreinte** - 10 reportages mêlant textes et photos sur le thème du dérèglement climatique (et les solutions pour y remédier), par le collectif Argos. Expo présentée dans le cadre du festival "L'œil en Seyne" ([www.loeil-en-seyne.fr](http://www.loeil-en-seyne.fr)). Jusqu'au 13 novembre. Villa Tamaris, 83500 La Seyne-sur-Mer.

**83 - Photographier le port - Toulon, 1845-2016** - L'évolution du paysage toulonnais à travers des lieux emblématiques que sont la rade, l'arsenal et le port, de l'invention de la photographie à nos jours. Jusqu'au 29 mai. Musée national de la Marine, place Monsenergue, 83000 Toulon.

**84 - 10<sup>e</sup> soirée diaporama** - Soirée proposée par l'association Lou Fourniqué. Le 19 novembre. Salle des fêtes, 84510 Caumont-sur-Durance. Tél. 04-90-23-17-85.

**84 - Vivian Maier, chroniques américaines** - Photographies N&B et couleur. Du 28 octobre au 19 février. Campredon Centre d'art, 20 rue du Docteur Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

**86 - Lignes** - Expo collective sur le thème des "Lignes" proposée par l'association "Clair d'Eil Fotoclub". Jusqu'au 16 octobre. Salle Améthyste - Espace associatif, 86130 Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

**87 - Un regard oblique** - 50 photos récentes et inédites de Henri Coldebauf : reportages décalés sur des manifestations en Limousin et Charentes principalement. Du 19 au 27 novembre. Salle de l'Alouette F.C.R.G., 18-22 rue Eugène Varlin, 87000 Limoges. Tél. 05-55-30-53-71.

**88 - Méli-mélo** - Exposition proposée par les membres du club photo Noir & Couleur d'Épinal. Du 4 au 9 novembre. Galerie du Bailli, place des Vosges, 88000 Épinal.

**90 - L'homme, le bois et la forêt** - Présentation des photos lauréates du 2<sup>e</sup> concours organisé par la Médiathèque intercommunale d'Auxelles-Haut. Du 11 au 13 novembre. Médiathèque intercommunale, 90200 Auxelles-Haut.

**91 - Nature nocturne** - Série en noir et blanc de Nicolas Belcourt, fruit de promenades nocturnes dans la région de Rambouillet. Jusqu'au 19 novembre. MJC Cyrano, 91190 Gif-sur-Yvette.

**92 - 66<sup>e</sup> Nord** - Photos de David Templier réalisées à l'occasion de plusieurs voyages en Islande : les glaces du Vatnajökull, les icebergs de Jökulsárlón, les paysages lunaires de Myvatn, l'éruption du volcan Holuhraun... Du 4 au 25 novembre. Mairie, 122 rue Houdan, 92330 Sceaux.

**92 - Gods & Beasts** - Portraits d'hommes et d'animaux réalisés en Mongolie par Rémi Chapeaublanc. Jusqu'au 26 novembre. Voz'Galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

**92 - La photo dans tous ses états** - Expo collective de l'association Rueil-Image. Thèmes divers : paysage, nature, macro, architecture, portrait, etc. Du 2 novembre au 1<sup>er</sup> décembre. Médiathèque Jacques Baumel, 15-21, bd du Maréchal Foch, 92500 Rueil Malmaison.

**92 - La Seine** - 37 photos grand format illustrent l'importance du fleuve dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Jusqu'au 8 décembre. Deux lieux : Parc départemental des Chanteraines, 46 av. Georges Pompidou, 92390 Villeneuve-la-Garenne ; Parc du

Domaine départemental, 92330 Sceaux.

**92 - Rituels et sortilèges** - Installation de 50 photographies. Jusqu'au 31 octobre. Musée de la Carte à jouer, 92130 Issy-les-Moulineaux.

**94 - Aller et retour dans la chambre blanche** - Une cinquantaine de photographies de Denis Roche (1937-2015), dont certaines inédites, commentées de la main de l'artiste. Du 9 novembre au 29 janvier. Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-71-90-07.

**94 - Je suis du bord** - Installations photo et vidéo de Patrick Bernier et Olive Martin. Jusqu'au 23 octobre. Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

**94 - Papiers, s'il vous plaît** - Un tour d'horizon de l'évolution de la photographie d'identité depuis sa création. Du 19 octobre au 31 décembre. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Ledec, 94250 Gentilly.

**94 - Un temps de rêve** - Photos et vidéos de Grégoire Korganow sur le thème du rêve. Jusqu'au 27 novembre. Maison Nationale des Artistes, 14 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-71-28-08.

**95 - Point cloud portraits** - Photos et vidéos de Catherine Ikam. Jusqu'au 11 décembre. Centre des Arts, 12-16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. 01-30-10-85-59.

**Monaco** - Expo de l'AIAP monégasque. Jusqu'au 30 octobre. Dans la serre du jardin exotique, 98000 Monaco.

## BELGIQUE

**Bruxelles** - Rencontres sauvages - Photographies d'espèces menacées prises sur les sept continents par David Yarrow. Jusqu'au 23 octobre. La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles. Tél. +32(2)511-79-11.

**Mama Mia, 2014 © Sandro Giordano, Courtesy Art22 Gallery**  
La galerie bruxelloise Art22 sera présente à "Fotofever", foire de photographie mettant l'accent sur la jeune scène internationale et qui se tiendra du 11 au 13 novembre au Carrousel du Louvre, Paris 1<sup>er</sup>. [www.fotofeverartfair.com](http://www.fotofeverartfair.com)



Régulièrement publiée dans nos pages, Laetitia Guichard présente, du 7 au 25 novembre au Conservatoire des arts de Montigny-le-Bretonneux (78), une double exposition consacrée, d'une part, aux sportifs de rue et, d'autre part, à la photo nature (faune, macro, paysage).



**Bruxelles - Face to face - Portraits** par Stefan Van Fletteren, Dirk Lambrechts, Sandro Miller, Rankin et Patrick Swirc. Du 27 octobre au 3 décembre. La Photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles. Tél. +32-(2)511-79-11.

**Bruxelles - Les Nukaks Makus** - Photos de Carlos Rendon Zipagauta. Jusqu'au 6 novembre. Galerie Verhaeren, rue Grates 7, place Keym, 1170 Bruxelles. Tél. 02-662-16-99.

**Bruxelles - Photos de Peter Zangl**. Jusqu'au 6 novembre. Galerie Verhaeren, rue Grates 7, place Keym, 1170 Bruxelles. Tél. 02-662-16-99.

**Bruxelles - Passage** - Expo collective organisée dans le cadre des dix ans de Photo Gallery. Jusqu'au 23 octobre. Photo Gallery, Galerie de la Reine 10, 1000 Bruxelles. Tél. +32-485-80-58-43.

**Liège - Biennale de l'Image Possible** - Une

exploration libre et ouverte du champ visuel à travers une dizaine d'expos pluridisciplinaires. Jusqu'au 16 octobre. À Liège. [www.bip-liege.org](http://www.bip-liege.org)

**Ostende - Gombichromaten** - Tirages à la gomme bichromatée quadrichrome par Michel Lersy. Jusqu'au 23 octobre. Galerie Exposure Value, Jules Peurquaestraat 82, 8400 Ostende.

#### SUISSE

**Genève - Chroniques céramiques** - Photos de Nicolas Lieber mises en valeur par la céramique. Jusqu'au 22 janvier. Musée Ariana, av. de la Paix 10, 1202 Genève. Tél. +41-22-418-54-50.

**Genève - Aperçus 2016** - Photos de Gilbert Badaf. Du 29 novembre au 8 décembre (nocturnes jeudi 1<sup>er</sup> et 8 décembre). Espace Girod Piscines, 112 route de Thonon, Vésenaz, Genève.

**Hermance - Hommage à Yves Humbert** - Un choix de M+M dans les archives de la Fondation. Jusqu'au 9 novembre. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. 022-751-27-83.

**Lausanne - La photographie sous toutes ses formes** - Plus de 200 pièces (tirages argentiques, négatifs, épreuves préparatoires) mettent en évidence le rôle de pionnier tenu par Wojciech Zamecznik (1923-1967) dans l'association de la photographie aux arts graphiques. Jusqu'au 31 décembre. Musée de l'Elysée, av. de l'Elysée 18, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-27.

**Lausanne - Provisional arrangement** - Une trentaine de photos de Martin Kollar explorant la notion du temporaire. Jusqu'au 31 décembre. Musée de l'Elysée, av. de l'Elysée 18, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-27.

Lausanne. Tél. +41-21-316-99-27.

**Lutry - Strange - Dialogue entre deux photographes** : Jean Scheim et Andrei Dragoi. Jusqu'au 31 octobre. Galerie Black and White, av. de la gare, 3, 1095 Lutry.

**Nyon - Voyage en Suisse** - Photos de Patrick Gilliéron Lopreno. Jusqu'au 30 octobre. Galerie-Libreria Focale, place du château 4, 1260 Nyon. Tél. +41-(0)22-361-09-66.

**ITALIE - Turin - Le citta'visibili 2** - Photos urbaines en N&B par Gianfranco Verrua. Jusqu'au 30 novembre. Spazio Caffè Flurin corso Vittorio Emanuele 68bis à Turin.

## EXPOARYAMA

Annuaire inversé des expos majeures

Où voir les photos de Françoise Huguier ?  
Une expo Lartigue, où ça ?  
La réponse en un clin d'œil.

**Avedon, Richard** → Paris (13<sup>e</sup>)  
**Balança, Erwan** → Ménigoute (79)  
**Balet, Catherine** → Paris (3<sup>e</sup>)  
**Brassaï** → Paris (4<sup>e</sup>)  
**Brihat, Denis** → Montélimar (26)  
**Caron, Sarah** → Montélimar (26)  
**Cartier-Bresson, Henri** → Paris (6<sup>e</sup>)  
**Couturier, Stéphane** → Chalon/S. (71), Paris (3<sup>e</sup>)  
**Dahl-Wolfe, Louise** → Montpellier (34)

**Dailleux, Denis** → Paris (14<sup>e</sup>)  
**Descamps, Bernard** → Deauville (14)  
**Doisneau, Robert** → La Châtre (36)  
**Eskildsen, Joakim** → Deauville (14)  
**Flach, Tim** → Clermont-Ferrand (63)  
**Fréger, Charles** → Chambéry (73)  
**Hido, Todd** → Paris (3<sup>e</sup>)  
**Horvat, Franck** → Paris (6<sup>e</sup>)  
**Hosoe, Eikoh** → Paris (6<sup>e</sup>)  
**Huguier, Françoise** → Paris (3<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>)  
**Jebb, Katarina** → Arles (13)  
**Jobard, Olivier** → Saint-Réstitut (26)  
**Kashi, Ed** → Saint-Brieuc (22)  
**Kollar, Martin** → Lausanne (Suisse)  
**Lartigue, Jacques-Henri** → Opio (06)  
**Lay, Géraldine** → Gap (05)

**Leblanc, Laurence** → Deauville (14)  
**Maier, Vivian** → L'Isle-sur-la-Sorgue (84)  
**Malagrida, Anna** → Paris (4<sup>e</sup>)  
**Marquis, Jean** → Paris (Salon de la Photo)  
**Munier, Vincent** → Cholet (49), Paris (7<sup>e</sup>)  
**Parr, Martin** → Paris (19<sup>e</sup>)  
**Petersen, Anders** → Beauvais (60)  
**Ramade, Christian** → Marseille (13)  
**Rancinan, Gérard** → Bordeaux (33)  
**Rauzier, Jean-François** → Bretteville/Laize (14)  
**Ritts, Herb** → Paris (MEP)  
**Roche, Denis** → Lyon (69), Nogent/Marne (94)  
**Sluban, Klavdij** → Paris (6<sup>e</sup>)  
**Vaillant, Isabelle** → La Rochelle (17)  
**Verzone, Paolo** → Deauville (14)  
**Weiss, Sabine** → Tours (37)

#### Appelez votre expo dans Chasseur d'Images !

Il suffit pour cela de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Respectez ce délai, et vous aurez l'assurance que votre expo sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.  
• Chasseur d'Images, Exporama, BP 80100, 86101 Châtellerault.  
• benoit@chassimage.com

## Sac - Ceinture



### Le Cosyspeed CAMSLINGER 160

est un sac compact, élégant et doté d'un système unique de réglage selon la taille des boîtiers. Vous emmenez votre appareil photo partout sans vous encombrer et vous gardez votre liberté de mouvements. Vous portez le sac à la ceinture et vous avez accès à votre boîtier d'une seule main.

Le Camslinger 160 est un étui avec ceinture pour boîtier hybride et objectif.

H x L x P (extérieur) : 160 x 200 x 100 mm

H x L x P (intérieur) : 140 x 160 x 70 / 90 mm (réglable)

Tour de taille réglable 1 m maxi • En nylon gris • Poids : 460 g

CAM160

79 €



### Ceinture SPIDER

Il s'agit d'un système de portage à la ceinture extrêmement confortable pour les boîtiers Pro même avec des optiques lourdes. Construit en acier et alu très robuste, le SpiderPro peut s'utiliser bloqué dans l'attache ou libre pour accès rapide d'une main. Une semelle permet d'adapter la plaque rapide du trépied.

Dimensions : L x l x h :  
26 x 5,1 x 25,4 cm

N°de série : SCS

Livré avec ceinture + Spider Pro + vis.

SPIDERPRO

139 €

## Chargeur universel

Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

Caractéristiques : Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Déetecte aussi les batteries défectueuses. Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents).

La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide. Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie. Activation automatique de la charge quand le voltage diminue. Protection en cas de survoltage, de court-circuit et de surcharge.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur.



DP6000

29,90 €

## Niveau à bulle

Niveau à bulle double. Format : 3,3 x 1,9 cm.



NIVEAU

18 €

## Microfibre spécial optique

Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°). Format : 15 x 9,5 cm.



KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

## Déclencheurs filaires

Télécommandes avec cordon pour boîtiers Canon, Nikon, Samsung, Pentax, Sigma et Fuji.

Caractéristiques : bouton de déclenchement à 2 positions (active le mode TTL et l'autofocus avant le déclenchement), blocage du bouton de déclenchement pour pose B. Cordon spiralé amovible permettant l'utilisation d'un cordon d'extension (en option).

Auto alimenté (sans pile).

Longueur du cordon : 50 cm.

Dimensions : 105x34x23 mm



30 g

- Le déclencheur Mono CR-C2 est l'équivalent du Canon RS-60 E3 et du Pentax CS-205. Compatible avec les boîtiers : - CANON 60D, 70D, 100D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 1000D, 1100D, PowerShot G1X, G10, G11, G12, G15, G16. - SAMSUNG GX-1L, GX-1S, GX-10, GX-20, NX 5, NX 10, NX 11, NX 100. - PENTAX \*istDL(2), \*istD(s), K-3, K-5, K-5 II (S), K-7, K10D, K-20D, K-30, K-100D, K-110D, K-200D. - SIGMA SD1 Merrill, SD14, SD15. - FUJI X-E1

CANON6187

13 €

- Déclencheur Mono CR-C1, équivalent aux déclencheurs Canon RS-80N3.

Compatible avec les boîtiers : CANON 1DC, 1DX, 1D(s), 1D(s) Mark II (N)/III, 1D Mark IV, 5D (Mark II/Mark III), 6D, 7D, 10D, 20D, 30D, 40D, 50D, D30, D60.

CANON6188

13 €

- Déclencheur Mono CR-N1 prise 10 broches, équivalent au Nikon MC-30, compatible avec les boîtiers NIKON D1, D1H, D1X, D2H (s), D2X (s), D3 (s), D3 (x), D4, D200, D300 (s), D700, D800 et FUJI S3Pro, S5Pro.

NIKON6189

13 €

- Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MCDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

NIKON6190

13 €

**Accessoire optionnel** pour déclencheurs filaires : **câble d'extension 2 m** pour déclencheurs 6187 à 6193. Possibilité de connecter plusieurs câbles afin d'obtenir la longueur souhaitée.

KAI6185

9 €

"Les nonnes", Cambodge 2003  
© Laurence Leblanc



Impliquée dans des sujets profondément humains qui touchent à l'enfance, au tiers-monde et au partage, Laurence Leblanc mène une carrière solitaire, stimulée par sa rencontre avec le musicien Peter Gabriel, reconnue par le Prix de la Villa Médicis hors-les-murs en 2000 et le Prix HSBC en 2003.

Le Prix Niépce 2016 récompense un parcours mené au Cambodge, à Cuba, au Ghana, en Afrique du Sud ou au Brésil avec une fidélité aux engagements et dans la même rigueur esthétique.



**Chasseur d'Images – Que trouviez-vous dans les chansons de Peter Gabriel qui à un moment puisse déterminer tout un parcours ou du moins une vocation ?**

**Laurence Leblanc** – J'avais la sensation d'être totalement en accord avec l'idée que l'essentiel chez les êtres humains, c'est précisément leur humanité commune. C'est ce que je ressentais chez cet artiste, notamment dans son disque *La dernière tentation du Christ* pour lequel il avait travaillé avec des musiciens du monde entier. J'admirais son ouverture sur les autres, sa capacité à se remettre en question tout en restant soi-même. Ce qui m'intéressait, c'était d'entrer en résonance avec sa manière de construire des ponts comme il l'a fait dans le domaine de la musique avec son label Real World Records.

**Le flou des images, ou disons l'estompe que vous y mettez et qui aujourd'hui signe votre travail et se laisse même imiter, ne constituait-il pas un risque au début de votre carrière ?**

Le flou n'est pas venu comme ça. J'ai beaucoup pratiqué le fusain dans ma jeunesse, et mon amour du grain est un amour de la matière. En tout cas, il ne s'agit absolument pas de chercher à faire quelque chose de joli. En 1997, Christian Caujolle avait donné trois lignes à sa direction artistique des Rencontres d'Arles : "éthique, esthétique et politique". Cela résume assez justement la manière dont je m'efforce de construire mes images.

**En choisissant à vos débuts de vous intéresser à l'enfance, aviez-vous conscience d'aborder un sujet réputé difficile ?**

Les sujets que j'aborde sont pleins de pièges, et tout mon travail consiste à les éviter. Les enfants sont de moins en moins dans le réel et la confrontation aux autres, d'où une certaine fragilité qui ne permet pas une vraie construction de soi : moins on s'interroge, plus on est fragile et moins on sait qui on est. Cela rejette le questionnement sur la nature de l'échange aujourd'hui : qu'échange-t-on vraiment sur les réseaux sociaux, où se situe le réel par rapport à la réalité quand la vitesse, la performance laissent de moins en moins de temps aux enfants pour se confronter à la nature ? Qu'est ce qu'une main tendue ? Ai-je le devoir d'y répondre ? Puis-je encore donner quelque chose sans attendre en retour ?

**Comment avez-vous décidé d'aborder ce sujet dans un contexte aussi singulier que le Cambodge, en une période pas si éloignée de la tragédie des Khmers rouges ?**

Mes travaux sont toujours en résonance avec ma perception de ce que montre la société. Je suis allée au Cambodge car j'ai été touchée par les expressions des visages qui se lisent sur les photos exposées à S-21, au musée du génocide de Phnom Penh. Je suis partie de l'Histoire, je me suis demandé comment un enfant grandit dans un monde qui a connu le génocide, dont les parents font des cauchemars.



Ci-contre -  
"L'idée du commun", Afrique du Sud, 2015  
© Laurence Leblanc

Ci-dessous, de gauche à droite -  
"rendons le possible", Cambodge, 2012  
© Laurence Leblanc  
"D'argile", Cambodge, 2013  
© Laurence Leblanc"



## "Mon fil conducteur, je le façonne en partant de moi"

### **Votre sujet "rendons le possible" ne transmet-il pas plutôt du bonheur et de la joie ?**

Par tradition, le Nouvel an au Cambodge voit les Khmers de tous âges s'envoyer de l'eau et de la farine à la figure, c'est une sorte d'exutoire. Cela a beaucoup de sens dans une société qui perd peu à peu ses traditions et j'ai voulu m'éloigner du documentaire ; en les convoquant et en amorçant une mise en scène pour laisser finalement les choses arriver spontanément. Ce que j'évoque, en donnant aux enfants un fruit qu'ils font tourner entre eux, rejoint les jeux traditionnels très ancrés dans l'histoire ancienne d'Angkor, traditions que le Cambodge est en train de perdre petit à petit.

**En parcourant l'œuvre que le Prix Niépce vient de distinguer, on observe un cheminement étranger à la tendance contemporaine de la série, au profit d'immersions sensibles dans des sujets lointains. Comment ces chapitres vous viennent-ils ?**

Mon fil conducteur, je le façonne en partant de moi. Mes interrogations, mes obsessions, sont toujours en lien avec la société dans laquelle je vis. Pour les nonnes du Cambodge, je parle des femmes, de la

spiritualité, de la fin de vie. J'ai cru percevoir dans cette communauté religieuse une réponse à des problèmes de niveau social et politique, et je me suis interrogée sur la manière dont nos sociétés occidentales considèrent la vieillesse. Une autre question m'obsède depuis toujours : pourquoi l'homme veut-il toujours avoir du pouvoir sur un autre, qu'est-ce que l'aliénation ?

### **Aborde-t-on de la même manière un continent comme l'Afrique et un petit pays comme le Cambodge ?**

Je pense que oui. J'ai des liens avec l'Afrique, je vais souvent dans des endroits qui sont stigmatisés d'une manière ou d'une autre. Ce qui m'intéresse, c'est raconter autre chose que ce que l'on connaît. Pour l'Afrique cela s'est construit petit à petit, j'ai fait des rencontres, je me suis confrontée à l'espace, au pays, d'où ce parti pris, pour "L'idée du commun", de mettre des visages et des paysages en diptyques.

**Le noir et blanc plutôt que la couleur, le flou à la place du piqué, parfois le diptyque, en quoi vos sujets peuvent-ils déterminer la forme que vous leur donnez ?**

Noir et blanc, couleur, j'hésite peu. Pour les enfants, j'ai commencé par faire les deux pour choisir très vite le noir et blanc. Pour "rendons le possible", pour "L'idée du commun", c'était évident qu'il fallait le traiter en couleur pour la contemporanéité, l'échange. Mais l'important n'est pas tellement là, la manière de montrer se construit après, c'est une continuité. Je suis incapable de tout décider avant, si je le fais, je n'ai plus de confrontation.

### **Qu'attendez-vous du Prix Niépce ?**

J'aime la solitude de l'atelier, mais à ce moment-là de mon parcours, cela me plaît de travailler avec des partenaires comme la Fondation Picto et Laurel Parker avec lesquels je finalise un objet d'artiste. Je cherche une nouvelle galerie et souhaite travailler plus régulièrement avec l'étranger.

### **Quelle suite comptez-vous donner à vos travaux ?**

Je voudrais continuer à travailler sur l'Afrique du Sud. On connaît les diptyques de "L'idée du commun", mais j'ai beaucoup d'autres choses, de la vidéo et des prises de sons que je souhaite associer dans un ensemble cohérent.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**

*Louis Faurer*

# Un amour nommé New York

Avec une centaine de tirages, la fondation Henri Cartier-Bresson présente la rétrospective d'un photographe aussi rare qu'il est représentatif de ce que la production américaine de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle a de meilleur, dans son approche du paysage urbain.



*Win, Place, and Show, métro aérien de la 3<sup>e</sup> Avenue à la 53<sup>e</sup> rue, New York, c.1946-1948*  
© Louis Faurer Estate



*Union Square vu de la fenêtre de chez Ohrbach, New York, c.1948-1950*  
© Louis Faurer Estate, Courtesy Howard Greenberg Gallery

# HOME FEVER

Produced by STANLEY KRAMER • RELEASED

HANDS ALONE

SCORPION

EF

T

**OFF  
AVENUE**  
THRU UNITED ARTISTS

HOWARD

KINSEY

BLENDED WHISKEY

ARTBAK STRAUSS

FOOT

make mine



RUPPER'S

SLOW-BREW  
COFFEE FOR FRESH FEEL

JOY RUPPER





Eddie, New York, 1948  
© Louis Faurer Estate



Double page précédente -  
Sans titre, New York, 1949  
© Louis Faurer Estate



New York, 1949  
© Louis Faurer Estate, Courtesy Howard Greenberg Gallery

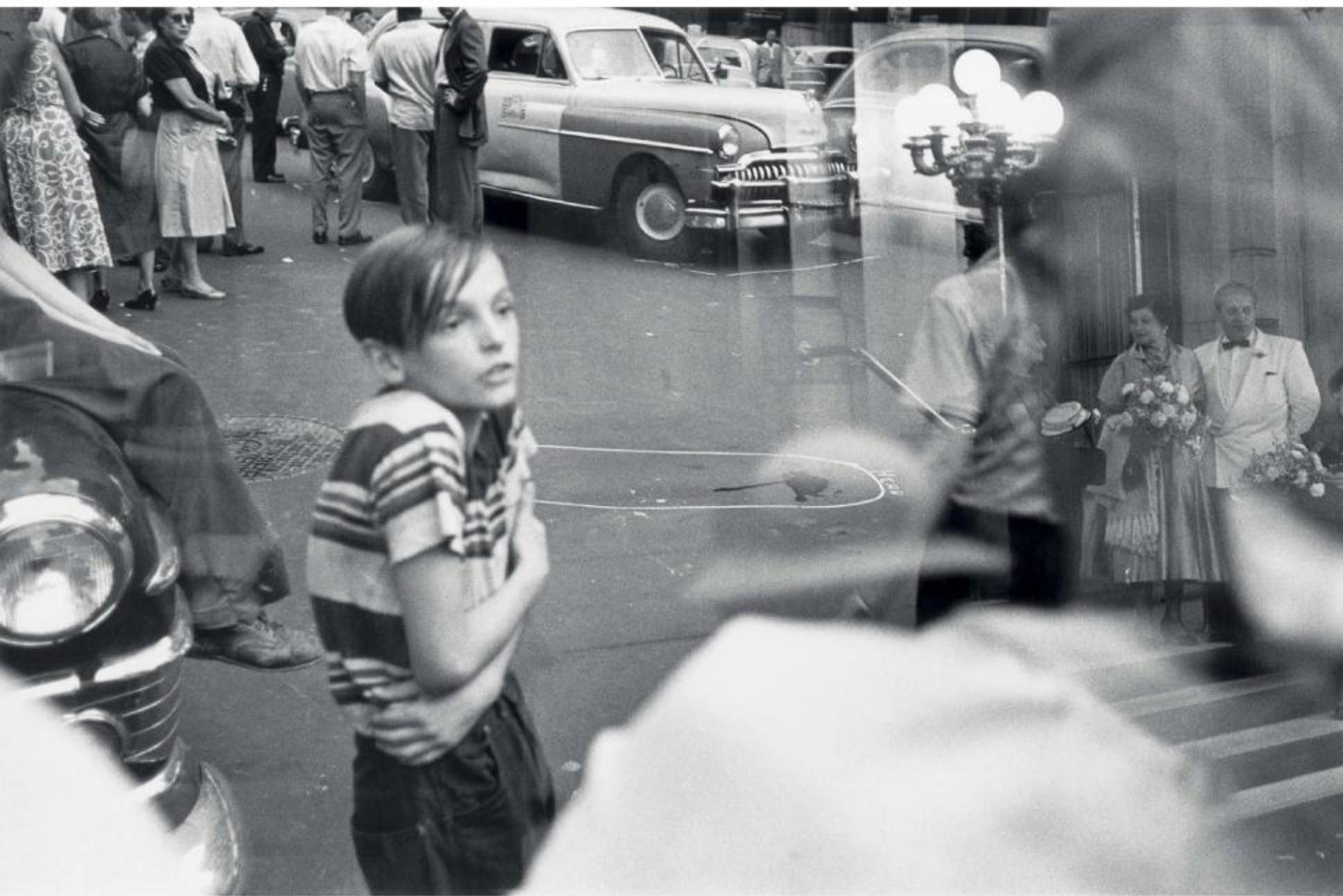


Ci-dessus -  
Chômeur observant le Rockefeller Center, New York, 1947  
© Louis Faurer Estate

À gauche, de haut en bas -  
Staten Island Ferry, New York, 1946  
© Louis Faurer Estate, Courtesy Deborah Bell

Sourds-muets, New York, 1950  
© Louis Faurer Estate

Page de droite -  
Accident, New York, 1952  
© Louis Faurer Estate, Courtesy Deborah Bell



Nul doute, les amoureux de New York, de la photo d'auteur et du noir et blanc seront à la fête. Vingt-six ans après l'exposition à l'Espace Colbert de la Bibliothèque nationale, quelque cent tirages répartis sur les deux niveaux de la Fondation HCB accompagnent le visiteur à travers les deux grandes périodes de la carrière photographique que Faurer mène entre Philadelphie, sa ville natale, et New York, sa ville d'adoption.

#### Vivre de la mode, adorer la ville

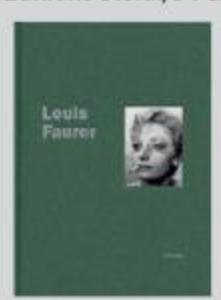
Un bon coup de crayon, remarqué par l'institutrice de la Benjamin Rush Public School de Philadelphie, aurait pu faire du jeune Faurer un collaborateur des studios Walt Disney si l'adolescent de treize ans n'avait pas été effrayé par la distance qui séparait la Pennsylvanie et la Californie. Louis Faurer commence par gagner quelques dollars en vendant des caricatures à Atlantic City avant de découvrir la photographie en 1937, à l'âge de 21 ans. Un premier prix remporté au concours amateur hebdomadaire du *Philadelphia Evening Public Ledger* suffit à envisager un métier dont les publications admirées de Walker Evans soulignaient la noblesse. Tout en suivant une formation de peintre lettriste qui servira peu, Louis Faurer s'intéresse d'abord aux rues de Philadelphie, affinant au Leica l'acuité d'un regard discret sur ses contemporains, dans un juste mélange d'empathie et d'esthétique. La fin de la guerre, qui l'a mobilisé comme technicien photographe pour l'armée américaine, marque le début de la collaboration de Faurer avec *Harper's Bazaar* et *Life*, en même temps qu'il se laisse fasciner par New York.

Manhattan et plus particulièrement l'animation du carrefour de Times Square fourniront une grande part des inspirations de Faurer qui leur consacre les loisirs laissés par les nombreuses commandes de *Vogue*, *Charm*, *Flair*, *Glamour*, *Look*, *Mademoiselle* et toujours de *Harper's Bazaar*, mais plus de *Life*, dont les reportages l'éloignaient trop souvent de sa chère métropole. Tout autant que les conseils d'Alexey Brodovitch, le directeur artistique de *Harper's*, la relation entretenue avec Robert Frank dont il partage l'atelier-laboratoire permet un échange amical et fructueux sur la manière de porter le banal au rang de chronique universelle. Distingué par Edward Steichen qui l'intègre à ses expositions "Out of Focus" de 1948 et "The Family of Man" de 1955, Louis Faurer acquiert une notoriété d'auteur confortée par une première exposition personnelle à la galerie Limelight, suivie de ses essais de cinéma expérimental de rue en 16 mm. Le retour à New York après cinq années passées au service de la mode entre Londres, Paris et Montréal laissera en 1974 l'impression amère d'une ville dénaturée par l'apparition du sportswear, du bermuda et du t-shirt qui altèrent la physionomie élégante et harmonieuse de Manhattan. Jusqu'à sa mort en 2001, Louis Faurer s'emploiera à classer un fonds d'images devenues précieuses, à le présenter à la faveur de conférences universitaires et d'expositions personnelles aux États-Unis, en Europe et au Japon.

Hervé Le Goff

• Louis Faurer.  
Fondation Henri  
Cartier-Bresson, 2,  
impasse Lebouis,  
Paris 14<sup>e</sup>, jusqu'au  
18 décembre.

• Catalogue : 208 p.  
24 x 17,6 cm, 95  
illustrations, préface  
d'Agnès Sire, essai  
de Susan Kismaric.  
Textes originaux de  
Louis Faurer et  
Walter Hopps. En  
français et anglais.  
Éditions Steidl, 34€.



# Photographier la nuit



On présente souvent la photo de nuit comme une activité complexe, nécessitant de maîtriser quantité de paramètres. Et si c'était faux ?  
Et si cette croyance datait d'une époque où les films n'étaient pas assez sensibles ?  
Ou s'il s'agissait de vieux postulats posés par des théoriciens plus intéressés par des mesures de température de couleur que par l'esthétique des images ?  
Pour réussir une bonne photo, il faut trois ingrédients : l'instant précis, le bon cadrage et la lumière qui va bien. Bref, tant qu'il reste quelques photons dans les environs, pas questions de ranger nos objectifs : à nous la nuit !



## *Jerôme Klotz - L'heure bleue à l'EPFL*

L'architecture transparente du Rolex Learning Center de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), pendant l'heure bleue. Une étudiante concentrée, semblant seule dans le bâtiment, ajoute une touche d'humanité à cet environnement froid et géométrique. Une accentuation renforcée des bleus et verts donne un aspect irréel.

Nikon D7100, 16 mm (équivalent 24 mm), 0,5 s de pose à f/4,5. 100 ISO.



Gilles Parigot

Place Jemaa el-Fna (Marrakech)  
Nikon D300, Zoom 16-85 à 85 mm  
(équivalent 127 mm), 1/50 s à f/5,6, 2000 ISO.

# Photographier la nuit

Photographier, c'est peindre avec la lumière. Voilà sans doute pourquoi, tant de photographes posent les pinceaux dès que le jour vacille, tels des peintres venant à manquer de gouache. C'est dommage car une fois le soleil couché, un monde nouveau s'ouvre à nos objectifs. On l'approche avec l'œil du reporter, en mettant à profit les ambiances particulières de la nuit. Ou avec l'audace du créateur qui, grâce à une kyrielle de techniques, d'effets spéciaux ou d'astuces très simples (pose longue, open-flash, light painting...), combinera à sa manière lumière et durée d'exposition pour transformer la vision naturelle des choses.

Photographier **de** nuit et photographier **la** nuit, ce n'est pas exactement la même chose. Dans le premier cas, on adapte sa technique de prise de vue en fonction de contraintes nouvelles : le manque de lumière, qui impose un temps de pose plus long, ou le contraste excessif entre parties éclairées et secteurs restés dans l'ombre, qui oblige à choisir la zone à privilégier, celle qui servira de référence pour le calcul de l'exposition.

Lennui, c'est que le mode Programme dont sont désormais dotés tous les appareils photo nous a rendus paresseux. Grâce à lui, on ne rate plus aucune image du fait d'une mauvaise exposition. Mais à cause de lui, les nouvelles générations de "photofeux" ont fini par oublier que cette bonne exposition est le fruit de deux éléments distincts : un **système de mesure de la lumière** capable d'analyser l'ensemble de l'image et de déterminer une valeur d'exposition théoriquement idéale, et un **programme d'exposition** dont les algorithmes, aussi sophistiqués soient-ils, se terminent toujours par... un couple diaphragme/vitesse ! Face à un même sujet, le plus pro des reflex risque donc de

se retrouver à prendre une photo avec les mêmes paramètres que le plus basique des appareils mécaniques : 1/30 s à f/2,8 !

Pour réussir ses photos de nuit, il est judicieux de reprendre les commandes et d'agir sur les "manettes" à notre disposition.

En reportage, si les scènes ne sont pas excessivement contrastées, il est tout à fait possible de laisser travailler l'automatisme, en veillant à ce que le temps de pose ne descende pas trop bas. Si le sujet impose d'être très réactif et de consacrer plus de temps au choix de l'instant et du cadrage qu'au réglage de l'exposition, passez l'appareil en mode **ISO-Automatique** en indiquant comme temps de pose minimum : 1/15 s si le système dispose d'une mode **Stabilisation**, 1/30 s dans le cas contraire. C'est une façon simple de se protéger du flou de bougé tout en n'augmentant la sensibilité ISO qu'en cas de nécessité.

Si le sujet comporte des plages sombres importantes, abandonnez la mesure multizone, qui travaille sur l'ensemble de l'image, et passez en mesure spot (ou centrée) ou décalez le point de



## Mila Plum's

Instant pris sur le vif alors que je rentrais bredouille de ma sortie. Une dernière image, une photo d'ambiance, de vie, à la volée. Les lumières et le temps surgissent, même quand on ne s'y attend plus. Canon EOS 550D, 18-55 mm, 1/80 s à f/5, 3200 ISO.

référence, en coïncidence avec la zone à privilégié, celle où se trouve le sujet principal : en général, on "fait la lumière" là où on fait le point !

Avec un appareil intelligent, doté d'une mesure matricielle ou multizone, oubliez le correcteur d'exposition pour les photos de nuit : les paramètres choisis par l'automatisme ont déjà fait l'objet d'une correction – corriger une correction (!) dont on ne sait pas comment elle a été calculée n'aurait pas grand sens !

Ces quelques précautions suffisent à résoudre les problèmes d'exposition et à se consacrer à l'essentiel, la composition. Par chance, la nuit, le manque de lumière facilite les choses car il conduit à travailler pratiquement toujours à grande ouverture donc avec une profondeur de champ très réduite. Oublié, l'arrière-plan gênant : il disparaît dans le flou ou se transforme en taches de lumière sur lesquelles le sujet se détache mieux ! Mais attention à la mise au point : quand la lumière fait défaut, on travaille sans filet et le moindre décalage se traduit par un sujet flou !

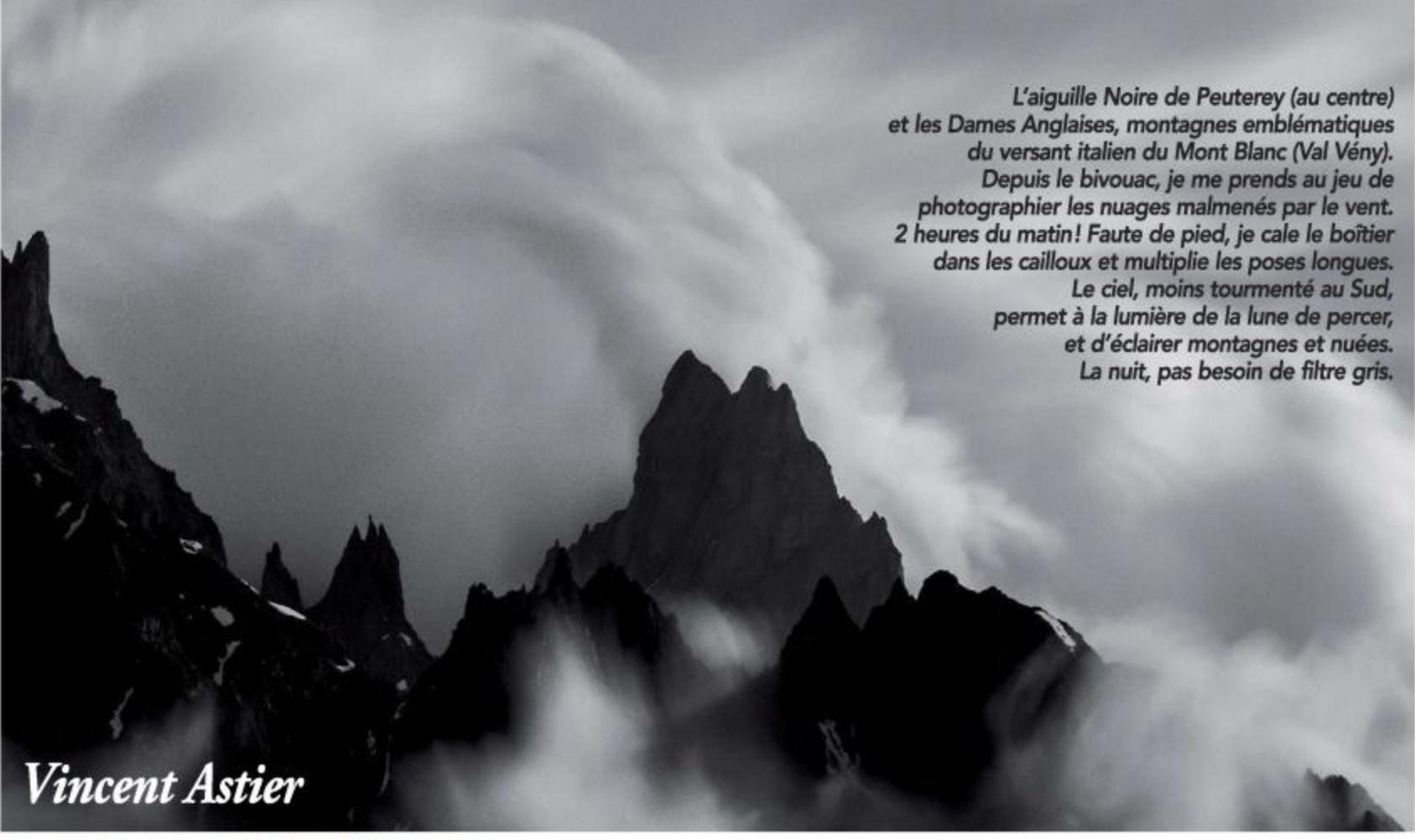
### Tirez pas sur les zisos !

Le paquetage type du photo-noctambule se compose normalement d'un trépied et d'objectifs à grande ouverture. Le premier est indispensable dès que l'on s'attaque à des poses longues. Au-dessous de 1/4 de seconde, assurer la stabilité de l'appareil est le seul moyen d'éviter que les points lumineux situés dans le champ se transforment en traces floues : pour le paysage ou l'architecture, il est absolument indispensable. Mais rien n'interdit de remplacer l'encombrant trépied par des astuces maison : une pince étau ou un sac de riz permettant d'assurer une assise stable au boîtier tout en restant maître du cadrage sont aussi d'excellentes solutions.

Le recours aux objectifs à grande ouverture permet quant à lui de repousser le moment où il faudra "grimper dans les ISO". Faute d'une luminosité suffisante, le zoom transstandard, si pratique en plein jour, reste à la maison lors des sorties de nuit : dès que la nuit tombe, pensez f/2,8, f/2, f/1,4 ! Voici d'ailleurs le moment de

sortir du placard ce bon vieux 50 mm f/1,8, ancien objectif de première monte des reflex argentiques, tombé en désuétude depuis la vague numérique alors qu'il est excellent, pas cher du tout... et idéal pour la nuit !

L'association d'un objectif lumineux, d'une durée d'exposition rallongée et d'un éventuel système de stabilisation évite de monter trop tôt en sensibilité et permet donc de retarder l'apparition du "bruit électronique" caractérisée par un fourmillement de petits grains et des ombres brunâtres. Avec les meilleurs compacts, la limite raisonnable se situe entre 800 et 1600 ISO ; avec un très bon reflex, on obtient encore d'excellents résultats jusqu'à 6400, voire 12.800 ISO. Une fois ces limites atteintes et l'objectif bloqué à pleine ouverture, le seul paramètre dont on dispose encore pour réussir son image est le temps de pose. Si le sujet est fixe, un bon pied fera l'affaire ; dans le cas contraire, il faudra accepter que l'image enregistre aussi... la trace du temps !



*L'aiguille Noire de Peuterey (au centre)  
et les Dames Anglaises, montagnes emblématiques  
du versant italien du Mont Blanc (Val Vény).*

*Depuis le bivouac, je me prends au jeu de  
photographier les nuages malmenés par le vent.  
2 heures du matin! Faute de pied, je cale le boîtier  
dans les cailloux et multiplie les poses longues.*

*Le ciel, moins tourmenté au Sud,  
permet à la lumière de la lune de percer,  
et d'éclairer montagnes et nuées.*

*La nuit, pas besoin de filtre gris.*

## Vincent Astier

Canon EOS 7D, zoom 70-200 mm f/2,8 à 70 mm,  
37 secondes de pose à f/4, 500 ISO.

Le château de Trécesson, en Bretagne, début juin à 23h21.  
Nikon D300S, zoom 10-20 mm et trépied, pose de 63 s à f/5,6, 160 ISO.  
Travail sur Photoshop CS6: remplacement du ciel d'origine  
et de son reflet par un ciel étoilé photographié vers 1 heure du matin.

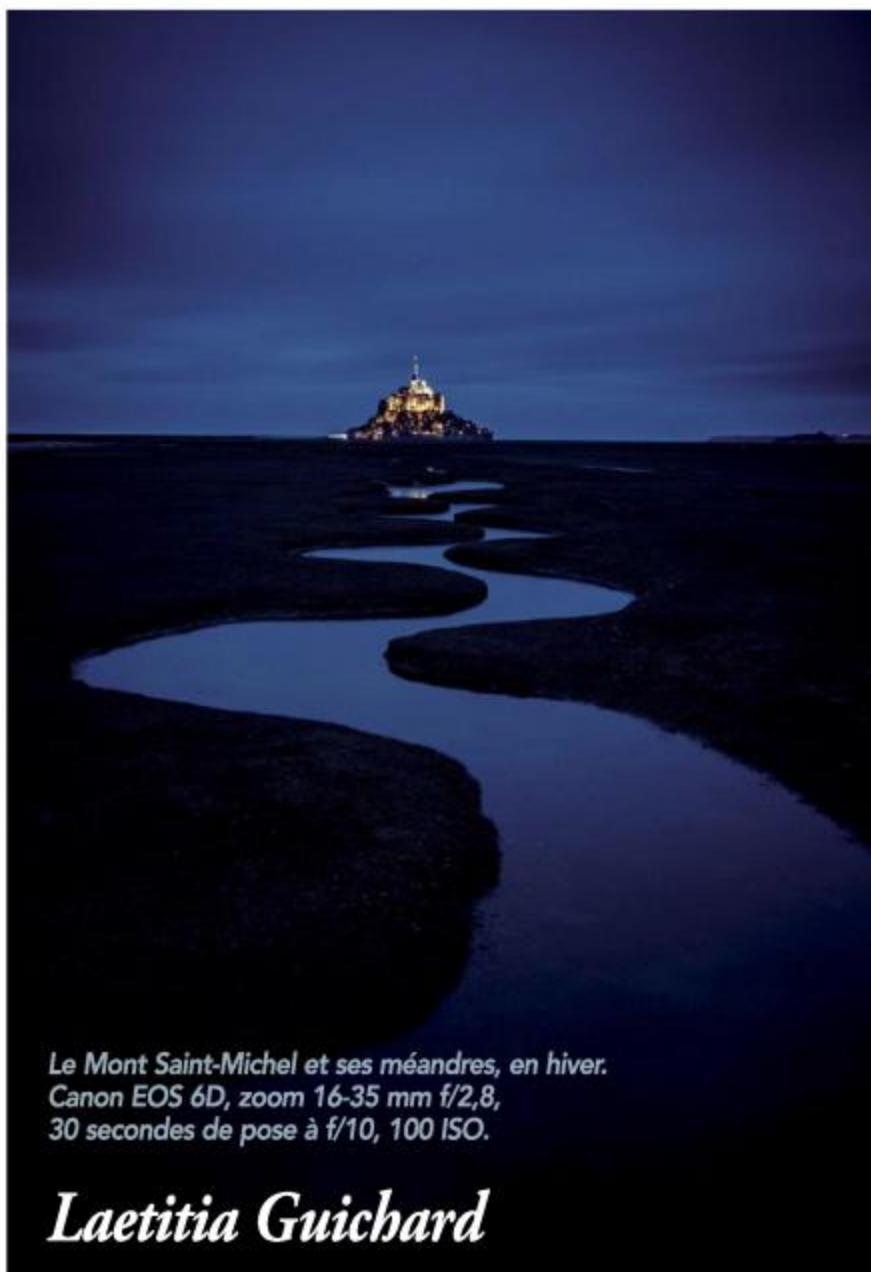
## Henri Manguy





Photo d'un pêcheur, à Kerkennah, réalisée avec un Nikon D5000, 35 mm, 1/125 s à f/11, 200 ISO.

**Férid Boutheina**



Le Mont Saint-Michel et ses méandres, en hiver.  
Canon EOS 6D, zoom 16-35 mm f/2,8,  
30 secondes de pose à f/10, 100 ISO.

**Laetitia Guichard**

## Les lumières de la nature

La nature réserve de délicieuses surprises : assister, en montagne, à l'arrivée des premiers rayons du soleil sur les crêtes ou voir le disque solaire s'enfoncer lentement dans un océan doré réveille inévitablement notre envie de déclencher. Lennui, c'est que notre appareil photo n'est pas fait pour ça et que, face à ces éclairages atypiques, son programme d'exposition standard va effectuer mille calculs pour délivrer une photo "normale", c'est-à-dire débarrassée de cette ambiance si particulière.

Si vous en doutez, faites une expérience... Par une nuit de pleine lune, placez votre appareil sur pied face à un paysage, calez-le en Programme, activez le retardateur puis déclenchez. Après quelques secondes, vous obtiendrez une photo ressemblant à une image prise en plein jour, mais avec des couleurs un peu fades et un contraste plus faible !

Pour bien photographier la nuit, il faut donc abandonner les modes d'exposition automatiques (comprendre "empêcher l'appareil de corriger la scène") et choisir soi-même vitesse, diaphragme et, bien sûr, sensibilité afin de doser l'effet. En numérique, les essais sont gratuits et on visualise le résultat aussitôt, n'hésitez donc pas à multiplier les prises, en faisant varier l'exposition entre chaque vue.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, travaillez en mode Raw ; les fichiers obtenus pourront ainsi faire l'objet d'un traitement ultérieur avec d'infinites variantes de personnalisation. Mais ne perdez jamais de vue qu'il sera plus facile de récupérer des détails dans les zones sombres que dans les hautes lumières. Bref, n'hésitez pas à sous-exposer fortement : non seulement c'est ainsi que l'on obtient les plus beaux effets, mais surexposer une photo de nuit n'aurait pas grand sens.

Ces quelques précautions ne dispensent évidemment pas de savoir attendre le bon moment. Photographier la nuit n'est possible que si la nuit n'est pas complète : ce sont donc les lueurs et la pénombre qui nous intéressent, pas le noir profond d'un ciel sans lumière. C'est pourquoi les plus belles photos dites "de nuit" se font le matin, quand le ciel commence à s'éclairer mais que le sol est encore sombre ou durant les quelques minutes qui suivent le coucher du soleil. Les poètes parlent de l'heure bleue, cet instant magique entre jour et nuit, "entre chien et loup", durant lequel le ciel vire au bleu intense, mais qui ne dure que quelques minutes. Si on le rate, il faudra revenir le lendemain... peut-être !



## Même de nuit, la ville... rayonne !

La ville n'aime pas l'obscurité ! À peine le jour tombé, les éclairages publics prennent le relais, mais modifient notre vision de la cité. Toute la journée, nous avons vu la ville éclairée par une boîte à lumière géante et donc sans contraste excessif : les rayons d'un violent soleil d'été et les ombres qu'ils provoquent ne sont rien comparés à ce que devient la rue, plongée dans le noir, mais seulement éclairée par des sources très ponctuelles.

Nos yeux savent s'accommoder de cette situation nouvelle et peuvent, d'un même endroit, scruter le fond d'une ruelle sombre ou fermer les paupières pour balayer une vitrine baignée de lumière par une rampe d'halogènes. Pour l'appareil photo, c'est plus difficile : il faudra choisir. Sacrifier les hautes lumières pour fouiller les ombres ou accepter des plages noires pour échapper aux zones "cramées". Or ce choix appartient au photographe et c'est à lui de l'imposer à son appareil en quittant le mode Tout Auto pour piloter lui-même l'exposition.

Quand on travaille en couleur, les plus belles photos de nuit en ville sont obtenues une trentaine de minutes après le coucher du soleil, quand le ciel n'est pas entièrement noir : le contraste global n'est pas encore trop fort. Plus tard, tout dépend de la ville et du cadrage !

Les grandes métropoles sont en général baignées de lumière : entre les éclairages publics, nombreux et puissants, les vitrines et les enseignes que l'on pourrait qualifier d'ultralumineuses, le flot des voitures et les façades claires qui se transforment en panneaux réflecteurs, on y voit presque comme en plein jour. Tant et si bien que, par mauvais temps ou quand un nuage de pollution flotte sur la cité, la lumière semble monter du sol et crée au-dessus de

la ville un halo lumineux que l'on mettra facilement en évidence avec un cadrage large ou depuis un point d'observation éloigné. Face à une telle situation, le système d'exposition s'en sort bien, toute correction aurait même une légère tendance à la sous-exposition.

Les choses changent quand on s'éloigne du centre-ville ou si l'on photographie ruelles ou villages de campagne. Les sources de lumière s'y font plus rares et deviennent donc forcément plus ponctuelles. Cette fois, on ne photographie plus "de nuit", mais "la nuit" : le noir et la pénombre occupent la plus grande partie de l'image mais ils ne sont pas le sujet principal ! On déclenche parce qu'il se passe quelque chose sous le réverbère ou dans le halo de lumière, c'est donc sur cette zone qu'il faut caler l'exposition. Et pour cela, une seule solution : la mesure spot !

### Les couleurs de la ville

Dans un passé lointain, les photographes qui partaient photographier la nuit chargeaient des films "Tungstène", équilibrés pour une température de couleur proche de 3200 K. En numérique, oubliez cette contrainte et, sauf en architecture ou pour des besoins très spécifiques, ne vous souciez pas de la balance des blancs. En ville, les sources de lumière sont si nombreuses et si différentes que vos efforts seraient vains. Profitez au contraire du mélange des néons, des lampes au sodium, des projecteurs quartz halogène ou HMI et des phares de voiture pour obtenir des ambiances insolites. Exploitez aussi le travail des architectes, qui soignent l'éclairage des bâtiments pour en souligner les lignes. Et, surtout, travaillez en Raw : plus tard, sur écran, il sera facile d'adapter le rendu final... à votre goût !

• Ci-dessus –  
Alain Molesti - La tour de la Part Dieu, à Lyon, lors d'une sortie-test pour essayer mon nouveau zoom 10-24 mm ! Nikon D300S, 10 mm, pose de 1/4 s à f/3,5, 800 ISO.

• À droite, en haut –  
Pascal Boyard - L'architecture du pont, en forme de S, lui donne des courbes harmonieuses qui changent selon l'endroit où on se trouve. J'ai fait beaucoup d'essais sur deux jours. Appareil sur 100 ISO, mode manuel et balance du blanc en auto. Trépied, déclenchement au retardateur et f/16 pour avoir un temps de pose long (de 10 à 30 s). J'ai sous-exposé de -1 IL pour garder l'ambiance de nuit.  
Pentax K-5 II et Sigma 70-200 f/2,8, 15 s à f/16, 100 ISO.

• À droite, en bas –  
Jacky Poirier - Photo prise à l'occasion des illuminations de Chartres en lumière.  
Sony Alpha 77, Tamron 18-300 mm, pose de 1/4 s à f/3,5, 1600 ISO.

*Pascal Boyard*



*Jacky Poirier*





Olivier Duclos



Hugo Journel



Jacques Meunier



Nicolas de Vaulx

## Street photography

Toujours à la mode, la "street photography" consiste à photographier l'homme dans la ville... ou la ville et les situations originales ou insolites qu'on y rencontre. Au hasard des rues, à pied, depuis le siège d'un bus, nous voici partis sur la trace de Robert Frank à la recherche de scènes spontanées.

Peu importe l'appareil, pourvu qu'il soit prêt à déclencher rapidement car la situation risque de ne pas durer longtemps. Par la force des choses, le smartphone s'est peu à peu substitué au Leica. La qualité de ses images laisse à désirer, mais il offre l'énorme avantage d'être toujours disponible, ne nécessite aucun réglage et facilite le partage, notamment via les réseaux sociaux, friands de ce type de photographie. De plus, il est devenu un objet tellement banal dans notre environnement quotidien qu'il ne suscite ni méfiance ni réaction de défense. Le reporter peut donc cueillir ses images sans que le sujet s'en doute.

La nuit, avec tous les codes de communication qu'elle suscite, renforce le caractère de ces images : solitude, tristesse, contraste entre la ville et ceux qui l'habitent ou vivent dans son ombre... à vous d'utiliser cette grammaire pour exprimer vos idées !

• Olivier Duclos - "Scène de la vie ordinaire".  
Fuji FX100, 1/40 s à f/3,6, 6400 ISO.

• Hugo Journel - Photographie que j'ai prise à Issy les Moulineaux. J'ai aimé le graphisme du couloir d'hôpital dont les lumières se reflètent sur le sol mouillé. Nikon D90, zoom 18-105 mm, 1/100 s à f/4,8, 3200 ISO.

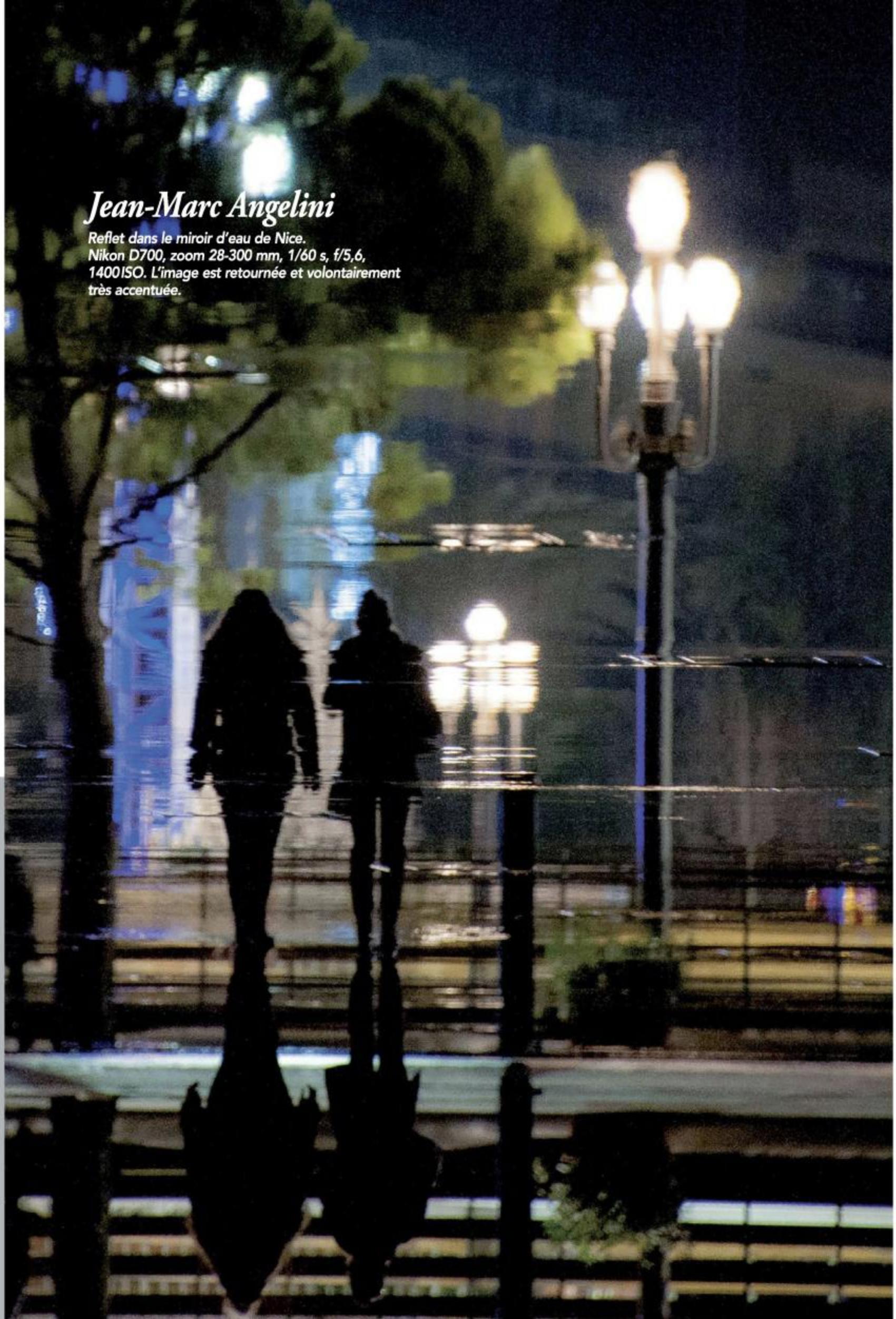
• Jacques Meunier - 19h33: cette dame attend patiemment devant le rez-de-chaussée de la mythique salle Flagey à Bruxelles (Ixelles). Canon EOS 5D Mark II, zoom 24-105 mm, 1/15 s à f/8, 3200 ISO.

• Nicolas de Vaulx - Berlin, boutique au charme désuet. La ville est calme: les Berlinois utilisent peu la voiture mais les vélos sont légion. Cette photo tente de traduire une certaine quiétude via ses couleurs douces et la fille qui passe à vélo, telle une sirène évanescante. 1/30 s et 1600 ISO avec mon fidèle EOS 5D Mark III.

## *Jean-Marc Angelini*

Reflet dans le miroir d'eau de Nice.

Nikon D700, zoom 28-300 mm, 1/60 s, f/5,6,  
1400 ISO. L'image est retournée et volontairement  
très accentuée.



**1.** Philippe Maupin - En balade dans ce quartier des grandes enseignes du luxe, j'ai vu arriver cette femme longiligne et j'ai pensé qu'une contre-plongée et un contre-jour donneraient une image intéressante. Panasonic LX5, 1/60 s, f/2, 125 ISO.

**2.** Philippe Soubirous - Restaurant Delicatessen, Montréal. Fuji X100S, 1/60 s, f/2, 1600 ISO.

**3.** Alain Pellorce - Un soir de pluie à Paris. Nikon D7000, 18-300 mm, 1/30 s, 1800 ISO.

**4.** Jean-François Schmitz - Central Park. Canon EOS 30D, 10-20 mm, 1/15 s à f/5,6, 800 ISO. "Je ne suis pas fan de colorisation sélective, mais dans ce cas, je trouve que ça marche plutôt bien".

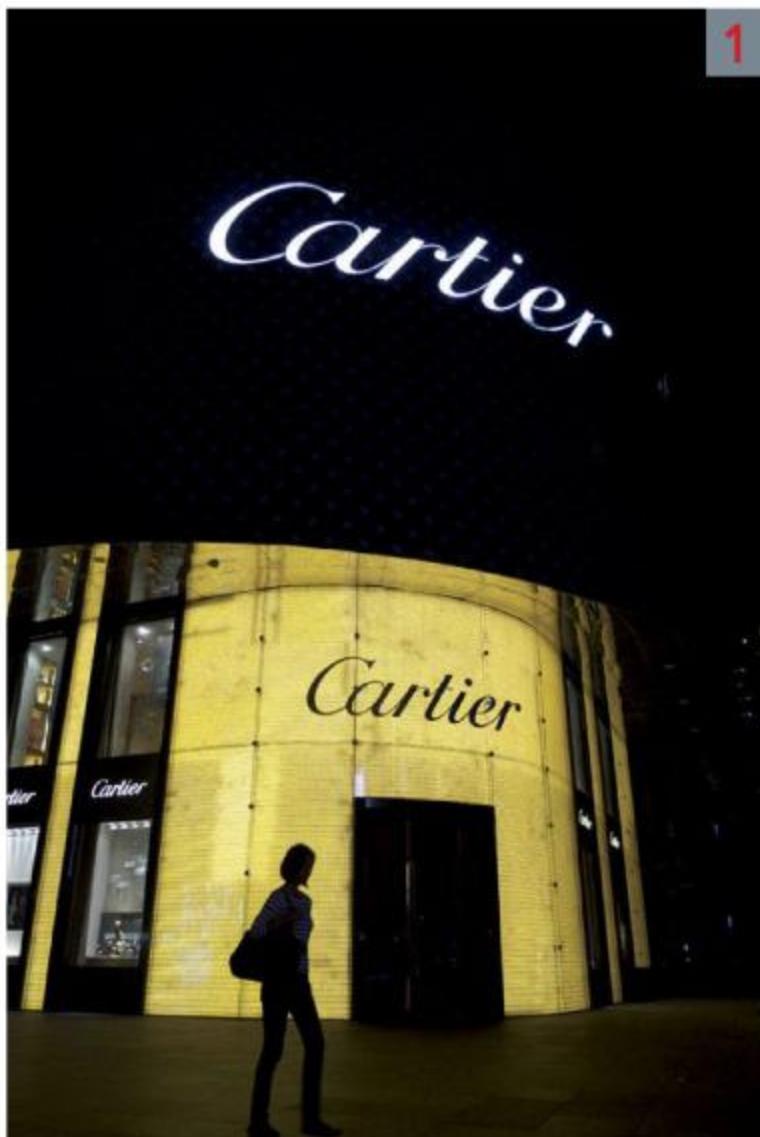
**5.** Jean-Marc Angelini - Ruelle du Vieux Nice. Nikon D700, zoom 28-300 mm à 145 mm, 1/100 s, f/6,3, 800 ISO.

**6.** Fabrice Puliero - Cette photo a été prise sur un ferry effectuant une liaison avec la Corse. Je voulais capturer la silhouette de ce marin derrière la porte humide. Ce n'est qu'après coup que je me suis aperçu de la présence heureuse du panneau. Canon EOS 650D, zoom 15-85 mm, 1/20 s à f/5, 400 ISO.

**7.** Pierre Bacquey - Photo prise après les fêtes de Noël, place Wilson à Toulouse, avec le manège en mouvement. Nikon D300, zoom 20-35 mm, 1/5 s à f/4, 800 ISO.

**8.** Franck Mory - Scène de nuit à Paris. Nikon D700, zoom 18-105 mm, 1/60 s à f/5,6, 800 ISO.

**9.** Franck Mory - Marnes-la-Coquette. Nikon D700, zoom 18-105mm, 1/13 s à f/4,5 800 ISO.





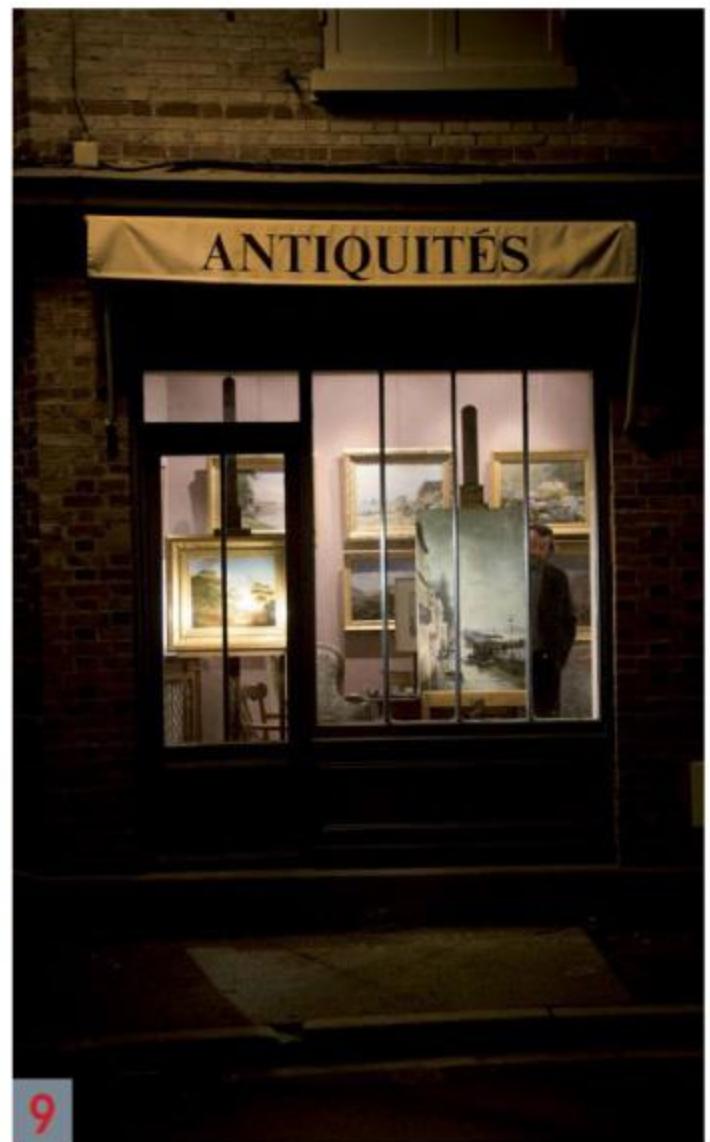
5



6



7



8



9

## Même de nuit, net, ultra net !



*Guillaume Herry*

Pont de Térénez la nuit, au fish-eye, un soir sans lune. Le fort contraste entre nuit noir et éclairages a compliqué l'exposition. En post-traitement, j'ai choisi de ne conserver que la couleur rouge qui était la couleur la plus présente. Pentax K-5, objectif 8 mm, 1/128 s à f/6,3, 400 ISO.

Ci-dessous, couleurs nocturnes sur Victoria Island, Hong Kong. EOS 5D Mark II, 1/50 s, f/4, 3200 ISO.



*Pascal Lejeune*

Conciler photo de nuit et recherche d'une netteté maximum relève de la gageure !

Parce que la lumière manque ou se fait plus rare, on utilise des temps de pose plus longs. D'où un risque important de flou de bougé.

Parce que la lumière manque ou se fait plus rare, on exploite des sensibilités élevées avec pour conséquence une montée du bruit électronique, le "grain" des temps modernes, qui altère la finesse, donc le piqué des images.

Parce que la lumière manque ou se fait plus rare, on préfère des objectifs très lumineux qu'on exploite à pleine ouverture alors que, justement, on sait que c'est à f/1,4 ou f/2 que les performances optiques sont les plus faibles et que la profondeur de champ est la moins importante.

Faut-il pour autant baisser les bras ? Renoncer à restituer les détails des câbles d'un pont suspendu, la façade d'un gratte-ciel ou la ramure d'un vieux chêne ?

La réponse est évidemment non ! Elle passe par le choix d'une sensibilité raisonnable (pas plus de 800 ISO), d'un objectif de focale fixe calé sur sa meilleure ouverture (disons f/8), d'une mise au point aux petits oignons et du temps de pose découlant de toutes ces contraintes, pouvant aller jusqu'à plusieurs secondes. Avec, comme indispensable garantie, un solide trépied qui évitera tout flou de bougé.

On obtiendra ainsi une image sur laquelle tous les éléments fixes seront parfaitement nets, ultra-piqués. Les éventuels éléments mobiles (piétons, véhicules, etc.) seront transformés en traces lumineuses ou noyés dans le flou ou pourront même avoir totalement disparu si la pose est très longue.

Le résultat pourra encore être amélioré, en post-traitement, par une légère surexposition accompagnée d'un renforcement du contraste, par un effet HDR (doucement quand même sur les manettes) voir en agissant sur les paramètres Vibrance ou Accentuation.



Stéphane Mafile

La ville qui ne dort jamais. Surtout le quartier de Times Square.  
Canon EOS 60D, zoom 15-85 mm à 46 mm, 1/60 s, f/5, 800 ISO.



*Patrice Le Gonidec*



*Jean-Claude Ortiz*



*Jean-Marc Angelini*

## Vive le flou !

On ne l'a pas vu faire, mais imaginez la tête des passants quand ils ont vu Cédric Huet secouer son Fuji X100s pour photographier sa panthère d'Oslo (en haut à droite)! La technique est une chose, la créativité en est une autre et face à certains sujets, il est parfois bon de sortir des sentiers battus.

La photo de nuit reste un exercice difficile où l'on passe son temps à se battre avec les limites de son appareil. Temps de pose, sensibilité, contraste, plus rien n'est dans les normes : le résultat devient une affaire de goût, ou de choix. Un jour, on déclenche par mégarde : la photo est floue et pourtant on la trouve belle. C'est le premier pas vers une recherche esthétique qui ne connaîtra d'autre limite que l'imagination.

En ville, on commencera par jouer avec les enseignes et les néons, en décalant la mise au point pour les transformer en halos ou en taches de couleur, ou en déplaçant volontairement l'appareil, durant la pose, pour créer des traces lumineuses. On jouera en fusionnant la trace floue d'un personnage qui passe et la structure parfaitement nette d'une façade ou d'une vitrine.

Pour un effet plus marqué, ne pas hésiter à sous-exposer assez fortement pour augmenter la saturation des couleurs. Et si ça ne suffit pas, terminer le travail sur l'ordinateur en appliquant quelques filtres choisis. On est dans le domaine des effets spéciaux et du rêve ; certains détestent, d'autres adorent. Pas grave, on fait d'abord des photos pour soi... et accessoirement pour ceux qui voudront bien les aimer !



*Cédric Huet*

• Patrice Le Gonidec -  
Jongler avec le feu.  
Nikon D7200, 35 mm, 1/13 s,  
f/1,8, 1600 ISO.

• Jean-Claude Ortiz -  
Nikon D90, 18-105 mm,  
1/125 s à f/4,8, 1600 ISO.

• Cédric Huet - Statue de  
panthère à Oslo.  
Fuji X100s à main levée, en  
pose longue, et mouvement  
horizontal durant la pose.  
Traitement sous Lightroom et  
Color Efex Pro 4.

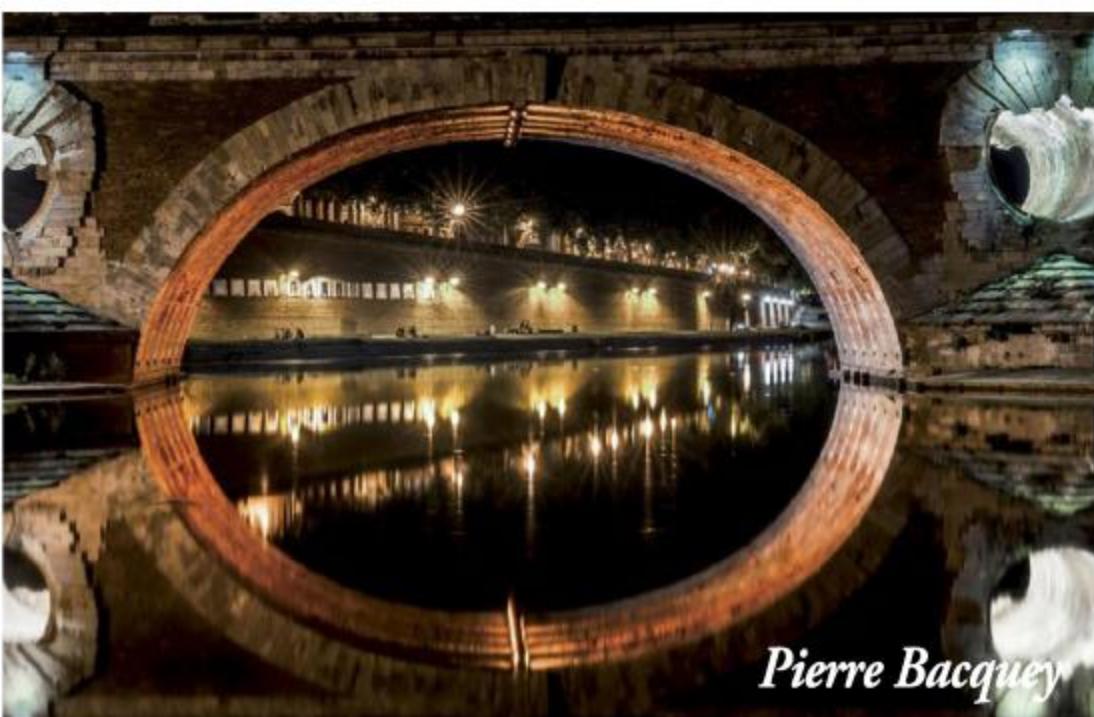
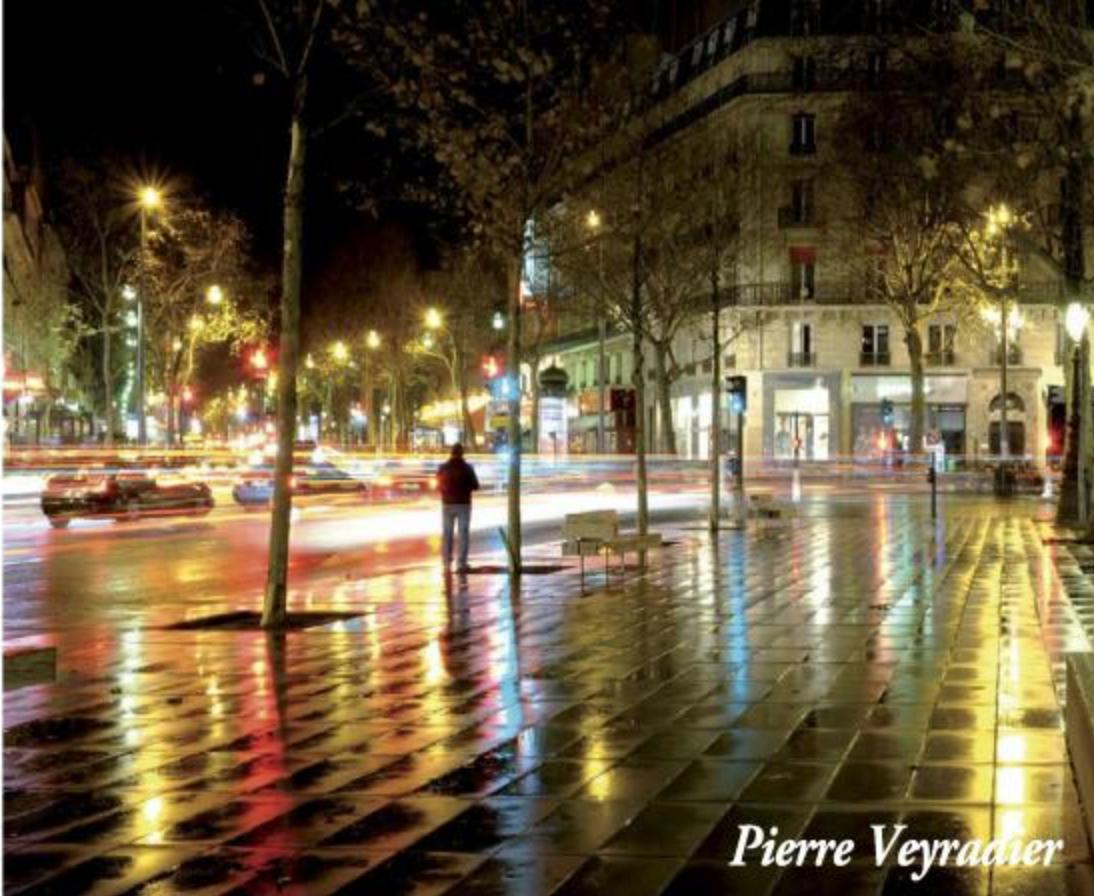
• Jean-Marc Angelini -  
À droite: prise de vue  
nocturne avec une pose d'un  
peu moins d'une seconde. La  
fille, derrière la vitre séparant  
deux piscines du centre  
thermal de Rapolano en  
Toscane, se transforme en un  
fantôme. Nikon D700, 0,8 s à  
f/2,8, 200 ISO.

À gauche: de nuit au Mucem  
(Marseille), je remarque cette  
personne qui cherche un  
objet égaré avec une torche.  
Sensibilité au max pour  
tenter de capturer l'instant,  
et une explosion de couleurs  
un peu inattendue.  
Nikon D7000, zoom 28-300,  
1/10 s à f/5, 6400 ISO.



*Jean-Marc Angelini*

## Travailler les reflets



Pour que la nuit prenne vie, il faut de la lumière. Mais pour qu'une photo existe, il faut beaucoup de lumière. C'est la raison pour laquelle les plus belles photos de nuit sont réalisées quand le ciel est encore bleuté, bref quand il n'y a pas trop de noir dans l'image ! Par chance, la nature fait parfois bien les choses en créant des miroirs. Une aubaine pour les photographes.

Les méandres d'une rivière, les reflets de la mer, la surface d'un lac voire une simple flaqué d'eau vont non seulement créer une double image mais aussi servir de réflecteur géant. Sur la photo de Pierre Veyradier, ci-contre, une pluie fraîche fait briller le pavé et donne vie à la place. Dans la photo d'Hugo Journel, la silhouette au parapluie est magnifiée par un sol aux allures de métal précieux.

Le mélange des lumières et de la couleur du sol peut créer des effets d'irisation imprévus qui donnent aux images un aspect irréel.

Quand l'effet miroir est parfait, par exemple grâce à la surface d'un lac ou d'une rivière calme, il est possible de renverser l'image (symétrie verticale) à des fins graphiques. Mais on peut aussi profiter d'une surface tourmentée ou parcourue de vagues pour mettre en opposition la netteté du sujet et sa forme altérée par le miroir.

Solution encore plus audacieuse : ne pas diriger l'objectif vers le sujet mais vers son reflet.

• Pierre Veyradier - Fuji X100s, 13 s de pose à f/13, 200 ISO.

• Pierre Bacquey - Le quai de la Daurade en bord de Garonne vu à travers l'arche du pont Saint-Pierre. Nikon D90, zoom 28-70mm, à 60mm, f/16, 51s, 100 ISO.

• Hugo Journel - Le sol mouillé captait bien la lumière des boutiques et réverbères de Florence. Il ne restait plus qu'à appuyer ma composition sur la silhouette immobile au premier plan et celle plus fuyante de la passante qui sort de la scène et dont on ne distingue que les bottes.  
Nikon D90, zoom 18-105 mm, 1/60 s, f/5, 3200 ISO.



*Pascal Kwiatkowski*

Centre Pompidou Metz. Lumières et architecture. Ambiances créées par l'artiste Kimsooja.  
Canon EOS 760D, objectif 100 mm, 1/85 s à f/2,8, 800 ISO.



# Ralentir la course du temps

Transformer une image fixe en une scène animée, représenter la vitesse sur une feuille de papier, faire filer des voitures, les ailes d'un moulin ou des étoiles sur une photo qui pourtant ne bouge pas... tel est l'exercice auquel se livrent les amateurs d'images nocturnes !

Pour cela, une solution : augmenter le temps de pose proportionnellement à la vitesse de déplacement du sujet.

On commence par installer l'appareil solidement sur un pied qui ne vibre pas au moment du déclenchement (activer le retardateur n'est pas une mauvaise idée). On s'assure ainsi de la netteté de tous les éléments fixes présents dans le champ, l'une des clés de la réussite de ce type d'image. On prépare ensuite son cadrage en ayant bien repéré les zones où passeront les objets supposés laisser une trace lumineuse. Puis on choisit la durée de l'exposition : quelques secondes pour un flot de voitures, plusieurs minutes pour les étoiles et la voûte céleste. Mais attention, une pose trop longue peut donner un fond surex !

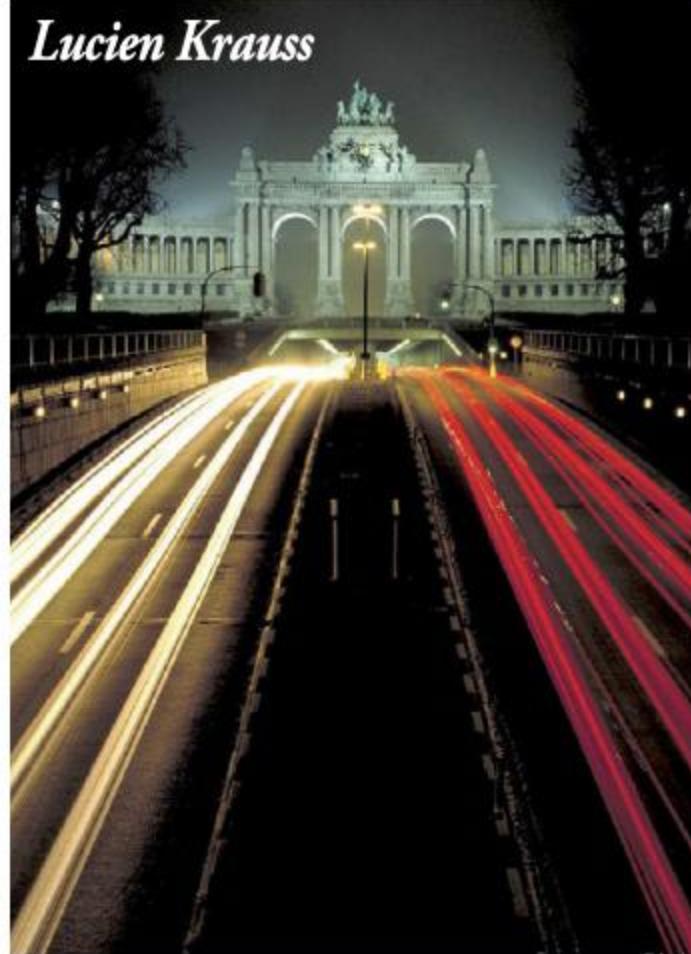
Cette ultime contrainte oblige souvent à réaliser plusieurs essais en commençant par régler l'exposition sur le fond, puis à décaler progressivement le couple diaphragme-vitesse en fermant le diaph d'un cran à chaque fois que l'on augmente la durée de la pause, jusqu'à trouver le bon compromis permettant d'obtenir l'effet filé choisi.

Pour les éclairs ou les feux d'artifice, le facteur chance joue aussi : on espère juste que "l'événement" espéré se produira là où on l'attendait, avant que l'obturateur se referme !

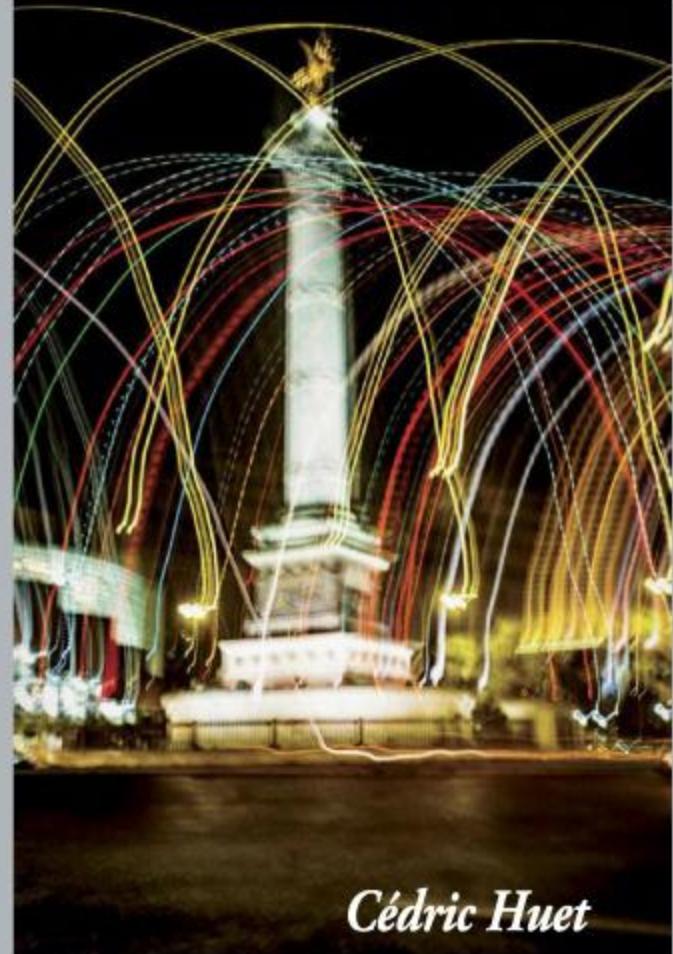
Dossier réalisé par  
Guy-Michel Cogné



*Lucien Krauss*



*Cédric Huet*



- alyssechadel - Moulin rouge. Nikon D750, zoom 24-120 mm à 70 mm environ, 6 s de pose à f/20, 125 ISO.
- Lucien Krauss - Chambre Sinar 4,5". Aucune donnée technique fournie... dommage, vu l'équipement mis en œuvre !
- Cédric Huet - La Bastille, effet de light painting obtenu via les phares des voitures, les éclairages de la rue et un mouvement volontaire de l'appareil, durant une pose de 5 secondes. Fuji X100s, 200 ISO.
- Yves Lavignasse - Bivouac dans le désert du Quart Vide (sultanat d'Oman). Canon EOS 5D Mark III, zoom 16-35 mm f/2,8, 25 s de pose à f/2,8, 3200 ISO.
- Jean-Claude Ortiz - Orage dans le Tarn. Nikon D90, pose B avec déclencheur souple et pied, f/18 et 200 ISO.

*Yves Lavignasse*



*Jean-Claude Ortiz*





# Les paramètres prédéfinis

Comme beaucoup de logiciels de traitement d'image, Lightroom peut se montrer chronophage : on a vite le sentiment de passer trop de temps sur les images. Les paramètres prédéfinis sont un moyen pratique pour gagner en rapidité de traitement : un clic suffit !

*Je dois être franc, les traitements prédéfinis (ou presets) ont un côté préfabriqué qui me déplaît. Je préfère ajuster l'image au "quart de poil", même s'il faut y passer du temps – n'ayant pas à produire cent images par jour, la lenteur n'est pas un souci pour moi. Mais je suis conscient que certains photographes ont des impératifs de production. Les paramètres prédéfinis sont alors un bon moyen de gagner du temps tout en donnant des résultats de qualité.*

*Il existe mille façons d'utiliser les presets. Certains photographes s'appuient sur une multitude de prérégagements dans lesquels ils vont piocher, d'autres n'ont qu'un seul preset qui fait tout le travail. Quelques photographes commencent par appliquer des réglages et ajustent ensuite le résultat, d'autres traitent d'abord la photo "à la main" avant d'appliquer le preset de leur choix.*

*Plutôt qu'une méthode de travail, je préfère donner quelques grands principes généraux. À vous d'utiliser ces indications pour élaborer votre propre mode opératoire.*

*Avant d'entrer dans le vif du sujet, signalons deux presets un peu particuliers. Tonalité auto permet d'ajuster exposition et contraste de façon automatique (exactement comme le ferait un clic sur le bouton Auto de l'onglet Tonalité). Ce preset intéressera les photographes qui veulent homogénéiser un corpus d'images disparates. Son application comme paramètre automatique à l'importation des images peut être judicieuse. Le preset À zéro remet, comme son nom l'indique, tous les curseurs à zéro. L'effet n'est pas strictement le même que de réinitialiser les paramètres (clic droit de la souris), car dans ce dernier cas certains points adoptent des valeurs "par défaut" (l'accentuation n'est pas à zéro, par exemple).*

## Paramètres déjà prêts

*La meilleure façon d'apprendre à utiliser les paramètres prédéfinis est d'essayer ceux proposés par Lightroom. Ils sont classés par catégories : couleur, effets, filtres noir et blanc, généraux, noir et blanc et vidéo.*

*Pour appliquer un preset, on ouvre le module Développement et on choisit le paramètre prédéfini que l'on désire dans la colonne de gauche : l'effet est immédiat. On peut aussi passer par le module Bibliothèque. Il faut alors sélectionner le preset dans le premier menu déroulant de l'onglet Développement rapide. Enfin, il est possible d'appliquer un paramètre prédéfini lors de l'importation de nouvelles images. Pratique quand on veut qu'une série bénéficie d'un même traitement (toute une séance de portrait en noir et blanc par exemple). Précisons que Lightroom permet à tout moment de revenir en arrière. Si le choix du noir et blanc se révèle une mauvaise idée, il sera facile de revenir à la couleur sans rien perdre des qualités de l'image originale.*

*Dans une même catégorie, un paramètre remplace l'autre : si vous appliquez le preset Passé et ensuite Traitement croisé 2, l'effet du traitement croisé effacera la première opération effectuée.*

*Quand les presets appartiennent à des catégories différentes, les effets peuvent se cumuler. Ainsi, appliquer un Traitement croisé 2 puis un Vignette 1 ajoute un assombrissement des bords au changement de couleur.*

*Entre cumul et remplacement, on ne sait pas toujours à quoi s'attendre. Le plus simple est de faire des essais car on peut toujours revenir en arrière, voire revenir à l'image "originale" (clic droit > Paramètres > Réinitialiser).*



**Photo originale**



**Preset "Passé"**



**Preset "Traitement croisé 2"**



**Preset "Traitement croisé 2" + "Vignette 1"**

## Fabriquer ses propres presets

Concevoir son propre paramètre prédéfini est très facile : une fois qu'on a appliqué les réglages voulus à une photo, il suffit de cliquer sur le plus (+) qui figure à droite de l'onglet Paramètres prédéfinis. Une fenêtre s'ouvre alors pour nommer le paramètre et cocher les options à sauvegarder. Mais cette simplicité n'est qu'apparente...

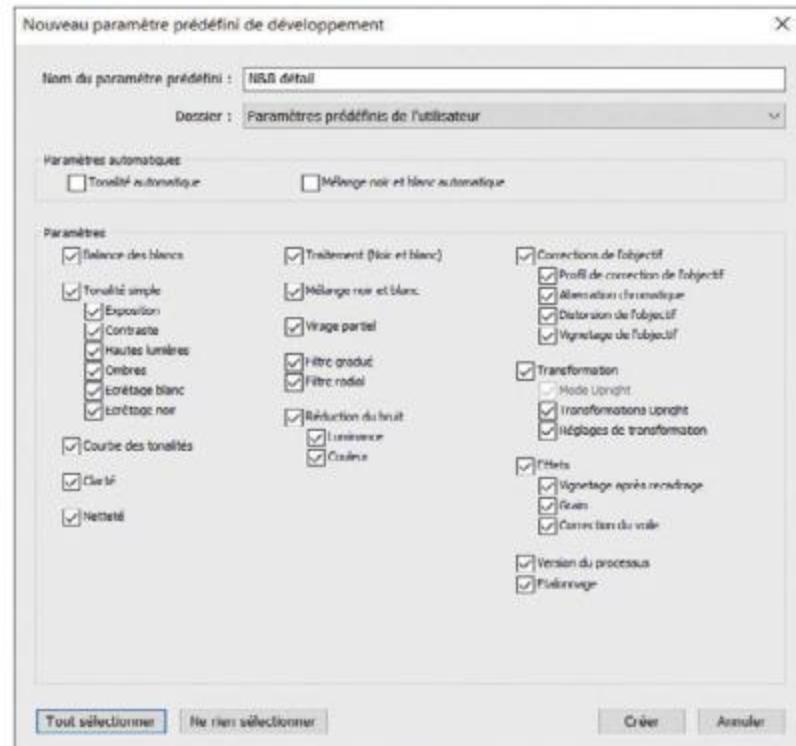
La première erreur consiste à passer une heure à peaufiner ses réglages, sauvegarder le preset sous un joli nom pour se rendre compte ensuite que ce qui marche très bien pour une photo n'est pas bon pour d'autres images.

Pour s'éviter ce genre de mésaventure, mieux vaut choisir une photo "typique", représentative de ce que l'on va traiter ultérieurement, appliquer ses réglages puis les "copier/coller" à d'autres photos. Cette manipulation rapide permet de vérifier si les paramètres sélectionnés s'adaptent bien à différent type d'images. Si ce n'est pas le cas, reprenez la photo d'origine, modifiez vos paramètres puis vérifiez à nouveau. Quelques allers-retours vous permettront d'ajuster les réglages afin qu'ils soient polyvalents, il sera temps alors de sauvegarder votre preset.

## Quelles cases cocher ?

La fenêtre de sauvegarde du preset permet de choisir les paramètres à enregistrer. Dans le doute, on peut tout cocher, mais le preset effacera alors tout ce qui aura été effectué avant son application. Un preset bien conçu ne touche que les réglages utiles. Donc si vous voulez bien faire les choses, notez les paramètres que vous avez modifiés et cochez les cases correspondantes lors de l'enregistrement.

Grâce à ce système, vous pouvez séparer les étapes, appliquer un changement des couleurs dans un preset, augmenter l'accentuation dans un autre et ajouter du vignetage dans un troisième. On peut ainsi, au choix, appliquer toutes les modifications ou seulement une partie.



Les champs Tonalité automatique et Mélange noir et blanc automatique correspondent aux boutons Auto des onglets Tonalité et Mélange N&B. Contrairement aux autres réglages, ils n'appliquent pas un paramètre absolu (contraste -20 par exemple) mais opèrent une correction adaptée à l'image traitée. Quand ces cases sont cochées, certains autres paramètres sont grisés : logique, sans cela il y aurait des conflits impossibles à résoudre.

## En pratique...

Si les paramètres prédéfinis sont parfaits pour apporter un traitement bien marqué à une image (le passage en noir et blanc est un exemple typique), certains effets relèvent un peu plus du gadget. Traitement croisé, effet passé et autres conviennent mieux, selon moi, à de la photo spontanée qu'à des compositions soignées.

Celui qui veut donner une identité forte à ses photos peut adopter la même méthode de travail qu'au cinéma, c'est-à-dire amener l'image à une position "neutre", respectueuse de l'exposition et de la colorimétrie, si besoin en s'aidant d'une mire de référence (Macbeth par exemple), puis appliquer un preset de façon systématique. C'est en travaillant ainsi que vous personnaliserez votre "style".

On peut aussi avoir des ambitions plus modestes en tricotant, par exemple, son propre noir et blanc "maison". Pour ceux qui n'ont pas envie de se casser la tête, voici une recette simple qui donne généralement de bons résultats : appliquer le preset Filtre noir et blanc Jaune, puis le preset général Poinçon (illustrations ci-dessous). Vous gagnerez du temps en sauvegardant cette combinaison sous forme d'un nouveau preset.



### Photo couleur originale

J'ai volontairement choisi un sujet qui ne se prête pas très bien au passage en noir et blanc.



### Preset Noir et blanc filtré jaune

Ce réglage permet un étagement des tons dans les verts difficile à obtenir autrement.



### Preset Poinçon

On constate une augmentation des effets de bords et du contraste coloré (clarifié) qui améliore encore un peu les différences de tonalités.



# Utiliser les mots-clés

Lightroom ne fait pas que traiter les photos,  
c'est aussi un puissant outil de classement et recherche.  
Encore faut-il avoir fait l'effort de documenter les images...  
Voyons comment faire bon usage des mots-clés.

Parmi les critères de recherche, la date de prise de vue s'impose comme une évidence. Pratique certes, mais parfois il faut aller plus loin. Les mots-clés peuvent alors vous faciliter la tâche, même si cela implique d'avoir au préalable correctement documenté les images.

Quand on doit trouver une photo précise parmi 500.000, mieux vaut avoir un système efficace. Mais ce type de recherche concerne des photothèques, rarement des particuliers.

Un particulier n'a pas besoin de noter *sia-mois, chat, chaton, félin, mammifère* pour documenter la photo de son animal de compagnie, le mot *chat* suffit (suivi de son nom si vous en avez plusieurs).

Ne multipliez pas les mots-clés à l'infini. Mieux vaut avoir des catégories génériques s'appliquant à plusieurs dizaines d'images qu'une multitude d'index concernant, chacun, deux ou trois photos.

Inutile de surcharger les mots-clés avec des informations déjà présentes ailleurs ou qui peuvent être exploitées de façon plus efficace par d'autres moyens. Pas besoin, par exemple, de renseigner la référence de l'appareil et de l'objectif utilisés, elle se trouve dans les données Exif. De même pour les critères de qualité (il y a des étoiles pour ça) ou les mots-clés provisoires pour préparer une sélection (il y a des collections pour ça).

Le module Bibliothèque possède un onglet Mots-clés dans lequel on tape les termes destinés à documenter l'image. On peut aussi utiliser les mots-clés suggérés par le logiciel (les derniers rentrés) ou ceux d'un ensemble prédéfini. Ce système permet de préparer des ensembles adaptés à des lots d'images : pratique quand reviennent régulièrement certains sujets. Dans les deux cas, on valide les suggestions d'un simple clic. Cela évite les fautes et incite à la réutilisation de mots déjà présents.

L'onglet Liste des mots-clés donne une vue d'ensemble des mots-clés utilisés et permet d'accéder directement aux images concernées.

Quand, comme ici, un mot-clé n'a qu'une ou deux occurrences, c'est qu'il manque de pertinence.

Les mots-clés peuvent être automatiquement ajoutés à toute nouvelle image depuis l'onglet Appliquer pendant l'importation.

Admettons que vous ayez pris 2.000 photos de canards en Brenne (vous n'aimez pas les autres oiseaux), lors de l'import vous pouvez ajouter Canard et Brenne à toute la série.

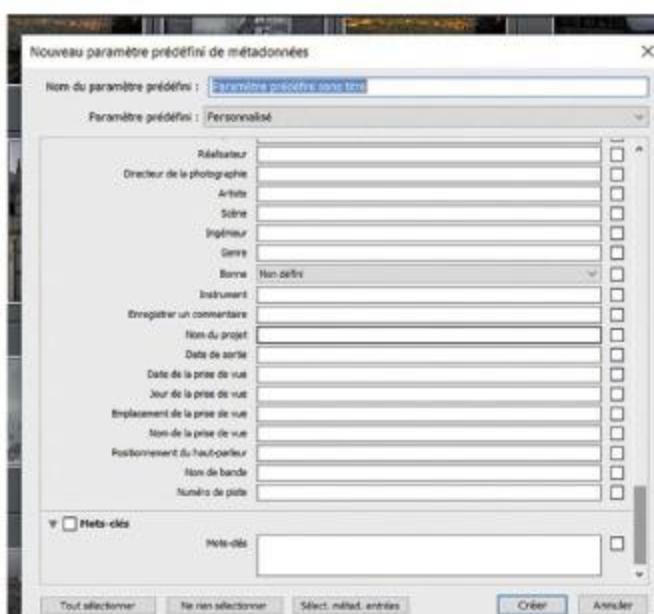
Ce système, de loin le meilleur, est rapide et d'une efficacité redoutable, il faut juste être attentif et ne pas appliquer à toutes les images des mots-clés qui n'en concernent qu'une partie.



# Étendre les mots-clés

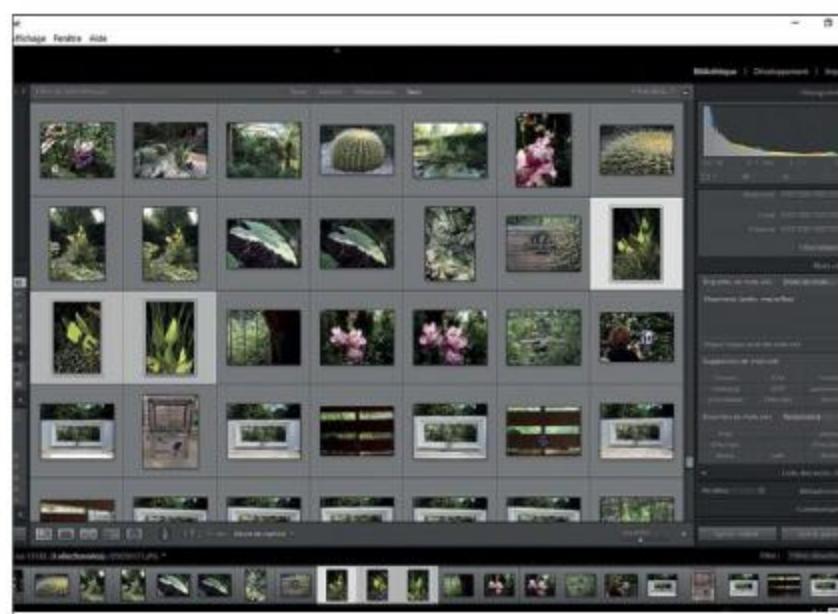
Votre catalogue Lightroom comporte déjà plein d'images et vous n'avez aucune envie de les documenter une à une.

Voici quelques recettes pour accomplir cette fastidieuse tâche rapidement.



Puisque vous êtes acquis à la cause des mots-clés, allons plus loin en préparant des ensembles dédiés à certaines situations (*solution pratique quand elles se répètent*).

Ce système permet aussi de renseigner automatiquement les champs IPTC, une option utile, voire indispensable, pour ceux qui diffusent leurs images (presse, concours, etc.).



Pour attribuer des mots-clés à un ensemble d'images non renseignées, faites une sélection multiple : un clic sur la première image et un Majuscule+clic sur la dernière de l'ensemble, puis entrez les mots-clés dans la fenêtre prévue à cet effet. Et voilà, toutes les images sélectionnées sont documentées d'un seul coup.

En pressant la touche Ctrl et en cliquant sur les images de son choix, il est aussi possible de faire des sélections discontinues : utile quand les photos qui réclament un même mot-clé ne se succèdent pas.



Si vous avez besoin de renseigner des photos dispersées dans votre bibliothèque d'images, il existe une méthode plus pratique : la "bombe de peinture". Sélectionnez une photo renseignée par le ou les mots-clés qui vous intéressent, cliquez l'icône de la bombe de peinture dans la barre inférieure puis "vaporisez" les photos auxquelles vous voulez diffuser ces mots-clés.

Quand la bombe est active, une pression sur la touche Majuscule ouvre une fenêtre avec les mots-clés récents (ou un autre ensemble si vous préférez) et permet de modifier la sélection.

Un système, simple et pratique, plus rapide à mettre en œuvre qu'à décrire !

## Prochains Défis

Chaque mois, le dossier pratique aborde un nouveau thème. Pris au sens large, il est accompagné de conseils de terrain et d'images collectées auprès de professionnels, d'amateurs spécialistes du sujet, mais aussi parmi les Lecteurs qui, ayant eu connaissance du thème annoncé à l'avance dans nos colonnes, ont choisi de partager leur propre expérience.

Voici la liste des prochains thèmes et les règles à respecter pour participer et avoir toutes les chances de voir vos images dans un prochain Chasseur d'Images.

Les Défis du Mois, ce sont des sujets sur lesquels la rédaction vous propose de plancher, afin de participer à l'illustration des prochains numéros. Annoncés à l'avance, pour que chacun ait le temps de faire le tri dans ses archives ou de réaliser de nouvelles images, ces thèmes sont toujours à prendre au sens large car le but de cette rubrique participative est de sortir des sentiers battus, de favoriser la créativité, donc de mettre en avant les idées, particularités et astuces de chacun.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos images, soit par Poste (sur CD ou clé USB) soit sur le site de dépôt [www.ci-redac.com](http://www.ci-redac.com). Il faut bien sûr arriver à l'heure et non après le bouclage mais, surtout, il ne faut pas oublier de documenter correctement les données Exif de chaque image. Cela se fait facilement avec votre logiciel de retouche ou de traitement (tout est résumé sur notre site). C'est dans les données Exif et nulle part ailleurs que nous irons chercher vos coordonnées (nom et adresse complète, SVP) mais aussi votre légende et vos explications techniques. Bref, prenez le soin d'y écrire tout ce qu'il faut, sinon vos images seront muettes. Renoncez aussi à la tentation de poser un tag, une signature, un texte ou un logo sur vos photos, car les photos taguées ne peuvent pas être publiées.

Adresse postale (CD, DVD ou clés USB):  
Déclics Chasseur d'Images, 13 rue des Lavois,  
86100 Senillé-Saint-Sauveur.

Site de dépôt : <http://www.ci-redac.com>



### Défi 389

#### Vive le flash !

Flash intégré ou flash externe, ultraléger ou générateur de studio, torche unique ou combinée, montrez-nous comment vous utilisez le flash. Contre-jour débouché par un léger éclair, mouvements rapides figés par le flash, studio, sport, nuit américaine... tout est permis pour ce nouveau défi

Avant de poster vos images, renseignez les données Exif, photo par photo car c'est là que nous allons chercher les renseignements pratiques si votre travail est retenu.

On attend vos photos par Poste, sur CD ou clé USB ou via [www.ci-redac.com](http://www.ci-redac.com)

→ Date limite : 25 octobre 2016

### Défi 390

#### Portrait, retouche & maquillage

Le **portrait sophistiqué**, avec ses visages lissés et ses maquillages de haut vol sera à l'honneur dans notre n° 390.

Travaillez en couleur ou en noir et blanc, avec ou sans retouche numérique, mais prenez le temps de nous expliquer les méthodes mises en œuvre en glissant ces renseignements dans les données techniques de chaque image et, éventuellement, en joignant un croquis montrant la disposition des éclairages et réflecteurs.

Date limite : 15 novembre 2016



### Défi 391

#### Photo haute vitesse

Goutte d'eau, objet qui éclate, saut à ski, insectes en vol... photographiez tout ce qui va vite, très vite, pour le dossier Défis du n° 391 consacré à la **photographie haute vitesse**.

Comme d'habitude, tous les sujets sont permis, tous les effets autorisés, pourvu que vous nous expliquez comment vous avez fait. Quelques mots précis, résumant le mode opératoire et glissés dans les données Exif de chaque photo sont une aide précieuse pour la rédaction de la légende si votre photo est publiée.

→ Date limite : 31 décembre 2016



# Technique

## Numéros précédents

### 383

• Appareils

Canon EOS 80D  
Nikon D5  
Sony Alpha 6300

• Objectifs

Sigma 30 mm f/1,4, Sigma 30 mm f/2,8,  
Sigma 19 mm f/2,8, Sigma 60 mm f/2,8  
pour Sony E

• Divers

Flashes Sony HLV

### 384

• Appareils

Canon EOS 1300D  
Nikon D500  
Sony Alpha 68  
Pentax K1

• Objectif

Tamron 90 mm f/2,8 et ses concurrents  
Sigma DC 50-100 mm f/1,8 Art

• Divers

Flash Pixel X 800  
flash Pentax AF 360 FGZ II  
flash Videoflex EL-1000

### 385

• Appareils

Canon PowerShot G7X Mark II  
Canon EOS-1DX Mark II

• Objectifs

Tamron Di 85 mm f/1,8  
Pentax DFA 15-30 mm f/2,8, DFA 24-70  
mm f/2,8, DFA 70-200 mm f/2,8,  
Samyang 24 mm f/1,4, 14 mm f/2,8  
Tokina DX 14-20 mm f/2,8  
Sony FE 24-70 mm f/2,8, FE 85 mm f/1,4  
Zeiss 18 mm f/2,8

### 386

• Appareils

Lumix TZ100  
Sony RX10 III  
Fuji X-T2

• Objectifs

Sony FE 70-300 mm f4,5-5,6 G OSS  
Sony FE 50 mm f/1,8  
Sony FE 90 mm f/2,8 Macro G OSS  
Canon EF-M 28 mm f/3,5 Macro IS STM

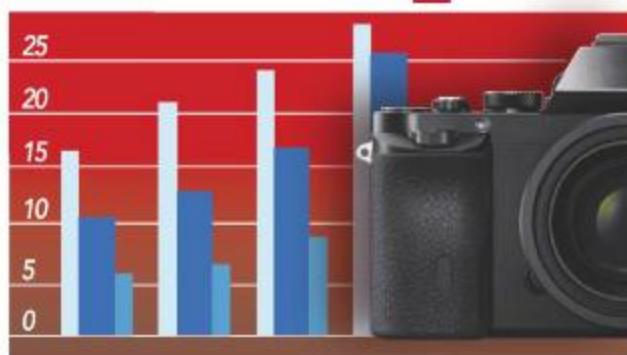
### 387

• Appareils

Canon EOS 5D Mark IV  
Panasonic Lumix GX 80

• Objectifs

Fuji XF 18-55 mm f/2,8-4 R LM OIS  
Fuji XF 55-200 mm f/3,5-4,8 R LM OIS  
Fuji XF 10-24 mm f/4 R OIS  
Fuji XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR  
Fuji XF 50-140 mm f/2,8 R LM OIS WR  
Fuji XF 100-400 mm f/4,5-5,6 R LM OIS WR  
Sony Zeiss Planar 50 mm f/1,4 T\* ZA  
Samyang 50 mm f/1,4 AF



## sommaire technique chasseur d'images 388

### Guide boîters entrée de gamme

- 87. • Canon EOS 1300D et 100D
- 87. • Canon EOS 750D et 760D
- 88. • Nikon D3300 et 3400
- 88. • Nikon D5500
- 89. • Pentax K-S2 et K-70
- 89. • Sony Alpha 68
- 90. • Fuji XT10
- 90. • Olympus OM-D E-M10 II
- 91. • Panasonic Lumix G7 et G70
- 92. • Tableau comparatif gamme Canon
- 93. • Tableau comparatif gamme Nikon
- 94. • Tableau comparatif gamme Pentax - Sony
- 95. • Tableau comparatif  
gamme Fuji - Olympus - Panasonic

### Guide par marques

- 97. • Canon EOS 70D et 80D
- 97. • Canon EOS 7D Mark II
- 98. • Canon EOS 6D
- 98. • Canon EOS 5Ds et 5Dsr
- 99. • Canon EOS 5D Mark III et 5D Mark IV
- 99. • Canon EOS-1DX Mark II
- 100-101. • Tableau comparatif gamme Canon
- 103. • Nikon D7200 et D500
- 104. • Nikon D750 et D610
- 104. • Nikon DF
- 105. • Nikon D810 et D5
- 106-107. • Tableau comparatif Nikon
- 109. • Fuji X-E2s et X-Pro 2
- 110. • Fuji X-T2 et X-T1
- 111. • Tableau comparatif gamme Fuji
- 112. • Olympus OM-D E-M1
- 113. • Olympus Pen F et OM-D E-M5 II
- 114. • Panasonic Lumix GX80 et GX8

- 115. • Panasonic Lumix GH4 et GM5

- 116. • Tableau comparatif Panasonic Lumix

- 117. • Tableau comparatif gamme Olympus

- 118. • Sony Alpha 77 II

- 119. • Sony Alpha 6000 et 6300

- 120. • Sony Alpha 7, 7R et 7s

- 121. • Sony Alpha 7 II, 7R II et 7s II

- 122-123. • Tableau comparatif gamme Sony

- 124. • Leica T

- 125. • Leica SL

- 126. • Pentax K-3 II et K-3

- 127. • Pentax K-1

- 128. • Sigma SD1 Merrill

- 129. • Sigma SD Quattro

### Guide hybrides sans viseur, compacts et bridges

- 130. • Sony Alpha 5000 et 5100
- 131. • Canon EOS M3 et Fuji X-A3
- 132. • Olympus E-PL7, Lumix GF7, Nikon 1 J5
- 133. • Tableau comparatif hybrides sans viseur
- 134. • Leica Q
- 135. • Canon SX620, Lumix TZ80, Sony HX90
- 136. • Canon G5X, G7XII, G9X et Nikon DL
- 137. • Fuji X100T, X70 et Lumix LX100, TZ100
- 138. • Sony RX100 IV, RX1RII, Sigma DP, Ricoh GR
- 139. • Tableau comparatif compacts
- 140. • Panasonic Lumix FZ200 et FZ300
- 141. • Sony RX10 (I, II, III)
- 141. • Panasonic Lumix FZ 1000
- 142. • Canon SX540, Nikon P900, Sony HX400
- 143. • Tableau comparatif bridges

# Photographier sans se ruiner, c'est possible: la preuve par 16!

Ils ne sont pas souvent mis en avant sur les étagères des revendeurs, mais leurs caractéristiques sont moins limitées qu'elles peuvent paraître. Les appareils d'entrée de gamme marquent le pas sur certains points techniques (cadence de déclenchement, réactivité de l'autofocus, etc.), mais pour un prix doux ils en offrent déjà beaucoup. Tour d'horizon du marché !

Nous avons rassemblé dans cette première partie du guide l'intégralité des boîtiers à objectif interchangeable dont le prix reste inférieur à 800 € lorsqu'ils sont vendus en kit avec un zoom transstandard. L'offre est variée, du reflex, classique et assez efficace, mais parfois un peu triste, à l'hybride, plus moderne, au look tendance et techniquement très performant aussi.

## Tous semblables mais tous différents

Les seize appareils de la sélection se ressemblent. Ils sont peu chers, livrés en kit avec un zoom transstandard économique, performant aux ouvertures médianes mais à la peine lorsque la lumière baisse ou s'il faut détacher le sujet en noyant l'arrière-plan dans le flou. À f/5,6 la profondeur de champ est parfois trop importante.

Le choix des objectifs est lié à la monture du boîtier, donc à sa marque. Pour compléter le zoom du kit, il faut se fournir dans le catalogue de la marque de l'appareil ou bien dans ceux des opticiens indépendants comme Sigma ou Tamron. Notez que ces derniers proposent plus d'objectifs pour Canon et Nikon, les ténors du marché reflex, que pour Pentax ou Sony. Ils commencent à développer une gamme pour les appareils hybrides à capteur Micro 4/3 mais oublient pour l'instant les photographes qui travaillent en Fuji et en Sony.

Seuls les appareils à monture 4/3 peuvent croiser leurs destins: on peut monter sur un Olympus des objectifs Panasonic et réciproquement.

Les appareils de notre panel sont tous équipés d'un viseur qui permet de cadrer la scène au mieux quelle que soit l'intensité lumineuse, même si les viseurs électroniques ont encore parfois du mal en plein soleil.

## Grand capteur pour belles images

Les capteurs qui équipent ces seize appareils sont de taille suffisante pour autoriser des photos en basse lumière dans de très bonnes conditions.

Jusqu'à 1.600 ISO, ils produisent tous d'excellentes images. À 3.200 ISO, ceux équipés d'un capteur APS-C, délivrent encore de très bons résultats. Il faut parfois retoucher un peu les images sur ordinateur, mais cela fait partie de la pratique photo numérique. Si la lumière est facile (pas trop contrastée), les appareils à capteur Micro 4/3 offrent des résultats de bonne tenue à 3.200 ISO.

Les modules de mise au point automatique sont performants et les cadences suffisantes pour une pratique simple de la photo. Sachez qu'à 4 i/s, on peut déjà réaliser de beaux instantanés de photo d'action. Et les obturateurs électroniques des appareils hybrides permettent de déclencher à 1/32.000 s. Sans compter que la photo haute vitesse est en train de changer avec l'utilisation des images issues de la vidéo 4K. Panasonic permet déjà des rafales à 30 i/s à la définition de 8 Mpix.

## La tradition du reflex

Les reflex sont équipés d'un viseur optique qui montre la scène cadrée telle qu'elle est, sans tenir compte des paramètres d'exposition choisie. La profondeur de champ y est à son minimum (visée à pleine ouverture). Ce type de viseur est le meilleur en extérieur. En intérieur et en basse lumière, il est surpassé par le viseur électronique.

Attention quand même, ces viseurs optiques cadrent 95 à 98 % de l'image enregistrée. Des poteaux et poubelles en bord de champ, invisibles dans le viseur, peuvent apparaître sur les images.

La présence d'un miroir, mobile à chaque déclenchement, est nécessaire pour effectuer la mise au point automatique et la mesure de lumière. Les modules de mise au point utilisent un système de détection de phase indépendant, très efficace mais très complexe à caler et cher à produire. Sur les reflex entrée de gamme il est souvent plus dépouillé que sur les modèles haut de gamme.

Les reflex adoptent rarement les nouveautés ergonomiques qui facilitent la vie comme l'écran

orientable et tactile, le pilotage à distance ou les modes assistés pour des images à effets.

## La nouveauté de l'hybride

Dans la catégorie des reflex, Canon et Nikon règnent en maître et Pentax essaie de survivre. Dans celle des hybrides, les grandes marques laissent le champ libre à Fuji, Olympus et Panasonic. Les dernières annonces faites à la Photokina de Cologne ne changent pas la donne. Canon a certes annoncé un EOS M5, mais son prix (1500 €) l'empêcherait de figurer dans notre sélection. Quant au 1 J5, il reste le seul hybride au catalogue Nikon – et on pense que cela va durer.

Les hybrides ont un look moderne (quoique souvent vintage), des dimensions réduites (absence de miroir) et ils misent sur la connectivité et l'agrément d'utilisation. Ils disposent tous d'un écran inclinable, parfois orientable et tactile. Ils n'hésitent pas non plus à proposer des filtres à effets, ce qui n'enlève rien aux performances de l'appareil. Avec les Olympus, on peut même "assurer" la prise de vue en enregistrant un Raw en plus du Jpeg pour garder une image sans effet.

Leur module de mise au point a gagné en rapidité et les meilleurs atteignent désormais des cadences dignes d'un reflex pro (8 i/s). C'est plus simple sans miroir.

Les hybrides sont équipés d'un viseur électronique qui, comme l'écran arrière, peut donner une représentation proche de l'image enregistrée. Les viseurs et les écrans sont encore trop contrastés et assez peu agréables en pleine lumière. Mais en intérieur, ils offrent la "vision nocturne".

## Fonctions d'estime, fonctions d'usage

Attention de ne pas condamner trop vite les appareils d'entrée de gamme. Une cadence de 5 i/s et une qualité d'image au top jusqu'à 1.600 ISO suffisent pour la majorité des clichés réalisés. Ne surestimez pas le matériel, la plupart des photos ne seraient pas meilleures si elles avaient été prises avec un appareil deux ou trois fois plus cher. On ne nie pas les spécificités bien réelles des boîtiers haut de gamme – certains clichés seraient impossibles sans eux – mais avant de blâmer le matériel, soyez certain d'en avoir fait la meilleure utilisation...

## Canon EOS 1300D & 100D

3 & 4 images/s

Capteur APS-C

18 Mpix

350 € & 400 €

### "Connecté ou tactile, il faut choisir"

Sorti au début de l'été, l'EOS 1300D est une évolution de l'EOS 1200D dont il reprend l'intégralité de la fiche technique en lui ajoutant un écran plus défini et la connexion Wi-Fi. L'EOS 100D, dont le prix a fortement diminué depuis sa sortie il y a trois ans, est aussi performant (caractéristiques de milieu de gamme de l'époque), et il a le double avantage d'être compact et d'avoir un écran tactile.

#### Capteur 18 Mpix et AF à 9 collimateurs

Les deux appareils d'entrée de gamme (1300D et 100D) sont équipés du capteur 18 Mpix que l'on trouvait sur le haut de gamme il y a trois ans (EOS 7D par exemple). En basse sensibilité et jusqu'à 1.600 ISO, les images sont très bonnes. Les Jpeg issus de l'appareil sont excellents et les styles d'images variés (standard, neutre, fidèle, etc.) permettent de s'adapter à toutes les situations photographiques et à tous les goûts.

L'autofocus des deux reflex comporte 9 collimateurs (fonctionnant séparément ou ensemble) et les trois modes AF (One Shot, Ai Servo et Ai Focus) que l'on retrouve sur tous les reflex Canon. Cet AF précis et assez rapide perd de son efficacité lorsque la lumière baisse. Il faut alors privilé-

gier le collimateur central. Avec un objectif STM, la mise au point se fait dans le silence.

#### 3 ou 4 ou 5 i/s, tactile ou Wi-Fi

L'EOS 1300D, le plus lent de la bande, propose une cadence à 3 i/s. Elle peut paraître faible, mais elle suffit pour photographier les évolutions du petit dernier à vélo. L'EOS 100D est plus vaste (4 i/s) et l'EOS 700D que l'on trouve à prix bradé gagne encore une image (5 i/s). La fiche technique de ce dernier est identique à celle de l'EOS 100D, la compacité en moins, l'écran orientable en plus.

L'EOS 100D est le plus petit des reflex : un centimètre de moins dans toutes les dimensions par rapport aux autres APS-C. Son écran est fixe mais tactile. L'EOS 1300D et l'EOS 700D présentent un encombrement similaire. Le premier ne bénéficie pas d'un écran tactile, mais il est équipé de la connexion Wi-Fi. Pour celui qui n'en a pas besoin, un EOS 1200D sera aussi performant.

Le modèle le plus intéressant reste le 100D, voire le 700D. Attention aux objectifs proposés en kit, ils ne sont pas toujours identiques, ce qui justifie les différences de prix.



VALEUR SURE



EOS 100D et 1300D disposent d'un capteur vieillissant mais encore très performant jusqu'à 1.600 ISO. La cadence est modeste mais suffisante pour une pratique polyvalente de la photo.



## Canon EOS 750D & 760D

5 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

620 € & 750 €

### "Un capteur 24 Mpix dans un mini EOS 80D"

La série à trois chiffres de Canon a toujours été très intéressante, même si le dédoublement du milieu de gamme (EOS à trois et deux chiffres) fait qu'elle passe souvent inaperçue : trop chère pour le débutant qui veut un reflex simple et pas assez technique pour l'amateur expert. Pourtant ces boîtiers sont performants. Les EOS 750D et 760D sortis l'an dernier sont les premiers appareils à capteur APS-C de 24 Mpix. Ils sont modernes, agréables à utiliser et disposent d'un autofocus efficace.

#### Capteur 24 Mpix et AF à 19 collimateurs

Les EOS 750D et 760D sont extérieurement différents, mais ils ont la même fiche technique. Le capteur est un Cmos de 24 Mpix qui délivre d'excellentes images jusqu'à 3.200 ISO si la lumière n'est pas trop contrastée. Pour un meilleur rendu à cette sensibilité, mieux vaut travailler en Raw.

L'autofocus a subi une mise à jour en passant de l'EOS 700D aux 750D et 760D. Les collimateurs sont maintenant au nombre de 19 et la surface d'image couverte est plus importante. Les modes de groupement sont plus nombreux, ce qui améliore le suivi des sujets, surtout s'ils sont remuants et petits. Comme les collimateurs laté-

raux sont plus performants, notamment en basse lumière, on n'est plus obligé de centrer le sujet dans la pastille.

La cadence de prise de vue atteint 5 i/s. Sur ce plan, ils ne se diffèrent pas de la génération précédente.

#### Pour un écran supérieur et une molette

Les deux reflex disposent d'un écran bien défini (1,04 Mpoints), orientable et tactile. Comme avec tous les EOS, l'étude ergonomique est fonctionnelle et simple. Ils sont pilotables à distance en Wi-Fi (norme NFC). Leur flash intégré permet de piloter des flashes distants en mode TTL sans fil. Un plus que d'autres n'ont pas.

La différence entre les deux appareils tient à la présence d'un écran supérieur sur le capot de l'EOS 760D (le sélecteur de modes d'expo passe à gauche), on a ainsi les paramètres photo sous les yeux. À l'arrière du 760D, on trouve aussi une roue codeuse comme sur les EOS plus haut de gamme. Un mini EOS 80D en somme.

Le 760D est plus cher que le 750D, mais rien de fondamental ne manque au 750D. Quant à l'EOS 700D, il a pour lui son prix de fin de vie.



CHOUCHOU  
de la Rédac



Le capteur 24 Mpix permet aux deux EOS de se placer sur un pied d'égalité avec la concurrence. Ils se diffèrent par la présence d'une molette supplémentaire et d'un écran LCD sur le 760D.



## Nikon D3300 & D3400

5 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

400 &amp; 500 €

### "Le D3400: un D3300 connecté"



Le D3400 (ou D3300) est un reflex traditionnel. Performant grâce aux 24 Mpix du capteur et à une cadence de 5 i/s, il laisse la modernité à la famille 5000 : pas de Wi-Fi ni d'écran tactile !



La série 3000 est passée au capteur 24 Mpix avec le D3200. La génération suivante (D3300) a connu des évolutions modestes, plus liées au renouvellement des composants qu'à une volonté de doper les performances de l'appareil. Il manquait au D3300 le "Wi-Fi", il fait son apparition sur le D3400 (Bluetooth). Par contre, il faut oublier l'écran orientable et tactile.

#### Capteur 24 Mpix et 5 i/s

Les images délivrées par le capteur 24 Mpix sont excellentes et bien résolues jusqu'à 3.200 ISO. À cette sensibilité, il faudra utiliser le format Raw pour un meilleur résultat, surtout quand la lumière est contrastée, même si les capteurs qui équipent les Nikon ont une dynamique élevée.

L'autofocus est assez rapide et précis. Le nombre limité des collimateurs (11) n'offre pas une grande couverture de l'image ; il y a des zones mortes entre les collimateurs mais ils restent performants même si la lumière diminue.

La cadence de prise de vue à 5 i/s est une belle prestation pour un appareil d'entrée de gamme.

L'obturateur atteint 1/4.000 s, comme sur les produits concurrents, et la vitesse de synchro flash est au 1/200 s. À noter que le flash intégré ne pilote pas les flashes distants et qu'il ne permet pas non plus la synchro haute vitesse.

#### Deux reflex classiques

Les Nikon D3300 et D3400 sont performants mais restent très classiques. Pour disposer d'un écran orientable et/ou tactile, et du Wi-Fi il faut se tourner vers la série 5000. Avec l'arrivée du D3400, Nikon offre enfin la connectivité et le pilotage à distance de son appareil grâce au Bluetooth et à l'application Snapbridge.

Du D3300 au D3400, les Picture Control (réglages de styles d'images Nikon) passent à la génération 2. Une évolution qui permet de combler le retard sur la concurrence en matière de qualité Jpeg. Les Nikon peuvent enfin être utilisés en Jpeg directement issus du boîtier.

Si ces deux reflex disposent d'une aide au pilotage pour progresser dans l'approche photographique, ils sont toujours aussi indigents en ce qui concerne les modes créatifs... dommage !

## Nikon D5500

5 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

700 €

### "Le plus moderne de la gamme"

Comme chez Canon, le boîtier de milieu de gamme est rarement mis en avant. Les experts le trouvent trop léger techniquement, les débutants trop cher. Pourtant la fiche technique du D5500 est complète et son utilisation plaisante. Seul le fait que son flash intégré ne pilote pas les flashes à distance modère notre enthousiasme.

#### Autofocus à 39 collimateurs et 5 i/s

Le module de mise au point automatique du D5500 est plus performant que celui des D3300 et D3400. Les 39 collimateurs couvrent une plus grande surface de l'image et surtout il y a moins de vide en travers. Les options de groupement, plus nombreuses, sont un plus lorsqu'il s'agit de suivre un sujet qui bouge de façon imprévisible. Seule la cadence de 5 i/s peut être perçue comme un peu juste pour attaquer la photo d'action. Et pourtant, du temps de l'argentique, une telle rafale était réservée aux boîtiers les plus huppés. À toutes fins utiles, rappelons que la cadence de l'appareil ne remplace pas le choix de l'instant décisif.

Le capteur 24 Mpix délivre d'excellentes images jusqu'à 3.200 ISO. La montée en sensibilité des Cmos APS-C dernière génération impressionne.

Les images Jpeg issues de l'appareil sont en nette amélioration depuis le passage au Picture Control 2, notamment au niveau colorimétrique. La présence du paramètre Clarté permet de mieux doser l'accentuation mais complexifie un peu les réglages : il faut faire des tests avant de trouver le paramétrage idéal.

Sur ce point, le D5500 marque sa supériorité sur le D5300. Pour un amateur qui travaille exclusivement en Raw, cela ne change rien.

#### Écran orientable et tactile

Si le cœur des D5500 et D5300 est identique, leur utilisation diffère quelque peu. L'écran orientable a toujours été la marque de fabrique de la série 5000, mais la présence d'un écran tactile et du Wi-Fi vient enrichir le D5500. En 2016, toutes les fonctions qui facilitent le maniement des boîtiers ne devraient plus être des options. En plus, elles n'enlèvent rien aux performances.

Les défauts du D5500 se résument en deux points : l'absence de fonctions ludiques (effets à la prise de vue, etc.) et l'impossibilité de piloter les flashes distants depuis le flash intégré.



Le passage au D5500 s'est accompagné d'une refonte du châssis. Le boîtier est moins épais et la poignée plus profonde. La prise en main s'en trouve améliorée.



## Pentax K-S2 & K-70

5,5 & 6 images/s

Capteur APS-C

20 & 24 Mpix

540 € & 700 €

### "Traité tout temps et viseur 100 %"

Pentax accorde toujours beaucoup d'importance à la protection de ses boîtiers contre les intempéries. De nombreux joints évitent que les poussières et l'humidité pénètrent dans l'appareil. Comme cette protection s'étend aux objectifs étiquetés WR, photographier par tous les temps est possible. La gamme Pentax est réduite, mais depuis toujours la série à deux chiffres (K-50, K-30...) a nos faveurs. Les appareils sont performants, bien construits et présentent des caractéristiques que l'on ne retrouve que sur du matériel plus cher ailleurs.

#### Capteur au choix: 16, 20, 24 Mpix

Le Pentax K-S2 est sorti l'année dernière. Avec son capteur 20 Mpix sans filtre passe-bas, il produit d'excellentes images, fines et détaillées, jusqu'à 3.200 ISO. Cet appareil a remplacé le K-50, que l'on trouve encore à prix bas. Entre les deux, la différence tient surtout à la définition du capteur: seulement 16 Mpix sur le K-50. Cela peut sembler un peu limite en 2016, mais celui qui ne tire pas ses images au-delà du format A3, voire A2, y trouvera son compte.

Depuis la fin de l'été, le K-S2 est épaulé par le K-70. Ce retour à la numérotation à l'ancienne marque aussi le passage au Cmos de 24 Mpix, un capteur éprouvé sur d'autres appareils et dont on sait les qualités (test à venir).

Autre particularité des appareils Pentax: leur capteur est stabilisé. Le déplacement du capteur compense les tremblements de l'opérateur

avec tous les objectifs Pentax. Ce déplacement est aussi utilisé pour simuler un filtre anti-moiré.

#### Autofocus à 11 points et 1/6.000s

Le module de mise au point automatique des K-S2, K-50 et K-70 présente 11 collimateurs. Cet autofocus est précis, et s'il n'est pas le plus rapide, il conserve son efficacité lorsque la lumière baisse. La gamme optique comporte encore de nombreux modèles dont la motorisation bruyante tranche avec les produits concurrents. Heureusement, de nouvelles références ont fait leur apparition comme le 18-135 mm f/3,5-5,6 DA WR.

L'obturateur monte au 1/6.000 s et la cadence de déclenchement culmine à 6 i/s (5,5 i/s pour le K-S2). Sur ce plan, Pentax prend l'ascendant sur la concurrence (à prix équivalent).

#### Viseur 100 % et pilotage pour expert

Le viseur (un pentaprisme) cadre 100 % de la scène (95 % pour la concurrence). La présence d'une deuxième molette, de surcroît paramétrable, est un plus pour piloter efficacement l'appareil. L'écran est orientable mais non tactile.

La disparition de "l'épaule gauche" permet de diminuer les dimensions des reflex tout en conservant une prise en main agréable.

Les K-S2 et K-70 se destinent à des photographes qui ne veulent pas tout dépenser dans le boîtier mais recherchent une belle fabrication.



Le nouveau Pentax K-70 arbore un look classique, hérité de la série K-50 (oubliés les errements lumineux du K-S1). Les reflex Pentax d'entrée et milieu de gamme ne sont pas souvent sur le devant de la scène, mais pour un photographe exigeant, ils sont toujours un bon choix, même si le parc optique se limite aux produits de la marque (on trouve peu d'objectifs en monture Pentax chez les opticiens indépendants).



## Sony Alpha 68

8 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

600 €

### "Un 24 Mpix semi-transparent"

Les reflex Sony sont différents des autres. S'ils disposent bien d'un miroir, celui-ci est fixe et semi-transparent et ne sert qu'à la mise au point, pas à la visée. Le viseur est électronique, pas optique. Le fait de ne pas avoir à bouger le miroir autorise une cadence de prise vue plus élevée. Dans cette tranche de prix, l'Alpha 68 est d'ailleurs le plus rapide.

#### Capteur 24 Mpix et 8 i/s

Le capteur de 24 Mpix de l'Alpha 68 délivre d'excellentes images jusqu'à 3.200 ISO. Son autofocus à 79 collimateurs, directement issu du modèle haut de gamme Alpha 77 II, est rapide et performant pour le suivi de sujet. Il manque par contre de sensibilité en basse lumière: le miroir semi-transparent le handicape. Nonobstant, ce dernier est un avantage pour la

cadence de déclenchement: on peut suivre un sujet à la cadence de 8 i/s.

#### Viseur électronique peu agréable

La définition du viseur (1,4 Mpoints) limite le confort de visée. La recherche d'un prix bas ne permet pas d'intégrer le modèle 2,36 Mpoints des Sony haut de gamme.

L'écran arrière, bien qu'inclinable, est logé à la même enseigne. Sa définition est d'un autre âge (460.000 points) et il n'est pas tactile. Le pilotage en Wi-Fi n'est pas possible non plus.

Clairement, cet appareil se destine à celui qui souhaite remplacer un Sony Alpha en monture A pour faire vivre sa gamme optique plutôt qu'à un primo-acquéreur. Monture A pas si moribonde que ça, puisque Sony a annoncé à la Photokina la sortie prochaine de l'Alpha 99 II.



Ce reflex mise tout sur la réactivité de l'autofocus. Avec 8 i/s et 79 collimateurs, c'est le plus rapide de nos entrées de gamme. Mais l'agrément d'utilisation n'est pas là: écran et viseur moyens.



## Fuji X-T10



8 images/s

Capteur APS-C

16 Mpix

680 €

## "Un look à l'ancienne pour le petit Fuji"

Petit frère du X-T1, le Fuji X-T10 est équipé du même capteur 16 Mpix et d'un autofocus tout aussi efficace. La différence entre les appareils tient à leur construction : le X-T10 ne reçoit pas les joints qui font du X-T1 un boîtier tout temps. Quelques raffinements ergonomiques sont aussi absents sur le X-T10 mais la qualité des images est bien au rendez-vous.

## Capteur X-Trans 16 Mpix

Le capteur du X-T10 délivre d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO et encore très bonnes à 3.200 ISO. Les Jpeg sont soignés et les réglages image de Fuji (qui portent des noms de films argentiques de la marque) sont variés, du classique Provia à l'éclatant Velvia en passant par le doux Astia. Le contraste des images est très bon, il faut juste parfois diminuer un peu celui des ombres pour qu'elles ne soient pas bouchées. La dynamique du capteur le permet sans que le bruit se manifeste.

Le X-T10 dispose d'un autofocus hybride qui procède par détection de phase et de contraste sur le capteur. Il est rapide et précis, mais perd de son efficacité si la lumière baisse.

La zone couverte par les 77 collimateurs est

large (toute la hauteur et plus de la moitié de la longueur) et le suivi du sujet efficace.

La cadence de déclenchement atteint 8 i/s, comme sur le grand frère. L'obturateur mécanique à rideau monte au 1/4.000 s et la présence d'un obturateur électronique permet de déclencher au 1/32.000 s.

## Ergonomie simple : nombreuses molettes

On retrouve sur le X-T10 tout l'esprit Fuji, à savoir des sélecteurs (vitesses, correcteurs d'expositions), deux molettes, un bâillet pour choisir la cadence de déclenchement. Tout cela, associé aux bagues de diaphragmes des objectifs, permet d'avoir en permanence sous les yeux les réglages de l'appareil.

Le viseur électronique est très bien défini (2,36 Mpoints) mais il reste trop contrasté à l'extérieur quand la lumière est forte. Il est excellent en intérieur. L'écran arrière est inclinable mais pas tactile. Le passage d'un organe de visée à l'autre se fait automatiquement grâce au détecteur oculaire.

Le X-T10 est un bon choix pour celui qui n'aime pas le viseur excentré du X-E2s ou simplement pour celui qui veut entrer dans la famille Fuji sans dépenser trop.



Le X-T10 est équipé d'un capteur de 16 Mpix et son look à l'ancienne montre son appartenance à la gamme Fuji. L'ergonomie vise l'efficacité, notamment en photo de rue ou en reportage.



## Olympus OM-D E-M10 II

8,5 images/s

Micro 4/3

16 Mpix

600 €

## "Compacté et capteur stabilisé"

Olympus peut jouer à fond la carte de la compacté que recherchent actuellement les photographes. La taille du capteur Micro 4/3 est un premier avantage. Ajoutez à cela le même coefficient de réduction pour les optiques et vous obtenez un des ensembles les plus compacts du marché. L'OM-D E-M10 II est le modèle d'entrée de gamme, mais sa fiche technique peut satisfaire un photographe expert.

## Capteur 16 Mpix stabilisé 5 axes

Le capteur Micro 4/3 (13 x 17,3 mm) de l'Olympus est plus petit que ceux des appareils reflex au format APS-C (16 x 23,5 mm). Cette taille, quasiment moitié moindre, le handicape lorsque la sensibilité augmente : petits pixels et plus fort taux d'agrandissement à taille de tirage égale. Mais comme il est efficacement stabilisé (prise en compte des mouvements de rotation en plus des mouvements linéaires dans le plan et en inclinaison verticale et horizontale), il parvient à tirer son épingle du jeu.

Les images de l'E-M10 II sont excellentes jusqu'à 1.600 ISO et encore très bonnes à 3.200 ISO. Les nombreux objectifs lumineux Olympus font de ce boîtier un redoutable outil de repor-

tage : compact et discret. Accompagné d'une focale fixe (12 ou 17 mm), il tient dans la poche.

L'autofocus de l'appareil (détection de contraste) est très rapide pour ce type de technologie. L'E-M10 II est capable de suivre un sujet à la cadence de 4 i/s. À la cadence plus élevée de 8 i/s, le point n'est fait que sur la première vue.

L'obturateur grimpe au 1/4.000 s et 1/16.000 s en mode électronique.

## Compact et très bien pensé

L'appareil dispose d'un écran inclinable tactile (1,04 Mpoints), d'un viseur électronique à 2,36 Mpoints et de deux molettes qui permettent de le régler rapidement. Les options de paramétrage sont si nombreuses qu'il faut du temps pour les maîtriser. Mais les débutants peuvent se tourner vers le mode iAUTO.

Depuis longtemps, Olympus propose des effets à la prise de vue. L'avantage de la marque est de permettre d'enregistrer en même temps que le Jpeg "sous effet" un Raw de sécurité.

L'OM-D E-M10 II est un peu cher par rapport à d'autres, mais il ouvre la porte sur le parc optique Micro 4/3 : Olympus, Panasonic, Sigma.



L'ensemble formé par l'appareil et l'objectif est très compact. La gamme optique est performante et comporte de belles focales fixes qui font de l'E-M10 II un as du reportage.



## "Vidéo et Photo 4K"

Panasonic possède de nombreux appareils aux caractéristiques et prix proches. Entre le G6 vieillissant, le G7, le G70 et le G80 qui vient d'être annoncé à la Photokina, il n'est pas facile de se repérer. Le capteur offre la même définition (16 Mpix) et la qualité des images varie peu d'un boîtier à l'autre. Il faut fouiller les descriptifs pour déceler des différences : définition du viseur, Wi-Fi, etc.

### Capteur 16 Mpix non stabilisé

Panasonic a longtemps préféré la stabilisation de l'objectif à celle du capteur. Mais depuis peu, certains appareils sont équipés d'un capteur stabilisé (le G80 notamment). L'effet de compensation des tremblements de l'opérateur est maximal puisque le boîtier est capable de gérer les deux stabilisations en même temps : capteur et optique.

Tous les G actuels bénéficient du Cmos 16 Mpix au format Micro 4/3. La qualité des images est excellente jusqu'à 1.600 ISO et encore bonne à 3.200 ISO. La petite taille du capteur montre plus vite ses limites.

L'autofocus est rapide et précis. La technologie par détection de contraste est bien maîtrisée par

Panasonic et l'appareil suit un sujet à la cadence de 6 i/s. À la cadence maxi (8 i/s), la mise au point n'est effectuée que sur la première vue. Les 49 collimateurs peuvent être groupés pour accroître leur efficacité.

Les fonctions photo issues de la 4K sont intéressantes : on peut travailler sur des rafales d'images de 8 Mpix à la cadence de 30 i/s et extraire, par exemple, une vue au sein d'une série.

### Au jeu des ressemblances et différences

Les Panasonic disposent tous d'une ergonomie fonctionnelle... si on se limite aux molettes et sélecteurs. Dès que l'on presse la touche MENU, les risques de confusion sont nombreux : les intitulés pas forcément intuitifs et la circulation dans les rubriques lorsqu'on utilise le Q.MENU mériteraient une simplification.

Le G6 a un viseur peu défini de 1,4 Mpoints, les autres disposent du modèle 2,36 Mpoints. Les écrans sont tous orientables et tactiles. Le Wi-Fi n'est pas NFC sur le G70, mais l'est sur le G7. Le nouveau G80 est le plus intéressant (test à venir).

Tous partagent aussi la grande gamme optique Panasonic, Olympus ou Sigma.



G6, G7, G70, G80, même combat. Ils embarquent tous le capteur 16 Mpix et ne se diffèrent que sur des points de détail de la fiche technique.



### L'avis de la rédac'

## Que penser des objectifs livrés en kit?

**Les appareils photo à objectif interchangeable sont souvent proposés à la vente en kit avec un zoom. L'objectif est "offert" car l'ensemble ne coûte que quelques euros de plus que le boîtier nu. Par contre, ajouter un télézoom à l'ensemble (option bi-kit) ne fait pas gagner d'argent.**

Le boîtier nu n'est pas la seule solution lors de l'achat et c'est d'autant plus vrai avec les modèles d'entrée de gamme. Le zoom transstandard a souvent une plage de focales étiquetée, il est peu lumineux mais il peut rendre bien des services.

### Kit: appareil + 18-55 mm

Le modèle d'objectif livré avec l'appareil est souvent un 18-55 mm - ou plus rarement un 16-55 mm - avec les boîtiers APS-C, et un 14-42 mm avec les boîtiers à capteur Micro 4/3. Ces objectifs peu encombrants sont très pratiques pour une sortie légère (dimanche en famille, photo de rue, voyage). Bref, ils permettent de faire face à pas mal de situations photographiques : du plan large au 18 mm (photo de groupe, paysage, etc.) au

plan plus serré à 55 mm (portrait, proxiphoto). La luminosité est un peu juste à 18 mm (souvent f/3,5) et trop juste à 55 mm (souvent f/5,6). Mais ils sont optiquement performants (voire très performants à certaines ouvertures), dotés de la stabilisation optique qui permet de pallier le manque de luminosité et des derniers développements de l'optique moderne comme les lentilles asphériques et verre basse dispersion.

Le 18-55mm (ou 14-42mm) bénéficie d'une construction satisfaisante, mais il est malheureusement souvent livré sans accessoires (dommage pour le pare-soleil). En cas d'acquisition d'objectifs plus ambitieux, conservez-le quand même. Il peut rendre service pour une sortie à risques... et sa valeur de revente est faible.

### Kit: appareil + 18-55 & 55-200 mm

Il est possible d'ajouter au kit de base un télézoom, mais le gain pécuniaire est peu intéressant et il faut être sûr d'avoir besoin d'une longue focale. Compléter le zoom transstandard par un objectif macro ou une focale fixe lumineuse est parfois préférable, mais cela on ne le sait qu'avec le temps. Ne pas se précipiter est gage de sagesse : pratiquez, éprouvez les limites de votre matériel et ensuite investissez en conséquence.

### Kit: appareil + 18-135 mm

Un autre kit est possible pour celui qui ne veut pas s'encombrer. Avec cet ensemble on peut traiter la totalité des sujets sans changer d'objectif. L'économie est plus limitée mais c'est une solution à considérer pour les grands voyageurs ou les adeptes de la promenade photo sans sujet déterminé. Là encore, il est possible de compléter le kit par une focale fixe si le besoin se fait sentir. Il y a dans chaque catalogue optique des objectifs ouvrant à f/1,8 ou f/2 à des prix abordables.



| La gamme                     | Canon EOS 100D   | Canon EOS 1300D  | Canon EOS 700D   | Canon EOS 750D & 760D   |
|------------------------------|--|--|--|---|
| Capteur • Processeur         | Cmos APS-C 18 Mpix • Dicic 5   | Cmos APS-C 18 Mpix • Dicic 4+  | Cmos APS-C 18 Mpix • Dicic 5   | Cmos APS-C 24 Mpix • Dicic 6  |
| Autofocus                    | 9 pts (central en croix)   | 9 pts (central en croix)   | 9 pts (central en croix)   | 19 pts en croix   |
| Obturateur • Cadence         | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 4 i/s   | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 3 i/s   | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s   | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s  |
| Mémoire tampon               | Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw  | Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw  | Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw  | Illimitée Jpeg, 7 vues en Raw   |
| Sensibilité (ISO)            | 100 à 12.800 (Hi: 25.600)  | 100 à 6.400 (Hi: 12.800)   | 100 à 12.800 (Hi: 25.600)  | 100 à 12.800 (Hi: 25.600)   |
| Écran                        | 7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile   | 7,6 cm - 0,92 Mpts fixe  | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | 7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile  |
| Viseur                       | Pentamiroir 95 % - x 0,87 - 19 mm  | Pentamiroir 95 % - x 0,8 - 21 mm   | Pentamiroir 95 % - x 0,85 - 19 mm  | Pentamiroir - 95 % - x 0,82 - 19 mm   |
| Vidéo                        | Full HD 30p  | Full HD 30p  | Full HD 30p  | Full HD 30p   |
| Divers                       | 1 carte SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E12  | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E10   | 1 carte SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E8   | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E17  |
| Dimensions • Poids           | 117 x 91 x 70 mm • 410 g   | 129 x 101 x 77 mm • 485 g  | 133 x 100 x 79 mm • 580 g  | 132 x 101 x 78 mm • 555 g   |
| Prix moyen nu                | 400 € (450 € kit 18-55)  | 350 € (400 € kit 18-55)  | 500 € (600 € kit 18-55)  | 620 € (750D) - 750 € (760D)   |
| Qualité d'image<br>(en JPEG) | à 100 ISO  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  |
|                              | à 1.600 ISO  | ★★★  | ★★★  | ★★★★  |
|                              | à 6.400 ISO  | ★★★  | ★★★  | ★★★   |
| Réactivité                   | Autofocus  | ★★★  | ★★★  | ★★★   |
|                              | Sensibilité AF   | ★★★  | ★★★  | ★★★★  |
|                              | Cadence  | ★★★  | ★★   | ★★★   |
|                              | Vidéo  | ★★★  | ★★★  | ★★★   |
|                              | Ergonomie  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★★   |
|                              | Polyvalence  | ★★★★   | ★★★  | ★★★★★   |
| Note technique               | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  |
| Coup de cœur                 | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥   |
| L'avis<br>de la rédac'       | Techniquement proche du nouvel EOS 1300D (même capteur, même AF), l'EOS 100D est le plus compact des reflex, toutes marques confondues. Sorti il y a trois ans à un prix trop élevé (800 € en kit), il termine sa carrière à un tarif très intéressant. Il est plus cher que le 1300D, mais sa compacité et son écran tactile plaident en sa faveur. En revanche, si vous avez besoin du Wi-Fi, il faut regarder ailleurs. | Le nouveau reflex entrée de gamme de Canon arbore une fiche technique basique et sans gros défauts : le capteur est ancien mais il délivre de belles images jusqu'à 1.600 ISO, l'autofocus est assez réactif mais la cadence limitée. L'EOS 1300D a beau être tout récent, il fait déjà vieux : il a le Wi-Fi, certes, mais l'écran est fixe et non tactile. Une mesquinerie incompréhensible. Sur ce point Nikon ne fait pas mieux. Les hybrides d'entrée de gamme sont plus plaisants. | L'EOS 700D est sorti en 2013, en même temps que l'EOS 100D. Les deux reflex ont d'ailleurs une fiche technique proche : même capteur et même AF. Le 700D se différencie du 100D par des dimensions plus importantes et la présence d'un écran orientable. On peut aussi dire que c'est un EOS 1300D avec une rafale plus élevée et un écran orientable et tactile. Bradé à prix doux, le 700D est un rival sérieux pour ce dernier, sauf si vous avez besoin du Wi-Fi. | Ce sont les premiers Canon APS-C à disposer d'un capteur 24 Mpix : un plus pour la résolution des images. Leur autofocus gagne des collimateurs et ils héritent de l'écran orientable et tactile de leur ainé EOS 700D. Belle évolution de ce dernier, ils se dédoublent et se diffèrentient juste par leur ergonomie : l'EOS 750D est un EOS 700D "new" et l'EOS 760D un EOS 70D mini. |

L'avis  
de la rédac'



## Nikon D3300

## Nikon D3400

## Nikon D5300

## Nikon D5500

## La gamme

Cmos APS-C 24Mpix • Expeed 4

Capteur • Processeur

11 points dont 1 en croix

11 points dont 1 en croix

39 points dont 9 en croix

39 points dont 9 en croix

Autofocus

1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s

1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s

1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s

1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s

Obturateur • Cadence

15 Jpeg, 6 Raw

16 Jpeg, 7 Raw

19 Jpeg, 7 Raw

Mémoire tampon

100 à 12.800

100 à 25.600

100 à 12.800 (Hi: 25.600)

100 à 25.600

Sensibilité (ISO)

7,6 cm - 0,92 Mpts fixe

7,6 cm - 0,92 Mpts fixe

8,1 cm - 1,04 Mpts orientable

8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile

Écran

Pentamiroir - 95 % - x0,85 - 18 mm

Pentamiroir - 95 % - x0,85 - 18 mm

Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 18 mm

Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 17 mm

Viseur

Full HD 60p

Full HD 60p

Full HD 60p

Full HD 60p

Vidéo

1 carte SD, USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a

1 carte SD (UHS I), Bluetooth USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a

1 carte SD (UHS I), Wi-Fi USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a

1 carte SD, Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a

Divers

124 x 98 x 76 mm • 460 g

124 x 98 x 76 mm • 445 g

125 x 98 x 76 mm • 530 g

124 x 97 x 70 mm • 470 g

Dimensions • Poids

400 € (460 € kit 18-55)

500 € (600 € kit 18-55)

500 € (580 € kit 18-55)

700 € (730 € kit 18-55)

Prix moyen nu



-



à 100 ISO

Qualité d'image (en JPEG)



-



à 1.600 ISO



-



à 6.400 ISO



-



Autofocus



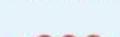
-



Sensibilité AF



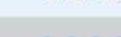
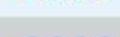
-



Cadence



-



Vidéo



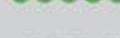
-



Ergonomie



-



Polyvalence



Note technique

Coup de cœur

L'entrée de gamme Nikon est équipée d'un capteur de 24 Mpix. Face à la concurrence cela compte. C'est le seul point sur lequel le D3300 prend l'ascendant. L'autofocus est similaire à celui des Canon. Les images sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO, et comme chez Canon la part de modernité est réduite au minimum. Les Olympus et Panasonic sont mieux dotés : écran orientable tactile, effets d'images, etc.

Le Nikon D3400 est un D3300 auquel on a greffé un module Bluetooth, qui permet de piloter l'appareil à distance avec l'application SnapBridge. Pour des questions d'économie, le nettoyage du capteur par vibrations a été supprimé. Les résultats obtenus au labo CI par le D3400 devraient être les mêmes que ceux du D3300. Test complet à venir.

Le Nikon D5300 a quitté la scène mais on le trouve encore à prix cassé. Pour un budget équivalent au modèle d'entrée de gamme (D3300 ou D3400), on dispose d'un écran orientable et d'un autofocus plus performant: 39 collimateurs contre 11. La qualité d'image est identique : excellente jusqu'à 3.200 ISO.

Le châssis du D5500 a été revu et l'appareil gagne en finesse. La poignée, plus creuse, améliore la prise en main. L'écran est toujours orientable et la fonction tactile fait son apparition chez Nikon. Le capteur de 24 Mpix délivre d'excellentes images jusqu'à 3.200 ISO et l'autofocus est rapide et sensible. Seul petit défaut : le flash intégré ne pilote pas les flashes distants.





| La gamme                  | Pentax K-S2  | Pentax K-50   | Pentax K-70  | Sony Alpha 68   |
|---------------------------|--|---|--|---|
| Capteur • Processeur      | Cmos APS-C 20 Mpix • Prime MII   | Cmos APS-C 16 Mpix • Prime M  | Cmos APS-C 24 Mpix • Prime MII   | Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X  |
| Autofocus                 | 11 pts (9 en croix), -3 IL   | 11 pts (9 en croix), 1 IL   | 11 pts (9 en croix), -3 IL   | 79 points dont 15 en croix  |
| Obturateur • Cadence      | 1/6.000 - 30 s - X=1/180 s • 5,5 i/s   | 1/6.000 - 30 s - X=1/180 s • 6 i/s  | 1/6.000 - 30 s - X=1/180 s • 6 i/s   | 1/4.000 - 30s - X=1/160s • 5-8 i/s  |
| Mémoire tampon            | 30 Jpeg, 11 vues en Raw  | 45 Jpeg, 9 vues en Raw  |  | 28 Jpeg, 9 Raw  |
| Sensibilité (ISO)         | 100 à 51.200   | 100 à 51.200  | 100 à 102.400  | 100 à 25.600  |
| Écran                     | 7,6 cm - 0,92 Mpts orientable  | 7,6 cm - 0,92 Mpts fixe   | 7,6 cm - 0,92 Mpts orientable  | 6,8 cm - 0,46 Mpts inclinable   |
| Viseur                    | Pentaprisme 100% - x0,95-20,5 mm   | Pentaprisme 100% - x0,92-22 mm  | Pentaprisme 100 % -x0,95-20,5mm  | Électronique - 1,4 Mpoints  |
| Vidéo                     | Full HD 30p - stéréo   | Full HD 30p - mono  | Full HD 60p - stéréo   | Full HD 30p   |
| Divers                    | Capteur stabilisé, 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie D-Li109   | Capteur stabilisé, 1 carte SD (UHS I), USB 2, batterie D-Li109  | Capteur stabilisé, 1 carte SD (UHS I) Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie D-Li109  | 1 carte SD, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FM500H  |
| Dimensions • Poids        | 123 x 91 x 73 mm • 678 g   | 130 x 97 x 71 mm • 650 g  | 126 x 93 x 74 mm • 688 g   | 143 x 104 x 83 mm • 675 g   |
| Prix moyen nu             | 540 € (600 € kit 18-55)  | 420 € (460 € kit 18-55)   | 700 € (1000 € kit 18-135)  | 600 € (680 € kit 18-55)   |
| Qualité d'image (en JPEG) | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| à 100 ISO                 | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| à 1.600 ISO               | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| à 6.400 ISO               | ★★★  | ★★★   | -  | ★★★   |
| Réactivité                |  |   |  |   |
| Autofocus                 | ★★★  | ★★★   | -  | ★★★★  |
| Sensibilité AF            | ★★★  | ★★★   | -  | ★★★   |
| Cadence                   | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| Vidéo                     | ★★★  | ★★★   | -  | ★★★★  |
| Ergonomie                 | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| Polyvalence               | ★★★★   | ★★★★  | -  | ★★★★  |
| Note technique            | ★★★★   | ★★★★  | PAS ENCORE TESTÉ   | ★★★★  |
| Coup de cœur              | ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥   |  | ♥ ♥ ♥   |
| L'avis de la rédac'       | Le Pentax K-S2 est une évolution du K-50 avec un look un peu différent issu du K-S1, modèle "clignotant" qui n'a fait qu'un tour. Son capteur 20 Mpix est excellent jusqu'à 3.200 ISO. Son autofocus est précis et rapide à défaut d'offrir une large couverture : 11 collimateurs seulement. Sur ce point tous les Pentax sont proches. Le K-S2 a déjà un an et son prix est plus doux que celui du K-70. | Le K-50 est déjà ancien et on ne le trouve qu'en cherchant bien. Si son capteur n'est qu'à 16 Mpix, il ne démerite pas et délivre encore d'excellentes images jusqu'à 1.600, voire 3.200 ISO en retravaillant un peu les images en format Raw. L'appareil est très bien fabriqué et, comme tous les Pentax, il est tout temps. Son viseur 100 % est un vrai plus à ce prix. | Ce nouvel appareil (test à paraître dans le prochain numéro) est très proche des deux autres K de Pentax. Le capteur est plus défini, mais le cœur de l'appareil est le même. La construction est excellente et la finition tout-temps un avantage pour les baroudeurs. On retrouve le viseur 100 % et les deux molettes comme sur des appareils beaucoup plus cher. Pentax en offre beaucoup plus à prix serré. | C'est le boîtier entrée de gamme de la série Alpha A de Sony. Sa monture, différente de celle des hybrides de la marque, est issue des appareils argentiques Minolta. Elle semblait vouer à disparaître, l'arrivée de l'Alpha 99 II, modèle haut de gamme, la relance. Le capteur 24 Mpix délivre d'excellentes images et l'autofocus est très réactif. Son viseur électronique et son écran mal définis sont deux vrais défauts. |



| Fuji X-T10   | Olympus OM-D E-M10 II  | Lumix G6  | Lumix G7 & G70   | La gamme                  |
|--|--|---|--|---------------------------|
| X-trans II APS-C 16 Mpix • EXR II                                | Micro 4/3 - 16 Mpix • TruePic VII  | Micro 4/3 - 16 Mpix • Venus   | Micro 4/3 - 16 Mpix • Venus  | Capteur • Processeur      |
| 77 pts (49 pts phase), -3 IL                                     | 81 pts (contraste), -2 IL  | 23 pts (contraste), -3 IL   | 49 pts (contraste), -4 IL  | Autofocus                 |
| 1/4.000 - 30 s - X=1/180 s • 8 i/s                               | 1/4.000 à 60 s - X=1/250 s • 8,5 i/s   | 1/4.000 à 60 s - X=1/160 s • 7 i/s  | 1/4.000 à 60 s - X=1/160 s • 8 i/s   | Obturateur • Cadence      |
|  |  | illimitée en Jpeg, 9 vues en Raw  |  | Mémoire tampon            |
| 200 à 6.400 (Hi: 100-51.200)                                     | 100 à 25.600   | 160 à 12.800 (Hi: 25.600)   | 100 à 25.600   | Sensibilité (ISO)         |
| 7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable                                    | 7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile   | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile  | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | Écran                     |
| Électronique 2,36 Mpts - x 0,65 - 17,5 mm                        | Électronique 2,36 Mpts - x 1,23 - 19,2 mm  | Électronique 1,44 Mpts - x 1,4 - 17,5 mm  | Électronique 2,36 Mpts - x 1,4 - 17,5 mm   | Viseur                    |
| Full HD 60p  | Full HD 60p, stéréo  | Full HD 60p, stéréo   | 4K 30p, Full HD 60p, stéréo  | Vidéo                     |
| 1 carte SD (UHS II)<br>Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie NP-W126 | Capteur stabilisé 5 axes, 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie BLS-50 | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie Li-ion Battery Pack | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi (NFC G7), USB 2, mini HDMI, batterie Li-ion Battery Pack | Divers                    |
| 118 x 83 x 41 mm • 381 g   | 120 x 83 x 47 mm • 390 g   | 122 x 85 x 71 mm • 340 g  | 125 x 86 x 77 mm • 410 g   | Dimensions • Poids        |
| 680 € (750 € kit XF 16-50 mm)                                    | 600 € (780 € kit 14-42)  | 500 € (600 € kit 12-60)   | 600 € (700 € kit 14-42)  | Prix moyen nu             |
|  |  |   |  | à 100 ISO                 |
|  |  |   |  | à 1.600 ISO               |
|  |  |   |  | à 6.400 ISO               |
|  |  |   |  | Autofocus                 |
|  |  |   |  | Sensibilité AF            |
|  |  |   |  | Cadence                   |
|  |  |   |  | Vidéo                     |
|  |  |   |  | Ergonomie                 |
|  |  |   |  | Polyvalence               |
|  |  |   |  | Qualité d'image (en JPEG) |



Si les Fuji X-E et X-Pro ont un viseur d'angle, les X-T ont un viseur central. Le X-T10 est l'entrée de gamme de cette série, mais ses caractéristiques techniques sont intéressantes. Le capteur est le même que sur les X-T1 ou X-E2s et ses images sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO. L'autofocus est rapide et la cadence atteint 8 i/s. Son ergonomie "à l'ancienne" s'avère très efficace sur le terrain.



Ce boîtier à capteur Micro 4/3 est très performant et l'agrément d'utilisation est là. Les molettes, sélecteurs, écran inclinable et tactile ainsi que le viseur bien défini en font un appareil efficace. Les images issues du capteur 16 Mpix sont excellentes jusqu'à 1.600 ISO et le suivi de sujet est précis jusqu'à 4 i/s. L'OM-D E-M10 II est un peu plus cher que les autres.



Le Lumix G6 est un modèle déjà ancien et la série G se renouvelle souvent depuis qu'elle a choisi le suffixe 7. Le capteur de 16 Mpix est excellent; l'autofocus est rapide et précis bien qu'il procède par simple détection de contraste. Il faut un temps pour s'adapter à l'ergonomie Panasonic, alambiquée et peu intuitive. À chercher à prix bas.



Les Lumix G7, G70 et maintenant G80 (voir infos Photokina) sont équipés du capteur 16 Mpix. Ils laissent le 20 Mpix aux boîtiers plus huppés de la marque. Les images sont néanmoins excellentes jusqu'à 1.600 ISO et l'autofocus rapide et précis. Le pilotage est facilité par l'écran tactile et orientable. Par contre, les menus mériteraient, comme pour tous les Panasonic, une refonte des items.

#### Note technique

#### Coup de cœur



# Du débutant au professionnel, une gamme qui couvre tous les besoins

Fabricant historique de l'industrie photo, Canon dispose d'une gamme variée d'appareils. Les photographes ont l'embarras du choix s'ils cherchent un reflex. S'ils veulent un hybride, ils devront attendre l'arrivée de l'EOS M5, tout juste annoncé et à priori plus performant, car le géant japonais reste encore assez timide dans ce secteur du marché.

Canon et Nikon sont les leaders sur le marché des reflex, et l'arrivée du numérique n'a fait qu'accentuer cette suprématie. Les deux marques se partagent 90 % des ventes et se rendent coup pour coup. D'ailleurs leurs gammes sont proches.

## Reflex APS-C d'entrée de gamme: EOS 1300D, 100D, 750D

Ils sont traditionnels, pas très modernes, mais ils produisent d'excellentes images. Le nouvel EOS 1300D, n'est que la ressucée de l'ancien EOS 700D, mais sans écran orientable et tactile. L'EOS 100D, reflex vieillissant est super compact. Et l'EOS 750D (ou 760D), au capteur de 24 Mpix, – alors que les autres doivent se contenter d'un 18 Mpix –, est un bon compromis pour un débutant passionné.

## Reflex APS-C: EOS 80D et 7D Mark II

Toujours dans la catégorie APS-C, on peut ajouter l'EOS 80D, sorti juste avant l'été. Ce boîtier performant et polyvalent est une valeur sûre de la gamme. Il remplace l'EOS 70D, que l'on trouve encore à prix bradé – à peine plus cher qu'un EOS 750D alors qu'il est mieux construit et plus perfor-

mant sur le plan de la cadence de déclenchement et de l'autofocus.

Tout en haut de la gamme APS-C trône l'EOS 7D Mark II. Ses caractéristiques en font le chouchou des photographes de sport et de nature. Grâce à sa cadence de 10 i/s et son AF de course, il suit facilement n'importe quel sujet. Le capteur APS-C permet de bénéficier d'un coefficient de multiplication qui allonge la distance focale (un 300 mm cadre comme un 480 mm). Dans la nature, c'est appréciable. Et son prix est encore raisonnable.

## Reflex 24x36: EOS 5D et 1DX Mark II

Le choix du format 24 x 36 signifie, hélas, une surchauffe de la carte bleue. Si l'on excepte le vieillissant EOS 6D, il faut dépenser pas loin de 3.000 € pour photographier en 24x36. Et que dire du prix du nouveau 5D Mark IV : il s'est envolé. Sa présence au catalogue va faire baisser le prix de l'EOS 5D Mk III, une belle opportunité à saisir pour acquérir cet excellent boîtier, qui n'est en rien dépassé. Pour celui qui veut le grand capteur et la cadence de déclenchement, il ne reste que l'EOS-1DX Mark II. Mais là il faut y mettre le prix.

L'expert qui a besoin de définition peut se tourner vers les EOS 5Ds ou 5Dsr. Avec leur capteur de 50 Mpix, ils offrent aux paysagistes des images pleines de détails même dans les lointains. Le tarif des EOS 5 est à peu près le même pour tous les modèles ; Canon laisse à l'utilisateur le choix de se déterminer entre définition, rafale, sensibilité, etc.

## EOS M3 : attendre... attendre

Si Canon est omniprésent sur le marché des reflex, il avance à reculons sur celui des hybrides. Son seul boîtier, l'EOS M3 (voir pages plus loin), dispose d'un capteur APS-C 24 Mpix performant, mais l'offre optique reste limitée. Canon regarde de loin ce marché, mais s'active en coulisse... la récente annonce de l'EOS M5 en est la preuve.

## Vaste gamme optique

Quand on choisit une marque, on se retrouve lié de fait avec elle pour toutes les composantes du système photographique que l'on constitue. On ne peut en effet monter un objectif Nikon sur un appareil Canon et réciproquement. Il en va de même pour les flashes, si l'on veut bénéficier de tous les avantages des automatismes évolutifs proposés : flash haute vitesse, mode sans fil, etc. Pour les flashes de studio, le contact central du sabot flash de l'appareil suffit à déclencher l'éclair dont la puissance est réglée de façon manuelle. Mais même les flashes de studio commencent à entrer dans le monde des automatismes dédiés.

Le parc optique Canon est vaste et complet. Il va du 8 mm au 1200 mm. On peut séparer les objectifs en deux catégories : les optiques de la série L (qui allient hautes performances, luminosité et tarifs élevés) et les autres. Loin d'être de mauvais choix (comme le prouve le très performant EF-S 11-18 mm f/4-5,6 IS STM), ces dernières présentent des caractéristiques moins poussées mais des prix beaucoup plus raisonnables.

Un zoom lumineux (70-200 mm f/2,8) ou une focale fixe ultralumineuse (85 mm f/1,2) ont des spécificités qui les rendent irremplaçables pour certains clichés. Mais dans des conditions plus ordinaires, on peut se rabattre, par exemple, sur un 70-200 mm f/4, aussi performant que le f/2,8 entre f/4 et f/22 (évidemment pas à f/2,8), et aussi moins lourd et moins encombrant.



**De l'encombrant EF 11-24 mm f/4 L au petit EF-S 10-18 mm f/4-5,6 IS,** on trouve dans la gamme optique Canon de quoi satisfaire toutes les exigences. Les objectifs siglés EF se montent sur tous les reflex alors que les objectifs EF-S sont destinés uniquement aux appareils à capteurs APS-C. Les EF-M se montent sur les hybrides EOS M3 et M5. Rappelons qu'un objectif est un compromis optique et technique. Il faut le choisir en fonction de ses besoins et non en fonction de ce qu'il promet.



# EOS 70D & 80D

7 images/s

Capteur APS-C

20 &amp; 24 Mpix

950 &amp; 1.200 €

## "Performance et polyvalence à prix serré"

L'EOS 80D est sorti au printemps. Cette mise à jour de l'EOS 70D (lancé en 2013), reflex de milieu de gamme polyvalent et performant, n'a rien d'une révolution. Le capteur est nouveau (24 Mpix) et l'AF boosté, mais il conserve ce qui a fait le succès de l'EOS 70D. Ce dernier se trouve encore à prix bradé. Un bon choix: il est équipé du même capteur que l'EOS 7D Mark II et a des atouts à faire valoir.

### Ergonomie simple et fonctionnelle

La construction des EOS 70D et 80D est très bonne et la prise en main agréable. L'écran arrière est tactile et orientable et le flash intégré peut piloter des flashes distants en mode sans-fil.

On retrouve sur le bâillet de sélection des modes d'exposition deux positions indexées C1 et C2. Une fois l'appareil réglé, il est possible de sauvegarder ses préférences et de rappeler simplement cette configuration en plaçant l'appareil sur C1 ou C2. L'ergonomie est simple et complète et les nouveaux styles d'image (EOS 80D) permettent d'obtenir des Jpeg excellents.

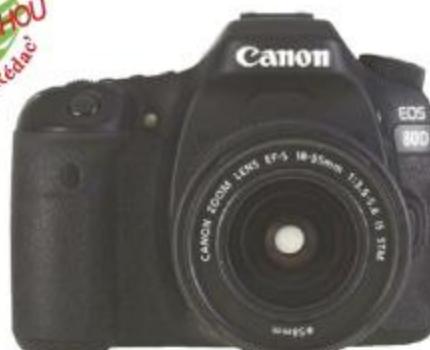
### Capteur Dual Pixel de 24 Mpix et 7 i/s

Le Cmos 24 Mpix de l'EOS 80D offre une belle résolution et une qualité d'image excellente jusqu'à 3.200 ISO. Ce nouveau capteur se distingue aussi de celui de l'EOS 70D par une meilleure dynamique.

L'autofocus de l'appareil a été amélioré. Un plus grand nombre de collimateurs et un calculateur plus rapide permettent à l'EOS 80D d'accrocher facilement le sujet et de le suivre sans faillir.

Ces capteurs Cmos sont de technologie Dual-Pixel (pixels dédoublés). Cela permet d'ajouter une composante de détection de phase pour la mise au point automatique en mode Live View et d'être plus rapide. En mode vidéo, l'AF est plus doux, avec des transitions entre deux plans plus harmonieuses.

Cet EOS est un de nos chouchous, d'autant que son rapport qualité/prix est un des meilleurs de la sélection.



L'écran arrière tactile et orientable facilite la navigation dans les menus et apporte un agrément lorsqu'il s'agit d'indiquer du doigt la zone de mise au point en mode visée par l'écran.



# EOS 7D Mark II

VALEUR SÛRE

10 images/s

Capteur APS-C

20 Mpix

1.650 €

## "Le plus musclé de la gamme reflex APS-C"

L'EOS 7D Mark II s'est fait attendre. Sorti fin 2014, il remplace l'un des best-sellers de Canon: l'EOS 7D. Cet appareil, le préféré des photographes d'action et de nature, avait pris un coup de vieux avec la sortie de l'EOS 70D, au capteur plus défini et à la cadence de déclenchement proche. Il ne lui restait que sa construction plus endurante. L'arrivée du 7D Mark II a remis de l'ordre dans la hiérarchie. Avec ses 10 i/s et son capteur de 20 Mpix, il est de nouveau l'élu.

### Construction endurante

La construction de l'EOS 7D Mark II frise l'excellence: il est bâti pour durer. Certains considèrent le flash intégré comme le défaut de la cuisse (un point d'entrée pour la poussière et l'humidité) mais sa présence permet de piloter les flashes distants en TTL sans fil.

Au point de vue du pilotage, tout est fait pour une pratique efficace et intuitive. La prise en main est excellente et toutes les commandes importantes sont facilement atteignables des doigts de la main droite. La présence du joystick et de la grande roue codeuse est un vrai plus.

Certains regretteront l'absence de Wi-Fi et de GPS, d'autres reprocheront l'écran fixe et non tactile. Mais de l'avis général, c'est un super boîtier.

### Capteur de 20 Mpix et 10 i/s

Son capteur est moins défini (20 Mpix) que celui des EOS APS-C récents (24 Mpix). S'il est en retrait pour la résolution pure des images, l'EOS 7D Mark II est toujours très performant pour la montée en sensibilité. En Jpeg boîtier, les images sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO. En travaillant en Raw, on peut gagner une sensibilité. Les images se dégradent un peu mais conservent encore une très belle qualité.

L'autofocus est très performant: 65 collimateurs, couverture importante de la surface d'image, algorithmes de suivi rapides et précis, paramétrages nombreux... Les deux processeurs chargés de gérer tout cela sont un plus.

Même s'il a déjà deux ans et qu'il a vu l'arrivée d'un concurrent sérieux avec le Nikon D500, le 7D Mk II fait partie des tout meilleurs reflex pour la photo de nature et de sport. Son AF et le crop direct (distance focale x1,5) l'aident beaucoup.



L'écran est fixe et non tactile: les experts apprécient mais se privent d'un confort pourtant agréable. Le joystick pilote le choix de la zone AF plus facilement que sur l'EOS 80D.



## EOS 6D

4,5 images/s

Capteur 24 x 36

20 Mpix

1.700 €

### "Un peu ancien, mais un prix raisonnable"

L'EOS 6D est la solution pour goûter aux joies du format 24x36 en n'explosant pas tout le budget dès l'achat de l'appareil. Il reste quelques euros pour des objectifs de qualité. À choisir, mieux vaut acquérir un 6D que chercher un EOS 5D Mark II, techniquement proche, en occasion. Les réparations en numérique coûtent cher.

#### Capteur 20 Mpix et autofocus à 11 collimateurs

La fiche technique de l'EOS 6D en fait un boîtier polyvalent. Sa définition est suffisante pour de beaux agrandissements. La qualité des images est excellente jusqu'à 3.200 ISO. Les Jpeg issus du boîtier sont différents de ceux de l'EOS 5D Mark III. Ils sont moins bruités, mais plus lissés. Un réglage par défaut qu'il est souhaitable de modifier lorsque la sensibilité augmente. Le recours au format Raw est souvent préférable. Mais le potentiel est là, il faut juste aimer la retouche.

Son autofocus date de l'ancienne génération, celle de l'EOS 5D Mark II: 11 collimateurs, cou-

verture faible du champ cadré, peu de paramétrages pour le suivi de sujet. Néanmoins, en privilégiant le collimateur central, on peut tout à fait pratiquer la photo d'action. La cadence de 4,5 i/s n'est pas adaptée au passage des Formule 1 (quoique... la cadence ne remplace pas l'habileté du photographe) mais elle permet de saisir les évolutions du petit dernier sur le skate park.

#### Un vrai membre de la famille

S'il marque son âge sur la partie technique, l'EOS 6D est sans reproche sur le plan ergonomique. Le canoniste s'y retrouvera et le nouveau venu maîtrisera rapidement les accès aux paramétrages de son appareil. Les intitulés sont clairs et bien organisés.

L'obturateur ne grimpe pas au 1/8.000 s (1/4.000 s et X= 1/180 s) mais il est silencieux. À choisir, nous préférons cela que l'inverse. Au rayon des bémols, citons l'absence de flash intégré, la vidéo en retrait (Full HD en 30p et pas d'autofocus) et l'écran fixe non tactile. L'EOS 6D est équipé du Wi-Fi (pas NFC) et du GPS.

Il plaira au photographe calme qui ne se réjouit pas à post-traiter ses images prises dans des conditions difficiles.



Le dos de l'EOS 6D est légèrement différent de celui des "5D": il perd la rangée de touches à gauche. Par contre, l'agencement des menus est très proche et il conserve la roue codeuse.



## EOS 5Ds & 5DSR

5 images/s

Capteur 24 x 36

50 Mpix

3.800 / 4.100 €

### "50 millions de pixels: le record actuel!"

Loger 50 Mpix sur une si petite surface est un exploit technique, mais la prouesse tient plus au nombre de pixels qu'à leur taille. Cette dernière est proche de celle des pixels des capteurs APS-C de 24 Mpix. La définition est idéale en studio, mais les EOS 5Ds et SR ne se réjouissent pas à sortir faire des photos (paysage). Évidemment, ils perdent plus vite pied que les autres quand la lumière baisse, mais leur cadence de 5 i/s ferait presque oublier la taille des fichiers à digérer.

#### Capteur 24 x 36 le plus défini

La différence entre les deux appareils est liée à la présence ou non du filtre passe-bas. S'il est absent du 5DSR, il permet, par sa présence sur l'EOS EOS 5Ds d'éviter les moirés qui peuvent apparaître dans les images. Lors des tests, ce phénomène n'est pas survenu dans les images du 5DSR, mais avec une telle définition ce n'est pas étonnant. Le gain en piqué qui est censé se faire lors de sa non-utilisation est lui aussi difficile à mettre en évidence. De toute façon, avec l'un ou l'autre les images sont excellentes.

Forte des 50 Mpix, la résolution des images

s'ensole, surtout si les objectifs sont performants (les Canon le sont pour la plupart). Les tirages géants, au-delà du A2, sont excellents même regardés à très courte distance. Pour des formats plus raisonnables, il sera possible de recadrer dans l'image sans perte notable de résolution.

#### À utiliser sans arrière-pensée

Jusqu'à 6.400 ISO, les résultats sont remarquables. Ce capteur hyperpixellisé brûle plus que les autres, mais ce bruit est très discret à taille de tirage égale (pixels plus petits), et finalement il se voit moins.

L'autofocus est performant et le double processeur Digic 6 est là pour enregistrer les images à la cadence tenue de 5 i/s. Hormis la photo d'action très rapide (certains sports par exemple) où il vaut mieux 10 ou 14 i/s, peu de domaines sont interdits aux 5Ds. Studio et paysage restent leurs terrains privilégiés.

L'ergonomie est la même que sur les autres 5D et l'utilisation comparable à celle d'un EOS 5D Mk IV. L'obturateur a subi des modifications pour limiter encore plus les vibrations, toujours gênantes en haute définition, et comme toujours chez Canon, il est silencieux.



Tous les EOS 5D actuels adoptent la même organisation arrière. Sur le 5Ds, l'écran n'est pas tactile et il n'y a pas de levier à côté du joystick.



**EOS 5D MARK III & 5D MARK IV** — 6 & 7 images/s — Capteur 24 x 36 — 22 & 30 Mpix — 2.900 & 4.100 €

## "Un compromis idéal, mais à prix d'or"

L'EOS 5D Mark IV reçoit un nouveau capteur 30 Mpix plus défini que celui du 5D Mark III (22 Mpix) qu'il remplace. Ce boîtier expert bien né devrait assurer plusieurs années de service au canoniste exigeant, même si son tarif le rend inabordable à beaucoup.

### Différents mais semblables

Les tests le prouvent, le capteur 30 Mpix du Mark IV offre une meilleure résolution et une dynamique plus étendue sur toute la plage ISO que l'ancien 22 Mpix. Le bruit est de même niveau, mais à taille de tirage égale, il sera moins perceptible sur les photos du 5D Mk IV, grâce à ses pixels plus petits.

Côté autofocus, peu de différences : même nombre de collimateurs (61), mais la couverture verticale du 5D Mk IV est plus importante et les algorithmes ont encore progressé. Il gagne aussi en cadence de déclenchement (7 i/s vs 6 i/s).

Les deux appareils présentent la même étude ergonomique. Seules différences : la présence sur le 5D Mk IV d'un levier près du joystick et le passage de l'USB à la norme 3.

L'écran arrière est plus défini (1,6 Mpoints) et tactile. C'est un vrai plus, surtout en mode Live View. Dommage qu'il ne soit pas inclinable, en macro c'est très utile.

L'EOS 5D Mk IV est équipé d'un GPS et de la connexion Wi-Fi à la norme NFC. Le viseur est toujours très clair et sa couverture atteint 100 %.

Seule petite faute de goût, l'absence de flash intégré le prive du pilotage des flashes à distance sans fil. Tous les 5D sont à la même enseigne.

### Capteur Dual Pixel pour des Dual-Raw

Sur le capteur du 5D Mk IV, chaque pixel est dédoublé ; Canon emploie déjà cette technologie sur d'autres appareils pour améliorer l'autofocus en mode Live View (détection de phase). Ici, elle sert aussi à parfaire la netteté ou modifier l'aspect de l'arrière-plan, sous réserve d'enregistrer en mode Dual-Raw et de passer par DDP 4.

Autre nouveauté de l'EOS 5D Mk IV, le traitement évolué des défauts optiques à la prise de vue, qui, malgré un processeur dédié, entraîne une chute de la cadence de déclenchement.

### Son prix est son seul défaut

Riche en pixels, réactif, moderne, bien fabriqué, le 5D Mk IV emporte tous les suffrages, mais son tarif est tel qu'il restera un rêve pour bien des utilisateurs : c'est un changement notable pour la série 5, qui avait en son temps permis à nombre d'amateurs de s'offrir un "plein format" à prix élevé, mais encore raisonnable.



Peu d'évolutions extérieures par rapport aux EOS 5D précédents. L'écran est très défini, et le poste de pilotage ergonomique. Tout est à portée de doigt, l'écran est tactile !



Coup de cœur

**EOS-1DX Mark II** — 14 images/s — Capteur 24 x 36 — 20 Mpix — 6.300 €

## "Super pro, super musclé, super cher"

Fleuron de la gamme Canon, l'EOS-1 DX Mk II est un boîtier résolument professionnel, c'est-à-dire sans concession. Les ingénieurs ont eu quartier libre pour le doter des meilleures solutions techniques actuelles, sans trop se soucier du poids, ni du prix. Ce qui ne l'empêche pas de bénéficier d'une ergonomie poussée : en cadrage vertical comme horizontal, on retrouve les mêmes commandes et tout est personnalisable. Un boîtier plus plus plus !

### 20 Mpix, 14 i/s, 3 processeurs

On l'a dit, ce reflex renferme le meilleur de la technologie Canon. Tout va vite avec lui : acquisition, traitement des images, autofocus (suivi de sujet à 14 i/s). Son capteur est suffisamment défini (20 Mpix) pour des images de grande taille (double page en presse) et celles-ci sont réalisables dans toutes les conditions lumineuses, même les moins favorables. En haute sensibilité, c'est lui le meilleur de la gamme.

Les images Jpeg produites par le boîtier sont excellentes, car elles doivent pouvoir être envoyées dans la seconde qui suit la prise de vue aux quatre coins du monde.

### Un boîtier indestructible

Cet outil de pro bénéficie d'une construction superlative : il peut (en principe !) tout encaisser. La prise en main, très agréable, fait oublier le poids de l'engin (sauf en fin de journée...); elle a été étudiée après écoute et analyse des demandes des reporters de terrain.

Évidemment avec un long téléobjectif un tel appareil ne passe pas inaperçu, mais comme son terrain de jeu favori est plutôt le stade ou la savane que la rue et le reportage avec focale fixe, ce n'est pas grave.

La haute technologie et la spécificité de l'appareil ont un prix, mais l'EOS-1DX Mark II est moins cher que le Nikon D5, son concurrent.



Il est gros, lourd, mais exceptionnel. L'ergonomie de l'appareil est pensée pour le rendre agréable et efficace dans toutes les situations. Il ne faut pas oublier que c'est un outil de travail pour les uns... et un jouet de luxe pour les autres !



Coup de cœur



| La gamme                  | EOS 70D  | EOS 80D  | EOS 7D Mark II   | EOS 6D  |
|---------------------------|--|--|--|---|
| Capteur • Processeur      | Cmos APS-C - 20 Mpix • Digic 5+  | Cmos APS-C - 24,2 Mpix • Digic 6   | Cmos APS-C - 20,2 Mpix • 2 Digic 6   | Cmos 24x36 - 20 Mpix • Digic 5+   |
| Autofocus                 | 19 pts en croix, -0,5 IL   | 45 pts en croix, -3 IL   | 65 pts (65 en croix), -3 IL  | 11 pts en croix, -3 IL  |
| Obturateur • Cadence      | 1/8.000-30 s - X=1/250 s • 7 i/s   | 1/8.000-30 s - X=1/250 s • 7 i/s   | 1/8.000-30 s - X=1/250 s • 10 i/s  | 1/4.000-30 s - X=1/180 s • 4,5 i/s  |
| Mémoire tampon            | 63 Jpeg, 16 vues en Raw  | Illimitée Jpeg, 23 vues en Raw   | Illimitée Jpeg, 30 vues en Raw   | Illimitée Jpeg, 19 vues en Raw  |
| Sensibilité (ISO)         | 100 à 12.800 (Hi: 25.600)  | 100 à 16.000 (Hi: 25.600)  | 100 à 16.000 (Hi: 51.200)  | 100 à 25.600 (Hi: 50 - 102.400)   |
| Écran                     | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | 7,6 cm - 1,04 Mpts fixe  | 7,6 cm - 1,04 Mpts fixe   |
| Viseur                    | Pentaprisme 98 % - x 0,95 - 22 mm  | Pentaprisme 100 % - x 0,95 - 22 mm   | Pentaprisme 100 % - x 1 - 22 mm  | Pentaprisme 97 % - x 0,71 - 21 mm   |
| Vidéo                     | Full HD 30p  | Full HD 60p  | Full HD 60p  | Full HD 30p   |
| Divers                    | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, micro mono, batterie LP-E6  | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E6N   | 1 carte SD (UHS I) et 1 carte CF, USB 3, mini HDMI, batterie LP-E6N  | 1 carte SD (UHS I), USB 2, HDMI, micro stéréo, batterie LP-E6   |
| Dimensions • Poids        | 139 x 104 x 78 mm • 755 g  | 139 x 105 x 79 mm • 755 g  | 148 x 112 x 78 mm • 910 g  | 145 x 111 x 71 mm • 755 g   |
| Prix moyen nu             | 950 €  | 1200 €   | 1.700 €  | 1700 €  |
| Qualité d'image (en JPEG) | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  |
| à 100 ISO                 | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  |
| à 1.600 ISO               | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  |
| à 6.400 ISO               | ★★★  | ★★★  | ★★★  | ★★★   |
| Réactivité                | ★★★★   | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★   |
| Autofocus                 | ★★★★   | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★   |
| Sensibilité AF            | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★   |
| Cadence                   | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★★  | ★★★   |
| Vidéo                     | ★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★   |
| Ergonomie                 | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★   |
| Polyvalence               | ★★★★   | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★  |
| Note technique            | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★  |
| Coup de cœur              | ♥♥♥♥♥  | ♥♥♥♥♥  | ♥♥♥♥♥  | ♥♥♥♥  |
| L'avis de la rédac'       | Longtemps il a été le chouchou de la rédaction en raison d'un excellent rapport qualité/prix. À sa sortie en 2013, il envoya même l'EOS 7D à la retraite. Il était techniquement meilleur (capteur, AF) et plus moderne. Il a fallu attendre la sortie de l'EOS 7D Mark II pour voir ternir son aura. L'arrivée de l'EOS 80D lui donne le coup de grâce, mais à prix bradé, il reste un excellent choix : son 20Mpix est très bon. | Nouvelle star de la gamme Canon, l'EOS 80D séduira l'amateur expert. Polyvalent et performant, il intègre un capteur 24 Mpix excellent, un AF rapide et il conserve ce qui a fait le succès de l'EOS 70D : ergonomie fonctionnelle, écran orientable et tactile, Wi-Fi (NFC en plus). Il n'a pas beaucoup de défauts, mais un seul emplacement pour carte mémoire (SD UHS I) est vraiment regrettable. | Avec ses 10 i/s, ce boîtier est taillé pour l'action. Le format de son capteur (APS-C) "allonge" la distance focale, chose appréciée des photographes de nature et de sport. En plus, il est très bien construit. Face au 80D, il est plus rapide, mais le capteur de ce dernier est plus récent et plus défini. Si vous avez besoin des 10 i/s, il est pour vous, sinon le 80D est un choix plus pertinent. | C'est le boîtier 24x36 le moins cher de la gamme Canon. Il date de 2012 mais sa base de construction (EOS 5D Mk II) était solide. Ses Jpeg manquent parfois de pêche et le traitement à hauts ISO est en retrait, mais pour le reste il est très agréable à utiliser. Ne comptez pas sur lui pour la photo d'action (encore que), mais il est toujours valable pour une pratique calme. |



**Canon**

| EOS 5D Mark III  | EOS 5D Mark IV   | EOS 5Ds & 5Dsr  | EOS-1 DX Mark II  | La gamme   |
|--|--|---|---|--|
| Cmos 24x36 22 Mpix • Dicic 5+<br>61 pts (41 en croix), -2 IL<br>1/8.000-30 s - X=1/200 s • 6 i/s<br>Illimitée Jpeg, 20 vues en Raw<br>100 à 25.600 (50 - 102.400)<br>8,1 cm - 1,04 Mpts fixe, non tactile (AF LiveView)  | Cmos 24x36 30Mpix • Dicic 6+ et 6<br>61 pts (41 en croix), -3 IL<br>1/8.000-30 s - X=1/200 s • 7 i/s<br>Illimitée Jpeg, 25 vues en Raw<br>100 à 32.000 (50 - 102.400)<br>8,1 cm - 1,62 Mpts fixe, tactile (AF LiveView)  | Cmos 24x36 50 Mpix • Dual Dicic 6<br>61 pts (41 en croix), -2 IL<br>1/8.000-30 s - X=1/200 s • 5 i/s<br>Illimitée Jpeg, 16 vues en Raw<br>100 à 6.400 (50 - 12.800)<br>8,1 cm - 1,04 Mpts fixe, non tactile (AF LiveView)   | Cmos 24x36 - 20,2 Mpix • Dual D. 6+<br>61 pts (41 en croix), -3 IL<br>1/8.000-30 s - X=1/250 s • 14 i/s<br>Illimitée Jpeg, 170 vues en Raw<br>100 à 51.200 (Hi: 50 - 409.600)<br>8,1 cm - 1,62 Mpts fixe, tactile (AF LiveView)   | Capteur • Processeur<br>Autofocus<br>Obturateur • Cadence<br>Mémoire tampon<br>Sensibilité (ISO)<br>Écran              |
| Pentaprisme 100 % - x 0,71-21 mm<br>Full HD 30p, HD 60p<br>1 carte CF et 1 SD UHS I,<br>USB 2, mini HDMI<br>batterie LP-E6   | Pentaprisme 100 % - x 0,71-21 mm<br>4K 30p, Full HD 60p, HD 120p<br>1 carte CF et 1 SD UHS I,<br>Wi-Fi NFC, GPS, USB3, mini HDMI,<br>batterie LP-E6N   | Pentaprisme 100 % - x 0,71-21 mm<br>Full HD 30p, HD 60p<br>1 carte CF et 1 SD UHS I,<br>USB 3, mini HDMI<br>batterie LP-E6N   | Pentaprisme 100 % - x 0,76-20 mm<br>4K 60p, Full HD 120p<br>1 carte CFast 2.0 et 1 CF I,<br>GPS, USB 3, mini HDMI, RJ 45<br>batterie LP-E19   | Viseur<br>Vidéo<br>Divers  |
| 152 x 116 x 76 mm • 950 g<br>2.900 € (septembre 2016)  | 151 x 116 x 76 mm • 890 g<br>4.100 €   | 152 x 116 x 76 mm • 845 g<br>5Ds 3.800 € / 5Dsr 4.000 €   | 158 x 167,6 x 82,6 mm • 1340 g<br>6.300 €   | Dimensions • Poids<br>Prix moyen nu  |
| ★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★  | ★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★  | ★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★   | ★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★<br>★★★★★   | à 100 ISO<br>à 1.600 ISO<br>à 6.400 ISO<br>Autofocus<br>Sensibilité AF<br>Cadence<br>Vidéo<br>Ergonomie<br>Polyvalence |
| Qualité d'image<br>(en JPEG)   |  |   |   |  |
| Il vient d'être remplacé par l'EOS 5D Mk IV, mais son prix (3.000 € environ) plaide pour lui.<br>1.000 € les séparent, mais techniquement ils sont proches : autofocus performant, cadence, ergonomie. Le capteur de 22 Mpix a de beaux restes et, même lorsque la sensibilité augmente, il délivre toujours d'excellentes images. | C'est le nouveau boîtier polyvalent de la marque. Il n'est pas trop défini, sa montée en sensibilité est très bonne et sa cadence de déclenchement suffisante (7 i/s). Ce reflex moderne (Wi-Fi, GPS) et très agréable d'emploi autorise la vidéo en 4K.<br>Il fera date, assurément... espérons juste que ce ne soit pas que pour son prix. À ce tarif, il risque d'en dissuader plus d'un. | C'est le reflex le plus riche en pixels actuellement sur le marché. Ses 50 Mpix, déclinés en deux versions, avec filtre passe-bas (5Ds) et sans (5Dsr), autorisent des images géantes hyper détaillées. Il est idéal pour les paysagistes, mais répondra parfaitement à un usage généraliste.<br>Sa cadence de 5 i/s n'est pas ridicule et sa montée en ISO acceptable jusqu'à 6.400 ISO. | C'est le roi du stade. Il est fait pour la photo d'action sur le bord d'un terrain de sport, dans la savane ou le Grand Nord. Son AF est super réactif, sa cadence spectaculaire (14 i/s) et son capteur accepte toutes les lumières.<br>Il est massif et encombrant, mais si vous êtes prêt à signer un gros chèque, il est pour vous. | Note technique<br>Coup de cœur   |
|  |  |   |   |  |

# Difficile de ne pas trouver chaussure à son pied

Nikon se partage, avec Canon, plus de 90% du marché des reflex. Sa gamme est donc très large, conçue pour satisfaire tous les besoins et toutes les bourses, tant en format APS-C qu'en 24 x 36 (improprement appelé "full frame" ou plein format). Une segmentation très ciblée !

Les gammes Canon et Nikon sont semblables. La seule différence tient à la présence d'un reflex 24x36 à 2.000 € (le D750) chez Nikon. La progression tarifaire est plus régulière: pas de gouffre entre le reflex à 1.500 € et celui à 3.800 €.

## Reflex APS-C: D7200 et D500

Dans la gamme des appareils APS-C, pas de différence entre le bas et le haut de la gamme: tous les appareils sont équipés d'un capteur 24 Mpix (exception faite du D500). Les différences se font sur la performance de l'obturateur, de l'autofocus et sur l'ergonomie générale.

Placé juste au-dessus des séries 3000 et 5000, le D7200 dispose d'une fiche technique complète et son prix modéré en fait une offre intéressante pour un photographe expert. La famille 7000 a toujours eu du mal à faire oublier le D300, appareil solide, technique et très bien fabriqué. Il aura fallu attendre 2016 pour le voir enfin remplacé par le Nikon D500. Ce reflex à l'AF survitaminé (10 i/s) et au capteur 20 Mpix exclusif est l'hyperactif de la famille. En plus d'une superbe construction, il dis-

pose d'atouts importants comme l'écran inclinable et tactile. Mais son prix est élevé et il faut avoir besoin de sa cadence de déclenchement et de son AF pour justifier son achat. Un D7200 délivrera des images proches en qualité jusqu'à 3.200 ISO, et l'économie réalisée peut être consacrée à l'achat d'une belle optique de complément.

## Reflex 24x36: D610, D750, D810, D5

Si vous avez besoin des spécificités d'un grand capteur: meilleure montée en sensibilité, meilleure transition entre zones nettes et floues, il va falloir accepter quelques contraintes.

La première, et la plus douloureuse, sera le prix et cela quelle que soit la marque. Hormis le Nikon D610, vendu à prix doux (1400 €), le ticket d'entrée s'élève à 2000 € pour le D750 et passe à 3200 € pour le D810. Et ces tarifs ne prennent en compte que le boîtier nu. Si vous êtes amateur de photo d'action et que le D500 et son petit capteur ne suffisent pas à affronter les lumières faibles ou qu'il faut pousser encore plus haut la cadence, l'achat du D5 vous délestera de 7000 €.

La deuxième contrainte est liée à l'encombrement. Le poids du fourre-tout augmente surtout si vous cherchez la plus grande luminosité pour les objectifs. Évidemment, les fins connaisseurs du parc optique Nikon savent que la gamme dédiée au petit capteur (dénomination DX) est réduite et qu'il faut souvent piocher dans celle pour appareil à grand capteur. L'encombrement des objectifs sera donc le même.

C'est sur ce point qu'une marque qui n'a dans sa gamme qu'un type de capteur, de préférence de petite taille, tire son épingle du jeu. Fujifilm a une gamme de focales fixes compactes et lumineuses dédiée au capteur APS-C. Olympus offre au photographe de belles optiques lumineuses compactes et dédiées au capteur Micro 4/3.

Sur ce point les grandes marques sont en retard et ne répondent pas aux attentes actuelles des photographes, qui cherchent un moindre encombrement de leur matériel.

## Nikon 1 J5: le dernier survivant

Au même titre que Canon, Nikon n'est pas très actif sur le marché des hybrides et même plutôt moins. Suite à l'échec commercial de la série des Nikon 1, la marque a quelque peu délaissé le secteur. Et la récente Photokina n'a rien changé à la situation.

## Des zooms et de belles focales fixes

La gamme Nikon est complète et couvre une grande plage de focales. On retrouve les mêmes incontournables que chez Canon: 24-70 mm f/2,8, 70-200 mm f/2,8, 105 mm macro, mais aussi les 24, 35, 50 et 85 mm f/1,4... et tant d'autres. À la différence de Canon (qui serait bien inspiré de le faire), Nikon a renouvelé ses focales fixes plus économiques et propose une intéressante série d'optiques ouvrant à f/1,8 (20, 24, 28, 35, 50, 85 mm). Elles sont performantes et permettent de compléter un zoom f/4 ou même f/5,6 quand la lumière vient à manquer ou quand on veut jouer avec la profondeur de champ à grande ouverture.

Il faut que Nikon continue sur sa lancée et le récent 105 mm f/1,4 laisse espérer l'arrivée (idéalement proche) d'une version f/1,8 de cet objectif (ou d'un 135 mm f/1,8) qui comblerait de bonheur les amateurs de belles focales fixes.



**Zoom fétiche de bien des nikonistes, le 70-200 mm f/2,8 (1)** a déjà quelques années et ne devrait pas tarder à être rajeuni. Le 200-500 mm f/5,6 (2) sorti fin 2015 est un succès. Il est performant et son prix reste abordable. Ces objectifs permettent à l'amateur de travailler en longue focale sans vendre un rein! Notons que Sigma et Tamron proposent sensiblement les mêmes.

Le 24 mm f/1,8 (3) fait partie des focales fixes performantes et de prix abordable. En général, elles coûtent 1000 € de moins que les versions f/1,4 à peine 2/3 plus lumineuses.



## D7200

6 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

950 €

### "La polyvalence à prix raisonnable"



Même si la série D7x00 a dû mal à convaincre les plus fidèles nikonistes qui n'ont jamais vu en elle la digne héritière du D300, le dernier né, D7200, a plutôt tout pour plaire : un capteur performant, un AF rapide et une cadence confortable, sans compter que le prix est très raisonnable : 950 € boîtier nu.

#### Un boîtier performant et abouti

La très bonne construction du D7200 plaira au photographe exigeant. Sur le sélecteur de modes d'exposition (avec verrou de blocage) se trouvent deux modes utilisateurs (U1 et U2) bien utiles pour paramétrer l'appareil et mémoriser les réglages. On peut ensuite s'écartez de ces réglages, et s'il faut agir vite, une rotation de la molette remet l'appareil d'aplomb.

Le pilotage des zones AF (51 collimateurs) se fait à l'aide du pad arrière. L'autofocus est rapide et efficace (6 i/s) et la nervosité de l'engin est juste amoindrie par une mémoire tampon un peu juste en Raw (16 vues) mais illimitée en Jpeg. Ce format est beaucoup plus convaincant depuis l'adoption des Picture Control 2. Ces réglages permettent enfin à Nikon de se hisser au niveau des autres marques pour la qualité des

images directement issues du boîtier.

L'obturateur monte au 1/8.000 s et le capteur de 24 Mpix délivre des images très détaillées. En plus, la dynamique du capteur est élevée, cela peut toujours servir quand il faut remonter le niveau des ombres.

#### Il fait tout bien et pour pas cher

Comme son concurrent direct, le Canon EOS 80D, ce reflex est à l'aise partout. Il peut taquiner le pistard grâce à sa cadence, et face à un beau paysage et une belle lumière, le capteur 24 Mpix permettra d'obtenir un beau tirage A3, voire A2. Grâce au coefficient multiplicateur de son capteur, les focales cadreront plus serré : c'est toujours pratique pour taquiner la guifette. Et il est plus compact que le D500.

Le D7200 dispose de deux emplacements pour carte mémoire SD UHS I (UHS II aurait été préférable). On peut juste lui reprocher l'absence d'écran inclinable et tactile.

Pour qui n'a pas besoin des 10 i/s du D500, l'économie réalisée permet de s'offrir un objectif.



L'écran arrière, fixe et non tactile, date un peu. La construction est très bonne et l'agrément d'utilisation est là. Le flash intégré permet le pilotage des flashes distants.



## D500

10 images/s

Capteur APS-C

20 Mpix

2.200 €

### "Le successeur du D300, moderne et rapide"

Comme pour l'EOS 7D de Canon, beaucoup de photographes pensaient que le D300 n'aurait pas de successeur. Arrivé sur la pointe des pieds, caché par le Nikon D5, le D500 est vite devenu la star de la gamme. Un capteur de 20 Mpix exclusif, un AF de course, une cadence de 10 i/s et tout cela dans un boîtier moderne et très bien construit. Seul défaut, le prix quelque peu élevé !

#### Boîtier pour photo d'action

Le module autofocus est celui qui a la meilleure couverture (quasiment tout le champ horizontal et 2/3 du champ vertical) et les nombreux collimateurs (153 dont 55 sélectionnables) assurent un suivi rapide et efficace des sujets cadrés.

Le capteur 20 Mpix est assez défini pour des tirages de belle taille et reste à l'aise en basse lumière. Cette définition évite aux calculateurs de trop souffrir lors du traitement des images avant enregistrement. La mémoire tampon est importante (infinie en Jpeg, > 50 vues en Raw).

La dynamique de ce capteur est dans la lignée des derniers boîtiers Nikon : très élevée en bas ISO (13,7 IL), supérieure mais plus proche de la moyenne en hauts ISO (10 IL à 6.400 ISO).

#### Construction solide et sérieuse

Le poste de pilotage est idéal. Les deux molettes et le joystick (sélection des collimateurs) permettent de régler rapidement l'appareil. Les choix de cadence, ISO, balance des blancs, types de mesure de lumière et qualité d'images sont rassemblés à gauche du prisme.

L'écran arrière est inclinable et tactile. Le mode tactile, désactivable pour les maladroits de l'index, est actif en mode visée écran pour choisir la zone AF où faire le point, mais aussi pour régler l'appareil et circuler dans les menus.

Le viseur est excellent, mais le relief d'œil est un peu court (16 mm). Les porteurs de lunettes seront les plus pénalisés.

Citons aussi la possibilité de réaliser de la vidéo en mode 4K et de piloter l'appareil en mode Wi-Fi grâce à l'application SnapBridge (actuellement peu convaincante). Si vous avez besoin de ses spécificités, il est pour vous. Sinon un D7200 et ses 6 i/s ne sont en rien un second choix !

CHOUCHOU  
de la Rédac'



Le tant attendu successeur du D300 est costaud, performant et au goût du jour, avec son écran tactile inclinable. Mais Nikon a oublié d'intégrer un flash : c'est l'unique faute de goût.



## D750 & D610

6,5 images/s

Capteur 24 x 36

24 Mpix

1.400 € &amp; 2.000 €

### "Le format 24 x 36 au meilleur prix"



Le Nikon D750 est sorti fin 2014. Cet appareil équipé d'un capteur 24x36 de 24 Mpix est polyvalent, performant et moderne. Pour un prix certes plus conséquent que celui du D610, il en offre beaucoup plus.

#### D610-D750 : quelles différences ?

Le D610 est venu remplacer rapidement le D600 dont la sortie avait été entachée par les poussières que produisait son obturateur. Le D610 est un D600 sans poussières.

Le capteur est le même (24 Mpix), mais la couverture du module AF du D750 est plus large que celle du D610 (51 collimateurs contre 39). Les algorithmes sont plus rapides sur le D750 et celui-ci bénéficie du nouveau mode de regroupement des collimateurs (AF groupé), très efficace en suivi de sujet.

Côté mesure de lumière, le D750 hérite d'un nouveau mode (pondération sur les hautes lumières) qui évite les zones cramées.

Les obturateurs ont les mêmes caractéristiques : 1/4.000 s et 1/200 s en vitesse de synchro flash.

Les modes de réglages des images Jpeg réalisées par l'appareil (Picture Control) offrent un net saut qualitatif sur le D750.

La poignée du D750 est plus creusée et la prise en main meilleure que sur le D610. Le boîtier est plus fin de 5 mm environ en épaisseur. Il paraît à peine plus gros qu'un D7200 à capteur APS-C.

Le sélecteur de mode d'exposition dispose de

deux mémoires utilisateurs (U1 et U2) bien pratiques pour paramétriser deux configurations différentes de l'appareil. Il est facile de les rappeler rapidement sur le terrain et de passer de l'une à l'autre selon les types de prise de vue.

Le viseur, excellent et lumineux, présente un relief d'œil suffisant pour les porteurs de lunettes.

Le flash intégré est un plus pour les amateurs d'éclairage évolué car il peut piloter à distance d'autres flashes, sans acheter de transmetteur.

#### Le D750 : polyvalent et performant

Grâce à son AF et sa cadence de déclenchement (6,5 i/s), le D750 peut s'attaquer à la photo d'action, même dans des conditions de lumière difficiles. Son capteur est excellent jusqu'à 6.400 ISO. Les images sont très fines et le Picture Control 2 a dopé les Jpeg de la marque jaune.

Les amateurs de vidéo trouveront dans ce Nikon de quoi satisfaire leurs besoins (Full HD 60p). Le flux vidéo non compressé peut même être récupéré directement sur la prise HDMI. Les options de paramétrage de la vidéo sont rangées dans un menu dédié (différence avec le D610) et l'option zébra est bien pratique pour signaler les zones de haute lumière. Dommage qu'il n'y ait pas de fonction peaking (surlignement des zones de plus haut contraste) pour faciliter la mise au point manuelle.

Le D750 est un reflex très séduisant au prix élevé mais justifié. Clairement, c'est le plus intéressant dans la gamme Nikon.



Le D750 bénéficie d'un écran inclinable, mais non tactile et du pilotage à distance en Wi-Fi. En ce qui concerne la vidéo, l'arrivée d'un menu dédié sur le D750 facilite les réglages.



## Df

5,5 images/s

Capteur 24 x 36

16 Mpix

2.700 €

### "L'esprit vintage, mais pas seulement"

Sorti fin 2013, ce reflex atypique dans la gamme Nikon emprunte le look des boîtiers argentiques de la marque. De face c'est un F, de dos et à l'intérieur c'est un D.

#### Ergonomie à l'ancienne

Surfant sur la mode vintage des Fuji X, Nikon a ressorti les molettes indexées (vitesse, ISO, correcteur d'expo, entraînement). Si cela semble une bonne idée d'avoir en permanence sous les yeux les réglages de son boîtier, sur le terrain les choix de Nikon peuvent s'avérer moins ergonomiques que prévu. Par exemple, il est impossible de régler le correcteur d'expo l'œil au viseur, de même pour la vitesse. Les verrous n'aident pas non plus, alors que sur un D610, tout se fait d'un coup de molette avant ou arrière.

#### Capteur du D4, mais AF en retrait

Le capteur du Df est celui du D4, gage d'une belle montée en sensibilité. Il a quand même vieilli et celui du D750 est très bon aussi.

On peut monter sur l'appareil toutes les optiques de la gamme, même les plus anciennes. Rassurant pour le vieux Nikoniste suréquipé, mais inutile pour le jeunot qui débute.

L'autofocus est un ton en dessous de celui auquel il a emprunté le capteur et l'obturateur ne fait pas mieux que celui du D610 ou D750 (1/4.000 s). C'est un détail, mais il est impossible de filmer avec le Df (aucune raison technique, à part une volonté délibérée). Et que dire de son prix, trop élevé... et cela depuis le début!



Le Df n'est pas le plus convaincant des appareils Nikon. Le retour à l'efficacité est une bonne idée, mais d'autres marques y parviennent mieux et pour moins cher. Car le Df est cher, trop cher!



**D810**

5 images/s

Capteur 24 x 36

36 Mpix

3.200 €

## "36 millions de pixels sur l'épaule"

En 2012, le D800 était double : avec filtre passe-bas (D800) ou sans (D800E). Le D810, sorti en 2014, est unique et comme il est sans filtre passe-bas, on peut parler d'une évolution du D800E. À sa sortie il disposait du capteur le plus pixelisé. Depuis sont apparus le Canon EOS 5Ds (50 Mpix) et le Sony Alpha 7R II (42 Mpix). Même si son remplacement est programmé, il tient encore très bien la route.

### Capteur de 36 Mpix très dynamique

Le capteur du D810 délivre des images fourmillant de détails. La montée en sensibilité est très bonne et comme les pixels sont petits, le bruit se voit peu. À taille de tirage égale et haute sensibilité (6.400 ISO), il n'est pas facile de différencier deux tirages provenant, l'un de ce capteur et l'autre d'un capteur moins pixelisé comme le 24 Mpix du D750. À basse sensibilité, l'écart est plus sensible, la finesse de l'image est à mettre au compte du D810.

En plus, ce Cmos présente une dynamique élevée, chose peu courante en 2014. Les capteurs Sony sont toujours très performants sur ce point, mais la dernière génération de capteurs Canon a rattrapé une partie de son retard (bas ISO). Une dynamique élevée permet, face à une zone bouchée dans une image, d'en remonter la luminosité sans voir apparaître de bruit.

L'autofocus de l'appareil est efficace (51 colli-

mateurs) et si la cadence de déclenchement de 5 i/s peut sembler un peu juste, elle est tenue en Jpeg (53 vues) et Raw (21 vues). En passant en mode crop APS-C (il reste encore 16 Mpix), on augmente un peu la cadence (6 i/s). On peut même atteindre 7 i/s dans ce même mode si on lui adjoint la poignée MBD12.

### Ergonomie efficace mais à l'ancienne

Le D810 est imposant et cela se ressent dès la première prise en main. Ce côté massif tranche avec le confort et la légèreté du D750 et son châssis réduit. L'appareil dispose d'un flash intégré, bien pratique pour piloter les flashes distants et réaliser un éclairage moins plat que le flash direct. Par contre son écran, même s'il est bien défini, est fixe et non tactile. Le pilotage sans fil par Wi-Fi n'est pas prévu.

Le choix de travailler avec deux formats de cartes est vraiment regrettable. On aurait préféré deux cartes identiques et rapides : SD UHS II (Canon commet les mêmes erreurs). Peut-être les choses évolueront-elles sur le nouveau modèle...

Le D810 est un excellent appareil, mais son prix est vraiment plus élevé que celui du D750. Il faut avoir besoin de la haute définition. Un D750 est plus polyvalent, même s'il fait moins "pro".



Le D810 est un boîtier très bien fabriqué, assez lourd et encombrant, mais agréable à utiliser. Ne lui manque qu'un joystick arrière pour faciliter le choix des zones AF. Le flash intégré est un plus !

**D5**

12 images/s

Capteur 24 x 36

20 Mpix

7.000 €

## "L'outil absolu des reporters"

Les modèles Nikon à un chiffre évoluent à un rythme régulier (tous les quatre ans). Le passage au chiffre supérieur est précédé à mi-parcours par une évolution qui ne justifie pas le changement de patronyme mais juste l'ajout d'un "s" au nom de l'appareil. Le D4 sorti en 2012 a été modernisé en 2014 avec le D4s, qui vient d'être remplacé par le D5.

### 20 Mpix, 12 i/s et 3.280.000 ISO

Le capteur passe de 16 à 20 Mpix. L'autofocus a évolué : plus grand nombre de collimateurs (153 dont 55 sélectionnables), meilleurs algorithmes de suivi, mais une couverture d'image qui progresse peu. Elle est toujours en retrait par rapport aux appareils à capteur APS-C, comme le D500. La cadence de déclenchement grimpe à 12 i/s et la mémoire tampon à 200 vues. L'adoption d'un double logement pour cartes XQD le permet.

Le capteur délivre d'excellentes images jusqu'à très haute sensibilité (12.800 ISO). Elles sont très accentuées par défaut. Imprimées dans un magazine, destination première des fichiers du D5, elles vont claquer ; sur un beau papier fine art, il faudra corriger tout cela.

### Construction solide et éprouvée

L'ergonomie de l'appareil vise l'efficacité. Tout tombe sous les doigts et la possibilité de retrouver l'essentiel des commandes quel que soit le sens de cadrage est un plus. Le D5 est lourd et encombrant, mais pas forcément plus qu'un D810 muni de sa poignée.

Le prix s'est envolé. Le D5 est plus cher que le D4s à sa sortie et plus cher que le Canon EOS-1DX Mark II, son concurrent. Il restera un rêve pour beaucoup... mais si vous aimez l'action, le D500 est déjà un excellent choix !



Ce boîtier a des spécificités qui le rendent indispensable pour certains clichés. Cadence, montée en ISO et construction plairont aux pros, car c'est d'abord un outil de travail.



**Nikon**

| La gamme                  | Nikon D5500  | Nikon D7200   | Nikon D500  | Nikon D610   |
|---------------------------|--|---|---|--|
| Capteur • Processeur      | Cmos APS-C 24Mpix • Expeed 4   | Cmos APS-C 24,2 Mpix • Expeed 4   | Cmos APS-C 20,9 Mpix • Expeed 5   | Cmos 24x36 - 24,3 Mpix • Expeed 3  |
| Autofocus                 | 39 points dont 9 en croix  | 51 pts (15 en croix), -3 IL   | 153 pts (99 en croix), -4 IL  | 39 points dont 9 en croix  |
| Obturateur • Cadence      | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s   | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 6 i/s  | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 10 i/s   | 1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 6 i/s   |
| Mémoire tampon            | 19 Jpeg, 7 vues en Raw   | Illimitée Jpeg, 16 vues en Raw  | Illimitée Jpeg, 56 vues en Raw  | 100 Jpeg, 11 Raw   |
| Sensibilité (ISO)         | 100 à 25.600   | 100 à 25.600  | 100 à 51.200 (Hi: 50-1.638.400)   | 100 à 6.400 (Hi: 25.600)   |
| Écran                     | 8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | 8 cm - 1,23 Mpts fixe   | 8 cm - 2,36 Mpts inclinable, tactile  | 8,1 cm - 0,92 Mpts fixe  |
| Viseur                    | Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 17 mm   | Pentaprisme 100 % - x 0,94 - 19 mm  | Pentaprisme 100 % - x 1 - 16 mm   | Pentaprisme - 100 % - x 0,7 - 21 mm  |
| Vidéo                     | Full HD 60p  | Full HD 60p   | 4K 30p, Full HD 60p   | Full HD 30p  |
| Divers                    | 1 carte SD, Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a   | 2 cartes SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL15  | 1 carte XQD (2.0) et 1 SD (UHS II) Wi-Fi (NFC), USB 3, mini HDMI, batterie EN-EL15  | 2 cartes SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL15  |
| Dimensions • Poids        | 124 x 97 x 70 mm • 470 g   | 135 x 106 x 76 mm • 760 g   | 147 x 115 x 81 mm • 860 g   | 141 x 113 x 82 mm • 850 g  |
| Prix moyen nu             | 700 €  | 950 €   | 2.200 €   | 1400 €   |
| Qualité d'image (en JPEG) | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
| à 100 ISO                 | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
| à 1.600 ISO               | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
| à 6.400 ISO               | ★★★  | ★★★   | ★★★   | ★★★★   |
| Réactivité                |  |   |   |  |
| Autofocus                 | ★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★  |
| Sensibilité AF            | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★★   |
| Cadence                   | ★★★  | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
| Vidéo                     | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
| Ergonomie                 | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Polyvalence               | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★★   |
| Note technique            | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Coup de cœur              | ♥♥♥♥♥  | ♥♥♥♥♥   | ♥♥♥♥♥   | ♥♥♥♥♥  |
| L'avis de la rédac'       | <p>Déjà présenté dans les "repères" des reflex entrée de gamme, le Nikon D5500 est le seul choix possible dans la gamme si l'on veut disposer d'un écran tactile et orientable à prix modéré (à 2.300 € le D500 est hors-jeu). L'autofocus du D5500 est moins performant que celui du D7200, mais sa cadence est proche. Son flash intégré ne pilote pas les flashes distants.</p> | <p>C'est le boîtier APS-C polyvalent et performant de la marque. Son capteur délivre des images fines jusqu'à 3.200 ISO. Son AF est rapide et précis, même si sa couverture est plus faible que celle du D500. Son ergonomie, efficace, comblera l'expert. Les deux emplacements pour carte mémoire sont idéaux, mais l'écran est fixe et non tactile... dommage. Son prix est un argument fort !</p> | <p>Ce reflex sorti en début d'année est taillé pour l'action. Son autofocus est rapide (10 i/s) et la couverture de champ atteint les bords gauche et droit de l'image. Le capteur 20 Mpix est excellent jusqu'à 3.200 ISO. Il faut ajouter à cela une construction remarquable et un écran tactile inclinable. Ses seuls défauts : l'absence de flash intégré et un prix élevé !</p> | <p>Ce boîtier ne paie pas de mine – allure classique et moins moderne que celle du D750 – mais sa tête est bien faite. Son capteur 24x36 de 24 Mpix est performant jusqu'à 6.400 ISO, et son AF (39 collimateurs) est capable de suivre les sujets à 6 i/s. L'écran est fixe et non tactile, mais il dispose d'un flash intégré. Son prix défie toute concurrence.</p> |

**Nikon**

| Nikon D750   | Nikon Df  | Nikon D810  | Nikon D5   | La gamme             |
|--|---|---|--|----------------------|
| Cmos 24x36 - 24,3 Mpix • Expeed 4                              | Cmos 24x36 - 16,2 Mpix • Expeed 3                       | Cmos 24x36 - 36,3 Mpix • Expeed 4                                     | Cmos 24x36 - 20,8 Mpix • Expeed 5                          | Capteur • Processeur |
| 51 points dont 15 en croix                                     | 39 pts (9 en croix), -1 IL                              | 51 pts (15 en croix), -2 IL   | 153 pts (99 en croix), -4 IL                               | Autofocus            |
| 1/4.000 à 30 s - X=1/200 s • 6,5 i/s                           | 1/4.000 à 4 s - X=1/200 s • 5,5 i/s                     | 1/8.000 à 30 s - X=1/250 s • 5 i/s                                    | 1/8.000 à 30 s - X=1/250 s • 12 i/s                        | Obturateur • Cadence |
| 100 Jpeg, 13 vues en Raw                                       | 34 Jpeg, 21 vues en Raw                                 | 53 Jpeg, 21 vues en Raw   | Illimitée Jpeg, 200 vues en Raw                            | Mémoire tampon       |
| 100 à 12.800 (Hi: 50-51.200)                                   | 100 à 12.800 (Hi: 50 - 204.800)                         | 64 à 12.800 (Hi: 32 - 51.200)   | 100 à 102.400 (Hi: 50 - 3.280.000)                         | Sensibilité (ISO)    |
| 8,1 cm - 1,23 Mpts inclinable                                  | 8,1 cm - 0,92 Mpts fixe                                 | 8,1 cm - 1,23 Mpts fixe   | 8 cm - 2,36 Mpts fixe, tactile                             | Écran                |
| Pentaprisme - 100 % - x0,7 - 21 mm                             | Pentaprisme 100 % - x0,72 - 15 mm                       | Pentaprisme 100 % - x0,72 - 17 mm                                     | Pentaprisme 100 % - x0,72 - 17 mm                          | Viseur               |
| Full HD 60p  | Néant   | Full HD 60p   | 4K 30p, Full HD 60p  | Vidéo                |
| 2 cartes SD (UHS I), Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL15 | 1 carte SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a | 2 cartes CF I (UDMA) & SD (UHS I), USB 3, mini HDMI, batterie EN-EL15 | 2 cartes XQD 2, USB 3, mini HDMI, RJ 45, batterie EN-EL18a | Divers               |
| 140 x 113 x 78 mm • 840 g                                      | 144 x 110 x 67 mm • 765 g                               | 146 x 123 x 81,5 mm • 980 g   | 160 x 158,5 x 92 mm • 1410 g                               | Dimensions • Poids   |
| 2000 €   | 2700 €  | 3200 €  | 7.000 €  | Prix moyen nu        |
|  |   |   |  | à 100 ISO            |
|  |   |   |  | à 1.600 ISO          |
|  |   |   |  | à 6.400 ISO          |
|  |   |   |  | Autofocus            |
|  |   |   |  | Sensibilité AF       |
|  |   |   |  | Cadence              |
|  | —   |   |  | Vidéo                |
|  |   |   |  | Ergonomie            |
|  |   |   |  | Polyvalence          |
|  |   |   |  | Note technique       |
|  |   |   |  | Coup de cœur         |

Il est équipé du même capteur que le D610, mais son AF est plus performant, même si la cadence est à peine plus élevée (6,5 i/s). Ce boîtier compact offre une prise en main vraiment agréable.

La fiche technique est complète : écran inclinable (mais non tactile), Wi-Fi, flash intégré. Bref, un excellent compagnon pour le photographe expert.

Ce boîtier est atypique dans la gamme Nikon (et même parmi les reflex toutes marques confondues). Son ergonomie à l'ancienne (nombreuses molettes indexées) et son look vintage servent plus la nostalgie que l'efficacité.

Le capteur est excellent, mais l'AF en retrait. Et le prix est vraiment trop élevé. Pas sûr qu'il ait un successeur...

Le D800, son prédecesseur, a longtemps été le reflex le plus riche en pixels (36 Mpix). Depuis, Canon (50 Mpix) et Sony (42 Mpix) ont changé la donne.

Le D810 conserve un fort potentiel : un capteur à la dynamique élevée et performant jusqu'à 6.400 ISO, un AF rapide et précis (plus que celui du D800). Un excellent choix pour celui qui a besoin de définition, mais il faut accepter le prix.

Il a remplacé le D4s en début d'année. Son capteur de 20 Mpix est moins défini que ceux des autres 24x36 Nikon, mais il est plus performant lorsque la sensibilité grimpe en flèche. Son AF très rapide et précis (12 i/s) constitue son second point fort.

Le boîtier est encombrant et lourd, mais la construction est faite pour tout encaisser. Le prix s'est envolé !



L'avis  
de la rédac'

FUJIFILM

# Le charme du look vintage et d'un capteur original

Fujifilm s'est fait une place dans le marché des appareils numériques grâce à la série X, amorcée en 2011. Les experts adorent leur look vintage, mais plus encore les excellentes performances de leur capteur.

En 2011, quand est sorti le X100, compact à focale fixe et grand capteur, personne n'imaginait, à part Fuji dans ses rêves les plus fous, que la série X trouverait aussi vite son public. Le X-Pro1, appareil à objectif interchangeable et viseur sur le côté, lancé peu après, inaugura la monture X. Les premières focales fixes XF, lumineuses et performantes, achevèrent de convaincre les sceptiques. D'autres Fuji à objectif interchangeable ont suivi : le X-E1, hybride compact à viseur électronique décentré, et le X-T1 au look de petit reflex.

## Une ergonomie différente

Les Fuji X doivent une part de leur succès à leur compacité (suppression du miroir) et à leur design "à l'ancienne" : finition cuir granité, molettes indexées et bagues de réglages. Grâce à elles, le photographe connaît immédiatement, sans même allumer l'appareil ou porter l'œil au viseur, le paramétrage de son boîtier. Sur le terrain c'est très efficace. La présence d'une bague de diaphragme (indexée sur la plupart des objectifs) applique aux optiques la même logique de fonctionnement.

## Une taille unique de capteur: APS-C

Fuji se limite pour l'instant à une seule taille de capteur pour ses appareils. Le format APS-C

permet de diminuer l'encombrement des boîtiers tout en conservant d'excellentes performances, même lorsque la sensibilité augmente. La dernière génération de capteur Fuji X-Trans III 24 Mpix permet de travailler à 6.400 ISO directement en Jpeg issus de l'appareil. Évidemment, en cas de lumière difficile, le passage par le format Raw permet de tirer le meilleur du fichier et de gagner encore une sensibilité. Le 16 Mpix que l'on trouve encore dans certains appareils de la gamme est distancé pour la résolution des images, moins pour la montée en sensibilité.

## Des objectifs compacts

Les objectifs Fuji sont dédiés au seul format APS-C et l'absence de miroir diminue le tirage. Au final, les objectifs Fuji sont moins longs et de diamètre moins important. Un objectif comme le 16 mm f/1,4 (équivalent 24 mm) gagne des millimètres et des grammes par rapport à son équivalent chez les autres fabricants.

Le gain de poids est encore plus spectaculaire si l'on considère les boîtiers. Un X-T2, 500 g tout nu, est 300 g moins lourd qu'un reflex équivalent comme le Canon EOS 80D ou le Nikon D7200.

Dans le cas du télézoom lumineux de la famille,

l'adaptation de la plage de focales à la taille du capteur: 50-140 mm f/2,8 pour un équivalent 75-210 mm f/2,8 a permis de réduire les proportions de l'objectif, de même que son poids.

## Capteur X-Trans

La spécificité du capteur Fuji est liée au réseau de micro-lentilles qui ne reprend pas la matrice de Bayer, mais une matrice propre à Fuji (nommée X-Trans). Grâce à cette matrice, Fuji peut se passer de filtre passe-bas et gagner un peu en résolution. Revers de la médaille : le dématricage des fichiers Raw est un peu plus complexe pour les logiciels. Certains comme DxO Optics Pro ne savent pas décoder ses images, mais Lightroom et Capture One (Phase One) y parviennent.

Les traitements d'image internes aux boîtiers sont excellents. Fort de son passé d'émulsionneur, Fuji gère parfaitement les contrastes et la couleur; et il faut reconnaître que les modes de simulation de film donnent d'excellents fichiers. En plus, leurs noms issus des films argentiques Fuji (Provia, Astia, Velvia, etc.) font dans le "revival".

## Viseur en coin ou viseur centré?

Les appareils Fuji ont une particularité. Ils sont disponibles avec le viseur électronique au centre (X-T) ou excentré sur le côté gauche (X-Pro et X-E). En effet, l'absence de miroir n'impose pas de placer le viseur au centre de l'appareil.

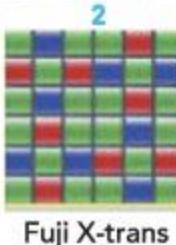
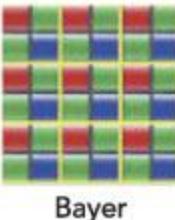
Selon ses préférences et le type de photographie que l'on fait, on peut se tourner vers l'un ou l'autre. Il faut quand même savoir qu'avec une longue focale, il est plus aisément viser dans un viseur aligné avec l'axe optique. Mais là encore c'est une question d'habitude.

Le viseur du X-Pro 2 est "opto-électronique". Par action sur un levier, il est soit optique (très utile avec une focale courte), soit électronique. Le dispositif, unique en son genre, justifie à lui seul l'existence du X-Pro2. Le Fuji X100T, compact à grand capteur et focale fixe, en bénéficie aussi.



**Le X-Pro 2 est doté d'un viseur à la fois optique et électronique (1).** Les limites du viseur optique sont celles du cadre, en surimpression. Avec une focale courte c'est très pratique : on voit au-delà de la scène. Quand la focale s'allonge, la précision du viseur optique ne suffit plus ; on préfère alors le viseur électronique (c'est au choix !).

**La disposition des micro-lentilles colorées est différente sur les capteurs des Fuji X (2).** Les objectifs Fuji sont extrêmement compacts. Le 10-24 mm f/4 (3) est tout petit et offre des performances remarquables.



## "Profiter du capteur Fuji sans (trop) se ruiner"

Le X-E2s est une évolution douce du X-E2. Le capteur est le même, mais l'autofocus est plus rapide et plus paramétrable. Notez qu'il suffit d'une mise à jour du logiciel interne pour donner au X-E2 presque toutes les fonctions qui lui manquent. Bon à savoir !

### Il conserve le capteur X-Trans II 16 Mpix

En attendant le capteur 24Mpix (certainement pour le X-E3), le X-E2s doit se contenter de 16Mpix. Une telle définition permet déjà d'obtenir des tirages de belles dimensions. Ce capteur montre ses limites à partir de 1.600 ISO, mais à plus basse sensibilité, il est excellent.

L'autofocus hybride (détection de phase et contraste) est très efficace. Les zones AF sont paramétrables facilement grâce au trèfle du pad arrière. 77 zones sont accessibles et groupables par 9, 25 ou 49 pour faciliter le travail des algorithmes de suivi. L'obturateur atteint 1/4.000 s et la cadence de déclenchement 7 i/s.

### Ergonomie fonctionnelle

La présence de molettes et de sélecteurs de commandes permet de régler l'appareil rapidement.

Le correcteur d'exposition est directement accessible sur le capot de l'appareil et son effet est visible immédiatement sur l'écran arrière ou dans le viseur électronique.

Le viseur est bien défini (2,36 Mpoints), mais il est toujours trop contrasté, surtout au soleil. Sa position dans l'angle du boîtier permet au photographe de ne pas agresser son sujet (le visage reste visible). Un appareil humaniste...

L'écran arrière n'est pas inclinable, ni tactile.

L'appareil, déjà compact, passe inaperçu si on l'accompagne d'une petite focale fixe comme le 35 mm f/2 ou le 18 mm f/2. Il tient dans un petit étui ou au fond d'un sac. Son allure n'attire pas l'œil : un gage de tranquillité.

Très à l'aise en voyage ou pour la photo de rue, le X-E2s sera un bon boîtier de complément pour le photographe équipé d'un reflex qui souhaite du matériel performant dans un encombrement minimum.

Dans la gamme Fuji, c'est un de nos chouchous. Il n'est pas trop cher et ne décevra pas.



*L'encombrement du X-E2s et son prix raisonnable, sont deux arguments forts qui font de ce boîtier l'un des plus intéressants de la gamme Fuji. Avec une focale fixe, c'est le roi de la rue.*



## X-Pro2

## "Un viseur unique et 24 millions de pixels"

Pour les cinq ans de la série X, Fuji s'est offert un joli cadeau d'anniversaire : un nouvel appareil, le X-Pro2, nanti d'un nouveau capteur, l'excellent Cmos 24 Mpix en matrice X-Trans III. Les images gagnent en définition et l'autofocus de l'appareil progresse. Le X-Pro2 se différencie toujours des autres membres de la famille X par son viseur optique et électronique.

### Capteur X-Trans III de 24 Mpix

Ce nouveau capteur donne des images d'une grande finesse (les Jpeg Fuji sont parmi les meilleurs) et il assure une très bonne montée en sensibilité. On peut travailler à 6.400 ISO directement à partir du boîtier. Un plus pour celui qui n'aime pas retoucher ses images.

L'autofocus est rapide, la couverture d'image large : la mesure directement sur le capteur (détection de contraste et phase) a des avantages. La cadence de déclenchement grimpe à 8 i/s et la mémoire tampon est importante.

### Un viseur double : optique et électronique

L'appareil, imposant mais léger, est très agréable à utiliser. La présence d'un joystick facilite le

choix de la zone AF. La taille de cette zone se définit simplement en tournant la molette arrière : rapide et efficace. Le passage entre les modes AF se fait grâce au levier en face avant.

Le choix de placer sur la même molette la sélection des vitesses et de la sensibilité (mécanisme à soulever pour changer la sensibilité) est un peu moins intuitif que deux molettes.

Le viseur du X-Pro2 est sa particularité. Si on choisit avec le levier avant (style retardateur) le mode visée optique, un cadre matérialisant les limites de l'image apparaît en surimpression. Il est lié à la focale utilisée. Plus la focale augmente, plus l'image cadrée devient petite. Ce viseur est utilisable sur la plage 16-55 mm. Au-delà, mieux vaut passer en mode électronique. Si vous n'aimez pas ce type de viseur, rabattez-vous sur un X-E2 ou un X-T2.

Pour être tranquille lors d'une journée de prise de vue, pensez à emporter une ou deux batteries supplémentaires. Les batteries sont petites et peu endurantes, comme sur tous les hybrides.

Le seul défaut du X-Pro2 est de ne pas avoir de capteur stabilisé, même si certaines optiques le sont. Et puis son prix est un peu élevé.



*Ce boîtier, qui inaugure le capteur 24 Mpix, se destine plutôt au reportage avec des focales fixes et courtes afin de pouvoir utiliser le viseur optique dans les meilleures conditions.*



## "Capteur excellent, boîtier efficace: le top!"

Le X-T2 est le deuxième appareil Fuji à recevoir le capteur 24 Mpix. Au passage l'autofocus a été "boosté" – un terme qui prend tout son sens si vous l'équipez de sa poignée : la cadence passe de 8 à 11 i/s avec AF et les algorithmes gagnent encore en rapidité. Son look de reflex séduit, sa compacité et son agrément d'emploi aussi.

### X-Trans III 24 Mpix et AF à 8 i/s

Le capteur, identique à celui du Fuji X-Pro 2, délivre des images très définies à bas ISO. La montée en sensibilité en fait l'un des meilleurs à 6.400 ISO. Les Jpeg sont excellents, comme toujours chez Fuji. Les ombres sont denses, parfois un peu trop, les remonter dans les réglages images est possible. Les hautes lumières sont douces et bien détaillées.

L'autofocus est rapide et les 91 zones possibles couvrent la totalité du champ. Les plus efficaces pour le suivi (détectio

n de phase) couvrent les 2/3 de l'image (carré de 49 zones au centre). La cadence de déclenchement est à 8 i/s et la mémoire tampon est infinie (limite de la carte mémoire) en Jpeg. Les deux logements de cartes au standard UHS II constituent le meilleur choix actuel et le plus simple.

### Mode Boost avec poignée VPB-XT2

La cadence de déclenchement passe à 11 i/s si on fixe sous l'appareil la poignée VPB-XT2. Elle comporte deux batteries (identiques à celle de l'appareil) et ce regain d'énergie dope les neu-

rones du Fuji – d'ailleurs, on constate un échauffement de l'appareil. Dans ce mode, l'autonomie chute, mais les trois batteries (une dans l'appareil et deux dans la poignée) suffisent pour une journée de prise de vue. Il est préférable de désactiver ce mode lorsqu'il n'est pas utile.

La prise en main est plus facile en cadrage vertical avec la poignée; l'encombrement de l'appareil augmente, mais il reste inférieur à la même configuration avec un reflex.

### Boîtier efficace et agréable

Trois molettes de sélection sont accessibles sur le capot de l'appareil : sensibilité, vitesse, correcteur d'exposition. Si on ajoute les modes de mesure de lumière et les cadences d'entraînement, on voit que tout est à portée d'œil. Le correcteur d'exposition est bien dimensionné et sa rotation suffisamment crantée pour ne pas tourner involontairement.

Le viseur est spacieux et bien défini. Son rafraîchissement plus rapide en mode Boost diminue la sensation de saccade que l'on peut constater parfois sur d'autres appareils (X-T1 par exemple). L'écran est orientable, mais non tactile. Le pilotage de l'appareil peut se faire à distance.

Très bien construit, le X-T2 est protégé des poussières et de l'humidité par de nombreux joints. Cet excellent boîtier a pour défaut de ne pas avoir un capteur stabilisé... mais aussi de subir les effets d'une inflation tarifaire qui risque de décourager bien des nouveaux entrants.



Le viseur centré donne au X-T2 un look de reflex. Les molettes de sélection sont pratiques. L'écran, inclinable dans les deux sens, facilite les photos à ras du sol en cadrage vertical.



## X-T1

## "À prix bradé ou en occasion, pourquoi pas!"

Le X-T1 a déjà deux ans et vient d'être remplacé par le X-T2. Il ne peut lutter face au petit dernier, mais techniquement c'est un X-E2s avec un viseur centré. Alors si on est réfractaire au viseur excentré, il mérite qu'on s'y intéresse.

### Capteur 16 Mpix et AF à 8 i/s

Le X-T1 est équipé du capteur 16 Mpix que l'on retrouve aussi sur le X-E2s et sur tous les appareils Fuji de première génération. Ce capteur est performant jusqu'à 1.600 ISO, voire 3.200 ISO en acceptant une image un peu dégradée, ou en traitant le fichier Raw dans un logiciel. La définition est suffisante pour des tirages A3.

L'autofocus est moins rapide et moins sensible en basse lumière que sur le X-T2, mais la cadence de déclenchement atteint déjà 8 i/s. Le nombre de zones sélectionnables en mode AF-C

est plus réduit (9 seulement), mais quasiment identique en mode AF-S (77 zones).

### Ergonomie Fuji, et quelques défauts

On retrouve le même poste de pilotage que sur le X-T2, joystick en moins. Le trèfle arrière n'est pas très accessible (les touches n'affleurent pas assez) et le viseur est saccadé lorsque la lumière baisse ou lors d'un suivi, mais pas plus que sur le X-E2s. L'écran n'est inclinable que vers le haut et le bas et il n'est pas tactile.

L'appareil est facile à utiliser grâce aux molettes et il est protégé des intempéries par de nombreux joints. La latence au démarrage est importante et la poignée accessoire ne dope pas les performances. Une opération de cash-back, en cours jusqu'au 15 janvier (-300 €), le rend encore plus attractif !



C'est l'autre reflex de la gamme. De face, il ressemble fort au X-T2. Son viseur centré plaira aux réfractaires du viseur en coin du X-E2s. Techniquement, ils sont très proches.





| La gamme                     | X-E2s   | X-T1   | X-T2  | X-Pro2   |
|------------------------------|---|--|---|--|
| Capteur • Processeur         | X-Trans II APS-C 16 Mpix • EXR II   | X-Trans II APS-C 16 Mpix • EXR II  | X-Trans III APS-C 24 Mpix • EXR Pro   | X-Trans III APS-C 24 Mpix • EXR Pro  |
| Autofocus                    | 77 pts (49 pts phase), -3 iL  | 77 pts (49 pts phase), -3 iL   | 91 pts (49 pts phase), -3 iL  | 77 pts (49 pts phase), -3 iL   |
| Obturateur • Cadence         | 1/4.000 - 30 s - X=1/180 s • 7 i/s  | 1/4.000 - 30 s - X=1/180 s • 8 i/s   | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 8-11 i/s   | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 8 i/s   |
| Mémoire tampon               | 20 vues en Jpeg, 8 en Raw   | 28 vues en Jpeg, 20 en Raw   | 68 vues en Jpeg (limitée à 8 i/s), 34 en Raw  | Illimitée en Jpeg, 38 en Raw   |
| Sensibilité (ISO)            | 200 à 6.400 (Hi: 100-51.200)  | 200 à 6.400 (Hi: 100-51.200)   | 200 à 12.800 (Hi: 100-51.200)   | 200 à 12.800 (Hi: 100-51.200)  |
| Écran                        | 7,6 cm - 1,04 Mpts fixe   | 7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable  | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable   | 7,6 cm - 1,62 Mpts fixe  |
| Viseur                       | Électronique 2,36 Mpts · x 0,62 · 23 mm   | Électronique (2,36 Mpts) · x 0,77 · 23 mm  | Électronique (2,36 Mpts) · x 0,77 · 23 mm   | Électronique (2,36 Mpts) · x 0,62 · 16 mm  |
| Vidéo                        | Full HD 60p   | Full HD 60p  | 4K 30p, Full HD 60p   | Full HD 60p  |
| Divers                       | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI,<br>batterie NP-W126   | 1 carte SD (UHS II)<br>Wi-Fi, USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-W126  | 2 cartes SD (UHS II)<br>Wi-Fi, USB 3, mini HDMI,<br>batterie NP-W126S   | 2 cartes SD (UHS I & II)<br>Wi-Fi, USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-W126   |
| Dimensions • Poids           | 129 x 75 x 37 mm • 350 g  | 129 x 90 x 48 mm • 440 g   | 132 x 92 x 49 mm • 510 g  | 140 x 83 x 46 mm • 450 g   |
| Prix moyen nu                | 700 €   | 1.150 €  | 1.700 €   | 1.800 €  |
| Qualité d'image<br>(en JPEG) | ★★★★  | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★   |
|                              | ★★★   | ★★★  | ★★★★  | ★★★★   |
|                              | ★★  | ★★   | ★★★   | ★★★★   |
| Réactivité                   | ★★★   | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
|                              | ★★★★  | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★   |
|                              | ★★★   | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Vidéo                        | ★★★★  | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Ergonomie                    | ★★★★  | ★★★★   | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Polyvalence                  | ★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Note technique               | ★★★★★   | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★  |
| Coup de cœur                 | ♥♥♥♥♥   | ♥♥♥♥♥  | ♥♥♥♥♥   | ♥♥♥♥♥  |
| L'avis<br>de la rédac'       | C'est une évolution du X-E2. Tout y est repris, du capteur au viseur électronique en coin. Seul l'autofocus est plus rapide. L'appareil délivre d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO. La compacité de l'appareil en fait un excellent compagnon de tous les jours, discret et polyvalent. Avec une belle focale fixe visée dessus, c'est notre configuration préférée pour la photo de rue. | Son capteur 16 Mpix et son autofocus ne sont plus au top, mais il délivre d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO. La cadence atteint 8 i/s et, moyennant quelques compromis, l'AF peut suivre des sujets rapides. Le cashback actuel (-300 € jusqu'au 15 janvier) le fait entrer en concurrence avec le X-E2s et, conjugué avec l'arrivée du XT-2, va provoquer un effondrement du prix de l'occasion ; il y a donc de très bonnes affaires en vue ! | La nouveauté de l'automne. Le X-T2 bénéficie du capteur 24 Mpix (excellent jusqu'à 6.400 ISO) et d'un autofocus rapide et précis dont la poignée accessoire dope encore les performances (11 i/s). Il se place, avec le X-Pro2, au sommet de la famille Fuji. Très proches techniquement, les deux boîtiers diffèrent dans leur approche : l'un dispose d'un viseur centré, l'autre d'un viseur opto-électronique en coin. Le X-T2 est un boîtier pour l'action. Dommage qu'il soit si cher ! | Premier à recevoir le capteur 24 Mpix, le X-Pro2 doit son originalité à son viseur excentré qui peut être optique ou électronique. En reportage, le viseur optique apporte une vision différente. Il est fait pour les focales courtes. Le capteur est excellent jusqu'à 6.400 ISO et l'autofocus rapide et paramétrable. Si vous aimez le viseur excentré, mais pas le viseur optique, un X-E2s est un autre choix : moins performant, mais plus compact et à un tarif moins déraisonnable. |

L'avis  
de la rédac'

OLYMPUS

Panasonic

# Micro 4/3, un format pensé pour la compacité

**Le capteur 4/3 (13 x 17 mm) est le plus petit des grands capteurs (!), mais le terme Micro 4/3 désigne aussi une monture d'objectif qui permet aux utilisateurs Olympus et Panasonic de partager le même parc optique.**

En trente ans, les appareils ont doublé de volume. L'arrivée de l'autofocus, de la stabilisation puis le numérique ont eu un effet redoutable sur la taille et le poids du matériel.

Le capteur 4/3 est un peu plus petit qu'un modèle APS-C (13 x 17 contre 16 x 23 mm en moyenne), ses performances sont donc un peu moins élevées (en pratique l'écart n'est perceptible qu'au-delà de 3.200 ISO). Mais la petite taille relative de ce capteur permet de concevoir des boîtiers et des optiques réellement plus compacts. Les Olympus OM-D apparaissent ainsi comme de lointains cousins des reflex argentiques OM1. L'autre ténor du secteur, Panasonic,

n'a pas de tradition à perpétuer, mais il a bien compris qu'un appareil peut être performant sans être massif.

## De l'audace, toujours de l'audace

Pour exister face aux mastodontes que sont Canon, Nikon et, dans une moindre mesure, Pentax, Olympus et Panasonic ont misé sur les hybrides et cherché à proposer des fonctions qui n'existent pas ailleurs.

Panasonic s'appuie sur son savoir-faire en matière de vidéo, savoir-faire que la marque transpose à la photo, avec le mode photo 4K par exemple. De son côté, Olympus mise plutôt sur les fonctions créatives. L'utilisateur d'un Pen ou d'un

OM-D peut facilement adapter le rendu de l'image à ses envies.

## Des optiques moins encombrantes

Avec le standard Micro 4/3, la recherche de compacité est un but clairement assumé. Au niveau des boîtiers bien sûr, mais aussi en ce qui concerne la gamme optique.

Quelques zooms très lumineux restent assez volumineux (difficile de s'affranchir des lois de la physique), mais ce ne sont pas les plus nombreux. Les objectifs classiques, ceux livrés en kit en particulier, sont très compacts. Il en va de même pour certains zooms de grande amplitude (14-140 mm Panasonic par exemple) et plus encore pour les focales fixes.

**OM-D E-M1**

12 images/s

Micro 4/3

16 Mpix

1.000 €

**"Un pro très compact"**

**Avec l'E-M1, Olympus a pour ambition de séduire les pros. Challenge difficile, car cette catégorie est courtisée par les deux marques dominantes du monde reflex.**

En France, un pro qui ne travaille pas avec du matériel Canon ou Nikon est difficilement pris au sérieux. Dommage, car l'E-M1 a toutes les qualités requises pour répondre aux exigences quotidiennes du reporter: une robustesse poussée, accentuée par une sérieuse protection contre les intempéries, et un S.A.V. rapide. Le tout dans un boîtier compact et léger.

Côté optiques, l'offre d'Olympus est très large. On trouve des objectifs économiques, des modèles hyper-compacts mais aussi des zooms aux performances élevées (12-40 mm f/2,8 ou 40-150 mm f/2,8) et toute une panoplie de focales fixes lumineuses de grande qualité (nous avons un faible pour les 12 mm et 17 mm f/1,8).

## Caractéristiques de pointe

L'E-M1 a été le premier boîtier à bénéficier de la stabilisation 5 axes, un dispositif qui a fait école et est maintenant adopté par d'autres marques. Olympus connaît les bénéfices de ce

système, mais aussi ses limites, c'est pourquoi le récent 300 mm f/4 dispose d'une stabilisation optique qui s'ajoute à celle du boîtier.

Au moment de sa sortie (fin 2013), l'E-M1 était doté de ce qui se faisait de mieux en matière de traitement d'image et de Cmos 4/3 (16 Mpix). Jusqu'à 1.600 voire 3.200 ISO, la qualité d'image rivalisait avec celle des modèles APS-C. Trois ans plus tard l'appareil n'est pas ridicule, mais de nouveaux modèles comme le Pen F font mieux.

Le nouvel E-M1 Mark II annoncé à la Photokina passe au capteur 20 Mpix mais change peu extérieurement. L'autofocus déjà performant de l'E-M1 a, selon Olympus, encore progressé; et un traitement d'image beaucoup plus puissant permet de monter en cadence de façon fou-droyante puisque l'appareil est capable d'enregistrer des rafales à 18 i/s avec autofocus et même 60 i/s sans AF... les reflex ne suivent plus!



Muni de sa poignée et associé à une optique "de luxe", l'E-M1 devient un appareil sérieux!



Technique

Coup de cœur

# Olympus Pen F

10 images/s

Micro 4/3

20 Mpix

1.200 €

## "Entre tradition et innovation"

Le Pen F argentique a marqué son époque : sous une silhouette d'appareil télémétrique, il cachait une visée reflex. Le Pen F actuel joue lui aussi l'effet de surprise : derrière une façade assez sage se cache un appareil très réactif.

Olympus fait partie de ces marques qui innoveront en permanence. On lui doit, entre autres, le Live View, l'antipoussière ou les modes créatifs. S'il n'intègre pas de technologies exclusives, le Pen F pose des jalons pour améliorer et simplifier l'utilisation créative des appareils.

### Compacité et technologie

Sur le plan technique, Olympus a doté le Pen F de ce qui peut se faire de mieux dans l'univers des appareils Micro 4/3, à savoir le nouveau capteur Cmos 20 Mpix, une stabilisation 5 axes, un viseur électronique 2,4 Mpoints, etc.

L'appareil est proposé en kit avec un classique zoom 12-42 mm, mais aussi avec le 17 mm f/1.8. Doté de cet excellent équivalent 35 mm, le Pen F exprime pleinement son goût pour la "photo de rue". Dommage que le tarif soit si élevé (1450 €).

La stabilisation ultra-précise du capteur ainsi que l'obturateur électronique (sans aucune vibration) permettent de proposer, quand l'appareil est sur pied, un mode haute définition où 8 vues sont enregistrées et assemblées afin de délivrer une image de 50 Mpix.

On peut aussi signaler une pose B avec visualisation en "temps réel" qui permet de photographier de nuit en voyant le sujet "monter" à l'écran. Face à un feu d'artifice, il n'y a pas mieux !

La nouveauté la plus visible du Pen F reste la molette située à l'avant de l'appareil. Elle donne accès au réglage des paramètres Jpeg, passage en noir et blanc, colorimétrie, effets créatifs, etc. Ce système, qui permet des effets marqués comme des ajustements fins, séduira les photographes qui préfèrent travailler directement en Jpeg plutôt que de passer des heures devant l'ordinateur à peaufiner des Raw.

Non seulement le Pen F est un bel appareil, mais il est aussi très efficace.



Sa forme évoque celle d'un appareil télémétrique, mais le Pen F a tout d'un reflex (sauf le viseur, bien sûr). Les experts devraient apprécier sa remarquable "planche de bord".

# Olympus OM-D E-M5 II

10 images/s

Micro 4/3

16 Mpix

1.100 €

## "Un reflex tout petit mais très musclé"

Dans la gamme, l'E-M5 fait le pont entre E-M10 et E-M1. Mais comme il en est à sa version II, il se retrouve doté de fonctions intéressantes que le "grand frère" E-M1 n'a pas.

### Le bon choix du moment

L'E-M5 Mark II dispose du capteur 16 Mpix dont les qualités sont connues. Bien sûr, le nouveau modèle 20 Mpix serait préférable, mais les performances de ce "vieux" Cmos sont largement au niveau. Il bénéficie aussi de la stabilisation sur 5 axes. Redoutablement efficace, puisque nous avons mesuré un gain réel de 4 vitesses. Le mode haute définition sur 8 vues (équivalent 40 Mpix) est d'utilisation limitée (sur pied) mais il fonctionne très bien.

La prise en main du boîtier, très agréable, devrait plaire en particulier aux photographes

venus de l'argentique. Le volume de l'appareil est proche des reflex compacts des années 1980.

L'E-M5 Mark II est un appareil performant, réactif et compact qui dispose d'une large gamme optique. Bref, un excellent choix.



Fidèle à sa tradition, Olympus signe, encore une fois, un reflex ultra-miniaturisé, mais sans concession sur la qualité d'image ni sur l'ergonomie.



## "Deux faux jumeaux, bien inspirés"

Comme toutes les marques fortement implantées sur le marché des hybrides (Fuji, Olympus et Sony), Panasonic dispose de deux séries d'appareils : les modèles avec viseur au-dessus de l'objectif et les modèles avec viseur en coin.

### GX8 : un haut de gamme discret

Le GX8 est le premier appareil à avoir été doté du nouveau Cmos 4/3 de 20 mégapixels, un signe fort de la part de Panasonic qui souligne sa stature de modèle haut de gamme.

L'étude ergonomique a fait l'objet d'efforts particuliers : l'écran arrière est orientable et tactile et le viseur électronique, très confortable, peut pivoter vers le haut, ce qui facilite les cadrages au ras du sol notamment.

L'appareil dispose d'un très grand nombre de touches personnalisables, au point qu'il est possible de le reconfigurer totalement. Une excellente idée dont on usera avec parcimonie : tout changer entraîne généralement de la confusion.

Les commandes – molettes avant et arrière, double bariillet mode et correction d'exposition – rendent l'utilisation du GX8 très intuitive. L'autofocus est réactif et les 49 zones sont largement réparties sur l'ensemble du champ. En pratique, mieux vaut restreindre le nombre de collimateurs afin de faciliter la détection du sujet.

Le mode Photo 4K, exclusif à Panasonic, permet de photographier à la cadence de 30 i/s avec une définition de 8 mégapixels. Le but n'est pas d'accumuler les vues à l'infini mais d'augmenter les chances de saisir la bonne image (on peut retenir les photos prises avant ou après le moment du déclenchement ou encore faire une sélection au sein d'une séquence).

Si les possibilités sont nombreuses, le GX8 pêche par la modestie de son apparence. Contrairement à ce qu'induit son prix, on n'a pas l'impression d'avoir un boîtier haut de gamme entre les mains.

### Lumix GX80



### GX80 : un petit GX8 ?

Le GX8 est un bel appareil, aux fonctionnalités avancées mais au tarif élevé. Ajoutez-lui un objectif et la facture dépasse 1.000 €.

Avec le GX80 Panasonic propose un appareil moins onéreux (environ 700€ en kit avec le 12-32 mm) qui, certes, n'offre pas toutes les avancées du GX8, mais en conserve une partie. Et comme son "grand frère", il est léger et discret.

Afin de garder un tarif relativement sage, Panasonic n'a pas doté le GX80 du nouveau capteur 20 Mpix, ce Lumix "se contente" d'une version 16 Mpix rénovée (sans filtre passe-bas). En pratique, ce Cmos 16 Mpix a largement fait ses preuves et délivre d'excellentes images.

Contrairement à celui du GX8, le viseur électronique du GX80 ne peut pas s'incliner vers le haut. Un choix qui permet de diminuer le prix de vente. De même, l'ergonomie générale conserve de vastes possibilités de personnalisation, mais avec moins de molettes.

En revanche, le mode Photo 4K est bien présent (ainsi que la vidéo 4K). Panasonic ne rate jamais une occasion d'équiper ses Lumix de cette caractéristique, à juste titre car c'est un moyen simple et efficace pour capturer les mouvements rapides.

La double stabilisation (5 axes sur le capteur et prise en compte de celle des optiques) donne une grande polyvalence à l'appareil.

Le GX80 est un peu plus petit que le GX8, ce dont on ne se plaindra pas. Ce type d'appareil gagne toujours à la compacité. C'est d'autant plus intéressant que la gamme optique disponible comporte de nombreux objectifs eux aussi très peu encombrants.



GX80



GX80



GX8



GX8

### Lumix GX8



Le Lumix GX8 est un vrai "boîtier plaisir". Son utilisation est agréable et il délivre d'excellentes images. Que demander de plus ?

## Lumix GH4

12 images/s

Micro 4/3

16 Mpix

1.200 €

### "Longtemps le chouchou des vidéastes"

Avec la série GH, Panasonic vise à la fois les photographes et les vidéastes. Si le GH4 peine à convaincre les premiers (les boîtiers Fuji et Olympus sont plus séduisants), il a conquis les seconds: aucun autre appareil n'en propose autant à un tel prix.

#### Pensé pour la vidéo...

Le succès de la gamme GH chez les vidéastes conduit naturellement Panasonic à soigner cet aspect de l'appareil. Le GH4 est le premier boîtier à avoir été doté de la vidéo 4K... et pendant un bon moment il est resté le seul à savoir enregistrer ce format directement sur la carte mémoire.

Grâce à son acquis en vidéo pro, Panasonic propose sur le GH4 un grand nombre de fonctions avancées (zebra, gamma Cinelike, etc.). L'appareil peut s'intégrer sans honte dans un flux "pro". Son faible tirage et la petite taille du capteur (13x17 mm) permettent, avec des bagues d'adaptation, de monter un grand nombre d'objectifs, y compris des modèles prévus à l'origine pour le cinéma 35 mm.

Le vidéaste qui veut filmer léger y trouvera lui aussi son compte: l'autofocus est efficace et la gamme optique adaptée. Le zoom du kit (14-140 mm f/3,5-5,6) en est un bon exemple.

#### ...sans oublier les photographes

Bien que son capteur soit plus petit et qu'il soit dépourvu de miroir, le GH4 est presque

aussi gros qu'un reflex APS-C. Le gain d'encombrement se fera surtout avec les objectifs.

L'étude ergonomique est soignée et plutôt pratique à l'usage avec, par exemple, un bâillet dédié à la cadence (rafale, retardateur, etc.).

L'autofocus est réactif, pas au point de faire du GH4 un boîtier pour la prise de vue sportive ou animalière, mais il saura gérer les sujets du quotidien sans problème.

Le seul défaut de l'appareil est son "grand âge". Sorti début 2014, il ne dispose pas des fonctions que Panasonic a ajoutées à ses appareils récents, mode Photo 4K ou stabilisation du capteur par exemple.

Le GH5, annoncé pour 2017, améliorera encore les performances en vidéo 4K (60p) et ajoutera le mode Photo 6K (rafales ultra-rapides à 18-20 Mpix avec possibilité d'enregistrement des vues prises avant déclenchement).



## Lumix GM5

5 images/s

Micro 4/3

16 Mpix

550€ (kit)

### "Petit, pas trop cher et bien conçu"

Au moment où les compacts experts se multiplient, le Panasonic GM5 peut tirer son épingle du jeu. Il est à peine plus volumineux, doté d'un capteur 4/3 (donc plus grand que le modèle un pouce des compacts) et d'une optique interchangeable.

#### Minuscule et polyvalent

Certes, l'ergonomie du GM5 est moins confortable que celle d'un reflex (pas de doubles molettes, commandes moins accessibles), mais elle reste agréable et bien plus pratique que celle de la plupart des compacts.

Seul point faible, le viseur 1,2 Mpoints n'offre pas une définition très élevée – ici encore, peu de compacts font mieux.

Le zoom proposé en kit permet d'aborder bien des sujets, et il existe une multitude d'op-

tiques pour répondre aux besoins spécifiques, du très grand-angle au long téléobjectif en passant par les objectifs macro.

Le GM5 fera un excellent boîtier principal pour ceux qui veulent voyager léger mais ne veulent pas sacrifier la qualité d'image. On peut aussi le choisir comme appareil de complément: il est bien plus polyvalent qu'un compact expert et pas tellement plus cher.



Le GM5 existe en plusieurs coloris. De quoi viser un public large et, accessoirement, prouver qu'un bon appareil photo n'est pas forcément noir.



OLYMPUS

Panasonic



| La gamme                     | Lumix GM5   | Lumix GX8   | Lumix GX80  | Lumix GH4  |
|------------------------------|---|---|---|--|
| Capteur • Processeur         | Micro 4/3 - 16 Mpix • Venus   | Micro 4/3 - 20,3 Mpix • Venus   | Micro 4/3 - 16 Mpix • Venus   | Micro 4/3 - 16 Mpix • Venus IX   |
| Autofocus                    | 23 pts (contraste)  | 49 pts (contraste)  | 49 pts (contraste)  | 49 pts (contraste)   |
| Obturateur • Cadence         | 1/16.000 - 60 s • X=1/50 s • 5 i/s  | 1/8.000 - 60 s • X=1/250 s • 5,5 i/s  | 1/4.000 - 60 s • X=1/160 s • 6 i/s  | 1/8.000 à 60 s • X=1/250 s • 12 i/s  |
| Mémoire tampon               |   | 26 vues en Jpeg, 24 en Raw  | Infinie en Jpeg, 52 en Raw  | illimitée en Jpeg, 40 vues en Raw  |
| Sensibilité (ISO)            | 200 à 12.800 (Hi: 100-25.600)   | 200 à 12.800 (Hi: 100-25.600)   | 200 à 12.800 (Hi: 100-25.600)   | 200 à 25.600   |
| Écran                        | 7,5 cm - 0,92 Mpts fixe, tactile  | 7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile  | 7,5 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile  | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   |
| Viseur                       | 1,16 Mpts - x 0,46  | 2,36 Mpts - x 0,77  | 2,76 Mpts - x 0,7   | 2,36 Mpts - x 0,67   |
| Vidéo                        | Full HD 60p   | 4K 30p, Full HD 60p   | 4K 30p, Full HD 60p   | 4K 30p, Full HD 60p micro stéréo   |
| Divers                       | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLH7   | Capteur stabilisé, 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi (NFC), USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLC12   | Capteur stabilisé, 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLG10E  | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie DMW-BLF19   |
| Dimensions • Poids           | 98 x 59 x 36 mm • 210 g   | 133 x 78 x 63 mm • 490 g  | 122 x 71 x 43 mm • 425 g  | 133 x 93 x 84 mm • 560 g   |
| Prix moyen nu                | 550 € (kit 12-32 mm)  | 1.000 €   | 650 €   | 1.200 €  |
| Qualité d'image<br>(en JPEG) | ★★★★<br>★★★<br>★★   | ★★★★<br>★★★★<br>★★★   | ★★★★<br>★★★<br>★★   | ★★★★<br>★★★<br>★★  |
| Réactivité                   | ★★★<br>★★★★<br>★★★<br>★★★★<br>★★★★  | ★★★★<br>★★★★<br>★★★★<br>★★★★★<br>★★★★   | ★★★★<br>★★★★<br>★★★★<br>★★★★★<br>★★★★   | ★★★★<br>★★★★<br>★★★★<br>★★★★★<br>★★★★  |
| Note technique               | 4   | 4   | 4   | 4  |
| Coup de cœur                 | 5   | 5   | 5   | 5  |
| L'avis<br>de la rédac'       | Le GM5 dispose d'un capteur 4/3 performant et d'objectifs interchangeables pour un volume qui dépasse à peine celui d'un appareil photo compact expert. Une bonne affaire pour qui ne veut pas s'encombrer. | Le GX8 offre actuellement ce que Panasonic sait faire de mieux en matière de technologie. L'appareil est réactif et agréable d'emploi et propose des fonctions intéressantes comme la Photo 4K. | Le GX8 vous tente mais vous semble trop cher ? Le GX80 est une excellente solution de repli. Ce modèle plus économique se contente d'un capteur de 16 Mpix et n'a pas de viseur inclinable, mais pour le reste il a gardé nombre de possibilités du modèle haut de gamme. | Le GH4 a été le premier appareil de cette catégorie à proposer la vidéo 4K, et il dispose de bien d'autres atouts pour séduire les vidéastes. Avec une rafale à 12 i/s qui conserve l'autofocus, les photographes ne sont pas oubliés. Mais les fonctions modernes (Photo 4K par exemple) sont absentes. |



OLYMPUS

Panasonic

| OM-D E-M10 II   | OM-D E-M5 II   | OM-D E-M1  | Pen F  | La gamme                  |
|---|--|--|--|---------------------------|
| Micro 4/3 - 16 Mpix • TruePic VII                               | Micro 4/3 - 16 Mpix • TruePic VII                              | Micro 4/3 - 16 Mpix • TruePic VII                              | Micro 4/3 - 20 Mpix • TruePic VII                              | Capteur • Processeur      |
| 81 pts (contraste)  | 81 pts (contraste)   | 81 pts (hybride)   | 81 pts (contraste)   | Autofocus                 |
| 1/4.000 à 60 s - X=1/250 s • 8,5 i/s                            | 1/8.000 à 60 s - X=1/250 s • 10 i/s                            | 1/8.000 à 60 s - X=1/250 s • 12 i/s                            | 1/8.000 à 60 s - X=1/250 s • 10 i/s                            | Obturateur • Cadence      |
|   |  | 60 vues en Jpeg - 45 en Raw                                    |  | Mémoire tampon            |
| 200 à 25.600  | 200 à 25.600   | 200 à 25.600   | 100 à 25.600   | Sensibilité (ISO)         |
| 7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile                          | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile                         | 7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile                         | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile                         | Écran                     |
| 2,36 Mpts - x 1,23  | 2,36 Mpts - x 1,48   | 2,36 Mpts - x 1,48   | 2,36 Mpts - x 1,23   | Viseur                    |
| Full HD 60p, micro stéréo                                       | Full HD 60p, micro stéréo                                      | Full HD 30p, micro stéréo                                      | Full HD 60p, micro stéréo                                      | Vidéo                     |
| 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie BLS-50 | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie BLN-1 | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie BLN-1 | 1 carte SD (UHS I)<br>Wi-Fi, USB 2, micro HDMI, batterie BLN-1 | Divers                    |
| 120 x 83 x 47 mm • 390 g  | 124 x 85 x 45 mm • 470 g                                       | 130 x 94 x 63 mm • 500 g                                       | 125 x 72 x 37 mm • 427 g                                       | Dimensions • Poids        |
| 600 €   | 1.100 €  | 1.000 €  | 1.200 €  | Prix moyen nu             |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★  | à 100 ISO                 |
| ★★★   | ★★★  | ★★★  | ★★★★   | à 1.600 ISO               |
| ★★  | ★★   | ★★   | ★★★  | à 6.400 ISO               |
| ★★★   | ★★★  | ★★★  | ★★★  | Autofocus                 |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | Sensibilité AF            |
| ★★★   | ★★★  | ★★★  | ★★★  | Cadence                   |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★  | ★★★★   | Vidéo                     |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | Ergonomie                 |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | Polyvalence               |
| ★★★★  | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★   | Qualité d'image (en JPEG) |



L'OM-D E-M10 figure ici afin de faciliter la comparaison avec les autres modèles de la gamme. Il n'est pas détaillé dans cette sélection, mais vous le retrouverez avec les modèles d'entrée de gamme.



Avec son tarif relativement sage, l'E-M5 II est la bonne affaire du moment. L'appareil est un habile mélange entre technologies éprouvées (le capteur 16 Mpix) et fonctions avancées (mode 40 Mpix).



L'OM-D "pro" en est resté au capteur 16 Mpix et ne bénéficie pas des dernières innovations d'un Pen F, par exemple. Mais en attendant l'arrivée de l'E-M1 II, annoncé à la Photokina, cet E-M1 "première génération" proposé à 1.000 € est une excellente affaire.



Le Pen F montre qu'Olympus ne jure pas que par les boîtiers à viseur centré façon reflex. Outre un viseur en coin, le boîtier reçoit ce que la marque sait faire de mieux. Des technologies innovantes qui ouvrent de nouvelles possibilités en matière de traitement d'image embarqué.

Note technique

Coup de cœur



# Une gamme qui hésite entre classicisme et modernité

L'offre Sony est si large que beaucoup s'y perdent, ne comprenant ni le choix des noms et des sigles, ni la différence criante entre des modèles classiques, mais à viseur électronique, et le très moderne concept de la famille Alpha 7. Pourtant, il existe des "pépites" parmi ces boîtiers.

Tout a commencé il y a dix ans quand Sony a repris le secteur photo de Konica Minolta, prenant ainsi pied sur le marché avec une gamme déjà existante et un large parc d'objectifs. Les reflex classiques ont disparu mais les Alpha 68, 77 II ainsi que le 99 II présenté à la Photokina en sont les héritiers directs et continuent à utiliser la même gamme optique.

Apparue en 2010, la série NEX, avec ses boîtiers de petite taille (capteur APS-C) et ses objectifs en monture E, s'est ensuite imposée. Le nom a été délaissé au profit de l'appellation Alpha, puis le

capteur 24x36 est arrivé avec la série des Alpha 7.

Il existe donc des Alpha utilisant des objectifs A, des Alpha utilisant des objectifs E et, dans chacune de ces montures, des appareils à capteur APS-C et 24 x 36.

## Vidéo et autres raffinements

Le succès du Canon EOS 5D Mark II, à qui l'on doit l'entrée de la vidéo dans le monde de la photo, a surpris... et donné des idées à la concurrence. Sony, dont l'expérience en vidéo est importante, ne pouvait laisser ce domaine lui échapper.

Ainsi, certains boîtiers comme les Alpha 7s et 7s II bénéficient de fonctions vidéos très avancées, visant spécifiquement les professionnels du secteur. Plus généralement, tous les Alpha, même ceux qui se destinent prioritairement aux photographes, sont dotés de possibilités vidéo étendues.

Sony a également bien compris l'importance des réseaux sociaux: tous les boîtiers Alpha sont dotés du Wi-Fi à la norme NFC afin de simplifier la connexion et le partage des images.

Sony n'est pas le seul à proposer ces fonctions, mais elles sont ici très bien implantées. On peut regretter en revanche que la marque soit si frileuse vis-à-vis des écrans tactiles. Très peu de ses appareils en sont équipés.

## Alpha 77 II

12 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

1.100 €

## "Tarif alléchant et autofocus de course"

L'Alpha 77 II est le seul appareil Sony véritablement pensé pour la photo d'action. Le capteur APS-C, la cadence rafale élevée et l'autofocus ultra-réactif en font un champion de la prise de vue sportive et animalière.

L'Alpha 77 de première génération était un appareil intéressant, mais le modèle II gagne encore en réactivité. Comme un reflex, l'Alpha 77 dispose d'un miroir, mais il n'est pas destiné à la visée. Ce miroir fixe (semi-transparent) n'est utilisé que par l'autofocus. Ce dispositif permet d'avoir une plage AF large et un grand nombre de points de mesure (79). Tout a été fait pour suivre plus facilement les sujets en mouvement: les collimateurs peuvent travailler par groupes afin de conserver plus facilement le point sur le sujet.

L'appareil dépend de la gamme optique Sony A, des objectifs qui héritent de la monture Minolta AF et permettent de bénéficier d'un large parc, en neuf comme en occasion.

## Qualité d'image: le savoir-faire Sony

L'Alpha 77 reçoit le Cmos 24 Mpix qui équipe de nombreux autres appareils, chez Sony et ailleurs (Fuji, Nikon ou Pentax par exemple). Le pro-

cessseur Bionz X est particulièrement efficace, il est capable d'apporter un traitement différencié du bruit selon les zones de l'image: le lissage sera fort sur une zone unie (ciel) et modéré sur une zone plus riche en détails (feuillage, chevelure, etc.).

## Ergonomie moderne et prix doux

L'ergonomie du boîtier est typique d'un reflex, ce qui permet une utilisation rapide et intuitive.

Sony mérite un bon point pour l'écran orientable, très pratique pour la macro ou la photo bras levés au-dessus de la foule, mais aussi pour les autoportraits, puisqu'il se retourne.

Proposé à un peu plus de 1.000 €, l'Alpha 77 II est une excellente affaire pour ceux qui veulent de la réactivité. Sur ce point, l'Alpha 99 II (capteur 24x36 42 Mpix), récemment annoncé à la Photokina, semble encore mieux doté. Le suivi du sujet, en particulier, promet d'être très performant.



L'écran arrière de l'Alpha 77 II, orientable en tous sens, autorise même les selfies !



Technique

Coup de cœur

## “Compact, un peu. Réactif, beaucoup”

La ligne des Alpha 6000 et 6300 est plus proche du Leica M que des reflex, prouve en est le viseur électronique décentré. L'emplacement du viseur modifie un peu l'ergonomie générale, mais l'appareil en offre autant qu'un Fuji X-T1 ou X-T2, eux aussi doté d'un capteur APS-C et d'un viseur électronique... mais placé au centre.

Pourquoi choisir un boîtier comme l'Alpha 6000 ou 6300 plutôt qu'un reflex traditionnel (façon Canon, Nikon ou Pentax) ou qu'un reflex à viseur électronique type Alpha 7 ?

Trois arguments principaux jouent en faveur des 6000 et 6300 : la compacité, les fonctions avancées et la réactivité.

La compacité doit être considérée dans son ensemble. Le boîtier lui-même n'est pas plus fin qu'un autre (le volume est comparable à celui d'un Alpha 7), mais les optiques destinées au capteur APS-C ont une taille ajustée. Un équipement complet (un boîtier plus trois objectifs) loge dans un petit sac.

Aucune fonction avancée ne manque à l'appel : les filtres créatifs pour modifier ses images en un instant et la connexion Wi-Fi pour les partager dans la foulée.

### Autofocus de course

Quand est sorti l'Alpha 6000, Sony a mis en avant son autofocus "fast hybride", une technolo-

gie associant détections de contraste et de phase sur le capteur et permettant à Sony de le présenter comme l'appareil à objectif interchangeable le plus rapide du marché.

Il nous est difficile de vérifier la vitesse de l'autofocus isolément car nos mesures prennent en compte tout un ensemble : réactivité du boîtier, autofocus et objectif. Mais nous pouvons confirmer que l'autofocus suit parfaitement la cadence de 11 i/s, un rythme d'habitude réservé aux appareils haut de gamme (Canon EOS-1DX et Nikon D4/D5).

Les boîtiers pros gardent une longueur d'avance quand la distance au sujet est faible (moins de 15 m), mais il n'est pas impossible que les objectifs pros, eux aussi très rapides, les y aident.

### Prise en main originale

Si l'on vient du reflex, les cinq centimètres qui séparent un viseur central d'un viseur latéral changent pas mal de choses, à commencer par la prise en main. Mais une fois cette différence acceptée, cet Alpha se comporte comme n'importe quel autre appareil photo évolué.

### 6000 vs 6300 : les différences

Le viseur électronique du 6000 était un peu chiche (1,4 Mpoints), celui du 6300 est bien

plus généreux (2,4 Mpoints). Dès que l'on met l'œil au viseur, ça saute aux... yeux.

Le capteur change, mais conserve une définition de 24 Mpix. La différence se situe dans la vitesse de lecture des images. Accessoire ? Pas tant que ça. En pratique, cela permet d'améliorer la réactivité de la visée et la vitesse de l'autofocus et d'accroître les possibilités en vidéo.

L'AF de l'Alpha 6000 était au top, celui de l'Alpha 6300 fait encore mieux en parvenant à suivre les sujets rapides un peu plus longtemps quand ils sont proches.

L'Alpha 6300 peut prétendre à de la vidéo "sérieuse" puisqu'il dispose des formats 4K ou Full HD. Et la lecture se fait sur toute la largeur du capteur (ce n'est pas un crop au centre de l'image), ce qui permet de cadrer large avec un grand-angle. Les fonctions vidéo avancées (zebra, focus peaking, etc.) sont présentes.

Dernière différence, et non des moindres, le 6300 coûte environ deux fois plus cher qu'un Alpha 6000 : le renouvellement du viseur et l'intégration de la 4K sont à ce prix, mais ce coup de masse imposé par Sony à ceux qui préfèrent le nouveau modèle ne nous permet pas de faire de l'Alpha 6300 une valeur sûre et lui coûte quelques points côté coup de cœur.

## Alpha 6000

600 €



L'étude ergonomique de l'Alpha 6000 est bien pensée, les différents paramètres de prise de vue se contrôlent aisément.



## Alpha 6300

1.200 €



De l'Alpha 6000 au 6300, l'évolution se fait en douceur : pour l'essentiel, les commandes restent à la même place. Dommage que ce soit au prix d'un tarif qui double carrément entre les deux modèles, de façon totalement injustifiée.

## "Un grand capteur dans un petit boîtier"

L'arrivée simultanée des Alpha 7 et Alpha 7R a chamboulé pas mal d'idées reçues. Pensez donc: des boîtiers de la taille d'un hybride Fuji, Olympus ou Panasonic (APS-C ou Micro 4/3) abritaient un capteur 24x36.

Les photographes qui ont connu l'époque où les reflex étaient argentiques et les objectifs à mise au point manuelle gardent la nostalgie d'un temps où le sac photo n'était pas gros comme une valise. Autofocus, stabilisation et numérique ont transformé objectifs et boîtiers: tout le monde a pris du poids et du volume.

Puis sont arrivés les Alpha 7. Un appareil doté d'un capteur 24x36 pouvait avoir une taille comparable à celle d'un reflex d'antan, Canon AE1, Nikon FM, Pentax KM ou Olympus OM1.

Non seulement les Alpha 7 et 7R sont minuscules, mais ils utilisent ce qui se faisait de mieux en matière de capteur à leur lancement: les Cmos 24x36 de 24 et 36 Mpix.

### Objectifs: un problème résolu

Les deux Alpha 7 et 7R (le 7s est arrivé plus tard) ont commencé leur carrière avec un lourd handicap: un parc optique limité. En dehors de l'offre Sony, les seules solutions possibles relevaient du bricolage avec des bagues d'adaptation très spartiates.

Avec le temps Sony a étendu sa gamme, des opticiens indépendants (Samyang puis Zeiss) se sont mis à proposer des modèles, et des bagues spécifiques (Metabones et maintenant Sigma) ont été conçues pour permettre des montages plus sophistiqués.

Aujourd'hui l'offre est assez large pour répondre à l'essentiel des besoins, on peut juste regretter que beaucoup d'objectifs soient volumineux alors que les boîtiers sont compacts.

### Qualités et défauts

La qualité d'image des Alpha 7 et Alpha 7R, excellente, s'appuie sur un capteur et une électronique de traitement de très haut niveau.

Directement inspirée des reflex, l'étude ergonomique des boîtiers procure une bonne prise en main.

Les Alpha 7 reçoivent un viseur électro-

nique... ceux qui ne jurent que par le viseur optique devront s'y adapter. Avec l'habitude ils seront heureux de bénéficier d'une prévisualisation directe de l'image qui permet d'évaluer avec pas mal de précision l'exposition, la profondeur de champ ou la colorimétrie.

L'autofocus de l'Alpha 7, dont le capteur comporte une détection de phase, est assez réactif. L'Alpha 7R travaille uniquement en détection de contraste et dispose donc d'un AF moins véloce. L'utilisation en prise de vue "classique" ne pose pas de problème, mais il ne faut pas espérer faire de la photo d'action.

Attention, la capacité de l'accu est modeste et ce type de boîtier consomme beaucoup (la visée est gourmande).

### Alpha 7s: un appareil à part

Lancé six mois après les Alpha 7 et 7R, l'Alpha 7s a surpris par la définition de son capteur: 12 Mpix. Il faut dire qu'il s'agit d'un appareil aux domaines d'application assez particuliers.

D'abord, les gros photosites du capteur permettent au 7s d'atteindre la sensibilité phénoménale de 409.600 ISO. À cette sensibilité les images ne sont pas parfaites, le bruit est présent, mais on obtient des documents exploitables. Pour assurer des photos de qualité, mieux vaut se "limiter" à 12.800 ou 25.600 ISO.

Autre point fort du 7s: la vidéo. Le capteur 12 Mpix sait produire un flux 4K (sur la prise HDMI) ou Full HD de grande qualité. Les fonctions vidéo avancées (zebra, focus peaking, XAVC S, gamma S-Log2, etc.) sont présentes. Bref, l'Alpha 7s peut s'intégrer sans peine dans une production professionnelle. Sony ne pouvait pas laisser aux Canon 5D et Panasonic GH le monopole de la vidéo, l'arrivée du 7s a permis de proposer un appareil qui a l'encombrement d'un Lumix GH, mais le format de capteur d'un EOS 5D.



### Alpha 7



Technique

Coup de cœur



### Alpha 7R

Technique

Coup de cœur



### Alpha 7s

Technique

Coup de cœur



## “Après la révolution, des évolutions fortes”

Après le succès des Alpha 7, 7R et 7s, il était prévisible que Sony ne se reposerait pas sur ses lauriers, mais les modifications apportées aux versions II ont surpris par leur importance.

L'époque où un nouvel appareil chassait son prédécesseur à grand renfort de pixels est révolue. La tendance du moment serait plutôt à l'ajout de fonctions d'appoint (Wi-Fi, GPS, etc.) quand on passe d'une génération de boîtier à la suivante. C'est pourquoi on s'attendait à une révision modeste des Alpha 7. On se trompait...

Les Alpha 7 de deuxième génération perdent un peu de leur compacité et voient leur ergonomie générale révisée. Le relief avant gagne en épaisseur, ce qui améliore la prise en main, et le déclencheur en profite pour passer du boîtier à cette poignée.

Plus important encore, toute la série 7 II bénéficie d'un capteur stabilisé. Jusqu'à présent la stabilisation était intégrée aux objectifs (OSS, pour Optical Steady Shot), désormais c'est le capteur mobile qui stabilise l'image.

### La stabilisation par le capteur

La stabilisation du capteur a déjà été éprouvée chez Pentax ou Olympus, mais là elle s'applique à un Cmos 24x36. Réussir à mettre en mouvement un élément aussi gros qu'un capteur "plein format" dans un aussi petit boîtier demande des prouesses de miniaturisation.

Le déplacement du capteur pose problème dans un reflex car l'effet de la stabilisation n'est pas visible avec le viseur optique. Le viseur électronique affichant ce qui est lu par le Cmos, la stabilisation est donc pleinement prise en compte.

Stabiliser le capteur plutôt que les optiques offre bien des avantages. On peut stabiliser des objectifs qui ne le sont pas et on peut compenser des mouvements, la rotation en particulier, que la stabilisation optique ne prend pas en compte. On évite aussi d'alourdir le sac et la facture, car une optique stabilisée est plus lourde et plus chère.

Tout n'est pas possible cependant. Avec les longues focales (au-delà de 200 ou 300 mm),

les déplacements que le capteur doit effectuer sont très importants, la stabilisation perd alors de son efficacité. Les longs télescopes vont probablement conserver la stabilisation optique et les boîtiers jongleront entre les deux systèmes.

### Le très particulier Alpha 7R II

Les Alpha 7 II et 7s II ont été révisés, mais ils conservent le même capteur. L'Alpha 7s II voit ses possibilités vidéo largement étendues, avec l'enregistrement de la 4K directement sur la carte mémoire par exemple.

La refonte est totale pour l'Alpha 7R II qui reçoit un nouveau capteur particulièrement innovant. Non seulement ce Cmos offre une définition de 42 Mpix (record au moment où est sorti l'appareil), mais il est rétroéclairé (une première pour le format 24x36). Cette technologie garantit un très faible niveau de bruit et permet donc d'obtenir des hautes sensibilités d'excellente qualité.

En réussissant à allier haute définition et très faible bruit, Sony en est au point où, en haute sensibilité, il faut dépasser 50.000 ISO pour que les Alpha 7s et 7s II prennent réellement l'avantage sur le 7R II !

Point faible de l'Alpha 7R, l'autofocus gagne en réactivité sur le 7R II (le capteur comporte des photosites dédiés à la détection de phase). Les performances de l'autofocus ne sont pas encore au niveau de celles d'un reflex haut de gamme (Nikon D810 ou Canon 5D Mk III / 5D Mk IV) mais elles n'en sont plus très éloignées.

Côté vidéo Sony a, là aussi, placé la barre très haut avec le format 4K enregistré sur la carte SD.

L'obturateur des Alpha 7 de première génération avait tendance à "claquer", il était bruyant et pouvait provoquer des vibrations, le nouveau modèle est mieux amorti. S'y ajoute un obturateur entièrement électronique, sans mouvement mécanique.

Les Alpha 7 II et 7s II connaissent des évolutions majeures, mais le 7R II est véritablement révolutionnaire.



### Alpha 7 II



### Alpha 7R II



### Alpha 7s II



SONY



| La gamme                  | Alpha 77 II  | Alpha 6300   | Alpha 7   | Alpha 7R  |
|---------------------------|--|--|---|---|
| Capteur • Processeur      | Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X   | Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X   | Cmos 24x36 24 Mpix • Bionz X  | Cmos 24x36 36 Mpix • Bionz X  |
| Autofocus                 | 79 points dont 15 en croix   | 425 pts (phase), -1 IL   | 117 pts phase, 25 pts contraste   | 25 pts contraste  |
| Obturateur • Cadence      | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 12 i/s  | 1/4.000 s à 30 s - X=1/160 s • 11 i/s  | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 5 i/s  | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 4 i/s  |
| Mémoire tampon            | 60 Jpeg, 28 Raw  |  | Illimitée Jpeg, 26 Raw  | Illimitée Jpeg  |
| Sensibilité (ISO)         | 100 à 25.600   | 100 à 25.600 (Hi: 51.200)  | 50 à 51.200   | 50 à 25.600   |
| Écran                     | 7,6 cm - 1,3 Mpts inclinable   | 7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable  | 7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable   | 7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable   |
| Viseur                    | Électronique - 2,4 Mpoints   | Électronique - 2,4 Mpoints   | Électronique - 2,4 Mpoints  | Électronique - 2,4 Mpoints  |
| Vidéo                     | Full HD 50/60p   | 4K 30p - Full HD 120p  | Full HD   | Full HD   |
| Divers                    | 1 carte SD, Wi-Fi NFC, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FM500H  | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi NFC, USB 2, micro HDMI, batterie NP-FW50   | 1 carte SD, Wi-Fi NFC, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50   | 1 carte SD, Wi-Fi NFC, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50   |
| Dimensions • Poids        | 143 x 104 x 81 mm • 730 g  | 120 x 67 x 49 mm • 405 g   | 127 x 95 x 48 mm • 475 g  | 127 x 95 x 48 mm • 465 g  |
| Prix moyen nu             | 1.100 €  | 1200 €   | 1.100 €   | 1.500 €   |
| Qualité d'image (en JPEG) | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★★   |
| à 100 ISO                 | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★★   |
| à 1.600 ISO               | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★★   |
| à 6.400 ISO               | ★★★  | ★★★  | ★★★   | ★★★   |
| Réactivité                | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★  | ★★★   |
| Autofocus                 | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★  | ★★★   |
| Sensibilité AF            | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Cadence                   | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★   | ★★★   |
| Vidéo                     | ★★★★   | ★★★★★  | ★★★★  | ★★★★  |
| Ergonomie                 | ★★★★★  | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Polyvalence               | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   |
| Note technique            | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Coup de cœur              | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥  | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥   | ♥ ♥ ♥ ♥ ♥   |
| L'avis de la rédac'       | Ce reflex à viseur électronique bénéficie d'un autofocus large et ultrarapide. L'Alpha 77 II est un appareil idéal pour la photo d'action et animalière, d'autant plus que les téléobjectifs bénéficient du coefficient multiplicateur (x1,5) du format APS-C. | L'Alpha 6300 est un bon compromis entre polyvalence, encombrement et qualité d'image. La vidéo, au standard 4K, intéressera les vidéastes. Les photographes peuvent lui préférer l'Alpha 6000, un appareil certes plus ancien et doté d'un viseur électronique moins performant, mais deux fois moins cher (600 € nu). | Le capteur 24x36 vous fait rêver, mais vous n'avez pas envie d'un appareil lourd et hors de prix ? Ne cherchez pas, il n'existe pas d'autre boîtier numérique 24x36 à ce tarif. Malheureusement, une fois cette affaire réalisée, vous découvrirez la réalité d'une game optique qui comprend beaucoup d'objectifs très lourds, mais aussi proposés à des tarifs qui auront tôt fait d'absorber vos économies de départ. Bref, bien choisir son kit initial ! | Les 36 Mpix du 7R constituaient un sommet au moment de la sortie de l'appareil. Le record de définition (50 Mpix) est aujourd'hui détrôné par Canon. Surtout, les 42 Mpix ultrasensibles du 7R II ont donné un petit "coup de vieux" au 7R. Mais à ce prix-là, il est largement intéressant. Même le Pentax K-1, doté du même capteur, est plus cher. |



SONY

| Alpha 7s   | Alpha 7 II  | Alpha 7R II   | Alpha 7s II   | La gamme                           |
|--|---|---|---|------------------------------------|
| Cmos 24x36 12 Mpix • Bionz X   | 24x36 24 Mpix stab. • Bionz X   | 24x36 42 Mpix stab. • Bionz X   | 24x36 12 Mpix stab. • Bionz X   | Capteur • Processeur               |
| 25 pts contraste   | 117 pts phase, 25 pts contraste   | 399 pts phase, 25 pts contraste   | 169 points  | Autofocus                          |
| 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 5 i/s   | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 5 i/s  | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 5 i/s  | 1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 5 i/s  | Obturateur • Cadence               |
|  | Illimitée Jpeg  | 26 Jpeg - 24 raw  | Illimitée Jpeg  | Mémoire tampon                     |
| 50 à 409.600   | 50 à 51.200   | 50 à 102.400  | 50 à 409.600  | Sensibilité (ISO)                  |
| 7,6 cm - 1,2 Mpts inclinable   | 7,6 cm - 1,2 Mpts inclinable  | 7,6 cm - 1,2 Mpts inclinable  | 7,6 cm - 1,2 Mpts inclinable  | Écran                              |
| Électronique - 0,92 Mpoints  | Électronique - 2,4 Mpoints  | Électronique - 2,4 Mpoints  | Électronique - 2,4 Mpoints  | Viseur                             |
| 4K (HDMI) Full HD  | Full HD   | 4K Full HD  | 4K 30p Full HD 50/60p   | Vidéo                              |
| 1 carte SD, Wi-Fi NFC<br>USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-FW50   | 1 carte SD, Wi-Fi NFC<br>USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-FW50  | 1 carte SD, Wi-Fi NFC<br>USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-FW50  | 1 carte SD, Wi-Fi NFC<br>USB 2, mini HDMI,<br>batterie NP-FW50  | Divers                             |
| 127 x 95 x 48 mm • 490 g   | 127 x 96 x 60 mm • 600 g  | 127 x 96 x 60 mm • 625 g  | 127 x 98 x 61 mm • 625 g  | Dimensions • Poids                 |
| 2.100 €  | 1.800 €   | 3.600 €   | 3.500 €   | Prix moyen nu                      |
| ★★★  | ★★★★  | ★★★★★   | ★★★   | à 100 ISO                          |
| ★★★★   | ★★★★  | ★★★★★   | ★★★★  | à 1.600 ISO                        |
| ★★★★★  | ★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | à 6.400 ISO                        |
| ★★★  | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★  | Autofocus                          |
| ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★  | Sensibilité AF                     |
| ★★★  | ★★★   | ★★★   | ★★★   | Cadence                            |
| ★★★★★  | ★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | Vidéo                              |
| ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  | ★★★★  | Ergonomie                          |
| ★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   | ★★★   | Polyvalence                        |
|  |   |   |   |                                    |
|  |   |   |   |                                    |
| L'Alpha 7s est un boîtier doublement spécialisé. En photo, il permet de travailler à de très hautes sensibilités avec la garantie d'excellents résultats.<br><br>C'est aussi un outil vidéo professionnel - attention, en 4K le 7s a besoin d'un enregistreur externe. | Avec l'Alpha 7 II, Sony propose un boîtier "plein format" peu encombrant et très polyvalent. La stabilisation du capteur rend l'appareil encore plus efficace en apportant la stabilisation à tous les objectifs. | Le capteur 42 Mpix du 7R II marque un nouveau standard : haute définition et haute sensibilité ne sont plus incompatibles. L'autofocus lent du 7R a cédé la place à un AF bien plus rapide. Comme ses concurrents Canon et Nikon, cet appareil d'expert subit actuellement les effets d'une inflation tarifaire importante. | L'Alpha 7s II permet de photographier en très basse lumière : à 100.000 ISO et plus. C'est aussi un outil vidéo professionnel qui sait produire de la 4K et du Full HD de grande qualité. | Note technique<br><br>Coup de cœur |
|  |   |   |   |                                    |

# Ordre et beauté, luxe, calme et volupté

**Ordre pour la tradition; beauté pour le design soigné; luxe pour le prix; calme pour le silence légendaire du Leica; volupté, enfin, pour le plaisir que suscite la simple évocation de la marque dans les yeux de certains.**  
**Les Leica ne sont pas des appareils comme les autres... au moins aux yeux de ceux qui les possèdent!**

Jusque dans les années 1960, Leica était, au même titre que Contax ou Rollei, un constructeur d'appareils parmi d'autres. Puis les japonais se sont imposés et Leica a cultivé une aura particulière avec des appareils à télémètre, quand les autres ne proposaient plus que des reflex. Avec le numérique, Leica surfe désormais entre le culte de la tradition, de la qualité et de l'originalité.

## Design et innovation

Des jumelles aux M argentiques presque tous les produits Leica mythiques ont connu des éditions limitées – quand les temps étaient difficiles,

ça faisait rentrer du cash. Mais la mode du luxe "vintage" ne peut durer éternellement, aujourd'hui il faut aussi des produits audacieux et innovants, dans l'esprit Apple plutôt qu'Hermès.

Le passage au numérique de la série M était un premier pas. Sont arrivés ensuite le boîtier moyen format Leica S, des compacts APS-C et enfin les Leica T et SL qui apportent un souffle nouveau dans la gamme. Les innovations portées par ces deux appareils ne nous séduisent pas toutes, mais il faut saluer l'audace de Leica, marque plus que centenaire qui plutôt que de se

reposer sur ses lauriers va de l'avant.

Les tarifs sont douloureusement élevés et pas forcément proportionnels à la qualité brute des images. Le pragmatisme et l'amour des beaux objets ne vont pas forcément de pair.

Notre Guide reflète cette situation et nous avons consacré nos coups de cœur aux modèles ayant une vraie valeur d'usage. Les séries M n'y figurent pas, dans la mesure où il s'agit d'appareils atypiques dont seuls des experts, les choisissant pour leurs particularités, sauront apprécier le potentiel, dans des domaines très spécifiques.

**T** ————— **5 images/s** ————— **Capteur APS-C** ————— **16 Mpix** ————— **1.500 €**

## "Un hybride bien fabriqué mais bien trop cher"

**Le T a été présenté lors des célébrations du centenaire de Leica, signe que l'appareil est important pour la marque...**

La construction de l'appareil a fait l'objet d'un soin particulier, Leica a d'ailleurs beaucoup communiqué sur le bloc d'aluminium taillé dans la masse d'où est issu le boîtier, mais aussi sur son polissage à la main. Effectivement, le T est un bel objet à la finition très soignée. Le dos de l'appareil est dépourvu de touches. Tout se pilote depuis le large (13 cm de diagonale) écran tactile. L'interface de commande est bien pensée, mais la première utilisation reste déconcertante.

## Des performances limitées

Sur le plan des performances photographiques l'appareil n'est pas vraiment à la pointe. Le T reçoit l'excellent Cmos APS-C de 16 Mpix, mais le modèle 24 Mpix, encore meilleur, aurait été plus adapté sur un appareil de ce prix.

Faute de viseur intégré, on peut acquérir le viseur électronique accessoire Visoflex, excellent au demeurant mais encombrant et cher (450 € quand la version Olympus est à moins de 250 €).

Certes la compacté du boîtier rend difficile l'intégration du viseur, mais d'autres y arrivent...

Les optiques ne sont pas d'une qualité extraordinaire. Le Summicron 23 mm est moyen et le 18-56 mm est correct – à ce tarif (1.500 €) on pouvait attendre qu'il soit excellent et stabilisé. Sur ce point, Leica a fait le service minimum.

Une bague permet d'utiliser les optiques M, mais sans assistance à la mise au point de type focus peaking elles sont difficilement utilisables. Panasonic ou Sony proposent des solutions plus pratiques sur des appareils moins onéreux.

Le Leica T est un joli boîtier, mais si vous êtes un adepte de la marque au rond rouge, allez plutôt voir du côté du Leica Q, moins cher, moins encombrant et finalement plus efficace.



Le Leica T est un bloc d'aluminium pourvu d'un minimum de boutons de commande: presque tout passe par l'écran tactile.



SL

11 images/s

Capteur 24x36

24 Mpix

6.900 €



## "Une grosse nouveauté"

Depuis des années, Leica promet aux propriétaires d'objectifs en monture R une solution pour utiliser leurs objectifs en numérique. La voici avec le Leica SL, un boîtier cependant tourné vers l'avenir.

Le SL est un héritier des Leicaflex par sa forme, inspirée du reflex, et aussi par son encombrement. La comparaison s'arrête là, car l'appareil dispose d'un viseur électronique, un modèle superbe à la définition record : 4,4 Mpoints. Le capteur est un Cmos 24x36 de 24 Mpix... étrange que Leica n'ait pas préféré le Cmos 36 Mpix, lui aussi disponible sur le marché.

Le zoom 24-90 mm f/2,8-4 est très volumineux et optiquement assez décevant : la qualité est excellente au centre mais en net retrait sur les bords, et la distorsion est importante à 24 mm. Heureusement, les corrections intégrées masquent une partie des défauts (y compris sur les DNG).

L'autofocus est plutôt réactif, le SL n'est pas un boîtier dédié à la photo de sport, mais il est assez vif pour répondre aux situations du quotidien.

### Un pilotage peu intuitif

L'étude ergonomique du SL est déroutante. L'idée générale est de ne pas imposer une multitude de commandes ni des menus trop fournis ; à l'arrivée on a des sous-menus cachés et des commandes à double fonction assez peu intuitives.

Le tarif très élevé du SL, son encombrement et les performances en retrait sur bien des points par rapport à la concurrence peineront à convaincre de nouveaux clients.

*Si la finition est d'excellente qualité, les commandes sont assez déconcertantes et peu intuitives.*



| La gamme                   | Leica T                          | Leica SL  |  |
|----------------------------|----------------------------------|---|--|
| Capteur • Processeur       | Cmos APS-C 16 Mpix               | Cmos 24 Mpix Maestro II   |  |
| Autofocus                  |                                  | 49 points   |  |
| Obturateur • Cadence       | 1/4.000-30 s - X=1/180 s • 5 i/s | 1/8.000-60s - X=1/250s • 11 i/s   |  |
| Mémoire tampon             |                                  | Illimitée Jpeg, 35 vues en Raw  |  |
| Sensibilité (ISO)          | 125 à 12.500                     | 50 à 50.000   |  |
| Écran                      | 13 cm - 1,28 Mpts fixe, tactile  | 7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile  |  |
| Viseur                     | En option (2,4 Mpts)             | Électronique - 0,8x - 4,4 Mpts  |  |
| Vidéo                      | Full HD                          | 4K 24 i/s   |  |
| Divers                     | 1 carte SD<br>16 Go interne      | 2 cartes SD (1 UHS II),<br>USB 3, HDMI,<br>batterie BP-SLC4   |  |
| Dimensions • Poids         | 134 x 70 x 33 mm • 390 g         | 148 x 105 x 39 mm • 900 g   |  |
| Prix moyen nu              | 1.500 €                          | 6.900 €   |  |
| Qualité d'image (en JPEG)  | à 100 ISO                        | ★★★★  |  |
|                            | à 1.600 ISO                      | ★★★★  |  |
|                            | à 6.400 ISO                      | ★★★   |  |
| Réactivité                 | Autofocus                        | ★★★   |  |
|                            | Sensibilité                      | ★★★★  |  |
|                            | Cadence                          | ★★★   |  |
|                            | Vidéo                            | ★★★★★   |  |
|                            | Ergonomie                        | ★★★★  |  |
|                            | Polyvalence                      | ★★★   |  |
| Note technique             | ★★★                              | ★★★★  |  |
| Coup de cœur               | ♥ ♥                              | ♥ ♥   |  |
| <b>L'avis de la rédac'</b> |                                  | Après avoir rénové des boîtiers classiques en les dotant d'un capteur (la série M), Leica présente un boîtier à objectifs interchangeables entièrement nouveau. La fabrication et l'ergonomie sont au meilleur niveau mais quelques fautes de goût gâchent le plaisir, en particulier l'absence de stabilisation et la qualité assez moyenne des objectifs. | Le SL marque un renouveau du format 24x36 numérique chez Leica. L'appareil est doté d'un viseur électronique exceptionnel, le mieux défini du marché. Les performances générales sont bonnes mais, vu le tarif, on les aimeraient exceptionnelles. Comme avec le T, les objectifs sont assez décevants : le zoom affiche un prix haut de gamme mais des performances moyennes. |

# Quand on est petit, il faut être malin

Fuji, Sony, Leica ou Olympus ayant délaissé le secteur des reflex, Pentax et Sigma se retrouvent seuls face aux deux géants que sont Canon et Nikon. Un combat perdu d'avance ? Pas si l'on fait preuve d'astuce...

Le reflex 24 x 36 Pentax s'est longtemps fait attendre ! Et quand on arrive bon dernier sur un marché déjà très convoité, il n'y a pas d'autre solution que d'innover. C'est ce qu'a fait Pentax en signant un K-1 qui ne laisse pas indifférent. Il dispose d'un spectaculaire écran arrière articulé et de nombreuses astuces sous le capot à même de plaire aux experts.

## Innovation et originalité

Le K-1 n'est pas le seul à innover, la fiche technique des reflex Pentax est toujours bien fournie : les viseurs sont précis à 100 %, des fonctions comme le GPS sont souvent présentes et l'ensemble de la gamme est maintenant protégé contre

les intempéries. Autant de caractéristiques très utiles mais assez chères à implanter.

Heureusement, Pentax sait aussi se montrer astucieux et apporter du confort au photographe sans dépenser des fortunes dans des technologies complexes. Le bouton Raw que l'on trouve sur certains boîtiers permet de modifier rapidement le format d'enregistrement. Face à une scène à l'éclairage délicat, une pression sur cette touche suffit pour basculer du format Jpeg au format Raw. La bascule fonctionnant dans les deux sens, on peut aussi faire une image "bloc-notes" en Jpeg au milieu d'une série de Raw. C'est aussi simple qu'efficace et on peut même jouer sur le

Jpeg+Raw. Tout ça pour dire qu'il suffit parfois d'un bouton et d'une fonction originale pour améliorer notablement l'utilisation pratique d'un appareil.

Avant son retour récent au 24x36, Pentax a lancé de nombreux reflex à capteur APS-C. Sa gamme optique en est le reflet : elle est complète pour l'APS-C, mais montre quelques lacunes en 24x36.

Notre état des lieux fait volontairement l'impassé sur les boîtiers moyen-format, d'où l'absence du 645Z, un excellent boîtier pour qui veut des images de très haute définition et un appareil réellement utilisable en extérieur. De plus, son tarif (8.000 €) lui permet de viser un public un peu plus large que celui des professionnels.

## K-3 II & K-3

8 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

800 / 950 €

## "Un expert innovant et abordable"

Présenté il y a trois ans, le K-3 disposait de nombreuses caractéristiques intéressantes : viseur reflex 100 %, capteur APS-C 24 Mpix stabilisé, protection contre les intempéries, etc. Le K-3 II, arrivé mi-2015, conserve l'essentiel de la fiche technique mais gagne un GPS et voit son stabilisateur s'améliorer.

Comme souvent chez Pentax, le K-3 II en offre un peu plus que les équivalents Nikon et Canon pour un tarif moindre. Quant à la qualité d'image, elle est comparable (voire identique). Logique, il a le même capteur que le D7200 ou l'EOS 80D.

## La stabilisation et ses usages variés

La stabilisation par mouvement du capteur est intéressante dans la mesure où elle permet de stabiliser toutes les optiques, y compris des modèles très anciens (il faut alors renseigner la focale dans les menus). En revanche, l'effet de cette stabilisation n'est pas visible dans le viseur reflex. Avec les focales normales et courtes ce n'est pas un problème, mais avec un téléobjectif c'est bien moins confortable que la stabilisation optique (visée facilitée). Les puristes ajouteront

que la visée n'est précise à 100 % que lorsque le capteur est en position neutre, mais ce défaut reste très mineur.

Autre avantage de ce type de stabilisation : la possibilité de neutraliser les mouvements de rotation (le 5<sup>e</sup> axe), ce que ne peut faire une stabilisation optique.

Pentax profite aussi des mouvements du capteur pour proposer des fonctions originales. Le GPS permettant de connaître la position des étoiles, le K-3 II déplace le capteur pour compenser le mouvement stellaire pendant les pauses longues nocturnes. La fonction n'est pas d'un usage quotidien, mais elle peut rendre service.

Le Pixel Shift utilise lui aussi les micro-mouvements (de l'ordre de la taille d'un photosite) du capteur pour cumuler quatre vues et récupérer pour chaque pixel final de la photo les quatre informations colorées (vert-rouge-vert-bleu) de la matrice de Bayer. L'appareil doit être sur pied, mais ce système permet d'obtenir une image qui utilise l'intégralité des informations délivrées par les 24 Mpix du capteur. Ce dispositif élimine l'effet du dématricage, qui habituellement réduit un peu la définition.



Le K-3 II est un boîtier de conception traditionnelle : pas d'écran orientable ou tactile, mais de nombreuses commandes bien disposées.



K-1

4 images/s

Capteur 24x36

36 Mpix

2.000 €



## "Retour au 24 x 36!"

Les pentaxistes auront attendu longtemps l'arrivée d'un reflex plein format. Pour réussir à se faire une place entre les modèles Canon et Nikon, le K-1 devait innover. Sur ce point, la mission est remplie.

Outre son capteur 36 Mpix, le Pentax K-1 arrive avec un argument qui séduit bien des photographes, son tarif: 2.100 €. Chez Canon ou Nikon, il faut dépenser bien plus pour avoir l'équivalent. Le prix élevé des zooms f/2,8 Pentax (24-70 mm à 1.300€, 70-200 mm à 2.000€) refroidit un peu notre enthousiasme, mais tout le monde n'a pas l'utilité de tels objectifs.

Quand on a plusieurs boîtiers au catalogue, il est possible de les spécialiser; Pentax disposant d'un seul appareil 24x36, il faut qu'il soit polyvalent. La définition élevée du capteur est idéale pour le studio, mais le K-1 est aussi à l'aise en extérieur.

Le Cmos de 36 Mpix est le capteur le plus pixellisé qui soit accessible à Pentax (idem pour Nikon). Sa résolution est largement suffisante pour nombre d'utilisations. Et ceux qui en veulent plus peuvent profiter du Pixel Shift: quatre vues décalées d'un photosite sont superposées afin d'éliminer les approximations du dématricage. Le mode opératoire est contraignant (il faut poser l'appareil sur pied), mais le gain est réel.

Taillé pour l'aventure, le K-1 bénéficie d'une étanchéité aux intempéries poussée. Et malgré son aspect sophistiqué, l'écran orientable (quatre bielles) est particulièrement robuste.

Des petites nouveautés améliorent l'ergonomie, donc l'usage au quotidien. Par exemple, des leds éclairent sur demande l'arrière de l'appareil et même la baïonnette: un raffinement bien-venu quand il fait sombre. Le bâillet de mode est disposé sur la gauche, ce qui laisse, à droite, la place à un large afficheur.

GPS et Wi-Fi sont présents, on aimeraient que les reflex haut de gamme des concurrents soient aussi bien pourvus (Canon s'est réveillé avec le 5D Mark IV). Deux logements pour cartes SD sont présents et, comme toujours chez Pentax, le capteur est stabilisé.

L'écran arrière du K-1 est spectaculaire. Il est orientable en tous sens, mais reste dans l'axe optique.



| La gamme                   | K-3 II  | K-1   |
|----------------------------|---|---|
| Capteur • Processeur       | Cmos APS-C 24 Mpix • Prime III                              | Cmos 24x36 36 Mpix • Prime IV   |
| Autofocus                  | 27 pts (25 en croix), -3 IL                                 | 33 pts (25 en croix), -3 IL   |
| Obturateur • Cadence       | 1/8.000-30 s - X=1/180 s • 8,3 i/s                          | 1/8.000-30 s - X=1/200 s • 4,4 i/s  |
| Mémoire tampon             | 60 Jpeg, 23 vues en Raw                                     | 17 vues en Raw  |
| Sensibilité (ISO)          | 100 à 51.200  | 100 à 204.800   |
| Écran                      | 8,1 cm - 1,04 Mpts fixe                                     | 8,1 cm - 1,04 Mpts orientable   |
| Viseur                     | Pentaprisme 100% -x0,95-20,5mm                              | Pentaprisme 100% -x0,7-20,6 mm  |
| Vidéo                      | Full HD 60p - mono  | Full HD 60p - stéréo  |
| Divers                     | 2 cartes SD (UHS I), USB 3, mini HDMI, GPS, batterie D-Li90 | 2 cartes SD (UHS I), Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, GPS, batterie D-Li90  |
| Dimensions • Poids         | 131 x 100 x 77 mm • 800 g                                   | 137 x 110 x 86 mm • 1010 g  |
| Prix moyen nu              | 950 €   | 2.100 €   |
| Qualité d'image (en JPEG)  | à 100 ISO   | ★★★★★   |
|                            | à 1.600 ISO   | ★★★★★   |
|                            | à 6.400 ISO   | ★★★★  |
| Réactivité                 | Autofocus   | ★★★★★   |
|                            | Sensibilité   | ★★★★★   |
|                            | Cadence   | ★★★★  |
|                            | Vidéo   | ★★★★★   |
|                            | Ergonomie   | ★★★★★   |
|                            | Polyvalence   | ★★★★★   |
| Note technique             | ★★★★★   | ★★★★★   |
| Coup de cœur               | ★★★★★   | ★★★★★   |
| <b>L'avis de la rédac'</b> |   | Le K-3 II est un reflex APS-C particulièrement intéressant: il affiche un tarif moins élevé que ses concurrents directs mais présente une qualité d'image équivalente et offre davantage de fonctionnalités. Que demander de plus?  |
|                            |   | Le temps mis par Pentax pour lancer son premier reflex numérique 24x36 lui a permis de proposer de nombreuses innovations intéressantes, les principales étant la construction tout temps et la stabilisation intégrée. Le prix du K-1 est alléchant, mais Pentax se rattrape sur le tarif des objectifs, ce qui n'est pas fair-play, d'autant que la très faible diffusion du K-1 n'incite pas les marques tierces à proposer des modèles compatibles. |

# Photographier autrement

Certains photographes ne jurent que par un autofocus foudroyant et une rafale dépassant 10 i/s, d'autres sont adeptes d'une photographie plus calme et n'ont pas peur de prendre le temps de réfléchir avant de déclencher. Les Sigma sont faits pour eux.

Utiliser un appareil Sigma, c'est faire le choix de la différence. Choix réfléchi quand on est un photographe introspectif qui veut retrouver la lenteur, les contraintes et les images très définies du grand format. Choix plus discutable quand il s'agit juste "d'explorer un parcours initiatique parallèle".

## Foveon, qualités et défauts

Les appareils Sigma utilisent tous des capteurs Foveon, une technologie inventée aux États-Unis qui "empile" trois photosites sensibles au bleu, au vert et au rouge quand les autres capteurs juxtaposent des photosites sensibles à toutes les couleurs placés derrière des filtres. Le premier boîtier

à capteur Foveon (Sigma SD9, 2002) était prometteur. Il n'avait pas de problème de moiré et les 3x3,5 Mpix rivalisaient largement avec les CCD 6Mpiz de l'époque. Dès 200 ISO, le bruit envahissait les images, mais chez les autres aussi.

Le Foveon a connu ensuite une période difficile (jusqu'en 2010): les autres capteurs montaient en définition alors qu'il stagnait à moins de 5 Mpix.

La nouvelle génération de capteur Foveon a remonté ce retard grâce à des modèles où chacune des trois couches est à 15 ou 19 Mpix. La définition des images résultantes est ainsi comparable avec ce que donnent les capteurs classiques (Bayer) de 20 à 30 Mpix.

Le vrai problème du Foveon reste son incapa-

cité à monter en sensibilité. Un Cmos APS-C moderne délivre à 6.400 ISO des images moins bruitées qu'un Sigma à 400 ISO. L'argument qui consiste à dire que le Foveon est fait pour les basses sensibilités serait recevable s'il avait, à 100 ISO, des qualités inégalables, mais ce n'est pas le cas. La définition est certes plus élevée que celle d'un capteur de résolution équivalente, mais c'est le seul point positif. La faible sélectivité des photodiodes ne permet pas une colorimétrie très précise et la dynamique est en retrait face aux autres capteurs.

L'argument de la haute définition peut séduire, surtout quand le boîtier Sigma est à 900 € et qu'il faut débourser bien plus chez les concurrents pour avoir un produit équivalent. Mais il faut accepter des contraintes importantes en termes de sensibilité et de réactivité.

## SD1 Merrill

5 images/s

Foveon APS-C

15 Mpix (x3)

900 €

## "Un reflex à la fois classique et original"

La première version du SD1, sortie en 2012, était trop chère (près de 7.000 €). Lancé deux ans plus tard, le SD1 Merrill (du nom du créateur du capteur Foveon) a révisé un peu l'appareil et beaucoup le prix.

La partie "mécanique" du boîtier est traditionnelle: un viseur reflex de bonne tenue et des commandes disposées de façon classique. Sur bien des points, le SD1 est au niveau d'un reflex expert mais certaines fonctions sont en retrait, par exemple l'autofocus peu rapide, relativement étroit et qui ne comporte que 11 collimateurs.

La monture d'objectif est au standard Sigma (SA). L'offre disponible est large puisque presque toutes les optiques de la marque existent dans cette monture. Mais il sera difficile d'acheter (ou de vendre) des optiques d'occasion car le parc existant est faible. Les objectifs de la série Art, dont la monture peut être modifiée en atelier, résolvent en partie ce problème.

## Le capteur Foveon

La grande originalité du SD1 réside dans son capteur. Quand les autres utilisent des matrices

colorées (Bayer ou X-Trans) pour restituer les couleurs, le Foveon "empile" des photosites de sensibilités chromatiques différentes.

Une matrice de Bayer utilise quatre photosites derrière des filtres rouge, verts et bleu pour créer quatre pixels colorés, l'information est donc en partie diluée par le dématricage. Le capteur Foveon capte directement l'information colorée de chaque photosite, il n'y a pas de dématricage donc pas de perte. Le bénéfice de ce gain de définition a un prix: la sensibilité est faible, la montée en ISO s'accompagne d'un bruit élevé.

Les images ont un caractère particulier, la nature du capteur fait que leur examen à 100 % sur l'écran de l'ordinateur montre des détails très fins, ce qui n'est pas le cas avec un Cmos classique. La définition de 4.800x3.200 du Foveon donne des images beaucoup plus précises qu'un capteur classique de 15 Mpix (on est proche d'un équivalent 20 à 25 mégapixels).

Le SD1 n'est pas un appareil fait pour la photo de sport ou d'action, mais face à un paysage ou en studio il remplit son office pour qui apprécie ses caractéristiques particulières.



Le Sigma SD1 est un boîtier très (trop ?) classique qui cache cependant un capteur original.



## SD Quattro

3,8 images/s

Capteur APS-C

19 Mpix (x3)

830 €



Le SD Quattro est un appareil innovant sur certains points (la forme notamment) mais conservateur sur d'autres (pas d'écran tactile ni de Wi-Fi).

### "L'hybride façon Sigma"

Lennui nous gagne parfois quand on voit arriver de nouveaux appareils, tous identiques les uns aux autres. Avec Sigma cela n'arrive jamais. Les boîtiers de la marque ne sont pas parfaits, mais ils ont le mérite de l'originalité.

Sigma ne pouvait laisser passer le train des hybrides sans rien proposer. La marque s'est appuyée sur la monture SA de ses reflex pour concevoir le SD Quattro. L'effet immédiat est que cet hybride bénéficie d'un large parc optique, mais - revers de la médaille - il n'est pas compact. En effet, le miroir a disparu, mais son emplacement reste là afin que les objectifs puissent conserver le même tirage.

L'appareil est joliment fini avec quelques astuces bien vues comme le dos où se juxtaposent deux écrans différents pour l'image et les informations. Le viseur électronique est fin (2,4 Mpoints) et l'étude ergonomique reprend une bonne partie des caractéristiques de la série des compacts DP.

Le SD Quattro utilise un autofocus hybride (contraste et phase sur le capteur) mais il reste lent. Attention, Sigma précise que les objectifs compatibles sont ceux de la série "Global Vision" (les gammes Art, Contemporary ou Sport); il est possible que l'AF n'aime pas les objectifs anciens.

Le SD Quattro intègre un nouveau capteur Foveon de 19Mpix (3.616x5.440), toujours en trois couches superposées. Sigma a augmenté la puissance du processeur afin d'améliorer la qualité du traitement, mais il ne faut pas espérer de miracles: dès 400 ISO le bruit est visible.



**L'avis  
de la rédac'**



Coup de cœur



| La gamme   | SD1  | SD Quattro   |
|--|--|--|
| Capteur • Processeur   | Foveon APS-C 15 (46) Mpix                      | Foveon APS-C 19 (57) Mpix  |
| Autofocus  | 11 pts   | 9 points   |
| Obturateur • Cadence   | 1/8.000-30 s - X=1/180 s • 5 i/s               | 1/4.000-30 s - X=1/180 s • 3,8 i/s   |
| Mémoire tampon   | 17 vues en Raw                                 |  |
| Sensibilité (ISO)  | 100 à 6.400                                    | 100 à 6.400  |
| Écran  | 7,6 cm - 0,46 Mpts fixe                        | 7,6 cm - 1,62 Mpts fixe  |
| Viseur   | Pentaprisme 98% - x0,95 - 18 mm                | Électronique - x0,96 - 2,36 Mpts   |
| Vidéo  | Néant  | Néant  |
| Divers   | 1 carte CF1 (UDMA),<br>USB 2<br>batterie BP-22 | 1 carte SD,<br>USB 3, mini HDMI,<br>batterie BP-61   |
| Dimensions • Poids   | 146 x 114 x 80 mm • 1640 g                     | 147 x 95 x 91 mm • 625 g   |
| Prix moyen nu  | 900 €  | 830 €  |
| Qualité d'image<br>(en JPEG)   | à 100 ISO                                      | ★★★★★  |
|  | à 1.600 ISO                                    | ★★   |
|  | à 6.400 ISO                                    | ★  |
| Réactivité   | Autofocus                                      | ★★★  |
|  | Sensibilité AF                                 | ★★★  |
|  | Cadence  | ★★★  |
|  | Vidéo  | -  |
|  | Ergonomie                                      | ★★★★   |
|  | Polyvalence                                    | ★★★  |
| Note technique   |  |  |
| Coup de cœur   |  |  |
| Avec le SD1, Sigma propose un reflex de facture très classique, bien construit mais à l'autofocus un peu limité. La véritable originalité du boîtier réside dans son capteur Foveon. |  | Le SD Quattro ne ressemble à aucun autre hybride. Les caractéristiques générales sont de bon niveau, notamment le viseur électronique. L'encombrement est plutôt important pour ce type d'appareil, mais comme toujours chez Sigma c'est la présence du Foveon qui marque la vraie différence. |

# Hybride... mais sans viseur

Les hybrides ont changé la photo numérique en associant les objectifs interchangeables à des boîtiers de taille compacte. Au début, aucun appareil de ce type n'avait de viseur, aujourd'hui presque tous en sont dotés, mais il reste quelques irréductibles qui n'offrent que la visée sur l'écran arrière. Cherchons à comprendre pourquoi ils résistent...

À l'origine de la conception des hybrides, il y avait l'idée de combler un vide entre les appareils compacts peu performants et les reflex encombrants et compliqués. Ces appareils empruntaient donc aux deux mondes : le volume réduit et la manipulation simple des uns, les optiques interchangeables des autres.

Le but était d'inciter une partie des utilisateurs de compacts à se diriger vers des boîtiers plus évolués. La prédiction ne s'est pas réalisée dans ce sens, puisque ce sont les adeptes du reflex qui se sont tournés vers les hybrides, voyant dans ces appareils le moyen d'alléger considérablement leur fourre-tout sans sacrifier la qualité d'image. Mais avant de sauter le pas, ils ont attendu que le viseur soit intégré.

En effet, les premiers hybrides apparus en 2009 n'avaient pas de viseur. Il était alors techniquement difficile de proposer un organe correct à

prix raisonnable. Maintenant que la visée électronique s'est démocratisée, les hybrides dépourvus de viseur sont de plus en plus rares.

Aujourd'hui, quand un fabricant fait l'impasse sur le viseur, c'est qu'il cherche à réduire les coûts et la taille de l'appareil. Exception à la règle : le Leica T qui réussit à être encombrant et cher en dépit de l'absence de viseur (voir les pages Leica).

## Pour quels usages ?

Un hybride sans viseur impose le contrôle du cadrage sur écran arrière. Ce qui suppose de tenir l'appareil à bout de bras ; c'est pratique en certaines circonstances, mais parfois aussi très dérangeant. Les porteurs de lunettes à correction progressive rencontrent de grosses difficultés pour les utiliser. Enfin, au soleil... on n'y voit carrément plus rien : on cherche le sujet ! Bref,

si on peut se contenter d'un appareil sans viseur, le mot "sans" est évidemment synonyme de privation d'un outil bien utile.

À moins de 500 €, de tels appareils peuvent devenir d'excellents compagnons de randonnée, plus légers et presque aussi efficaces qu'un reflex.

On peut aussi conseiller l'hybride sans viseur aux apprentis vidéastes, l'écran arrière est parfait pour cet usage (sauf au soleil, désolé de le rappeler !) et l'appareil comporte souvent des fonctions vidéo avancées, sans rivaliser avec un Lumix GH4, un Alpha 7s ou un EOS 5D Mark III, mais pour filmer en HD c'est idéal. Ces appareils peuvent produire des films de grande qualité à destination de YouTube ou du téléviseur familial.

En résumé, un hybride sans viseur peut avoir un intérêt, pour peu qu'il soit léger, performant, simple d'emploi et pas trop onéreux.

## Sony Alpha 5000 & 5100

3,5&6 images/s

Capteur APS-C

20 & 24 Mpix

400 & 700 € (kits)

## "Un APS-C efficace et peu encombrant"

L'Alpha 5000 est petit, léger, plutôt réactif et son capteur 20 Mpix lui permet de délivrer des images d' excellente qualité. Le 5100 monte en gamme grâce à un capteur 24 Mpix et des performances générales un peu plus élevées.

Les Sony NEX ont connu un énorme succès, ils n'ont pas été les premiers hybrides commercialisés, mais ce sont eux qui ont popularisé ce type d'appareil. Depuis le nom de la série a changé et, comme tous les autres appareils à objectif interchangeable siglés Sony, ils se nomment Alpha.

Les Alpha 5000 et 5100 ne sont pas des nouveautés (le premier a été lancé en 2014, le second quelques mois plus tard), et pourtant ils restent d'actualité. Il ne leur manque que la vidéo 4K et quelques fonctions annexes. Les deux versions utilisent un capteur moderne : le Cmos 24 Mpix pour le 5100 (soit le meilleur APS-C du moment) et le 20 Mpix pour le 5000 (excellent compromis définition/niveau de bruit).

L'ergonomie du 5000 le conduit plutôt du côté du bloc-notes photo que de l'appareil expert. Le pilotage en mode "A" serait plus sim-

ple avec une vraie molette de commande qu'en utilisant le pavé rotatif arrière. Cette ergonomie est imparfaite pour l'expert, mais elle permet de conserver un appareil très simple d'emploi en mode auto.

L'Alpha 5100 reprend les grandes lignes du 5000 mais passe au 24 Mpix et améliore grandement l'autofocus en utilisant un système hybride (contraste et détection de phase). Cela permet d'avoir un AF beaucoup plus large (179 points sur presque toute la surface de l'image) et surtout bien plus rapide.

Les deux appareils sont, comme souvent les hybrides, dotés de toutes les fonctions modernes : Wi-Fi, modes créatifs, etc. L'écran est orientable mais pas tactile – une regrettable habitude chez Sony.

Lequel choisir ? L'Alpha 5000 a pour lui un prix intéressant et une définition de capteur largement suffisante. Son AF n'est pas très rapide mais n'espérez pas de toute façon faire de la photo sportive avec la seule visée arrière. L'Alpha 5100 est plus réactif, mais dans ce cas autant franchir le pas et acheter l'Alpha 6000, hybride avec viseur guère plus onéreux.



L'Alpha 5000 est petit, surtout avec le zoom 16-50 mm qui dépasse peu du boîtier. La qualité d'image est sans reproche grâce à l'excellent capteur APS-C de 20 Mpix.



## Canon EOS M3

4 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

600 € (kit)

### "L'hybride à la sauce Canon"

Le premier EOS M a beaucoup déçu : arrivé tardivement dans le monde des hybrides, il était pénalisé par l'autofocus le plus lent de sa catégorie. Avec le M3, Canon a revu sa copie avec un AF rapide et nombre d'avancées techniques intéressantes.

Le M3 est un appareil bien pensé et bien conçu dont la taille est comparable à celle des anciens compacts experts de la série G. En revanche, son zoom standard (15-45 mm) est à peine moins encombrant que le 18-55 mm des reflex APS-C, l'ensemble est donc un peu volumineux. Les autres marques sont depuis longtemps passées aux zooms compacts, il faudrait que Canon fasse un effort dans ce sens pour rendre sa série M encore plus attrayante.

Qualité d'image et réactivité sont au niveau d'un reflex type EOS 750D ce qui est logique quand on sait que le M3 reçoit le même capteur Cmos 24Mpix et utilise le même système autofocus hybride phase et contraste sur le capteur (quand le 750 est en LiveView).

L'ergonomie générale est agréable : l'EOS M3 hérite des menus des reflex et des commandes des compacts G. Un canoniste retrouvera

immédiatement ses repères et un nouvel entrant ne sera pas perdu car l'ensemble est simple d'emploi, surtout en mode auto.

Le M3 bénéficie du Wi-Fi NFC et de modes créatifs (mais pas de mode panoramique). L'écran arrière est tactile et inclinable... il permet même le selfie. Un vrai boîtier moderne mais dépourvu de viseur.

#### Mais voici l'EOS M5 !

Plus loin dans ce guide, vous découvrirez l'EOS M5. Un appareil qui ne renie pas sa filiation avec les premiers Canon M mais qui, pourtant, marque un revirement complet côté conception et ergonomie en se rapprochant des reflex. Pour nous, qui avons toujours défendu des valeurs d'usage en refusant de gober bêtement les faux avantages avancés par les "appareils tendance" ce retour aux sources est une bonne chose : on va enfin pouvoir recommencer à photographier les bons moments de la vie, sans pester contre tous les "sans" de boîtiers qui se veulent compacts mais ne tiennent de toute manière pas dans une poche !



L'aspect extérieur du M3 est très sobre. Canon aborde le marché des hybrides avec humilité et modestie. La marque vise les canonistes plutôt qu'une nouvelle clientèle.



## Fuji X-A3

6 images/s

Capteur APS-C

24 Mpix

600 € (kit)

### "L'hybride Fuji d'entrée de gamme"

Point d'entrée dans la famille Fuji, le X-A3 séduira par son tarif plutôt modéré comparé au reste de gamme, mais aussi par ses fonctions grand public.

Avec le X-A3, Fuji reprend la recette éprouvée du X-A2 : proposer un appareil aux caractéristiques susceptibles de séduire un large public sans pour autant sacrifier "l'esprit Fuji". Le but étant de conquérir les habitués de la photo au smartphone, il faut leur en proposer plus tout en gardant certains de leurs repères intacts.

Ainsi le X-A3 navigue entre tradition et modernité. C'est un véritable appareil photo, aux commandes disposées de façon classique, mais il comporte un écran tactile orientable à 180° qui autorise les selfies. Quant au zoom livré en kit (16-50 mm f/3,5-5,6), il permet de s'approcher du sujet pour photographier en macro (7 cm). L'écran tactile a même une fonction "zoom avec deux doigts", de quoi rassurer définitivement l'utilisateur de smartphone.

Le photographe plus "traditionnel" retrouvera sur le X-A3 une bonne partie des caractéristiques originales des appareils Fuji. Seul le cap-

teur X-Trans, ici remplacé par un Cmos à matrice de Bayer, manque à l'appel. Les modes films (Provia, etc.), les Jpeg d'excellente qualité ou l'accès à la gamme optique Fuji sont bien au rendez-vous.

Le zoom 16-50 mm est plus intéressant que le modèle 18-55 mm qui équipe souvent les reflex, mais il est un peu volumineux. Sur un tel boîtier on aimerait un objectif réellement compact.

Le X-A3 est proposé en noir et en marron, ce dernier coloris lui donnant un côté rétro assez sympathique.

Comme nous l'avons déjà dit, un hybride sans viseur peut intéresser un photographe déjà équipé d'un reflex et qui recherche un second boîtier plus léger au sein de la même marque. Argument caduc ici, car les Fuji X-T1 et X-T2 sont déjà des modèles de compacté.



Comme l'EOS M3, le Fuji X-A3 joue la carte de la sobriété, mais il en fait autant qu'un "grand".



## Olympus Pen E-PL7

8 images/s

Capteur 4/3

16 Mpix

500 € (kit)

### "Un appareil efficace et sans esbroufe"

**Au premier abord l'E-PL7 semble banal, mais sa façade assez classique cache un boîtier plein de ressources.**

La série des "Pen" s'appuie sur le passé argentin d'Olympus : l'aspect extérieur est rétro, mais les appareils disposent de toutes les avancées actuelles. Le capteur 16Mpix, un classique de la gamme Olympus, est stabilisé sur trois axes, ce qui permet, sans augmenter le budget, d'étendre les possibilités de toutes les optiques.

L'écran arrière se tourne à 180° vers le bas : pratique pour les autoportraits... sauf si l'appareil est sur pied ! L'E-PL7 reçoit un grand nombre de modes créatifs, tous utilisables en

Jpeg+Raw. Un système sécurisant : un effet malheureux appliqué sur un Jpeg peut être "récupéré" grâce au Raw.

La qualité d'image, très bonne, rivalise avec celle de la série OM-D. L'appareil se manipule facilement, que l'on soit un débutant (mode auto) ou un expert (mode manuel). L'E-PL7 n'a pas de flash intégré, mais le flash accessoire (alimenté par l'appareil) est livré.

Le zoom du kit (14-42 mm) est un équivalent 24-85 mm assez peu encombrant.



*L'E-PL7 est bien plus audacieux que ce que laisse présager sa ligne. L'E-PL8 a été présenté à la Photokina, ce qui explique probablement le tarif très intéressant de l'E-PL7.*



## Panasonic Lumix GF7

5,8 images/s

Capteur 4/3

16 Mpix

450 € (kit)

### "Petit... mais pas trop"

**La série des Panasonic GF en est à sa septième déclinaison. Le GF7 est légèrement plus gros que son prédecesseur... la course à la miniaturisation est limitée par la recherche d'une ergonomie agréable !**

Avec le GM1, Panasonic a déjà son champion de la compacité. Avec le GF7, appareil aux caractéristiques assez proches, la marque a donc judicieusement choisi de privilégier le confort de prise en main.

Le petit bossage central sur le capot peut laisser croire à la présence d'un viseur. Il n'est rien, cette bosse cache le flash intégré.

L'écran pivote à 180° vers le haut pour les sel-

fies ; on trouve même un mode "Buddy" qui déclenche l'appareil automatiquement quand deux visages se rapprochent ! La liaison Wi-Fi facilite l'envoi des images vers un smartphone et donc leur partage.

Le minuscule objectif 12-32 mm livré en kit donne un ensemble réellement peu encombrant.

Utilisé comme boîtier "classique", le GF7 est un excellent compromis : on peut l'emporter partout et il délivre une très bonne qualité d'image.



*Sa forme de petit reflex donne un aspect sympathique au GF7... un petit côté "dinette" diront certains, mais en tant qu'appareil photo il remplit parfaitement son office.*



## Nikon 1 J5

20 images/s

Capteur 1 pouce

20 Mpix

400 € (kit)

### "La rapidité au détriment de la qualité d'image"

**La série 1 devait installer Nikon dans le monde des hybrides avec des boîtiers à la fois très compacts et ultra-réactifs. Pour arriver à ce résultat la marque avait fait le pari d'une taille de capteur réduite : le "1 pouce" (8,8 x 13,2 mm).**

En optant pour cette taille de capteur, Nikon avait vu juste : aujourd'hui les Cmos 1 pouce équipent les compacts et les bridges de qualité.

Ce capteur a permis à Nikon de concevoir des boîtiers très compacts. Las, les optiques n'ont pas suivi. Difficile de glisser le J5 muni de son zoom "standard" 10-30mm dans une poche... contrairement aux compacts qui utilisent le même cap-

teur et offrent des caractéristiques équivalentes.

Nikon a aussi misé sur une cadence très élevée : 60 i/s sans AF. Une telle rafale ouvre des possibilités intéressantes, mais la qualité d'image en pâtit : au-delà de 800 ISO, les Jpeg ne sont pas au niveau attendu pour un appareil de ce type.

La vidéo est au format 4K, mais à 15 i/s. Mieux vaut sagement se contenter du Full HD qui tourne à une vitesse décente et propose même du ralenti jusqu'à 120 i/s.

L'autofocus très réactif et le tarif relativement sage constituent les deux atouts du J5.



*Le J5 est actuellement le seul Nikon 1 commercialisé, la marque avait pourtant énormément misé sur cette famille d'hybrides.*



**L'avis  
de la rédac'**



|                      | Sony Alpha 5000  | Canon EOS M3  | Fuji X-A3  |
|----------------------|--|---|--|
| Capteur              | CmosAPS-C -20Mpix  | Cmos APS-C -24Mpix  | CmosAPS-C -24Mpix  |
| Obturateur • Cadence | 1/4.000 à 30 s - X=1/60 s • 3,5 i/s  | 1/4.000 à 30 s - X=1/200 s • 4,2 i/s  | 1/4.000 à 30 s - X=1/180 s • 6 i/s   |
| Sensibilité (ISO)    | 100 à 16.000   | 100 à 25.600  | 200 à 6.400 (Hi : 100-25600)   |
| Écran                | 7,6 cm - 0,46 Mpts, inclinable   | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile, inclinable   | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile, inclinable  |
| Vidéo                | Full HD 50i, H264  | Full HD 30p, stéréo   | Full HD 50/60p   |
| Dimensions • Poids   | 110 x 63 x 36 mm • 270 g   | 111 x 68 x 44 mm • 370 g  | 117 x 67 x 40 mm • 340 g   |
| Prix moyen           | 400 € avec 16-50 mm f/3,5-5,6  | 600 € avec 15-45 mm f/3,5-6,3 IS  | 600 € avec 16-50 mm f/3,5-5,6 OIS  |
| Note technique       | 5  | 5   |  |
| Coup de cœur         | 4  | 4   |  |
| Notre avis           | Entre les Alpha 5000 et 5100, nous avons retenu le 5000. Son tarif en kit en fait l'une des excellentes affaires du moment. L'appareil est agréable et simple d'emploi. La qualité d'image est excellente, y compris en haute sensibilité. | La qualité d'image est excellente et l'appareil simple à utiliser. L'EOS M3 n'est pas un mauvais bougre, loin de là, mais à 600 € le kit, c'est un peu cher, surtout avec un zoom peu lumineux (f/6,3 à 45 mm) et pas vraiment compact. | Le X-A3 est un appareil plaisant à utiliser qui délivre d'excellents Jpeg (la marque de fabrique de Fuji). Il peut plaire à celles et ceux qui viennent du smartphone, sans pour autant paraître pauvre aux yeux des photographes "traditionnels". |



|                      | Olympus E-PL7  | Panasonic GF7  | Nikon 1 J5   |
|----------------------|--|--|--|
| Capteur              | Cmos4/3 -16Mpix - stabilisé (3 axes)   | Cmos4/3 -16Mpix  | Cmos 1 pouce -20Mpix   |
| Obturateur • Cadence | 1/4.000 à 60 s - X=1/200 s • 8 i/s   | 1/16.000 à 60 s - X=1/50 s • 5,8 i/s   | 1/16.000 à 30 s - X=1/60 s • 20 i/s  |
| Sensibilité (ISO)    | 200 à 25.600   | 100 à 25.600   | 160 à 12.800   |
| Écran                | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile, inclinable  | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile, inclinable  | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile, inclinable  |
| Vidéo                | Full HD 30p, stéréo  | Full HD 60p, stéréo  | 4K 15 i/s • Full HD 30 à 120 i/s   |
| Dimensions • Poids   | 115 x 67 x 39 mm • 360 g   | 107 x 65 x 34 mm • 265 g   | 98 x 60 x 31 mm • 265 g  |
| Prix moyen           | 500 € avec zoom 14-42 mm f/3,5-5,6   | 450 € avec 12-32 mm f/3,5-5,6 OIS  | 400 € avec zoom 10-30 mm f/3,5-5,6 VR  |
| Note technique       | 5  | 5  | 4  |
| Coup de cœur         | 5  | 4  | 3  |
| Notre avis           | Le Pen E-PL7 est un appareil élégant qui possède une grande partie des qualités de l'E-M10 (sauf le viseur!). Un excellent point d'entrée dans la gamme Olympus. | La silhouette du GF7, aux faux airs de reflex (minuscule), peut séduire. Passé cette première impression, l'appareil tient ses promesses : les images sont bonnes et l'utilisation simple. | Petit et très réactif, le Nikon 1 J5 est le plus vif de la catégorie. Mais si l'on considère la qualité d'image, il est en retrait par rapport à ses concurrents |

# Êtes-vous long zoom ou expert?

**Les fonctions photo des téléphones ont tué le compact basique. Aujourd'hui les seuls modèles qui subsistent sont ceux pourvus d'un très long zoom ou ceux qui affichent de hautes performances... au point parfois de sacrifier la compacité!**

Il y a quelques années, les compacts étaient les vedettes de la photo numérique. Les références se comptaient par centaines et les ventes par millions. Aujourd'hui tout cela est terminé. Le smartphone, grâce à des fonctions photo en constante évolution et, surtout, à sa disponibilité à chaque instant du jour et de la nuit, a supplanté le compact basique. Quant au modèle baroudeur, il a été remplacé par les caméras d'aventure. Au final, seuls les compacts proposant un super télescope dans un encombrement réduit trouvent encore grâce aux yeux du grand public.

## Un nouveau public

Conscientes du problème, les marques ont renoncé leur offre sur les photographes experts qui cherchent à compléter leur équipement "classique" avec un compact haut de gamme. Bref ceux qui fantasment sur un équivalent numérique aux

Minox et Rollei 35 de l'époque argentique (quitte à prêter à ces vénérables ancêtres des qualités qu'ils n'avaient pas vraiment). La réalité a largement dépassé leur rêve : il existe maintenant des compacts de petite taille qui délivrent des images de très grande qualité.

C'est l'arrivée du capteur 1 pouce Sony qui a définitivement changé la donne. Ce Cmos rétro-éclairé est assez petit (8,8 x 13,2 mm) pour permettre la conception d'appareils peu encombrants mais assez grands et performants pour assurer une excellente qualité aux images produites. Les avantages de ce capteur sont tels qu'il équipe aujourd'hui quantité d'appareils dans presque toutes les marques.

Une autre nouveauté marquante a touché les compacts experts : l'intégration d'un viseur. Tous les modèles n'en sont pas dotés et tous les organes ne sont pas d'une qualité extraordinaire, mais la

tendance est forte. Trouver un compact pourvu d'un viseur est devenu possible. Certes le tarif s'en ressent et le confort d'usage n'est pas celui d'un hybride, mais le progrès va dans le bon sens... Encore quelques efforts et on trouvera bientôt des compacts avec viseur intégré à des prix décents.

Notre sélection est sévère, car nous sommes partis d'un constat : les poches ne sont plus extensibles que les budgets. Pour qu'un compact ait sa raison d'être, il doit être incomparablement supérieur à un smartphone. Pour beaucoup de modèles, seul le zoom faisait vraiment la différence, mais les utilisateurs leur préféraient l'ergonomie et la facilité d'utilisation du téléphone...

Reste donc, pour les experts désirant de vraies et bonnes images, soucieux de contrôler tous les paramètres, un petit nombre de modèles, que nous qualifierons d'appareils d'exception.

## Leica Q

10 images/s

Capteur 24x36

24 Mpix

4.000 €

## "Le compact qui a tout d'un vrai Leica"

**Le Leica Q reprend la forme générale du Leica M, mais remplace le viseur optique par un organe électronique et, surtout, adopte un objectif fixe (28 mm). Une fois ces limites acceptées, on est face à un appareil certes cher mais performant.**

Leica est devenu une marque mythique grâce à la série M. Les avantages de la visée télémétrique conduisaient nombre de photographes à faire l'achat d'un M en plus de leur reflex. Jusque dans les années 1980, beaucoup de pros travaillaient donc en Canon, Minolta, Nikon, Pentax et en Leica : la marque était omniprésente.

"L'esprit du M" est bel et bien présent dans le Leica Q. Les puristes objecteront qu'il manque la visée télémétrique et les optiques en monture M, nous leur répondrons que l'autofocus est plus rapide et largement aussi précis que le télémètre et que, faute de pouvoir changer d'objectif, on dispose d'un excellent 28mm, lumineux et bien moins cher que son équivalent M.

La visée électronique fait appel à une dalle de 3,7 Mpoints, bien plus fine que ce que propose la concurrence. Surtout, ce viseur est large et confortable – en même temps, le boîtier n'est

pas si compact qu'il soit compliqué de concevoir un bon viseur. La gestion des contrastes est perceptible ; face à des scènes très ensoleillées la visée est un peu à la peine.

Le Cmos 24 Mpix semble être l'excellent modèle Sony que l'on retrouve sur d'autres boîtiers (Nikon ou Sony Alpha). Comme à son habitude, Leica lisse peu le bruit : les images sont plus granuleuses que chez les autres mais un peu mieux définies – un choix qui se défend.

Côté ergonomie, la commande "à l'ancienne" avec bague de diaphragme et bâillet de vitesse est un régal. L'appareil, un peu gros, mérite à peine le nom de "compact", mais vu la taille du capteur cela se comprend.

L'objectif 28 mm f/1,7, qu'on soupçonne de ne pas être "made in Wetzlar", délivre malgré cela des images de très grande qualité.

Le "crop" qui permet de cadrer en 35 ou 50 mm est un dépannage intéressant, mais à quand une version du Leica Q avec un 35 mm ?



Le Q est un Leica bien plus tourné vers les photographes que vers les amateurs d'objets de luxe, un choix qui ne peut que nous plaire !



Coup de cœur

## Canon PowerShot SX620 HS

25-625 mm f/3,2-6,6

Capteur 1/2,3

20 Mpix

250 €

### "Le zoom x25 plutôt que x40!"

La gamme Canon comporte deux modèles SX assez proches, les SX720 HS et SX620 HS. Le 620 HS dispose d'un zoom x25 "seulement", un compromis qui permet de répondre à l'essentiel des besoins sans dépenser des fortunes... et en s'épargnant des grossissements excessifs souvent décevants.

Disposer du zoom le plus puissant est tentant – l'adage "qui peut le plus peut le moins" a de nombreux adeptes –, mais en pratique un zoom x25 suffit largement. Et puis, cadrer en position télé avec un équivalent 625 mm n'est déjà pas une mince affaire, alors imaginez avec un zoom de plus forte amplitude !

Le SX620 HS reçoit un Cmos 1/2,3 (4,5 x 6,2 mm) de 20 Mpix, un capteur classique qui équipe de nombreux compacts. La qualité est bonne en faible sensibilité, mais elle se dégrade assez vite en hauts ISO – comme toujours avec les petits capteurs.

Disposer d'un équivalent 25-625 mm dans un appareil qui mesure moins de 3 cm d'épaisseur ouvre des possibilités intéressantes, même si ne faut pas attendre de miracles. La qualité des images ne peut rivaliser avec celle d'un reflex ou d'un hybride.

Le SX620 HS intègre le Wi-Fi ainsi qu'un certain nombre de fonctions créatives.



Le SX620 HS est un compact banal en apparence, mais ses performances lui ouvrent pas mal de possibilités.



## Panasonic Lumix TZ80

24-720 mm f/3,3-6,4

Capteur 1/2,3

450 €

### "L'héritier d'une longue dynastie"

Avec la série TZ, Panasonic a inventé le compact à long zoom. Le TZ80 est un lointain héritier du TZ1 qui il y a dix ans révolutionnait le petit monde des compacts avec son zoom x10 et son capteur 5 Mpix.

Le TZ80 est doté d'une optique équivalent 24-720 mm et d'un capteur 18 Mpix. Panasonic a surtout fait l'effort de doter l'appareil des technologies les plus avancées. Des fonctions comme la Photo 4K ou le "post-focus" (qui permet de modifier la mise au point après la prise de vue) sont présentes, ce qui explique, entre autres, le tarif assez élevé du boîtier.

Le TZ80 dispose d'un viseur électronique. Il est

certes moins confortable que sur les hybrides G, mais il permet de cadrer dans de bonnes conditions quand le soleil brille et augmente le confort de visée avec le zoom en position téléobjectif.

La qualité d'image est correcte: bonne en basse sensibilité et assez dégradée au-delà de 800 ISO... la faiblesse des petits capteurs.

Ceux qui cherchent un appareil au prix plus sage peuvent s'orienter vers le TZ71 (350 €), équipé du même zoom et d'un capteur 12 Mpix. Ce compact ne bénéficie pas de toutes les fonctions avancées du TZ80, mais il conserve le viseur électronique, ce qui n'est pas la moindre de ses qualités.



De face le TZ80 est un compact long zoom comme un autre, plutôt élégant, mais classique. De dos sa différence éclate au grand jour: il possède un viseur électronique.



## Sony Cyber-shot HX90

24-720 mm f/3,5-6,4

Capteur 1/2,3

470 €

### "Le TZ80 version Sony!"

Le succès quasi continu de la série TZ de Panasonic fait des envieux, et pratiquement toutes les marques proposent des modèles équivalents. Le Sony HX90 n'est pas une copie du TZ80, mais il est équipé d'un zoom aux focales identiques et utilise le même capteur (probablement d'origine Sony sur les deux boîtiers).

Le HX90 et le TZ80 se ressemblent mais ils ne sortent probablement pas de la même usine et aucun ingénieur n'a regardé par-dessus l'épaule de l'autre.

Le HX90 dispose d'un viseur électronique escamotable (comme sur le RX100), ce qui permet de laisser un maximum de place à l'écran arrière.

La prise HDMI sort un signal 4K; c'est utile pour afficher ses photos en haute définition sur un téléviseur, mais attention le HX90 n'enregistre pas de vidéo au format 4K, il se limite au Full HD (ce ne sera un handicap que pour peu de monde).

Autour de l'objectif, une bague rotative permet de contrôler certaines fonctions comme la mise au point ou le zoom, un dispositif pratique et agréable à utiliser.

La qualité d'image rejoue celle des deux modèles ci-dessus : tout va bien jusqu'à 200 ISO, et à partir de 800 ISO le lissage important dégrade les détails.



Avec le HX90, Sony propose un appareil à tout faire destiné à ceux qui veulent voyager très léger.



## Canon G5X &amp; G7X II &amp; G9X

6 &amp; 8 &amp; 6 images/s

Capteur 1 pouce

20 Mpix

720 &amp; 650 &amp; 450 €

*"Le renouveau des compacts experts Canon"*

**Canon est depuis toujours un spécialiste des compacts experts.** Pendant un temps, c'était même l'une des seules marques à continuer à en proposer. Sa série G a enchaîné les succès avant d'être concurrencée par des boîtiers plus petits et plus performants. La gamme GX, inaugurée il y a quatre ans avec un G1X assez atypique, a finalement trouvé ses marques grâce aux G3X, G5X, G7X et G9X qui signent le vrai renouveau des compacts experts Canon.

La famille GX comporte cinq références: G1X, G3X, G5X, G7X et G9X, le G1X et le G7X ayant été renouvelés avec une version II. Nous n'avons retenu ici que les trois modèles réellement compacts: G9X, G7X II et G5X.

Haut de gamme de la série, le G5X ressemble à un petit reflex et dispose d'un viseur électronique. Le G7X II reprend l'essentiel des caractéristiques du G7X (zoom 24-100 mm et écran orientable), mais il gagne en réactivité comparé

à la première version (AF plus rapide et rafale plus élevée). Le G9X est le plus compact des G, il se contente d'un zoom 28-84 mm et d'un écran fixe, mais il est à peine plus encombrant qu'un Canon S120 doté d'un capteur bien plus petit.

Les trois appareils utilisent le Cmos 1 pouce Sony. Grâce au traitement Canon, les images sont excellentes jusqu'à 1.600 ISO. On peut travailler en Raw pour essayer de faire mieux que le Jpeg boîtier, mais il faut photographier des sujets complexes pour que le bénéfice soit réel (une preuve que le traitement Jpeg est très bon).

L'ergonomie des appareils bénéficie de l'expérience de Canon. À la première prise en main, les commandes tombent sous les doigts... sauf pour le G9X qui a peu de boutons. Avec lui l'essentiel des paramétrage passe par l'écran tactile. Un peu déroutant au début, mais rapidement le pilotage depuis un pavé de commande devient un lointain souvenir. Autour de l'objectif, la

bague rotative programmable (sa fonction change selon le mode utilisé) apporte un confort d'emploi appréciable.

Le zoom équivalent 24-100 mm des G5X et G7X II est d'excellente qualité et très polyvalent. Le G9X est moins bien loti : les performances optiques sont au rendez-vous, mais il doit se contenter d'un équivalent 28-84 mm ouvrant à f/4,9 en longue focale. Le choix d'une compacité maximale impose certains sacrifices.

Chaque appareil permet le pilotage distant en Wi-Fi et offre un certain nombre de réglages (AF, ISO, zoom, etc.) ou de possibilités (récupération de la position GPS du téléphone, différents modes photo), mais il n'est pas prévu d'enregistrer des vidéos à distance.

Avec son zoom équivalent 24-600 mm, le G3X diffère sensiblement de ses trois frères. Son poids et sa taille l'apparentent plus à un bridge (sans viseur électronique) qu'à un compact.



## Sony RX100 IV

20 images/s

Capteur 1 pouce

20 Mpix

1.050 €

*"Chaque version progresse... le prix aussi"*

**Le RX100 IV est, comme son nom l'indique, la quatrième version du RX100, un compact qui fut l'un des premiers à recevoir le capteur 1 pouce et a, de ce fait, sérieusement relevé le niveau de qualité des images.**

Au fil des différentes versions, le RX100 a gagné un viseur et vu son objectif s'améliorer. Mais ces progrès s'accompagnent d'une hausse tarifaire régulière, si bien que le RX100 IV franchit aujourd'hui la barre des 1000 €. Les trois précédents modèles, toujours commercialisés, affichent des prix plus doux, ce qui permet à Sony d'avoir, avec un seul appareil, une gamme qui commence à 500 €.

Le RX100 IV met l'accent sur la rapidité avec un obturateur électronique qui monte au 1/32.000 s et une rafale à 16 i/s. La vidéo 4K est elle aussi présente. Le viseur escamotable permet un gain de place intéressant, mais, comme avec tous les compacts, la miniaturisation se paie par un moindre confort d'emploi.

L'objectif, équivalent 24-70 mm f/1,8-2,8, est un zoom de très bonne qualité qui, associé au capteur 1 pouce, délivre d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO environ.

Le seul vrai problème du RX100 IV réside dans son tarif. Le RX100 III est un peu moins rapide et n'a pas la 4K, mais il ne coûte que 750 €.



le RX100 IV est un compact de petite taille qui possède toutes les caractéristiques attendues d'un tel appareil... et même un peu plus avec la 4K et une rafale à 16 i/s.



## "Les rois de la photo de rue"



Avec le X100, Fuji a fait un retour remarqué dans la photo numérique. Grâce à cet appareil la marque a pu s'imposer comme un acteur essentiel du marché et développer une toute nouvelle génération de boîtiers.

Troisième déclinaison du X100, le X100T reçoit un nouveau capteur et voit son autofocus et sa visée s'améliorer.

Le système de visée, à la fois optique et électronique, est exclusif à Fuji. Il permet de retrouver un confort à la Leica et d'ajouter la précision du cadrage et la prévisualisation des corrections en mode électronique.

L'objectif n'est pas interchangeable, c'est un 23 mm f/2 (équivalent 35 mm) très compact et d'excellente qualité.

L'ergonomie générale, avec bague de dia-phragme et bâillet de vitesse, est particulièrement intuitive. Et la forme du boîtier, assez "rétro", est une grande réussite.

Comme le X100 avant lui, le X100T est un excellent boîtier qui délivre une très bonne qualité d'image. On peut juste regretter qu'une nouvelle version, équipée du même capteur que le X-Pro 2 (24 Mpix), ne soit pas encore disponi-

ble... ce serait l'occasion de lui ajouter la stabilisation car cette fonction manque au X100T.

Le X70 n'est pas vraiment un petit X100, mais il en conserve une bonne partie de l'esprit. Il dispose d'un équivalent 28 mm et d'un viseur électronique uniquement, mais la forme générale, l'ergonomie et qualité d'image sont héritées du X100 (c'est-à-dire au meilleur niveau).

X70 et X100T sont difficiles à considérer comme des compacts au sens classique du terme. D'une part parce qu'ils sont relativement gros, mais surtout parce qu'ils ne sont pas du tout conçus comme des appareils à tout faire.

Ces deux boîtiers visent plutôt la photo de rue ou le reportage au long cours, des pratiques qui demandent une proximité avec le sujet, mais aussi de la discrétion et de l'efficacité. Autrefois chasse gardée de Leica, ce terrain de jeu est devenu celui de Fuji... et pas seulement à cause de ses tarifs beaucoup plus sages.



Le X100, ici dans sa version T, est l'appareil qui a initié le renouveau de Fuji.  
Appareil très plaisant à utiliser, le X70 peut être vu comme une déclinaison "éco" du X100.



## Lumix LX100 & TZ100

## "Deux versions de l'expert selon Panasonic"

Chez Panasonic, la série LX abrite le haut de gamme des compacts experts. Comme chez Canon avec la série G, le changement de taille des capteurs a demandé des ajustements.

Leur qualité et leur faible encombrement ont fait des Lumix LX les champions des compacts, mais la généralisation des CMOS 1 pouce chez les concurrents a démodé les LX et leur petit capteur. Panasonic a donc dû revoir sa copie.

Fruit de ces réflexions, le LX100 dispose d'un capteur 4/3 de 16 Mpix, le même que sur les hybrides, mais exploité de façon différente. L'appareil propose trois formats d'image différents, 16:9, 3:2 et 4:3. Pour conserver un angle de champ voisin dans les trois formats, seule une partie du CMOS est utilisée, la définition finale n'est donc plus que de 12 Mpix. La qualité d'image est bonne... mais avec 12 Mpix seulement quand presque tous les autres compacts atteignent 20 Mpix.

L'objectif 24-75 mm est lumineux, peu encombrant et d'excellente qualité. Le LX100 est petit mais sa manipulation reste agréable (bagues et molettes de commandes simples à utiliser).

Le viseur électronique permet de cadrer quand

la lumière abonde, mais son confort est réduit – on est loin de ce que proposent les hybrides.

Le TZ100 est un appareil un peu particulier, à la fois compact expert et compact long zoom. Alors que la majorité des experts se contentent d'un zoom x3 ou x4 (24-75 mm ou 24-100 mm), le TZ100 propose une amplitude x10, (25-250 mm). C'est une superbe prouesse technique que d'offrir un zoom si peu encombrant devant un capteur 1 pouce. D'autant que de 25 à 100 mm la qualité optique est comparable à ce que proposent les autres marques et qu'elle reste d'un très bon niveau au-delà.

Le tarif du TZ100 est assez élevé (700 €), mais vu le zoom proposé et la présence de technologies avancées (vidéo 4K, photo 4K ou fonction mise au point après la prise de vue), il l'est finalement moins que certains concurrents qui en offrent moins.



Le LX100 peut surprendre avec ses trois formats d'image différents : 16:9, 3:2 et 4:3. Le TZ100 a pour lui une grande compacité et un zoom x10, un atout qui compte.



## Sony RX1 II

5 images/s

Capteur 24x36

42 Mpix

4.200 €

### "Le petit gros aux images extraordinaires"

**Le RX1 est un compact hors norme, d'abord par sa taille, un minuscule boîtier collé à un très gros objectif, puis par ses caractéristiques : focale fixe (35 mm) et capteur 24x36.**

Le RX1 initial avait un capteur 24x36 de 36Mpix; le RX1R, son successeur, s'en différenciait seulement par l'absence de filtre passe-bas. Troisième du nom, le RX1 II bénéficie du capteur 42 Mpix qui équipe les Alpha 7R II et 99 II.

Quand ce capteur a été présenté sur le 7R II, il a créé une petite révolution: malgré ses 42 Mpix, il est capable de délivrer d'excellentes images à 6.400 ou 12.800 ISO. Un filtre passe-bas variable est intégré; selon les besoins, on choisit entre piqué maximum ou élimination du moiré.

Le 35 mm f/2 Zeiss est une superbe pièce d'optique, et chaque objectif est ajusté individuellement afin d'optimiser ses performances.

La qualité des images produites est du meilleur niveau. Peu de reflex, même très haut de gamme et équipés d'une focale fixe aux performances superlatives, font aussi bien.

L'autofocus précis mais un peu lent des premières versions a fait place à un AF toujours aussi précis mais bien plus rapide.

Reste le tarif: 4.200 €... ce Sony a des petits airs de Leica!



Boîtier compact et objectif imposant font du RX1 II un appareil atypique. Le tarif est très élevé, mais les performances inégalées.



## Sigma DP Quattro

4 images/s

Capteur APS-C

20 Mpix

780 à 850 €

### "Des compacts en longueur et en largeur"

**Le capteur Foveon de Sigma équipe des appareils de différents types: un reflex (SD1), un hybride (SD Quattro), mais aussi une série de compacts, les DP Quattro.**

Le DP Quattro est décliné en quatre versions. Le DP0 dispose d'un objectif grand-angle 14 mm f/4 (équivalent 21 mm), le DP1 d'un 19 mm f/2,8 (éq. 28 mm), le DP2 d'un 30 mm f/2,8 (éq. 45 mm) et le DP3 d'un 50 mm f/2,8 (éq. 75 mm). Le DP0, avec son équivalent 21 mm ouvre des possibilités inédites ; à l'autre bout de la gamme, le DP3 propose une focale intéressante mais encombrante (l'appareil n'est plus vraiment un compact).

Capteur Foveon oblige, la qualité d'image en basse sensibilité est excellente. Les objectifs sont à la même enseigne. Les grands-angles, en particulier, présentent très peu de distorsion.

L'ergonomie des DP Quattro fait dans l'originalité, avec un large relief vers l'arrière censé améliorer la prise en main. Il faut essayer pour se faire son propre avis...

Ces appareils sont conçus pour une photo "réfléchie": mise en route lente, réactivité faible et montée en ISO limitée à 400 ISO si on veut des images de qualité.



Une forme originale pour un capteur original. Le DP Quattro existe en quatre versions différentes, selon la focale que l'on préfère.



## Ricoh GR II

4 images/s

Cmos APS-C

16 Mpix

650 €

### "Un compact de photographe"

**Ricoh a toujours eu des compacts experts à son catalogue, c'était même l'une de ses spécialités. La réussite de ces appareils tient à une ergonomie particulièrement bien étudiée.**

Le Ricoh GR II ne fait pas dans le gadget ou dans l'anecdote, sa priorité est de répondre aux exigences du photographe expert.

L'appareil utilise un capteur APS-C 16 Mpix, un modèle dont la qualité est éprouvée, y compris en hauts ISO. Il dispose d'un équivalent 28 mm f/2,8. Nous aurions préféré un 35 mm, mais le 28 mm garantit la compacité du boîtier. Si besoin, le cadrage 35 mm est proposé en mode "crop" – ce n'est pas idéal mais ça marche bien.

On aurait aimé que le GR II soit équipé d'un viseur intégré, même spartiate, et d'un écran orientable, mais Ricoh a fait le choix de la robustesse. Il existe bien un viseur optique accessoire, mais son prix est délirant (240 €).

Le Wi-Fi intégré permet la prise de vue à distance et le partage d'images. Une touche de modernité pour ce boîtier plutôt "traditionnel" !

La qualité des images est élevée, et surtout l'appareil est très agréable à utiliser sur le terrain. Il est discret et offre des fonctions créatives réellement exploitables, ce qui n'est pas si fréquent.



Appareil doté d'un capteur APS-C, le Ricoh GR II est l'héritier d'une longue tradition de compacts experts.



**L'avis  
de la rédac'**



|                   | Leica Q  | Canon G5X   | Fuji X70   | Fuji X100T  |
|-------------------|--|---|--|---|
| Capteur           | Cmos 24x36 -24Mpix   | Cmos 1 pouce -20Mpix  | XTransII APS-C -16Mpix   | XTrans II APS-C -16Mpix   |
| Objectif          | Summilux 28 mm f/1,7 stabilisé   | 24-100 mm f/1,8-2,8 stabilisé   | 28 mm f/2,8  | 35 mm f/2   |
| Sensibilité (ISO) | 100 à 50.000   | 125 à 12.800  | 100 à 51.200   | 100 à 51.200  |
| Écran             | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile  | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tact., incl.  | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tact. incl.  | 7,6 cm - 1,04 Mpts, fixe  |
| Vidéo             | Full HD 50/60 i/s  | Full HD 50/60 i/s   | Full HD 50/60p   | Full HD 50/60p  |
| Dim. • Poids      | 130 x 80 x 93 mm • 640 g   | 112 x 77 x 44 mm • 377 g  | 112 x 64 x 44 mm • 350 g   | 127 x 75 x 53 mm • 440 g  |
| Prix moyen        | 4.000 € avec Lightroom   | 720 €   | 670 €  | 1.150 €   |
| Note technique    | 5 étoiles  | 5 étoiles   | 5 étoiles  | 5 étoiles   |
| Coup de cœur      | 4 coeurs   | 5 coeurs  | 4 coeurs   | 5 coeurs  |
| Notre avis        | Le Leica Q est cher, mais pas tant que ça si on le compare aux autres Leica. Ce compact 24x36 doté d'un excellent viseur électronique produit des images de grande qualité. À quand une nouvelle version pourvue du capteur 36 Mpix et d'un objectif 35 mm ? | Le G5X a la forme d'un petit reflex et dispose d'un viseur. Le G7X II n'a pas de viseur mais est équipé du zoom 24-100 mm. Plus petit de la gamme, le G9X a un zoom 28-85 mm et pas de viseur. Pour le reste, les caractéristiques sont identiques sur les trois modèles. | Le Fuji X70 est un compact intéressant, mais surtout un appareil idéal pour la photo de rue ou de reportage. Il permet de bénéficier des atouts des Fuji à un tarif relativement modéré. | Le viseur hybride, opto-électrique, du X100 T est l'une des raisons du succès de l'appareil, mais la qualité des images produites (Jpeg directement exploitables) contribue aussi à sa grande popularité. |



|                   | Panasonic TZ100   | Sony RX100 IV  | Sony RX1R II   | Ricoh GR II   |
|-------------------|---|--|--|---|
| Capteur           | Cmos 1 pouce 20 Mpix  | Cmos 1 pouce -20 Mpix  | Cmos BSI 24x36 -42Mpix   | Cmos APS-C -16Mpix  |
| Objectif          | 25-250 mm f/2,8-5,9 stabilisé   | 24-70 mm f/1,8-2,8 stabilisé   | 35 mm f/2  | 28 mm f/2,8   |
| Sensibilité (ISO) | 125 à 12.800  | 125 à 12.800   | 50 à 102.400   | 100 à 25.600  |
| Écran             | 7,6 cm - 1,04 Mpts, tactile   | 7,6 cm - 1,23 Mpts, inclinable   | 7,6 cm - 1,23 Mpts, inclinable   | 7,6 cm - 1,23 Mpts, fixe  |
| Vidéo             | 4K 30p, Full HD 60p   | 4K et Full HD avec ralenti   | Full HD 50/60p   | Full HD 30 i/s  |
| Dim. • Poids      | 110 x 64 x 44 mm • 310 g  | 102 x 58 x 41 mm • 298 g   | 113 x 65 x 72 mm • 480 g   | 117 x 63 x 35 mm • 251 g  |
| Prix moyen        | 700 €   | 1.050 €  | 4.200 €  | 650 € (viseur optique 240 €)  |
| Note technique    | 5 étoiles   | 5 étoiles  | 5 étoiles  | 5 étoiles   |
| Coup de cœur      | 4 coeurs  | 5 coeurs   | 4 coeurs   | 4 coeurs  |
| Notre avis        | Le TZ100 est un compact long zoom (25-250 mm) en même temps qu'un expert haut de gamme. La formule donne un modèle polyvalent capable de produire des images de très bonne qualité. | Le tarif du RX100 IV atteint des sommets, mais l'appareil dispose de fonctions très haut de gamme. Son prédecesseur, le RX100 III, se trouve actuellement à 750 €. Un choix intéressant : il a le même objectif et lui aussi un viseur électronique. | Le RX1R II est un compact atypique, massif (l'objectif surtout) et très performant. Tout est conçu pour délivrer la qualité d'image la plus élevée possible... le prix est en conséquence. | Le GR II est un compact qui plaira aux photographes. Son ergonomie est très intuitive et il possède des modes créatifs réellement exploitables pour de la photo "sérieuse". Il lui manque, hélas, un viseur intégré et un écran orientable. |

# L'appareil qui remplace tous les autres

**Le bridge est un appareil "tout-en-un" qui se donne pour vocation de réunir, dans un encombrement réduit, les principales fonctions d'un reflex et de sa gamme optique toute entière. Un pari que certains modèles réussissent avec brio... et d'autres beaucoup moins!**

De loin, il ressemble à un reflex: même forme, encombrement voisin, disposition similaire des commandes et ergonomie proche de celle des "grands appareils". Mais il s'en différencie par un détail majeur: son zoom n'est pas interchangeable. D'ailleurs, pourquoi le serait-il? Un Panasonic FZ1000, avec son 25-400 mm ouvert à f/2,8 n'est-il pas en mesure de satisfaire à lui seul les besoins de n'importe quel photographe expert?

Le bridge porte mal son nom: on devrait l'appeler tout-en-un. Car il intègre, dans un encombrement réduit et pour un poids très acceptable (moins de 800 grammes), tout ce qui tient habituellement dans un sac très lourd, le tout à un tarif plus abordable. Voilà pourquoi le bridge est devenu l'appareil de prédilection du voyageur et de tous ceux qui souhaitent soulager leurs épaules, sans pour autant se priver des fonctionnalités d'un reflex.

Conscients de l'attente du marché en matière de légèreté et de performances, les fabricants ont multiplié les modèles, mais sans toujours trouver le compromis idéal. Beaucoup ont cédé à la facilité et, pour présenter des fiches techniques spectaculaires, n'ont pas hésité à proposer des zooms déraisonnables. Des rapports de x30, x50 ou plus encore, ce n'est pas sérieux: ce sont des machines à faire des photos floues. Même avec la stabilisation et un temps de pose court, travailler à main levée au-delà de 400 mm nécessite, au choix, une grande expérience, un solide trépied ou beaucoup de chance! D'autant que plus la focale augmente, plus l'ouverture diminue, ce qui a des conséquences sur l'autofocus, de moins en moins rapide et précis, et sur la qualité des images.

Pour cette raison, la rédaction a choisi de mettre en avant dans ce guide un petit nombre de bridges: ceux qui ont le mieux passé les tests du labo, et qui garantissent les meilleures caractéris-

tiques d'usage. Ce choix est le fruit de nombreuses heures passées sur le terrain; il laisse de côté les promesses des fiches techniques pour s'intéresser aux résultats. Parce qu'un bridge est, par nature, supposé devoir affronter tous les types de sujets, il doit être à l'aise en intérieur comme en plein soleil, en macro comme face à un oiseau en vol, en photo d'architecture comme pour le sport. Ce qui suppose un grand capteur (pour la sensibilité et la restitution des ombres et des lumières), un autofocus rapide et précis, mais aussi un viseur correct, sans lequel on ne pourrait pas affiner le cadrage. Peu d'appareils réunissent toutes ces qualités: c'est pourquoi on en a fait nos favoris.

Après ces paroles rassurantes, n'oublions pas qu'un "tout-en-un" est le résultat d'une somme de compromis et de concessions qui priviliege le côté pratique. Face à des sujets courants, il peut égaler un reflex entrée de gamme et son zoom parviendra même à ridiculiser bien des zooms standards de reflex; mais pour les sujets extrêmes, un système photographique modulaire conserve évidemment sa suprématie.

## Panasonic FZ200 & FZ300

25-600 f/2,8

Capteur 1/2,3"

12 Mpix

320 & 480 €

### "Le couteau suisse du photographe"

Quand le Lumix FZ300 est arrivé, nous avons vu en lui le remplaçant du FZ200. C'était une erreur car les deux modèles ont continué à carabler ensemble en tête du hit-parade des ventes de bridges, l'un à prix d'attaque pour faire oublier son âge, l'autre avec une fiche technique boostée pour justifier 130 € de plus.

FZ200 et FZ300 sont tous les deux construits autour du même zoom Leica 25-600 mm à ouverture constante f/2,8 et d'un capteur 1/2,3" dont les 12 Mpix peuvent sembler dépassés mais qui représentent néanmoins un tandem très homogène, offrant des résultats remarquables. Grâce à un excellent rendu des couleurs, à une bonne gestion du bruit numérique et à la luminosité du zoom, ces deux bridges peuvent prétendre attaquer des sujets en basse lumière et sont donc de véritables appareils passe-partout. Le seul bémol concerne donc une définition un peu à la traîne face à certains concurrents.

Le FZ200 attire grâce à son prix, qui fait pardonner son viseur et écran médiocres, mais il reste époustouflant quand on shoote en rafale à 12 i/s. Bref, ce FZ200 demeure une excellente affaire.

Le FZ300 reprend les mêmes recettes, mais en les améliorant. Le viseur 1.400.000 points est correct et compatible avec le port de lunettes, l'ergonomie est proche de celle d'un reflex expert et on gagne un autofocus amélioré, hérité du GH4, et un système de stabilisation vidéo 5 axes très efficace (sinon indispensable!) avec des zooms d'une telle amplitude (24 x). Enfin, la construction est plus soignée: semi-tropicalisée, elle permet d'affronter sereinement poussière et humidité, mais au prix d'un peu d'embonpoint.

Le FZ300 permet aussi la photo 4K (sorte de rafale à 30 i/s) et l'enregistrement vidéo en AVCHD de 24 à 50p comme en MP4 Full HD ou 4K. C'est d'ailleurs en vidéo qu'on verra le mieux les prouesses de la stabilisation 5 axes, qui garantit une grande fluidité et évite toute cascade.

On pourrait craindre que les 12 Mpix du FZ300 peinent à la tâche; ce n'est pas le cas. Le traitement d'image amélioré lui permet d'égalier bien des bridges à la définition plus élevée. Bref, si vous recherchez un couteau suisse pour faire des photos, vous l'avez trouvé!



**Zoom 25-600mm f/2,8 et tropicalisation** sont les deux atouts majeurs du FZ300, prêt pour tous les sujets. Son ergonomie est proche d'un reflex, mais ses menus restent bien confus.



## Sony RX10 (I, II, III...)

24-200 f/2,8 (RX10)  
24-600 f/2,4-4 (Mk III)

Capteur 1"

20 Mpix

830 à 1.900 €

## "La qualité au prix fort, vraiment très fort!"

Sony gère sa gamme de bridges experts comme un constructeur automobile, en déclinant un même modèle, le RX10, sous des versions différentes: base, Mark II et Mark III. Plus on monte en gamme, plus la fiche technique s'allonge. Hélas, le tarif suit et démarre aux alentours de 800 € pour culminer à 1.900 €!

Quand un nouveau RX10 voit le jour, il ne remplace pas le précédent, il l'épaule. Voilà pourquoi ce bridge existe aujourd'hui en trois versions. Esthétiquement, ce sont les mêmes: des appareils joliment dessinés, sérieusement fabriqués et plus compacts que leur ennemi héréditaire, le Panasonic FZ1000.

On démarre avec le RX10 "base", construit autour du grand capteur Sony 1" 20 Mpix et d'un zoom 24-200 mm à ouverture constante f/2,8. Cet appareil, qui offre des performances très honorables, se trouve vite complété par le Mark II qui reçoit un capteur nouvelle génération, un viseur enfin amélioré (2,35 Mpts) et la vidéo 4K. Mais son tarif est dissuasif, d'autant plus que, parallèlement, le prix du Panasonic diminue!

L'inflation tarifaire continue avec le RX10 Mark III mais, cette fois-ci, avec des différences plus

nombreuses. Sony conserve le même capteur, mais associé à un zoom Zeiss Vario-Sonnar 24-600 mm f/2,4-4 qui perd l'ouverture constante mais étend la plage focale. La compactité en souffre, mais ce zoom est excellent et notre labo le considère comme le meilleur de sa catégorie. Il est secondé par un autofocus précis et efficace qui lui garantit des rafales jusqu'à 14 i/s et nous amène à pester contre un détail irritant: le temps nécessaire au RX10 pour se réveiller quand on le met sous tension... plus de deux secondes!

Vu son tarif, l'ergonomie d'un tel outil se juge avec des yeux d'expert. On apprécie maints détails, comme la touche de verrouillage de la mise au point ou la bague de diaph, mais on peste aussi contre des molettes insuffisamment saillantes et, surtout, des menus à la logique absconse. De guerre lasse, on finit par ne plus y aller et à se priver de fonctions pourtant intéressantes. Heureusement, la qualité des images est au rendez-vous: à ce prix, c'est la moindre des choses.



*Si vous pouvez vous offrir un RX10 Mark III, foncez, c'est un excellent bridge. Mais si le prix vous effraie, traquez les RX10 "base" ou Mark II en promo ou rabattez-vous sur le Panasonic.*



## Panasonic FZ1000

25-400 f/2,8-4

Capteur 1"

20 Mpix

700 €

## "Déjà 2 ans, mais il reste le meilleur!"

Visant les experts, le FZ1000 a renoncé au zoom fou dont sont habituellement dotés les bridges pour privilégier la qualité. Une riche idée qui lui a valu un beau succès et en fait le chouchou de la rédac' dans sa catégorie.

Dès sa naissance, le FZ1000 a été conçu autour d'un élément clé: son grand capteur (1") de 20,1 mégapixels, qui allait lui garantir une meilleure qualité d'image, notamment en basse lumière. Cette caractéristique en a fait un appareil d'expert, mais a posé le problème de la compacté: pour qu'il conserve une taille et un poids acceptables, impossible de le doter du même zoom que son frère FZ200. C'est donc un 25-400 mm f/2,8-4 qui allait l'équiper. Sage décision, car ce duo zoom-capteur s'entend admirablement bien.

Un peu volumineux mais relativement léger, le FZ1000 est très agréable à utiliser, grâce à des touches à accès direct nombreuses et bien disposées, qui rappellent le GH4 et évitent d'aller se perdre dans les menus, assez confus. On l'utilise donc comme un reflex, sourire aux lèvres car il n'existe pas de reflex doté d'un 25-400 mm f/2,8! L'autofocus est efficace et le stabilisateur met à l'abri du flou de bougé jusqu'à 300 mm. Au-delà,

un pied est recommandé. Le mode rafale est spectaculaire, comme le mode silencieux qui permet de déclencher dans un silence tel que l'on se demande si on a vraiment pris la photo.

Le FZ1000 a un concurrent direct, le Sony RX10, doté d'un meilleur écran et d'un meilleur viseur, mais bien moins agréable à utiliser et, aujourd'hui, beaucoup plus cher. On reprochera aussi au Panasonic son diaph mini de f/8 qui ne permet pas vraiment de travailler la profondeur de champ et réduit l'intérêt du mode A.

Pour le reste, le FZ1000 est au goût du jour, avec la vidéo 4K et le Wi-Fi, mais il lui manque une prise casque et un écran tactile. Le FZ1000 fête cette année son troisième anniversaire, ce qui est beaucoup pour un appareil grand public. Néanmoins, il n'a pris aucune ride et reste à nos yeux le meilleur choix, parmi les bridges, pour qui souhaite remplacer son équipement reflex par un tout-en-un qui ne le trahira pas.

Son successeur, le FZ2000, reprend les mêmes recettes avec quelques retouches cosmétiques mais avec un prix musclé qui ne justifie pas de changer d'appareil. Bref, si vous trouvez encore des FZ1000, préférez-le !



*Le zoom 25-400 mm f/2,8-4 du FZ1000 est moins ambitieux que celui de ses concurrents mais il est associé à un grand capteur 1". Une solution qui privilégie la qualité sur le paraître.*



## Canon PowerShot SX540

24-1200 f/3,5-6,5

Capteur 1/2,3"

20 Mpix

350 €

### "Un zoom 24-1200 mm, mais pas de viseur"

De face, le PowerShot SX540 ressemble à un reflex dont on aurait arrondi les courbes au point de le rendre joufflu. Mais la comparaison s'arrête là car vu de dos, on découvre que l'appareil est privé de viseur, ce qui résume sa philosophie.

Tout ici est construit autour du zoom : un spectaculaire 4,3-215 équivalent à un 24-1200 mm f/3,5-6,5, à faire pleurer d'envie un possesseur de reflex. D'autant que cette pièce optique comporte un stabilisateur dynamique 5 axes et un autofocus 9 zones opérationnel de l'infini à 0 cm en position macro. Le capteur n'est pas en reste : il s'agit d'un Cmos rétroéclairé 1/2,3" 20,3 Mpix

secondé par le très performant processeur Canon Digic 6. Bref, sur le papier, on peut en espérer le meilleur.

Sur le terrain, c'est autre chose. Malgré la taille de l'écran (7 cm de diagonale), l'absence de viseur oblige à laisser travailler les automatismes et, en extérieur, à se contenter de cadrages approximatifs, ce qui ne saurait satisfaire l'expert. Le SX540 intéressera avant tout le voyageur ou l'amateur de sport extrêmes, désireux de capturer des scènes lointaines et d'exploiter le potentiel du zoom. C'est aussi, pour Canon, une manière de répondre à la concurrence des smartphones en leur disant... essayez donc d'en faire autant!



**Zoom optique 24-1200 mm (x50) et zoom numérique jusqu'à x200 (4800 mm !)... le SX540 peut aller chercher des sujets lointains. À condition de parvenir à les cadrer sur l'écran arrière !**



## Nikon Coolpix P900

24-2000 f/2,8-6,5

Capteur 1/2,3"

16 Mpix

600 €

### "Zoom de course, mais tout le reste est à la traîne"

Présent sur le marché depuis l'été 2015, le Nikon P900 est l'un des bridges les plus vendus de sa catégorie. Un succès dû à son zoom prometteur et des caractéristiques séduisantes...

La fiche technique est alléchante : zoom 24-2000 mm stabilisé, Wi-Fi, écran orientable et prix correct. Mais l'appareil est imposant et, en approfondissant on découvre des caractéristiques en retrait par rapport à ses concurrents : capteur 16 Mpix seulement et, surtout, un zoom dont l'ouverture maxi glisse, selon la focale, de f/2,8 à f/6,5. En position télé par faible lumière, le P900 sera à la peine tant pour la mise au point automatique que pour la qualité d'image, ce que les

essais de terrain confirment. Comme bien d'autres bridges, le P900 est long à démarrer (plus de deux secondes) mais une fois lancé, il autorise des rafales à 8 i/s... sur 7 images de suite.

Le P900 s'annonce polyvalent. En pratique, il ne l'est pas, car la dynamique limitée du capteur et la faible luminosité du zoom rendent difficile l'obtention de bons résultats sur les plus longues focales et on se prend à se demander à quoi sert un 2000 mm s'il est si difficile de l'exploiter. Bref, voici un bridge qui en donne moins qu'il en promet et qui devra être réservé à des prises de vues tranquilles plus qu'à la photo d'action.



**Le zoom 24-200mm du P900 est alléchant mais il est peu lumineux. Les performances vidéo sont juste honnêtes, la 4K est absente et la qualité du viseur laisse vraiment à désirer.**



## Sony HX400

24-1200 f/2,8-6,3

Capteur 1/2,3"

20 Mpix

420 €

### "650 grammes pour remplacer un gros sac photo"

Face au RX10 vendu à prix d'or, voici le petit frère proposé à prix d'attaque. Sa clientèle de prédilection : le voyageur qui veut un tout-en-un polyvalent.

Tandis que d'autres proposent des zooms qui atteignent des focales peu raisonnables, Sony se limite à un 24-1200mm... ce qui va déjà bien trop loin à notre goût car, malgré l'efficacité de la stabilisation, réussir des photos nettes à main levée au-delà de 600 mm nécessite une grande habileté ou beaucoup de chance.

Compacité oblige, l'ouverture maxi chute à f/6,3 en mode télé, ce qui signifie qu'il faudra se limiter à des photos au soleil.

L'ergonomie du HX400 ne devrait pas dérouter le débutant car en mode tout auto, l'appareil fait face à toutes les situations. L'expert y trouvera également son compte, grâce à une disposition des commandes qui rappelle celle d'un reflex. Mais il pestera contre le viseur "trou de souris" et plus encore contre l'absence de mode Raw.

Pour le reste, ce Sony est un bridge sans aucune faute de goût (Wi-Fi et GPS sont présents), bien fabriqué et proposé à un prix plus que correct. Le fruit d'une somme de compromis très bien gérés... que demander de plus ?



**Joliment dessiné, le HX400 est ce qu'on appelle un tout-en-un "ça me suffit", idéal pour qui souhaite partir en voyage avec un appareil ultra complet qui ne brisera pas ses épaules.**





|                           | Panasonic FZ300  | Panasonic FZ1000   | Sony RX10 Mark II   | Sony RX10 Mark III  |
|---------------------------|--|--|---|---|
| Capteur • Processeur      | Cmos 1/2,3" - 12,1 Mpix • Venus Engine   | Cmos 1" - 20 Mpix • Venus Engine 9   | Cmos 1" - 20 Mpix • Bionz X   | Cmos 1" - 20 Mpix • Bionz X   |
| Objectif                  | 25-600 mm f/2,8 - Map mini 1 cm-30 cm  | 25-400 mm f/2,8-4 - Map mini 3 cm-1m   | 24-200 mm f/2,8 - Map mini 3 cm-25cm  | 24-600 mm f/2,4-4 - Mini 3 cm-72 cm   |
| Obturateur • Cadence      | 1/4.000 à 60 s - X=1/4.000 s • 12 i/s  | 1/4.000 à 60 s - X=1/4.000 s • 7 i/s   | 1/2.000 à 30 s - X=1/2.000 s • 5 i/s  | 1/2.000 à 30 s - X=1/2.000 s • 5 i/s  |
| Mémoire tampon            |  |  |   |   |
| Sensibilité (ISO)         | 100 à 6.400  | 125 à 12.800 (Hi: 80 - 25.600)   | 100 à 12.800 (Hi: 64)   | 100 à 12.800 (Hi: 64)   |
| Écran                     | 7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile   | 7,6 cm - 0,92 Mpts orientable  | 7,6 cm - 1,23 Mpts inclinable   | 7,6 cm - 1,23 Mpts inclinable   |
| Viseur                    | Électronique (1,44 Mpoints)  | Électronique (2,36 Mpoints)  | Électronique (2,36 Mpoints)   | Électronique (2,36 Mpoints)   |
| Vidéo                     | 4K 30p - Full HD 60p, stéréo   | 4K 30p - Full HD 60p, stéréo   | 4K 30p - Full HD 60p, stéréo  | 4K 30p - Full HD 60p, stéréo  |
| Divers                    | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi, micro USB 2, mini HDMI, batterie DMW-BLC12E   | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie DMW-BLC12E   | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50   | 1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), micro USB 2, mini HDMI, batterie NP-FW50   |
| Dimensions • Poids        | 132 x 92 x 117 mm • 690 g  | 137 x 98 x 131 mm • 830 g  | 129 x 88 x 102 mm • 810 g   | 132 x 94 x 127 mm • 1.100 g   |
| Prix moyen nu             | 480 €  | 700 €  | 1.400 €   | 1.900 €   |
| Qualité d'image (en JPEG) | ★★★  | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
|                           | ★  | ★★★  | ★★★★  | ★★★   |
|                           | ★  | ★★   | ★★★   | ★★  |
| Réactivité                | ★★★  | ★★★  | ★★★   | ★★★   |
|                           | ★★★  | ★★★  | ★★★   | ★★★   |
|                           | ★★★  | ★★★★   | ★★★   | ★★★   |
| Vidéo                     | ★★★★★  | ★★★★★  | ★★★★★   | ★★★★★   |
| Ergonomie                 | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Polyvalence               | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Note technique            | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| Coup de cœur              | ★★★★   | ★★★★   | ★★★★  | ★★★★  |
| L'avis de la rédac'       | Le FZ300 est sans aucun doute l'un des bridges les plus cohérents car il réunit, dans un encombrement réduit et à un tarif très alléchant, tout ce dont peut rêver un amateur ayant décidé de remplacer un fourre-tout encombrant par un seul appareil à tout faire. | On ne le cache pas, le Panasonic FZ1000 est, à nos yeux, le plus réussi des bridges. Le FZ2000 va vite le remplacer, mais sans rien apporter de suffisamment neuf pour qu'il faille envisager de se séparer de l'ancien, si on le possède déjà. La finition n'est pas exceptionnelle, l'appareil est un peu gros et pataud, ses menus sont imprégnés de la logique japonaise, mais il en donne plus qu'on en attend. | On se posera certainement la question de savoir pourquoi nous n'avons pas tranché entre les RX10 Mark II et Mark III... La réponse tient en deux mots : le prix ! Pour qui cherche un bon substitut d'un équipement reflex plus complet, voici un bon modèle, idéal pour le voyage. | Le tarif du RX10 Mark III atteint des sommets qui l'approchent du point dissuasif. On veut bien croire que les temps sont durs et les capteurs rares, mais Sony a la main trop lourde, beaucoup trop lourde ! Sans nier le bien-fondé des quelques améliorations apportées à cette dernière version, on lui préférera, pour des raisons de pur pragmatisme, le Mark II. |

SONY

# Alpha 99 II

## “Monsieur Plus”

L'avenir de la monture A a fait couler beaucoup d'encre. Il y a un an, une réponse malheureuse de Sony UK à un client avait même fait craindre le pire. Un démenti a suivi, mais sans qu'aucun produit ne le confirme. C'est désormais chose faite avec l'Alpha 99 II dont les caractéristiques haut de gamme démontrent que Sony ne lâche pas la monture A.

L'Alpha 77 II aurait pu être l'ultime coup d'éclat de la monture A; ce n'est pas le cas, Sony continue l'aventure et c'est une excellente nouvelle. Arrivée sur le marché des reflex numériques suite au rachat de Minolta, la marque a rapidement délaissé le créneau des reflex traditionnels pour se consacrer à des produits totalement différents. Les débuts ont été balbutiants, puis l'arrivée des Alpha 7 a changé la donne. Mais fidèle à l'esprit Minolta, Sony a continué à produire des boîtiers en monture A, jusqu'à cet Alpha 99 II qui semble, par ses caractéristiques, capable de défier Canon et Nikon sur leur propre terrain.

### Haut de gamme et très polyvalent

Depuis quelques années, on assiste à une spécialisation des reflex numériques : il faut choisir entre résolution et réactivité. Les boîtiers ultrarapides (12 à 14 i/s) possèdent un autofocus réactif et un capteur qui ne craint pas les hauts ISO mais la définition de ce dernier reste limitée (20 Mpix). À l'inverse, les appareils qui offrent la définition la plus élevée (36 à 50 Mpix) montent moins bien en ISO et sont moins rapides (rafale limitée à 5 i/s).

Entre les deux tendances, l'Alpha 99 II ne choisit pas. Il rivalise avec les boîtiers de reportage en termes de cadence rafale (12 i/s). Son autofocus est non seulement capable de soutenir cette cadence mais il propose aussi le suivi du sujet sur plus de 70 % du champ de l'image.

En plus de cela, le capteur offre une définition très élevée: 42 Mpix (5304 x 7952). Ce Cmos rétro-éclairé est le même que celui l'Alpha 7R II. On sait donc qu'il pourra monter en ISO sans que le bruit devienne envahissant.

Ces deux points forts de la fiche technique ne doivent pas éblouir les autres caractéristiques. Le

capteur est stabilisé sur 5 axes, la construction est renforcée par de nombreux joints étanches, l'écran est orientable (mais pas tactile), le viseur électronique 2,4 Mpoints offre un grossissement assez important (x0,78), le Wi-Fi est présent (NFC) et la vidéo est au standard 4K sur carte ou sur la HDMI en format non compressé.

### Autofocus large et rapide

De même que les Alpha 68 et 77 II, l'Alpha 99 II utilise un viseur électronique. Comme les reflex traditionnels, l'appareil est pourvu d'un miroir, mais ce dernier est fixe (semi-transparent) et ne sert pas à la visée. Ici, il est utilisé par le système autofocus à détection de phase. Ne pas avoir à déplacer de miroir simplifie beaucoup les rafales rapides et évite les vibrations parasites.

L'autofocus à détection de phase donne, en une mesure, une estimation de la distance au sujet. Or, quand l'AF utilise le miroir de la visée, il est "aveugle" le temps de la prise de vue (miroir relevé). Le système Sony (miroir fixe) permet à l'AF de travailler en continu: même pendant l'exposition il peut analyser les déplacements du sujet et préparer la vue suivante.

L'autofocus à détection de contraste utilise directement l'image du capteur. Avant de faire le point,

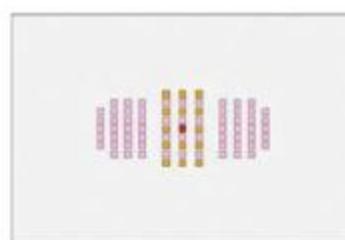
il analyse plusieurs vues successives et cherche la plus nette (celle où le contraste local est le plus élevé). Ce processus n'est pas rapide, mais il a l'avantage de la précision. Et surtout, il permet d'analyser l'image et de reconnaître un visage ou de suivre les déplacements du sujet.

L'Alpha 99 II tire profit des deux systèmes: l'AF phase pour sa rapidité et l'analyse du sujet sur le capteur. Cela permet de choisir automatiquement les collimateurs utiles à la reconnaissance d'un visage ou au suivi d'un sujet mobile. Le module AF à détection de phase (qui utilise le miroir) comporte 79 collimateurs et le module à détection de contraste (sur le capteur) possède 399 points de mesure. Pour des raisons pratiques, il serait pénible de naviguer parmi 399 points, ils sont donc regroupés en 79 zones de mesure.

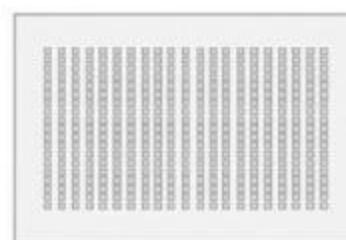
La zone couverte par l'autofocus est très large (plus de 70 % de la surface de l'image), seuls les bords extrêmes ne sont pas pris en compte.

Nous avons pu essayer un prototype de l'Alpha 99 II face à un sujet rapide. La façon dont le sujet est automatiquement suivi est surprenante et la proportion d'images nettes très élevée.

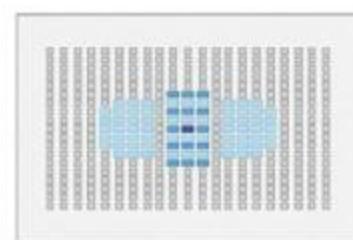
Le Sony Alpha 99 II sera disponible en novembre au prix de 3600 € nu.



AF phase  
"miroir"



AF contraste  
capteur



AF phase  
capteur

# Olympus OM-D E-M1 II

*“Le futur est là”*

La présentation de l'OM-D E-M1, il y a trois ans, avait montré qu'Olympus nourrissait de grandes ambitions. La marque n'avait pas l'intention de se limiter aux seuls hybrides pour amateurs et experts. Les versions II des E-M5 et E-M10 ont été l'occasion d'un bond technologique intéressant, aujourd'hui confirmé par l'E-M1 II, un appareil dont les caractéristiques très haut de gamme visent clairement les pros.

Qu'un Olympus puisse intéresser les photographes professionnels fera bondir ceux qui imaginent qu'un "vrai pro" utilise obligatoirement un Nikon D5 ou un Canon EOS-1DX. Dans les faits, les professionnels qui travaillent avec un reflex monobloc, 1DX ou D5, sont minoritaires. Depuis longtemps, de nombreux photographes leur préfèrent des boîtiers moins chers et plus polyvalents, comme les Canon EOS 5D ou les Nikon D750 et D810. La recherche de légèreté étant dans l'air du temps, les reflex APS-C ou les hybrides Fuji tirent aussi leur épingle du jeu.

En France, les photographes pros acquis à la cause Olympus sont peu nombreux, mais la compacité de l'OM-D E-M1 et son excellente gamme optique lui ont permis de se faire une petite place. Avec l'E-M1 II, Olympus compte bien élargir ce cercle grâce, en particulier, à des fonctions avancées en matière de réactivité.

## Capteur 20 Mpix

On s'attendait à ce que le remplaçant de l'E-M1 bénéficie du même capteur que le Pen F, le nouveau Cmos Micro 4/3 de 20 Mpix. C'est effectivement le cas, mais il est exploité de façon complètement différente sur l'E-M1 II.



L'E-M1 recevait un capteur 16 Mpix et proposait une rafale à 6,5 i/s. Malgré la définition en hausse de l'E-M1 II, on pouvait imaginer avoir une cadence un peu plus élevée. Surprise, le nouveau venu offre une rafale à... 18 i/s avec l'autofocus actif. Il monte même à 60 i/s quand on conserve le point fait sur la première image. Sur le papier, l'E-M1 II fait mieux que les D5 ou 1DX en termes de rafale avec AF et pulvérise les records si la mise au point n'est pas prise en compte.

Le viseur électronique Olympus était déjà très réactif, le nouveau modèle gagne encore en vitesse avec une latence de 6 ms et un affichage à 120 i/s.

## Encore mieux que la photo 4K

La photo 4K (8 mégapixels) mise en place par Panasonic permet de photographier à haute cadence (30 i/s) avec la possibilité de récupérer une image faite avant le déclenchement ou d'extraire la vue intéressante d'une rafale.

Le mode "Pro Capture" s'inspire de ce dispositif en lui ajoutant quelques améliorations. On peut récupérer une photo faite juste avant le déclenchement (14 vues enregistrées à 60 i/s) en conservant la pleine définition du capteur. Il est même possible de travailler en Raw. Ces performances s'expliquent par le nouveau processeur (double système quadricœur) annoncé comme 3,5 fois plus rapide que celui de l'ancienne génération.

L'écran orientable facilite les cadrages délicats. Les très nombreux joints étanches dont bénéficié l'OM-D EM-1 lui assurent une excellente protection contre les intempéries.

D'autres améliorations importantes ont été apportées, notamment concernant la stabilisation 5 axes, encore plus efficace. Olympus annonce un gain de 5,5 vitesses et même 6,5 quand l'objectif est lui aussi stabilisé. Des chiffres réalistes puisque nous avons photographié à main levée avec un temps de pause de 1,5 seconde!

L'autofocus couvre 75 % de la hauteur du champ, 80 % de la largeur, et comporte 121 points. La capacité de l'accu a été augmentée (+75 %) et l'affichage de sa consommation est plus précis. L'appareil dispose de deux logements pour cartes SD, dont une en UHS II, et la communication se fait en USB 3.

Pour l'instant, Olympus n'a communiqué ni prix, ni date de commercialisation.



Canon

# EOS M5

**"Enfin un hybride Canon!"**

Canon avance à pas timides sur le terrain des hybrides. La marque a sorti un premier modèle, l'EOS M, il y a quatre ans, suivi en 2015 d'une pâle évolution, l'EOS M3. L'EOS M5, présenté à la Photokina, marque une étape décisive et semble considérablement mieux pourvu que ses prédecesseurs, notamment au niveau de l'autofocus.

L'arrivée de Canon sur le secteur des hybrides remonte à la Photokina de 2012. Mais l'EOS M n'était clairement pas à la hauteur des espérances. Son capteur de 18 Mpix délivrait d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO, mais son autofocus était vraiment lymphatique. La détection de contraste, seule technologie embarquée à l'époque, était précise mais pas réactive. D'autres fabricants, comme Olympus ou Panasonic, maîtrisaient déjà mieux le sujet. En plus, l'EOS M était dépourvu de viseur électronique et son écran était fixe. Bref, il n'avait pas les arguments pour convaincre.

Mais il restera comme le premier EOS équipé de la nouvelle monture d'objectif EF-M, spécialement développée pour ce type d'appareil sans miroir.

## L'EOS M3 réussit à faire le point

En 2015, Canon passe son hybride au capteur 24 Mpix et lance l'EOS M3. Toujours pas de viseur, mais un écran inclinable tactile. Les images issues de l'appareil sont très fines et excellentes jusqu'à 1.600 ISO voire 3.200 ISO. Le rendu est le même qu'avec les EOS 750D et 760D.

L'appareil bénéficie des avancées technologiques de l'autofocus à mesure directe sur le capteur que Canon a implanté dans ses reflex. La marque a ajouté une composante de corrélation de phase à la détection de contraste. Cette technologie hybride, plus réactive, autorise enfin l'EOS M3 à suivre un sujet. La progression est nette mais l'appareil accuse encore un certain retard par rapport à la concurrence. Il lui manque quelques points pour convaincre vraiment.

En plus, il est bien seul sur les étagères, même si le restylage de l'EOS M le fait voisiner avec l'EOS M10. La gamme reste réduite.



## L'EOS M5: belle montée en gamme

À la Photokina de Cologne, Canon a présenté l'EOS M5, un séduisant boîtier aux allures de petit reflex. Compact et léger, il arrive en kit avec l'objectif (EF-M 15-45 mm f/3,5-6,3 IS STM) plus compact mais moins lumineux en position téléobjectif que le 18-55 mm f/3,5-5,6 habituellement livré avec les hybrides EOS M. Cet objectif a fait son apparition à la sortie de l'EOS M10.

La gamme optique continue de grandir et compte maintenant huit membres. On note l'arrivée d'un 18-150 mm f/3,5-6,3 IS STM. De plus en plus, les marques tendent à réduire la luminosité maximale des objectifs d'entrée de gamme. La compacité est une chose, la polyvalence de l'optique en est une autre et visiblement la première exigence l'emporte sur la deuxième.

## Capteur 24 Mpix et AF Dual Pixel

Les images délivrées par l'appareil seront certainement excellentes jusqu'à 3.200 ISO. Il partage le même capteur que l'EOS 80D, à savoir un Cmos 24 Mpix à technologie Dual Pixel. Cela permet de confier à une partie des pixels le calcul de la corrélation de phase et d'augmenter la réactivité de la mise au point. Vu les résultats très prometteurs constatés au printemps sur l'EOS 80D, l'hybride



Canon va enfin rejoindre les meilleurs en ce qui concerne le suivi de sujet. Le nouvel EOS M ne semble plus exclusivement réservé à la photo contemplative.

En plus Canon a implanté un nouveau calculateur qui devrait encore doper les performances. D'ailleurs, la cadence annoncée est de 7 i/s avec autofocus et 9 i/s avec AF sur la première vue.

Le viseur électronique est enfin de la partie. Il est bien défini (2,36 Mpoints) et son rafraîchissement est élevé (120 i/s). L'écran, inclinable et tactile, voit sa définition portée à 1,6 Mpoints. Le Wi-Fi à la norme NFC et la connectivité Bluetooth permettent de piloter l'appareil à distance. Dans le même registre, le flash intégré peut piloter à distance les flashes en TTL. Au final, la fiche technique de l'EOS M5 est très proche de celle de l'EOS 80D.

## Au prix d'un reflex milieu de gamme

La prise en main sur le stand Canon de la Kina a mis en évidence que la compacité de l'appareil (116 x 89 x 60 mm) est un avantage net sur le reflex. Il ne pèse rien (425 g). Le poste de pilotage est classique et les commandes tombent bien sous les doigts. La poignée épaisse sur l'avant est agréable. Les deux molettes, le correcteur d'exposition et le sélecteur de modes d'expo avec trois mémoires utilisateurs plairont aux experts.

Le Canon EOS M5 est annoncé aux prix de 1.140 € nu et 1.260 € avec le 15-45 mm f/3,5-6,3. Il sera disponible fin novembre. Il devrait être très convoité au Salon de la photo de Paris. En tout cas, c'est la première fois qu'un hybride Canon nous plaît. Convaincrat-il? Il faudra attendre le test pour le savoir.

# Lumix G80

## "Entrée de gamme boostée"

Les hybrides d'entrée de gamme Panasonic changent si vite qu'on s'y perd un peu dans la numérotation. Le G6 est encore là, mais le G70 a disparu pour céder la place au G80. Le passage à la série 8 a le mérite d'uniformiser toute la gamme... Ah ben non! il reste encore le G7. Pas de panique: G7 et G80 viseur central, GX80 et GX8 viseur excentré. Vous me suivez?

Reprenez: le GX8 est le haut de gamme à viseur excentré et capteur 20 Mpix; le GX80 est équipé du capteur 16 Mpix, tout comme le G7 et le nouveau G80. Si le modèle à un chiffre (GX8) est plus performant que le modèle à deux chiffres (GX80), le modèle à deux chiffres et viseur centré (G80) a une fiche technique plus complète que le modèle à un chiffre (G7). C'est clair! non?

### Capteur 16 Mpix Micro 4/3

Le Lumix G80 reçoit le Cmos 16 Mpix. La qualité des images issues de ce capteur sans filtre passe-bas (c'est toujours bon pour la résolution) devrait être proche de celle des autres Panasonic 16 Mpix: à savoir excellentes jusqu'à 1.600 ISO. La stabilisation 5 axes fait son apparition. Un gros plus par rapport au G7 qui ne conserve pour lui que son prix plus doux.

L'autofocus de l'appareil devrait être, comme toujours chez Panasonic, rapide et sensible en

basse lumière même s'il ne se base que sur une technologie à détection de contraste.

### Montée en gamme intéressante

La vidéo 4K est possible ainsi que la photo 4K. Panasonic généralise cette fonctionnalité intéressante à tous ses appareils. Des images de 8 Mpix à la cadence de 30 i/s, c'est pratique pour la photo d'action. Le Post Focus, qui permet de choisir le plan de netteté après coup, figure aussi sur la fiche technique du G80. L'appareil, traité tout temps, bénéficie d'un viseur OLED bien défini (2,36 Mpoints) et d'un écran arrière (1,04 Mpoints) tactile et orientable. À la prise en main, il y a une perception de plus grande qualité (revêtements, allure) qu'avec les G précédents - c'est indéfinissable mais sensible.

Le boîtier est disponible dès maintenant au tarif de 900 € nu et 1.000 € avec le zoom 12-60 mm f/3,5-5,6 lui aussi traité tout temps.



Le Lumix G80 dispose d'une poignée accessoire (DMW-BGG1) dans laquelle on peut placer une batterie supplémentaire (DMW-BLC12). Elle améliore aussi l'utilisation en cadrage vertical.

# Lumix FZ2000

## "Il était parfait, il le reste... mais à quel prix"

Le Lumix FZ1000 est notre bridge favori. Il a tout pour lui: un capteur 1" de 20 Mpix, performant jusqu'à 1.600 ISO, une plage optique (25-400 mm f/2,8-4) qui couvre tous les besoins, la possibilité de la vidéo 4K et un prix raisonnable: 700 €... surtout si on le compare à ceux des Sony RX10 II (1400 €) et RX10 III (1900 €), ses seuls concurrents.

Mais le Lumix FZ1000 a déjà deux ans et, même s'il conserve tout son attrait, il peut sembler dépassé par les Sony. Avec le FZ2000, Panasonic opte pour une mise à jour cosmétique.

### Un 24-480 mm f/2,8-4,5, c'est mieux?

Le zoom du FZ2000 descend à 24 mm. On ne peut qu'approuver. À l'autre extrémité, on gagne 80 mm mais on perd en luminosité, ce qui nous laisse plus sceptiques.

À part ça, les différences entre FZ1000 et FZ2000 sont ténuées. Les fonctions 4K sont toujours là, l'obturateur électronique aussi. Les vidéastes seront ravis de trouver des filtres ND de densités différentes, mais les photographes auront du mal à voir l'avantage du nouveau modèle.

Ce qui saute aux yeux en revanche, c'est l'envolée du tarif: il passe à 1.300 €. Certes, c'est le prix de la



nouveauté, mais dommage de copier les copains sur ce plan-là.



Avec son nouveau capteur de 30 Mpix et un AF plus vaste surtout en mode Live View, l'EOS 5D Mark IV pousse un peu plus loin la polyvalence et la performance de l'appareil Canon haut de gamme. Il va plaire, assurément, mais le prix demandé est très élevé.



# Un boîtier qui va marquer son temps

Après l'EOS 5D, premier reflex 24x36 abordable ; le 5D Mark II, premier reflex vidéo performant ; le 5D Mark III et son autofocus réactif, voici qu'arrive le 5D Mark IV. Le nouveau membre de la famille dispose d'un excellent capteur à pixels doubles. Mais le prix s'envole !

Dans la prise en main réalisée le mois dernier, nous avons pu déceler dans les images réalisées le fort potentiel de ce nouveau reflex haut de gamme Canon. Restait à mesurer ce potentiel avec un exemplaire testable.

Extérieurement très proche du 5D Mark III, le 5D Mark IV change de capteur : plus de pixels, plus de dynamique et moins de bruit lorsque la sensibilité augmente. Sans oublier un autofocus plus rapide et sensible en basse lumière, et cela même en Live View.

## Membre à part entière de la famille 5D

Les appareils de cette série sont toujours très bien fabriqués. Le nouveau venu est muni de nombreux joints qui le protègent des intempéries et de la poussière. C'est le minimum pour un appareil appelé à bourlinguer. Il est lui aussi en alliage de magnésium, léger et résistant. Par rapport au 5D Mark III, le poids est à la baisse (60g) mais les dimensions sont identiques : 151 x 116 x 76 mm. Ces boîtiers ont beau être massifs, la prise en main est idéale. Et quel que soit l'objectif, le confort de travail est parfait, les commandes tombant naturellement sous les doigts.

En plus du joystick qui permet de positionner facilement le collimateur AF, on dispose maintenant d'un levier auquel on peut affecter une fonction. On retrouve ce poste de pilotage à l'identique si on visse sous l'appareil la nouvelle poignée accessoire BG-E20, qui contient une batterie identique à celle de l'appareil (LP-E6N), mais plus d'adaptateur pour piles AA. Si le cadrage vertical est facilité avec cet accessoire, l'encombrement augmente considérablement. Il dépasse même celui d'un EOS-1DX.

L'écran arrière est mieux défini qu'avant (1,6 Mpoints contre 1,04 Mpoints pour le 5D Mark III) et l'équilibre colorimétrique meilleur (moins magenta). Cela tranche vraiment quand on passe de l'un à l'autre. L'écran est tactile pour toutes les fonctions (défilement des images, agrandissement, navigation dans les menus) mais n'est, hélas, pas inclinable (voire orientable). Celui qui n'aime pas procéder par touches de l'écran peut utiliser la touche Q et les molettes avant et arrière : la navigation est très intuitive. L'ergonomie Canon est depuis longtemps une des plus abouties, toutes marques confondues.

Le viseur, toujours très lumineux, cadre 100 %

de la scène. Le gros pentaprisme permet un relief d'œil important (21 mm) et un grandissement de x0,71. C'est idéal, même avec des lunettes.

## Des évolutions et des manques

Le 5D Mark IV conserve de son ainé les deux emplacements de cartes mémoire et les mêmes standards : une carte CF I et une SD UHS I. Avec une telle fiche technique, deux emplacements au standard SD UHS II auraient emporté nos suffrages. L'absence de flash intégré est également dommageable : pour la mise en place simple d'un éclairage plus évolué que le flash frontal, pouvoir piloter en mode sans fil des flashes distants sans accessoires est un plus.

Le Wi-Fi (NFC) permet de piloter l'appareil à distance et de transmettre les images vers une tablette ou un ordinateur. La possibilité de transfert direct sur un serveur FTP est une avancée intéressante. De même que le GPS, désormais intégré.

La vidéo au format 4K fait son entrée sur le 5D Mk IV, avec un crop dans l'image d'un coefficient x1,74. Mais la sortie d'un signal non compressé n'est pas possible directement par la prise HDMI (en Full HD oui). Il n'y a ni zébra (signalement des

## Canon EOS 5D Mark IV

Nous avons contacté Denis Tribhou, photographe de spectacle, pour qu'il nous livre ses premières impressions à l'issue de son essai de l'EOS 5D Mark IV.

Denis photographie les artistes sur scène mais aussi dans les loges. Ces lieux de concentration, de repos et de détente sont souvent faiblement éclairés, mais impossible d'utiliser des flashs (respect de l'ambiance et de l'artiste oblige). Il a réalisé pour nous une séance de prise de vue représentative de ces conditions d'éclairage. La seule lumière provient des deux lampes de chevet, la fenêtre est occultée. Denis ajoute souvent un éclairage frontal en lumière continue (leds ajustables en couleur). Ici, une lumière supplémentaire a été placée dans le dos du photographe pour homogénéiser l'ambiance.

"Les premiers essais, raconte le photographe, sont concluants. Le 5D Mk IV ne brûle pas plus que le 5D Mk III et la dynamique est meilleure. On peut remonter les ombres plus facilement pour diminuer le contraste général de la photo."

Retrouvez page suivante l'interview complète de Denis Tribhou.

Modèle : Aure Briand-Lyard

Maquillage : Noha Ezz El Din

Couiffure : François Leroy

Photographie et retouches : Denis Tribhou

Lieu de la séance : Hôtel de Berny



hautes lumières) ni focus peaking (zone de plus haut contraste aidant à la mise au point).

### Nouveau capteur de 30,4 Mpix et AF à 7 i/s

Le capteur est plus défini et surtout il présente une dynamique beaucoup plus élevée. Le retard de Canon dans ce domaine commence à être comblé sur les appareils de dernière génération.

L'augmentation de définition (37 %) permet d'obtenir des images plus fines et donne la possibilité de recadrer en conservant une belle taille de tirage. Et comme le capteur du 5D Mark IV est nativement moins bruité que celui du 5D Mark III, il pourra sans problème le remplacer dans les situations de lumière peu abondante et difficile. En cas de forts contrastes, la plus grande dynamique du capteur permet de poser pour les hautes lu-

mières et de remonter les ombres sans faire apparaître de bruit trop vite.

Le module de mise au point automatique, basé sur celui du 5D Mark III (lui-même hérité du 1DX), est précis et rapide. La couverture spatiale des 61 collimateurs est plus importante dans la verticale de l'image. En basse lumière, l'appareil peut faire la mise au point rapidement à IL-2 (soit 30 s à f/2,8, 100 ISO) en mode AF reflex. En mode Live View, il gagne encore un 1/2 IL à IL-2,5.

Dans ce mode de visée et de mise au point, l'autofocus est vraiment plus rapide que celui de l'EOS 5D Mark III. À tel point qu'il est possible de suivre un sujet à la cadence de 4,3 i/s (même un peu plus selon nos mesures : 5,5 i/s). La présence d'une composante de corrélation de phase en plus de la détection de contraste est un vrai plus.

(suite page 153)

## En bref

**30** Mpix — **24x36**  
monture EF

**1/8.000 s**  
**7 i/s**  
**61** points AF

- Dynamique élevée à 100 ISO**
- Capteur Dual Pixel**
- Wi-Fi et tactile**

**800 g** nu  
**4100 €** nu

Fiche technique complète page 101



Denis  
**TRIBHOU**

Photographe de spectacle

**"Je ne veux juste pas vous voir!"**

La phrase est simple, mais énoncée avec la grosse voix d'Eddy Mitchell, elle fixe très clairement les conditions d'exercice de Denis Tribhou. Ne pas gêner l'artiste et rapporter de belles images est son défi quotidien. Il nous explique sa façon de travailler.

Denis Tribhou est photographe de spectacle depuis plus de 25 ans. Il intervient sur les plateaux télé, les tournages de clips et de films, les festivals, les concerts, les théâtres... Il lui arrive aussi de suivre sur des périodes plus longues des artistes pour réaliser des séries d'images.

Avec l'expérience, il sait comment valoriser la prestation de l'artiste sans le gêner. Cela entraîne des contraintes techniques que l'arrivée du nouvel EOS 5D Mk IV pourraient réduire. Il nous livre ses attentes et premières découvertes.

*"Dans le cadre de mon activité, je ne peux pas utiliser de flashes. Cela semble évident pour la scène, mais si je suis accrédité pour l'ensemble du spectacle, c'est-à-dire même en backstage, on imagine clairement qu'il est impossible de réaliser des clichés dans les loges, lieu de détente et de*

*préparation, en demandant à l'artiste de se placer à tel endroit après y avoir positionné un éclairage. Il n'est pas à mon service. En plus, cela tuerait l'ambiance et le côté intimiste. Je suis donc très attentif à la montée en sensibilité du nouvel appareil, pour pouvoir travailler en lumière ambiante. Autre attente, liée là aussi au fait de ne pas déranger l'artiste : la discréption de déclenchement. Se faire oublier est primordial pour une relation de confiance durable dans le temps. C'est d'autant plus vrai lors d'une première collaboration. Avec les artistes avec lesquels j'ai l'habitude de travailler, je me fonds dans l'équipe qui l'entoure et on m'oublie."*

#### **"Bluffé par la montée en ISO"**

Lors de l'essai de l'EOS 5D Mk IV – trois jours pour tester, c'est court – Denis a réalisé des

images dans les conditions qu'il rencontre très souvent dans les loges : éclairage faible avec des lumières mélangées (voir page précédente).

*"Je suis bluffé par la montée en ISO. Lorsque je regarde mes images en plein écran sur l'ordinateur (27 pouces), l'augmentation de définition et un bruit moins prononcé donnent des photos encore meilleures qu'avec mon 5D Mk III, alors qu'elles me satisfaisaient totalement. Parfois, avec le 5D Mk III, à 1.600 ISO et avec des lumières très contrastées (ndlr – grand écart entre le niveau des ombres et des lumières), il y avait un léger moutonnement en remontant les ombres, ça claquait moins. Avec le 5D Mark IV, tous les détails sont là et il n'y a pas de bruit. La mise au point me paraît aussi plus rapide et encore plus précise." Nos tests confirment cette impression : le bruit est moins présent et, à taille de tirage égale, comme les pixels sont plus petits, il est moins visible.*

#### **"Le 5D IV est un chouïa plus bruyant"**

L'habitude du matériel aiguisant les sens, Denis a eu l'impression que le 5D Mk IV était un peu plus bruyant au déclenchement. Remarque





confirmée par nos tests pour le fonctionnement en mode silencieux: il est à peine plus sonore mais le bruit émis n'est pas le même. Par contre, en mode normal, le 5D Mark IV est plus discret.

*"Le bruit de l'EOS 5D Mk III est très feutré et il passe très bien même en loge. J'ai l'impression que le 5D IV est un chouïa plus bruyant. Mais de toute façon, même le 5D III est trop bruyant pour certaines salles. D'ailleurs, il y a de beaux clichés que je n'ai pas pu faire à cause de cela. J'ai récemment revendu mon 1DX pour les mêmes raisons, et tant pis pour la montée en sensibilité. Pour limiter les dérangements, je l'entoure parfois d'un tissu qui absorbe le son. Je m'arrange aussi pour conserver des places vides autour de moi pour ne pas gêner les spectateurs. Mais j'avoue que je suis envieux du silence de déclenchement d'un appareil hybride (ndlr – l'obturateur électronique en est la raison). Mais je ne me plains pas, d'autres photographes d'une marque concurrente sont plus mal lotis que moi."*

#### **"Le Wi-Fi, c'est un gros plus pour moi"**

Denis a apprécié aussi de retrouver l'ergonomie des autres appareils de la série 5D : "Je n'avais

pas le mode d'emploi, mais je n'ai eu aucune difficulté pour régler l'appareil. Cela compte lorsqu'on doit jongler entre ses reflex. La connexion en Wi-Fi est vraiment un gros plus. Comme je travaille avec des gens qui sont très attentifs à leur image, pouvoir envoyer simplement sur une tablette ou un ordinateur un Jpeg pour leur montrer la photo et cela sans utiliser d'accessoires ou être obligé de sortir la carte de l'appareil améliore le service."

#### **"Je travaille en Raw mais corrige peu"**

Denis n'a pas besoin de transmettre ses images tout de suite. "Mes clients savent que s'ils veulent une belle image, il faut que je rentre chez moi et que je la travaille un peu. Dans le cas où il faut un visuel rapidement, je fais mes images et je retouche sur place sur mon ordinateur portable. Je sais de toute façon que j'ai peu de choses à faire avant de les fournir aux clients : ajuster les teintes et la luminosité pour homogénéiser la série, remonter un peu les ombres si besoin et effectuer un léger recadrage parfois. Le rendu des images me plaît bien, que je sois au 500 mm au fond de la salle ou sur scène ou dans les coulisses avec le zoom 70-200 mm ou le 24-70 mm".

**"Que je sois en fond de salle au 500 mm ou caché dans les pendrillons au télézoom, pour des images différentes en fin de spectacle, le rendu des images doit être au top!"**

Eddy Mitchell et Franck Dubosc, tous les deux photographiés au Palais des Sports de Paris.

#### **"C'est du super matos, très costaud!"**

*"Quand on est sur des tournages, il y a parfois de l'eau, des simples brumisations aux lances à incendie, la chaleur du soleil en été et les chocs, car même si je prends soin de mon matériel, parfois il prend cher. Malgré cela, je n'ai jamais eu de problèmes – je touche du bois –, c'est du matos costaud. Je pense que le 5D IV va rapidement remplacer mes 5D III qui commencent à avoir bien tourné, les pépères. Mais le prix... ça fait mal!"*

Propos recueillis par Pierre-Marie Salomez

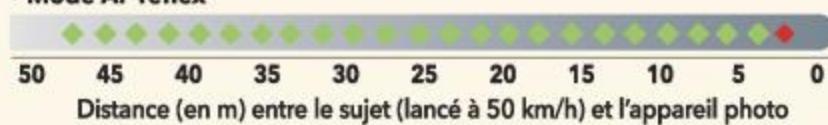
Photos: Denis Tribhou

Retrouvez d'autres infos sur:  
[www.denis-tribhou.com](http://www.denis-tribhou.com)  
<https://fr-fr.facebook.com/denis.tribhou>

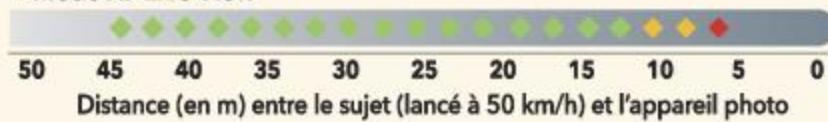
## ↓ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

mesurée avec le zoom Canon EF 70-200 mm f/2,8 IS I

• Mode AF reflex



• Mode AF Live View



L'autofocus de l'EOS 5D Mark IV est réactif. Il accroche rapidement le sujet et ne le lâche pratiquement qu'à la distance minimale du télézoom. Avec 7 i/s, la cadence est adaptée à tous les types de photo. Le capteur Dual-Pixel permet d'améliorer la réactivité de l'AF Live View (ajout de la détection de phase). D'ailleurs, cet AF avec mesure directe sur le capteur est efficace aux distances moyennes. À courte distance, il lâche prise... mais c'est un excellent résultat.

## ↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



L'autofocus est très sensible en basse lumière, notamment en mode Live View (IL -2,5). En mode AF reflex, le collimateur central atteint IL -2, ce qui place cet AF parmi les plus sensibles du moment. Les collimateurs les plus excentrés sont comme toujours en retrait: IL 0.

## ↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation par défaut (3) donne des images bien nettes. Elles ne nécessitent aucune retouche et peuvent être imprimées jusqu'au format A3 sans problème. Pour des formats plus petits, on peut renforcer un peu la netteté en poussant de deux crans (5).

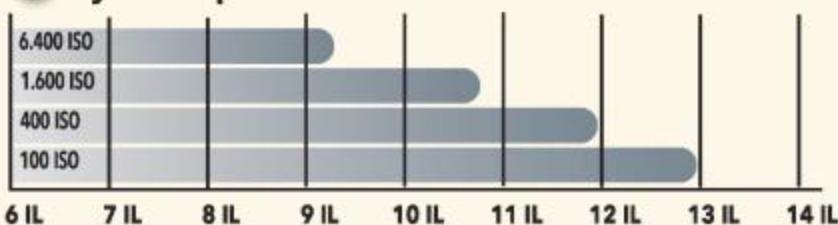
## ↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



Doux      Normal      Fort

La gestion du contraste est bonne en mode image Standard. Les ombres (BL) ne sont pas trop contrastées et conservent de la matière. Les valeurs moyennes (Gr) ont un contraste idéal et les hautes lumières (HL) sont douces et progressives. On peut encore adoucir les hautes lumières en utilisant le mode D+ (Mode Haute Lumière). Les autres composantes (Gr et BL) ne bougent pas trop.

## ↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Ces nouvelles générations de capteur sont vraiment en gros progrès sur le plan de la dynamique. Auparavant en retrait sur les capteurs de la concurrence (Sony), les Canon combinent leur retard en bas ISO: 13 IL en Raw à 100 ISO pour l'EOS 5D Mark IV. En hauts ISO, l'écart est encore d'un IL environ en faveur des Sony.

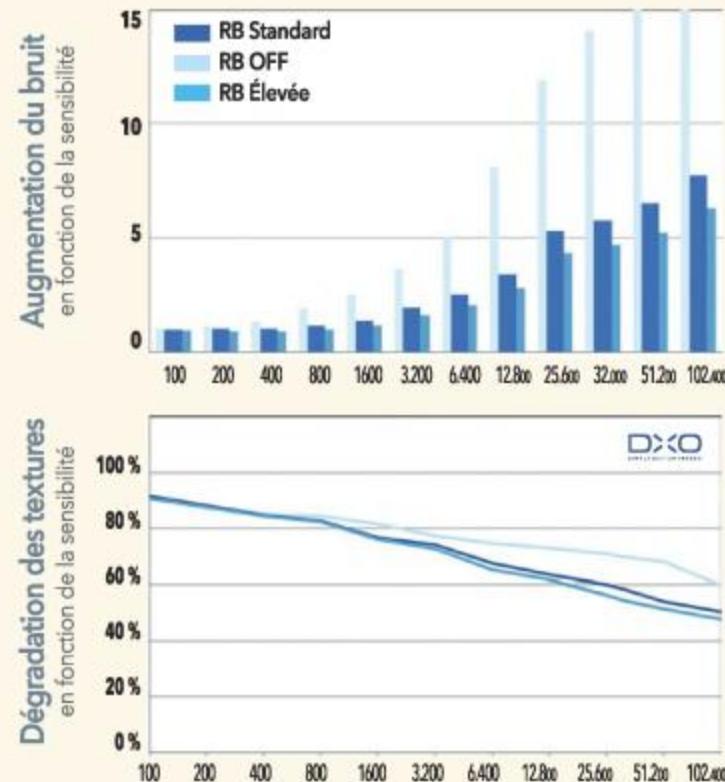
## ↓ Bruit numérique & textures

À basse sensibilité, le capteur 30 Mpix de l'EOS 5D Mark IV délivre des images très fines et détaillées. La trame du timbre est bien visible et le gain de résolution qu'il apporte est net. À 3.200 ISO, tous les détails sont encore bien présents, que la zone de l'image soit bien exposée ou pas. Là aussi, 30 Mpix c'est mieux que 22 Mpix.

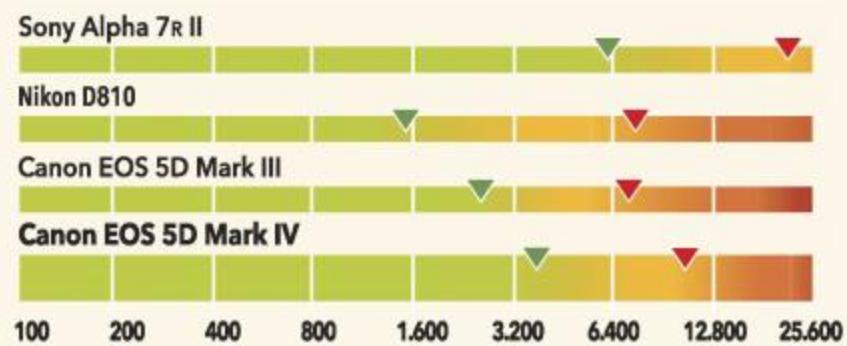
Le niveau de bruit est faible jusqu'à 1.600 ISO. Il augmente régulièrement jusqu'à 12.800 ISO et plus nettement ensuite. La position RB Standard est idéale (peu de lissage). Le saut entre RB OFF et RB Standard semble important, mais il existe une position supplémentaire (RB Faible) à mi-chemin entre les deux.

La dégradation des textures est faible jusqu'à 3.200 ISO. Elle augmente régulièrement à mesure que l'on monte en sensibilité. La position RB OFF permet de conserver plus de détails, mais au prix d'un bruit plus marqué. Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 montre que le nouvel EOS délivre des images moins bruitées que le 5D Mark III. Le Nikon D810 est proche malgré son âge et le Sony gagne la partie grâce à son capteur rétro-éclairé.

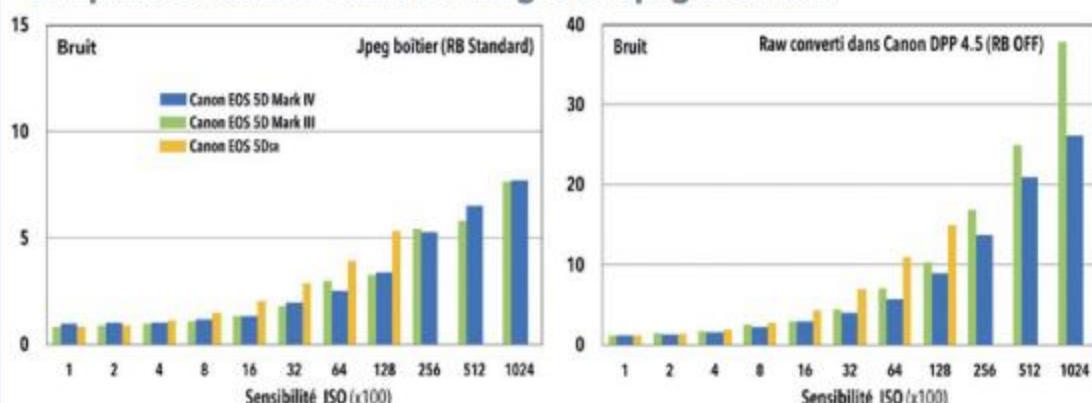
Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité

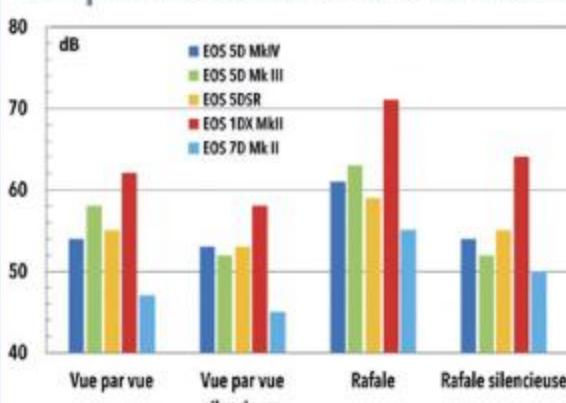


## Comparaison du bruit dans les images en Jpeg et en Raw



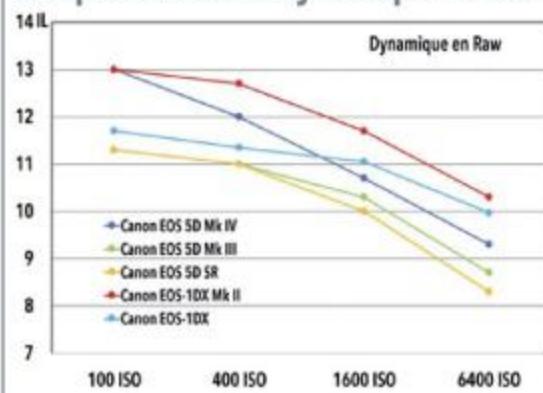
- En Jpeg (réduction de bruit Standard), les 5D Mark III et Mark IV font pratiquement jeu égal jusqu'à 3.200 ISO, avec des petites différences de rendus (plus ou moins de lissage) à certaines sensibilités (12.800 ISO par exemple). En quatre ans, les algorithmes ont progressé, les capteurs aussi. Dans la mesure où le 5D IV comporte plus de pixels que le 5D III, à taille de tirage égale, cela renforce encore la chose. Le 5DsR est désavantage par la petitesse de ses pixels.
- En Raw, on fait un constat proche : le capteur du 5D IV est moins bruité à partir de 3.200 ISO, l'écart augmente ensuite. Là encore, si le 5DsR bruite plus, ramené à taille de tirage égale, l'écart se resserrera. C'est l'effet inattendu (constaté la première fois sur le D800) de la haute définition : bruit plus fort, mais pixels plus petits, donc moins visibles.

## Comparaison du bruit de déclenchement



• Les appareils Canon sont très silencieux. Le 5D Mk IV gagne encore en discrétion en mode vue par vue et rafale. Le mode rafale silencieuse atténue bien le bruit de déclenchement (cadence à 3 i/s), mais il est un peu plus bruyant que le 5D Mk III. Le moins discret est le 1DX Mk II, le plus silencieux le 7D Mk II (mais capteur APS-C). Le Nikon D810 fait un peu mieux, mais c'est le seul Nikon silencieux.

## Comparaison de la dynamique en Raw



• La nouvelle génération de capteur Canon (EOS 80D, 1DX Mk II et maintenant 5D Mk IV) a bien progressé en ce qui concerne la dynamique. L'EOS 5D IV surclasse le 5D III et le 5DsR à bas ISO. À 6.400 ISO, l'écart est plus faible. Le 1DX et ses gros pixels l'emporte à hauts ISO. Le 1DX Mk II est vraiment au-dessus du lot, sauf à 100 ISO.

| Mémoire Tampon                      | Jpeg              | Raw                          | Dual Raw                    |
|-------------------------------------|-------------------|------------------------------|-----------------------------|
| Carte SD UHS II Lexar 2000x - 64 Go | illimitée à 7 i/s | 20 vues à 7 i/s puis 2,8 i/s | 7 vues à 5 i/s puis 1,5 i/s |
| Carte CF I Lexar 1000x - 32 Go      | illimitée à 7 i/s | 25 vues à 7 i/s puis 3,5 i/s | 7 vues à 5 i/s puis 2 i/s   |

(suite de la page 149)

En visée reflex avec AF, l'appareil gagne une image par seconde en mode rafale haute (7 i/s). Le déclenchement est possible jusqu'au 1/8.000 s et la synchro flash se fait jusqu'au 1/200 s.

La mémoire tampon est importante (infinie en Jpeg et 25 vues en Raw), mais elle chute si on passe en mode Dual Raw (7 vues à 5 i/s).

Canon permet une correction poussée des défauts des objectifs (Optimisation Objectif Numérique) dès la prise de vue en Jpeg. Les opérations à effectuer sont nombreuses et complexes et malgré la puissance de calcul, la cadence de déclenchement n'est plus que de 0,3 i/s. Les corrections habituelles (sélectionnables dans le menu Correction Aberration Objectif) sont déjà efficaces et la cadence maxi est alors conservée. Pour la photo d'action c'est la solution.

## Capteur Dual Pixel

La présence de pixels doubles fait apparaître une nouvelle possibilité d'image en mode Dual Raw. En ouvrant

ces fichiers dans le logiciel Canon DPP, on peut améliorer la netteté de l'image et jouer sur le flou d'arrière-plan. Nos premiers essais montrent un effet plus franc sur la modification de l'arrière-plan que sur la netteté. La technique demande plus d'analyses pour savoir si elle aura un intérêt autre que marketing, mais elle est prometteuse.

## Il fera date, c'est sûr

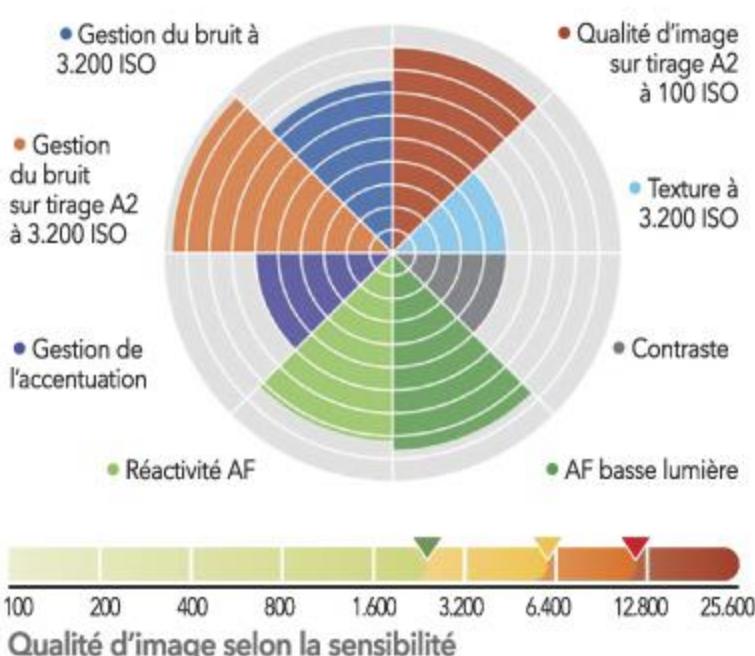
Le Canon EOS 5D Mark IV est assurément un excellent boîtier, peut-être même le meilleur actuellement. En tout cas, il est le plus polyvalent : avec 30 Mpix et 7 i/s, il peut satisfaire le plus exigeant des photographes. Vu l'excellente construction de l'appareil et la solidité qu'il dégage à la prise en main, il sera un compagnon au long cours, répondant toujours présent. Avec lui, on en prend pour longtemps ! Il vaut mieux d'ailleurs, car le prix demandé pour cet objet à la pointe de la technologie est conséquent. Sur ce point aussi il fera date. Même si Canon n'est pas la seule marque dont les prix flambent, l'EOS 5D Mark IV restera un rêve pour beaucoup. Mais que l'on se rassure, il n'est pas indispensable pour produire des photos de qualité.

Pierre-Marie Salomé

- Qualité des images jusqu'à 6.400 ISO
- Réactivité de l'autofocus (reflex et Live View)
- Excellente construction
- Écran tactile
- Prix actuel
- Pas de flash intégré, ni d'écran orientable
- Assistancess vidéo (ni peaking, ni zébras)

Note technique : 5/5

Coup de cœur de la rédac' : 5/5



# Osmo Mobile

## Le cinéma pour tous

L'histoire de DJI est toute récente mais sa maîtrise de la stabilisation d'image est reconnue dans le monde des drones et des nacelles. Dernière de ses créations, la poignée Osmo Mobile se destine aux smartphones. Nous venons de la tester deux semaines durant.

La nouvelle poignée stabilisée de DJI bénéficie d'une très belle fabrication. La prise en main est excellente et les finitions sont dignes d'un produit haut de gamme.

L'Osmo Mobile est livrée avec un câble propriétaire de type jack 3,5 mm (qui permet de recharger la batterie), une dragonne et une housse de transport que nous aurions préféré rigide. En effet, l'Osmo Mobile est amenée à nous suivre partout et même si le produit inspire confiance, il est pourvu de plusieurs pièces mobiles dont la griffe de maintien du smartphone.

### Mise en œuvre

L'appairage se fait en Bluetooth 4, moins énergivore que le Wi-Fi. Pour la mise en œuvre, il faut d'abord créer un compte DJI, puis régler l'équilibrage du smartphone, afin d'éviter une surchauffe des moteurs durant les compensations. Ce réglage s'opère via une molette située derrière la griffe de maintien. Durant nos tests, nous avons utilisé alternativement un iPhone 6S et un 6 Plus et remarqué un équilibrage plus facile avec un modèle de taille moyenne qu'avec un téléphone géant.

Bien qu'il soit possible de se passer de l'application DJI Go, cette dernière, disponible sous iOS et Android, offre de nombreux avantages comme la gestion des commandes via les différents boutons de la poignée. Ses mises à jour sont fréquentes et présentent régulièrement de nouvelles fonctionnalités.

### Photo : peut mieux faire

La stabilisation, qu'elle soit optique ou réalisée au niveau du capteur, est un atout appréciable pour la photographie en basse lumière. L'Osmo Mobile, comme toutes les poignées de la marque, permet de compenser l'axe de lacet (rotation) tout en corrigeant l'axe vertical et le roulis (inclinaison), de manière mécanique, afin de gommer vibrations et à-coups durant les prises de vue vidéo. La technologie s'appelle Smooth Track et donne un résultat proche d'une prise de vue cinéma.

Une gâchette située au niveau de l'index permet d'agir sur la remise au centre, le passage en mode torche, le zoom ou encore la bascule en mode selfie avec caméra frontale. Il est par ailleurs possible de faire pivoter le smartphone en mode portrait voire à l'envers afin de réaliser des prises de vues au ras du sol.

L'application DJI Go permet de régler la balance des blancs, les ISO ainsi que la vitesse d'obturation (de 1/1000 s jusqu'à la demi-seconde). Comme il est possible d'utiliser d'autres applications tierces, nous n'avons pas boudé notre plaisir en photographiant avec l'excellente application 645 Pro tout en gardant le bénéfice de la stabilisation sur trois axes.

### Fonction Panorama

Il n'est pas simple de faire un beau panorama avec un smartphone. Tout d'abord il faut tordre son poignet pour pivoter la ca-



méra, ensuite il faut que celle-ci reste parfaitement droite. Avec L'Osmo Mobile tout est automatisé, mais le résultat se solde par un demi-succès. Certes les panoramas sont réussis du premier coup mais des décrochages ou des problèmes de raccord subsistent. Il est possible de réaliser trois types de panoramas : 180 degrés, 330 degrés et par assemblage de 9 vues (pour un angle total de 150 degrés environ). Nous n'avons pas réussi à prendre ce dernier mode en défaut.

A contrario de l'application native, les panoramas générés sont en faible résolution. Nous avons contacté le service technique de DJI qui nous a confirmé ce point. Voilà une piste d'amélioration car à ce stade il est impossible d'imprimer une image panoramique en grand format. DJI pense à proposer un choix de résolution lors d'une prochaine mise à jour. En attendant, vous pouvez toujours utiliser la fonction Panorama de votre iPhone qui, elle, offre des photos en pleine résolution.

### La vidéo comme au ciné !

Le principal intérêt de l'Osmo Mobile réside dans la stabilisation vidéo (horizontale et verticale y compris à l'envers). La présence du mode torche est également des plus utiles pour filmer près du sol.

DJI permet de zoomer dans l'image (aussi bien en photo qu'en vidéo) en appuyant sur la gâchette et en faisant simultanément glisser son pouce sur le joystick. Les mouve-





Fidèle à son habitude, DJI a bien travaillé l'ergonomie de sa nouvelle Osmo Mobile. Avec un accessoire fort utile, au pas standard (ci-dessous), il est possible de monter la poignée sur un pied solide, ce qui est idéal pour le Motion Timelapse. Hérité du Phantom 4, l'Active Track est aussi utile qu'une troisième main. Les panoramas sont automatisés mais sont livrés en basse résolution. Notons qu'il est possible d'utiliser l'Osmo Mobile avec des logiciels tiers comme le célèbre 645 Pro.

Coup de cœur de la rédac'



Note technique



ments, très fluides, assurent une bonne transition dans le zoom.

Contrairement aux autres Osmo de la marque, DJI n'a pas prévu de connecteur qui permette la prise de son extérieure. Il faudra se contenter du micro interne. Nous avons tenté malgré tout de connecter un micro extérieur avec un câble très souple... et ça marche ! À vous les interviews pour le JT.

#### Suivi actif du sujet

Déjà intégré au drone Phantom 4, l'Active Track permet de suivre un sujet en mouvement en utilisant l'écran tactile du smartphone. Associé à l'Osmo Mobile, le dispositif devient une redoutable troisième main dès lors que le sujet ne se déplace pas trop vite et qu'il n'est pas trop proche de l'Osmo Mobile. La configuration idéale se situe entre 2 et 4 mètres pour un suivi sans perte. Dans le cas contraire, le carré vert devient rouge et la nacelle perd le sujet dans le cadre. Notez qu'il n'est pas possible de décenter le sujet. Notez aussi que la fonction Active Track est d'autant plus performante que votre smartphone est puissant.

#### Question d'autonomie

La promesse est tenue du côté de l'Osmo Mobile qui tient quatre heures sans broncher. Par contre, notre iPhone 6S voit sa batterie se décharger à vitesse grand V, principalement en mode Timelapse. Sachant que les batteries n'aiment pas le froid, nous

avons volontairement réalisé nos Timelapses par temps frais (13 °C). L'iPhone 6 Plus offre une bien meilleure autonomie (plusieurs Timelapses de 10 minutes voire plus) du fait de sa batterie de grande capacité.

#### Fonction Timelapse

Le mode Timelapse est particulièrement abouti sur l'Osmo Mobile. Il est ainsi possible de photographier pendant trois heures (prévoir une batterie externe pour le smartphone) à des intervalles compris entre 0,5 seconde et 60 secondes. Le pied est alors indispensable. On activera aussi le mode Tripod pour faciliter la prise de vue. Parmi les accessoires, on trouve une extension permettant de fixer l'Osmo Mobile sur un pas de vis standard.

Découvrir le monde en accéléré est tout aussi captivant que de le voir au ralenti. Ici, le rendu est saisissant, surtout quand vous faites un Timelapse entre chien et loup. Observer la transition dans les lumières du soir ou du matin est un pur bonheur. L'application permet également de créer des séquences dynamiques jusqu'à 330° appelées "Motion Timelapses". Contrairement à l'effet classique, le Motion Timelapse permet d'ajouter une composante spatiale supplémentaire en créant un mouvement dans l'image. Pour ce faire, il faut cliquer sur les points que vous voulez photographier (jusqu'à cinq points) et lancer le mode M Timelapse. J'ai obtenu de meilleurs résultats avec

l'iPhone 6S qu'avec l'iPhone Plus (on distingue par moment des micro-saccades, absentes sur le 6S). Peut-être est-ce dû au poids du 6 Plus...

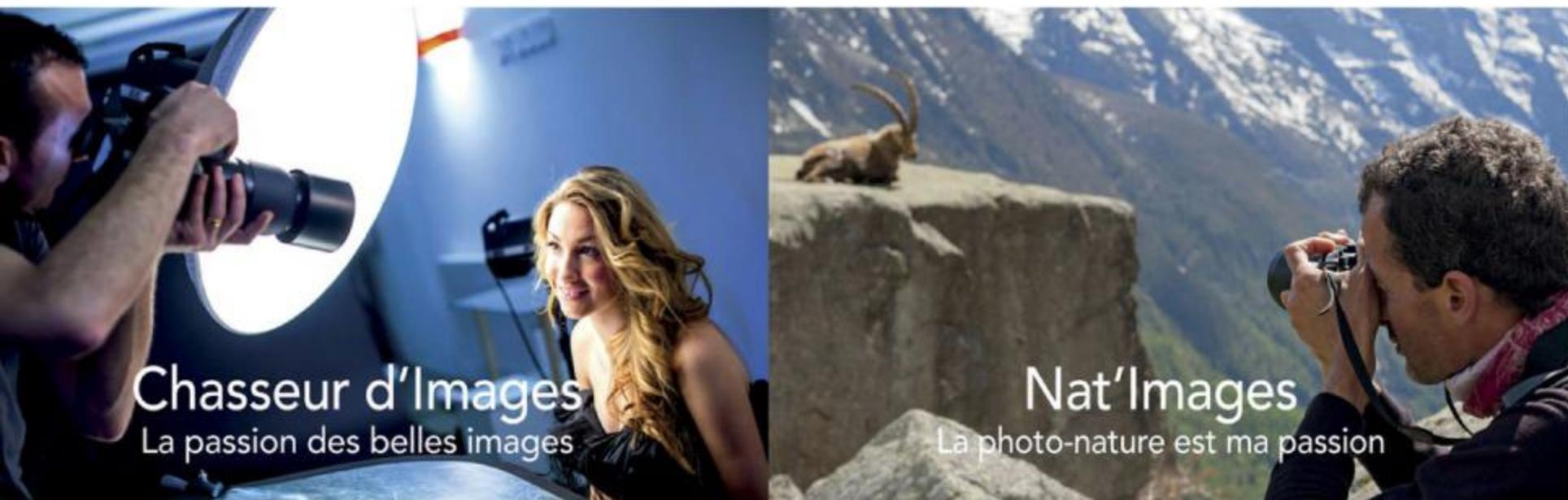
Enfin, toujours à l'aide de la stabilisation, il est possible de créer un Hyperlapse, soit le fruit d'un mouvement sur de longues distances (en marchant) et d'une prise de vue en accéléré. Un monde de créations s'ouvre aux photographes que nous sommes.

#### Conclusion

L'Osmo Mobile fera date dans les solutions grand public de stabilisation sur trois axes. Même si le logiciel reste encore perfectible (absence de panorama haute définition), cette poignée bénéficie des toutes dernières technologies issues des nacelles professionnelles comme le Smooth Track et l'Active Track. L'Osmo Mobile pourrait vite devenir l'accessoire idéal du vidéaste amateur, voire du blogueur en vadrouille. Ses possibilités photographiques sont loin d'être anecdotiques. On pense au mode Panorama, mais surtout au Motion Timelapse, à la croisée des chemins entre vidéo et photo. Le prix (environ 340€) est, certes, un peu élevé pour un accessoire de smartphone, mais très raisonnable compte tenu du service rendu et de la technologie de ce type de matériel

Laurent Ducros

# Duo gagnant



*Chaque mois,*

**EBOOKDZ.COM**  
l'équipe Chasseur d'images réunit  
les vrais passionnés de photographie.

**Posted by galsavosik**

A une époque où les sites internet adorent

compter leurs "pages vues",

**Chasseur d'Images, Nat'Images**

totalisent plus de 20 millions

de pages... achetées !

Qui dit mieux ?

**Chasseur d'Images** **Nat'Images**

# OFFRE SPECIALE - 40% !

Promo abonnement

Duo

52 €  
au lieu de 88 €  
au numéro

10 numéros Chasseur d'Images  
+ 6 numéros Nat'Images



Offre valable pour tout nouvel abonnement ou réabonnement  
Les abonnements en cours peuvent être renouvelés à tout moment,  
même avant échéance. Ils sont alors prolongés de la durée choisie.



Je m'abonne !

Offre  
Duo gagnant

52€\*

pour 10 numéros  
Chasseur d'Images  
+ 6 numéros  
Nat'Images

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Téléphone : ..... / ..... / ..... / ..... / ..... ou ..... / ..... / ..... / .....

e-mail : .....

Numéro client ou d'abonné (facultatif) : .....

Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)



Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos  
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Nom du titulaire : .....

Date d'expiration



Date et signature

RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

- Chèque bancaire  
(France métropolitaine uniquement)
- Carte bancaire (remplir ci contre)
- Par virement \*

\* En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE - IBAN : FR7630004008270002136176842 - Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.

Bulletin à retourner à Chasseur d'Images Abonnements - 13 rue des Lavoirs - 86100 Senillé

Abonnement en ligne sur [www.boutiquechassimages.com](http://www.boutiquechassimages.com) et [www.abonnexpress.com](http://www.abonnexpress.com)

Offre valable jusqu'au 15/12/2016 accessible à tout nouvel abonné et aux abonnés déjà en cours. Tarif France exclusivement.

Souscription en ligne sur [www.boutiquechassimages.com](http://www.boutiquechassimages.com). \* Offre promotionnelle non cumulable.

— (Topcon RE Super) —

# Le miroir magique



Dans les entrailles de ce boîtier japonais à la massivité germanique se niche une des innovations majeures de l'histoire des reflex 24x36 : la mesure de la lumière à travers l'objectif.

Ci-dessus -  
Topcon RE  
Super avec  
Topcor 58mm  
f/1,8.

Quand j'étais petit, on se moquait des Russes. On racontait qu'ils prétendaient que toutes les grandes inventions venaient de Russie, et qu'elles étaient l'œuvre de gens qui s'appelaient tous Popov. Pas de Popov dans le secteur des reflex 24x36, mais des créateurs de génie restés souvent anonymes.

Parmi ces grandes premières, on citera d'abord le concept, en 1936, avec le Kine Exakta ; l'automatisme mode S, sur le Konica Autoreflex T ; l'interface électrique boîtier/objectif,apanage du Praktica L ou encore l'autofocus du Minolta 7000. Beaucoup ont déjà été évoqués ici. Aujourd'hui, c'est le tour de la merveille de Tokyo Kogaku.

## Tokyo Kogaku sort de sa coquille

Tokyo Kogaku fut une entreprise sérieuse, voire un peu austère, mais inattaquable sur la qualité de ses produits. Fondée en 1932, elle a d'abord fourni les militaires japonais. Ensuite, elle a commencé à servir le marché civil avec des objectifs et des appareils archiclassiques (clones d'Ikonta). En 1945, la marque Topcon est adoptée. Elle couvre d'abord des objectifs qui semblent tout droit sortis des ateliers de Leitz. Ils sont excellents. Leotax les monte sur ses remarquables copies de Leica : le résultat est parfait. Topcon fabrique aussi des boîtiers : des compacts 24x36 et des copies de Rollei-

cord. Rien à en dire.

Le grand virage est pris en 1957 avec la mise sur le marché du premier reflex 24x36 de la marque, le "R". Il est plutôt réussi, discrètement original, mais n'apporte pas grand-chose de nouveau. Sa principale spécificité est de posséder une monture Exakta. En 2016, ce choix nous paraît aberrant. Cette baïonnette minuscule entraîne, entre autres, du vignetage avec un fort télé et elle résiste mal au poids... d'un fort télé, par exemple. Pourtant, ce choix était alors, d'une certaine manière, logique. Il permettait à l'acheteur d'un Topcon R de disposer non seulement des excellents objectifs Topcor (de 35 à 300mm) mais d'accéder à tous ceux de

l'Exakta. Un domaine immense, avec des diamants tel le Sonnar 75 mm f/1,5. Et d'une disponibilité idéale, vu le statut de leader qu'avait alors l'Exakta. Sur la totalité des reflex livrés entre 1936 et 1956, presque un million, Exakta et Exa entraient pour un tiers ! Pour les battre, il aurait fallu additionner Praktica, Edixa et Pentax, qui partageaient la même monture à vis de 42 mm. Mais Topcon a jugé, à raison, que cela n'allait pas dans le sens du progrès. Bien conçu, le Topcon R évoluera peu, à l'exception de sa dernière version, qui permettait l'emploi d'un posemètre externe, couplé aux vitesses. Pas mal - mais MM. Zenyohji Kenichi, Utsumi Kohzoh et Kawase Suminosuke, les têtes pensantes de Topcon, avaient beaucoup mieux sur le gaz...

## Logique inattaquable

Incorporer le posemètre, et tout particulièrement son élément sensible, à l'intérieur du boîtier, dans le trajet des rayons reçus par l'objectif, voilà une magnifique idée. Elle donne une mesure bien plus précise puisque son axe est celui même de la visée et son champ, exactement celui de l'objectif utilisé. En prime, elle n'est pas affectée par l'usage de bagues-allonge ou de filtres.

Sa toute première application fut le "mesure-pose" Exakta, interposable entre boîtier et objectif, presque un truc de labo scientifique (1957). Il fut suivi de plusieurs caméras Bolex 8 (1958) puis du subminiature Mec 16 (1959), à qui il apporte un plus, pas aussi décisif cependant que s'il s'était



agi de boîtiers reflex. Naturellement, chez les fabricants de reflex, on comprend tout de suite le message. Et c'est le branle-bas. Pentax et Alpa se lancent fièreusement dans l'étude d'un posemètre de même farine. Chez Nikon, on s'active à tirer une version TTL du premier prisme/posemètre Photomic. Et chez Topcon, petit fabricant aux rêves immenses, on a aussitôt saisi qu'il y avait, en aboutissant vite, une place à prendre sur le marché expert/pro. L'excellente image de l'entreprise allait être un plus déterminant...

Cette mesure TTL, il y avait bien des manières de l'obtenir. Tout ce qui était imaginable a été imaginé. Le plus futé, le plus tordu. Ce sont les scories de l'Histoire, je vous dispense du pensem.

Bref, chez Topcon, on choisit de placer l'élément sensible derrière le miroir. La lumière lui parvient après avoir traversé un quadrillage de très fines rainures ménagées dans l'argenterie du miroir (7 % de la lumière sont concernés, il en reste donc 93 % pour la visée, qui ne perd que 1/8 de diaph-négligeable). Magique, vous disais-je.

Cet élément sensible est double. L'un, en forme de croix, correspond à la partie centrale du miroir tandis que l'autre, plus fin et plus serré, occupe les quatre coins. La mesure est le résultat de la pondération des deux. En outre, le système sous-expose très légèrement la partie supé-

rieure de l'image, censée être souvent occupée par les ciels. Sophistiqué !

Le réglage s'effectue à pleine ouverture, directement dans l'oculaire du prisme, par l'intermédiaire d'une petite fenêtre placée sous l'image de visée. Pour obtenir une exposition correcte, il suffit d'actionner vitesses et/ou diaphragmes jusqu'à ce qu'un petit doigt mobile vienne se placer en position centrale dans la fenêtre. À cet effet, ces commandes sont conjuguées au moyen d'un système de chaînette et de pouilles. Typique de l'ère pré-électronique.

C'est le mode M, ou si vous préférez, le semi-automatisme. Ultime raffinement, le prisme comporte un petit hublot latéral qui fait face à un hublot identique ménagé dans le boîtier, l'ensemble renvoyant, par une cascade de mini-prismes, l'image de la fenêtre de mesure sur le dessus du capot, à côté du bouton de rebobinage. Ainsi la mesure reste possible quel que soit l'accessoire de visée utilisé (capuchon, loupe, etc.), ce qui

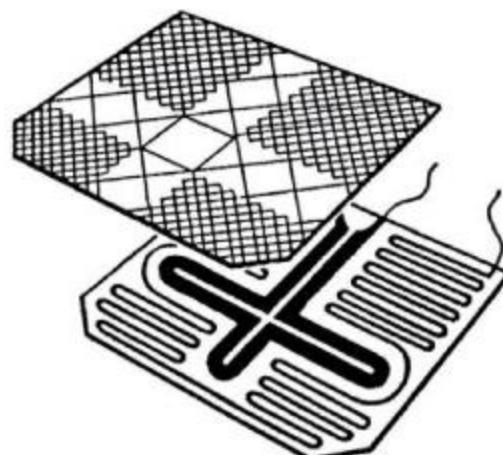
*Ci-dessus, de gauche à droite - De face, on mesure l'exiguïté de la baïonnette.*

*Vu de dos, prisme retiré ; la petite fenêtre à côté de la manivelle de rebobinage permet de régler l'exposition quel que soit le viseur utilisé.*

*Kilfitt Makro Kilar E 40 mm f/3,5 destiné à un Exakta, monté sur un RE Super.*

*(crédit photos : P. H. Pont)*

*Ci-dessous - Détail du miroir du RE Super.*



confère à l'appareil de Topcon le statut d'authentique boîtier pro. Et renvoie les Photomic de Nikon à leurs chères études... Le dispositif intègre un boîtier tout nouveau, le RE Super (RE pour "right exposure" ?).

Précaution, le RE Super lancé en 1963 va être précédé par le RS, mis discrètement sur le marché un an plus tôt, identique sauf qu'il est dépourvu de posemètre.

Il s'agit d'un appareil volumineux et anguleux, mais aux lignes assez nettes, connotant précision, fiabilité, et fortement démarqué des boîtiers concurrents. Son styliste est resté inconnu. On parle d'un Américain...

Ses caractéristiques sont sans surprise : fabrication tout métal (1 kg avec Topcor 58 mm f/1,8), baïonnette Exakta, obturateur à rideaux de toile défilant horizontalement de la seconde au 1/1000 s, déclencheur en façade, couplage pour moteur extérieur.

Très réussi et très en avance sur les collègues, le RE Super, malgré un prix musclé (quasiment celui du Nikon F Photomic) connaît le succès et pénètre même, timidement, la clientèle des pros, alors très majoritairement aux mains de Nikon. Car Nikon a de quoi défendre son territoire : une réputation exceptionnelle, acquise dès l'époque de ses boîtiers télemétriques. Une gamme d'objectifs très large, à présélection auto sauf exception - ce qui est loin d'être le cas des objectifs pour Exakta - et dotés d'une

baïonnette parfaite. Une esthétique très attrayante. Un dynamisme exceptionnel : le F sera rajeuni sans problème à un rythme soutenu par la création de nouveaux prismes/posemètres Photomic.

Résultat : Topcon, qui pensait que sa grande innovation allait lui permettre de bulle quelques années en récoltant les dividendes de sa mise, se retrouve rapidement avec un RE Super démodé ! La mesure TTL ? Mais Monsieur, tout le monde l'a maintenant !

Et déjà certains - mais pas Topcon - sont convertis à l'électrique, moins chère à fabriquer. Topcon introduira quand même quelques améliorations (Super DM avec winder, une première), et s'entêtera jusqu'en 1975, date à laquelle il aura vendu quand même 170 000 boîtiers de la famille du RE Super... contre près d'un million de Nikon F.

Alors, il se lancera dans l'aventure des reflex à obturateur central, puis dans celle des chambres Horseman, concurrentes des Linhof, et surtout génératrices de ventes d'objectifs. Finalement il se convertira, avec succès, au matériel ophtalmologique. C'est lui qui, souvent, fait vos fonds d'œil.

L'histoire s'arrête au début des années 1980 et si je vous la raconte, c'est grâce à l'excellent *Topcon Story* de mes amis Marco Antonetto et Claudio Russo, le seul livre consacré à cet intéressant fabricant.

Salut à eux !

**Patrice-Hervé Pont**

## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de plonger dans cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées;
- la parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Pour cela, nous participons régulièrement à des Salons ou Festivals durant lesquels la rédac' est disponible pour parler librement de vos images;

- et puis, surtout, nos avis ne sont ni des jugements, ni des "verdicts"; bref, ils sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison !

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**Guy-Michel**

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, vitesse, diaph et technique utilisée) par la Poste, à l'adresse :

**Album des Lecteurs,  
Chasseur d'Images,  
BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex**

(Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés) ou en les téléchargeant directement sur le site :

<http://www.ci-redac.com>

# La Critique PHOTO

par Frédéric Polvet



**Christian PICHE**

*Lilly*

Canon EOS 50D, 100 mm, f/4.5, 1/200 s, 200 ISO

Ce joli portrait doit beaucoup au regard intense de la petite Lilly. On la devine espiègle, mais elle se prête ici au jeu de la prise de vue sans se forcer et avec une sérénité communicative. La fraîcheur et l'authenticité d'une photo d'enfant ne se jugent pas aux éclats de rire du jeune modèle. On peut, comme ici, traiter le sujet avec sobriété et sans artifices (effets ludiques, filtres chromatiques, etc.). On sentirait presque le léger souffle de vent qui soulève la mèche de la demoiselle. Le cadrage est juste, la profondeur de champ maîtrisée, la focale adaptée. Vous faites honneur à votre boîtier... mais surtout à votre fille !

### Jacques CILIRIE

Fête des cuisinières (Guadeloupe)

Canon EOS 5D Mark III, 24-105 mm f/4, à 55 mm, f/9, 1/200 s, 400 ISO

Vous nous avez envoyé une série de photos couvrant les célébrations du centenaire de la "Fête des cuisinières", manifestation mi-folklorique mi-religieuse de la Guadeloupe. Les images du défilé sont colorées et documentaires, quoique répétitives. Et leur caractère festif est un peu gâché par le cadre trivial des rues de la ville. Pour atténuer leur présence, il aurait fallu privilégier une faible profondeur de champ plutôt que l'ajout d'effets de flous artificiels. L'autre possibilité est de mettre l'accent sur des détails, comme vous l'avez fait ici. Victuailles, ustensiles de cuisine, costume folklorique... tout l'esprit de la manifestation traduit en une image.



### Gabriel GRAND

Inspiration et profondeur de champ

Panasonic FZ8, 35 mm, f/3,2, 1/1000 s, 100 ISO

Cette photo prise lors d'un voyage de groupe sur le site de Cuzco vous a été inspirée par la présence d'une femme portant un chapeau au bord de la falaise. Vous l'avez intégrée dans le paysage en prenant soin de ne pas montrer son visage, d'où ce rendu surréaliste. J'ai eu pour ma part l'impression que le chapeau était passé devant l'objectif, poussé par le vent. Vous avez beau être satisfait de votre effet, la photo n'en reste pas moins anecdotique. La vallée offrait certainement un intérêt d'ordre supérieur compte tenu de son caractère historique.

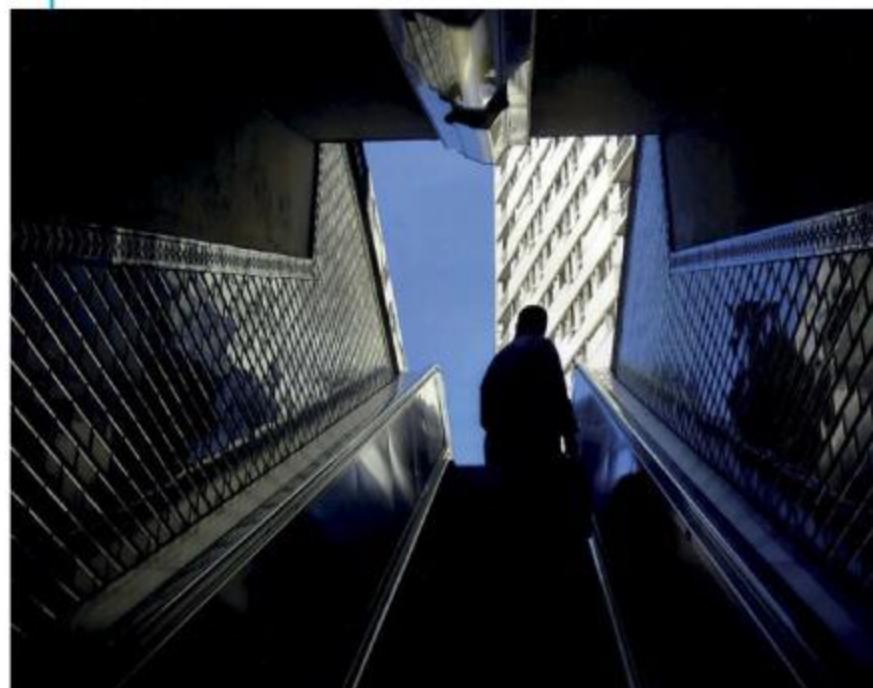


### Pierre RISPAL

Paris, sortie métro Plaisance

Nikon P510

Cette bouche de métro offre un cadre graphique dont vous avez su profiter. Les lignes directrices induites par les rampes de l'escalier mécanique sont correctement calées aux angles inférieurs de l'image, ce qui lui donne de la dynamique, même si le cadrage n'est pas totalement symétrique. La lumière dessine des volumes et crée des reflets sur la faïence. Et la présence humaine parachève la composition en lui donnant un sens, une direction. Une photo réussie.





### François VAN DORSELERAER

Hirondelle au ras de l'eau

Pentax K-30, 50-200 mm f/4-5,6 à 135 mm, f/10, 1/6000 s, 12.800 ISO

L'envie de mesurer les performances de votre boîtier à l'aune de la célérité de ces sympathiques hirondelles est bien légitime. Mais au vu des tirages A4 que vous nous avez envoyés et des données Exif correspondantes, force est de constater que vous avez voulu trop en faire. Caler volontairement votre K-30 à une sensibilité de 12.800 ISO ne pouvait vous apporter qu'une image dégradée. En priorité vitesse à 1/6000 s en rafale et en sensibilité auto, le bruit numérique aurait été moindre. Vous pouviez aussi faire confiance à l'AF du boîtier, très efficace selon nos tests, pour accrocher l'oiseau en vol. Quant à la focale, rien ne vous empêchait de descendre à 80 mm et de recadrer ensuite.



### Jacky PINEAUD

Séquence selfie

Nikon D6100, 28-300 mm à 78 mm, f/13, 1/160 s, 1000 ISO

Cette photo réalisée lors d'un voyage au Cambodge témoigne, si l'on en doutait, de l'universalité de la pratique du selfie à l'heure des réseaux sociaux. L'égopортrait, comme l'appellent nos cousins québécois, a même motivé la création de la fameuse "perche à selfie" qui, comme on le voit ici, donne lieu à des scènes amusantes sinon ridicules. Vous avez déclenché au bon moment, mais cet instantané relève plus du clin d'œil humoristique que de la composition artistique.



### Lilian GRONDIN

Padock aux aurores

Canon EOS 6D, 24-70 f/4 à 70 mm, f/10, 1/400 s, 100 ISO

Capturée dans un port de pêche aux premiers rayons du soleil, votre photo confirme l'importance de se lever tôt si l'on veut bénéficier de belles lumières. Le calme qui règne au petit matin optimise aussi l'effet miroir de l'eau. Rien à redire sur la composition et l'harmonie chromatique. Dans Lightroom 5, vous avez judicieusement modifié la balance des blancs pour apporter des tons plus froids qui conviennent parfaitement à la scène. Quant aux rares imperfections (nuages dans le ciel, ridules à la surface, etc.), elles apportent un soupçon de vie à un paysage que d'aucuns pourraient trouver glaçant.

### Eric GUGLIELMETTI

Rabida, archipel des Galapagos

Canon PowerShot S3 IS, 234 mm, f/3,5, 1/250 s

Non seulement vous avez eu la chance de visiter l'archipel des Galapagos mais, en plus, vous avez survolé les îles qui le composent, notamment Rabida connue pour ses plages de sable rougeâtre – non, il ne s'agit pas d'un effet optique ou d'une aberration causée par le coucher du soleil. Le survol de cette plage vous servait sur un plateau une composition en trichromie : le vert de la végétation, l'ocre du sable, le bleu pâle de la mer. Personnellement, j'aurais serré le cadrage afin de concentrer les trois tonalités. Pour le reste et malgré tout le soin apporté à vos images, on ne peut espérer plus d'un compact bridge sorti il y a dix ans et aujourd'hui dépassé...



### M. HOFFMANN

Nikon D7100, 24 mm, f/13, 1/640 mm, 250 ISO

Il n'aura pas échappé au lecteur fidèle que M. Hoffmann a déjà fait l'objet d'une critique photo dans le numéro précédent. Mais la sélection de photos qu'il nous a envoyée (une trentaine au total) est suffisamment variée pour mériter un nouveau coup de projecteur... et puis je trouve ce cliché fascinant ! J'ai pensé un instant qu'un filtre avait été utilisé à la prise de vue ou que la photo avait été travaillée en post-traitement.

En fait, après avoir fait l'essai, il s'avère que l'on obtient cette impression de "nuit américaine" en imposant ces réglages au boîtier. L'heure et la date de la prise de vue (17 h 18 - 8 février) ne font que corroborer l'analyse. Mais au fond les moyens mis en œuvre importent moins que le résultat : un soleil d'hiver sur une mer argentée qui semble annoncer la fin du monde.





# À chacun son thème...

En haut,  
de gauche à droite –

Le petit Poucet  
©Fanny Genoux

Running man  
in New York  
©Nathalie Morphée

Au pas de course  
©Valéry Trillaud

Ces photos ont remporté, respectivement, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> prix du concours organisé en 2015 par l'association PhotoMenton. Après la rue, c'est sur le thème du (ou des) croisement(s) que les photographes sont invités à plancher pour l'édition 2016.

Attention, la date limite de participation est fixée au 31 octobre.

Modalités:  
[www.photomenton.org](http://www.photomenton.org)

**Croisement(s).** Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoMenton. Thème : "Croisement(s)". 2 photos maxi par auteur. Règlement : [www.photomenton.com](http://www.photomenton.com) - Concours payant (5€, somme reversée à des ONG, notamment HAMAP). Date limite : 31 octobre.

**14<sup>e</sup> Salon international d'art photographique de Pessac.** Concours ouvert à tous, organisé par le club de l'Espoir Pessacais dans le cadre de son salon annuel (du 2 au 10 décembre). Sections : A) Thème libre monochrome ; B) Thème libre couleur ; C) Nature. 4 photos maxi par section, à déposer sur [www.photo.espoir-pessacais.fr](http://www.photo.espoir-pessacais.fr). Règlement : [www.photo.espoir-pessacais.fr/salon/](http://www.photo.espoir-pessacais.fr/salon/) - Date limite : 24 octobre.

**Ombre et lumière en Côte d'Azur.** Concours ouvert aux photographes résidant en région PACA, organisé par le collectif Photon dans le cadre du festival "Déclics niçois" (à Nice, du 23 novembre 2016 au 8 janvier 2017). Thème : "Ombre et lumière en Côte d'Azur". 2 photos maxi par auteur. Règlement : [www.declicsnicois.com](http://www.declicsnicois.com)

Tél. 04-92-09-17-25 / 06-50-60-48-88.  
Date limite : 28 octobre.

**L'homme , le bois et la forêt.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par la médiathèque intercommunale d'Auxelles-Haut (90). Thème : "L'homme, le bois et la forêt".

3 photos maxi par auteur. Tirages papier, format 15x40, 25x25 ou 20x30 cm. Règlement : [www.thema-foret.fr](http://www.thema-foret.fr) - Date limite : 21 octobre.

**Les 4 éléments à la campagne.** Concours ouvert aux amateurs, organisé dans le cadre du "Festi'vache" de St-Martin en Haut (69). Thème : "Les 4 éléments à la campagne". Trois tirages maxi par auteur (24 x 30 maxi sur support léger 30 x 40 cm). Règlement : [www.cinemaparadiso.fr](http://www.cinemaparadiso.fr) - Date limite : 31 janvier.

**Féérique nature.** Concours ouvert à tous, organisé par la galerie Atout Sud de Rezé (44) dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition du Festival photo (du 17 mars au 15 avril 2017). Thème : "Féérique nature". 2 photos maxi par auteur. Règlement et inscription : [www.festivalphoto-atoutsud.com](http://www.festivalphoto-atoutsud.com) - Date limite : 5 février.

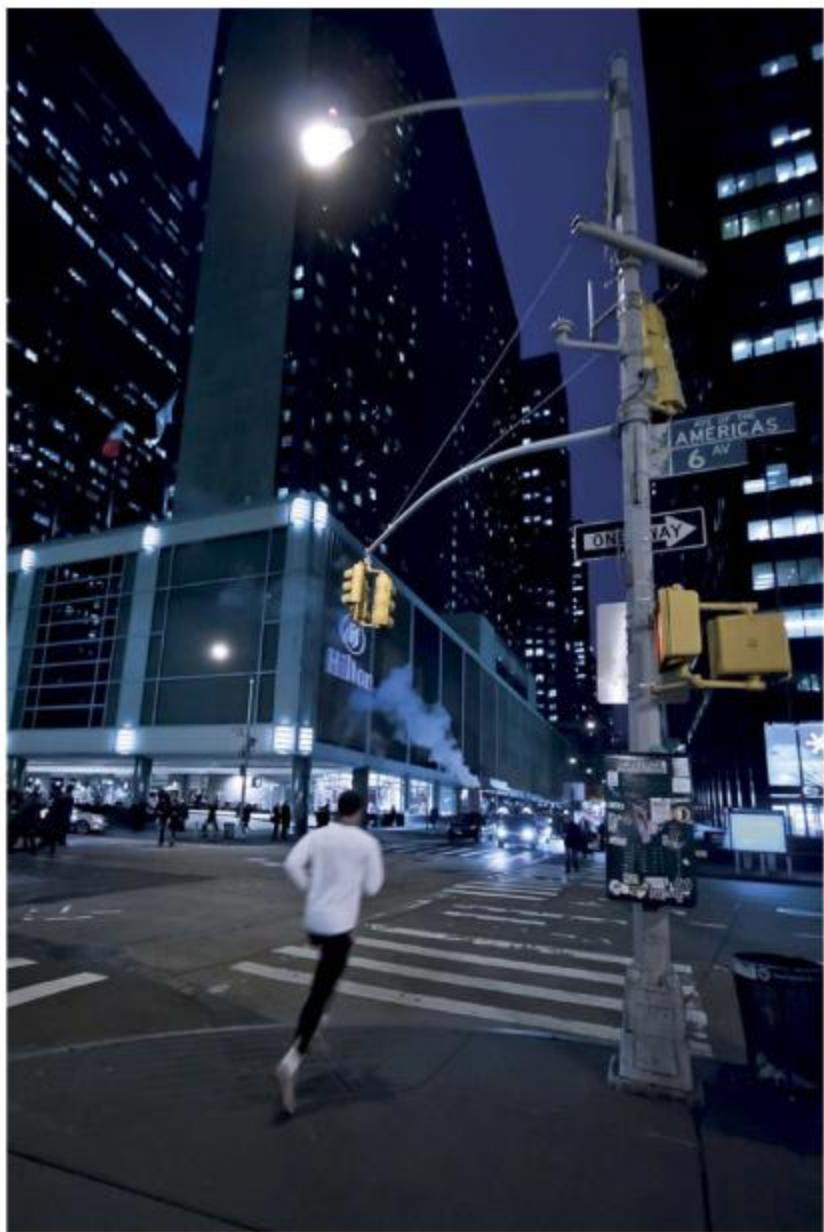
**Bleu.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "Bleu". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : [www.argian-photo.com](http://www.argian-photo.com) - Date limite : 30 juin.

**Jardin à fleur de pots.** Concours ouvert à tous, organisé par la médiathèque municipale de Mazamet. Thème : "Jardin à fleur de pots". 2 catégories : N&B et couleur. 2 photos max par auteur. Tirage 20x30 ou 30x40 cm. Bulletin d'inscription : Médiathèque Espace Apollo - Michel Bourguignon, place du Maréchal Leclerc, BP 160, 81204 Mazamet. direction@ville-mazamet-mediatheque.com Tél. 05-63-97-53-50. Date limite : 20 mars.

**Urbain.** Concours ouvert à tous, organisé par le club photo Objectif 24 de la MJC de Salon de Provence. 4 thèmes : "Urbain", "Une histoire en 4 images", "Photomontage" et thème libre. Chaque concurrent peut présenter 3 photos maxi sur support cartonné rigide 30 x 40 pour les thèmes "Urbain", le thème libre et le thème "Photomontage", une seule série pour une histoire en 4 images. Règlement : <http://objectif24.wordpress.com> Tél. 06-70-86-05-64. Date limite : 17 décembre.

**Reflet mondial de la photographie.** Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club ARTEC de Mouscron (Belgique) dans le cadre de sa 24<sup>e</sup> Biennale internationale. Thème libre (différentes sections, papier ou numérique). 4 photos maxi par section. Règlement : [www.refletmondial.be](http://www.refletmondial.be) - Attention, concours payant. Date limite : 26 janvier.

**22<sup>e</sup> Prix HSBC pour la photographie.** Concours ouvert à tous les photographes, sans considération d'âge ni de nationalité, travaillant sur des représentations du réel, quel que soit leur mode de traitement ou leur approche, et n'ayant pas encore édité d'ouvrage monographique. Chaque dossier contiendra, entre autres, 15 à 20 photos, un court texte de présentation du travail, un C.V. Règlement : [www.prixhsbc.com](http://www.prixhsbc.com) - Prix HSBC pour la Photographie, Concours 2015, Challenge 92 - Portes 5 et 6, 79-105, av. François



Arago, 92000 Nanterre.  
[www.hsbc.fr/prixhsbc](http://www.hsbc.fr/prixhsbc) - Date limite : 10 novembre.

**4<sup>e</sup> Salon national photo du Pays Bigouden.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Association Photographe Bigoudène (APB 29 Le Guivinec). Thème libre. Deux catégories : monochrome et couleur papier. 4 photos par auteur (30 par club) toutes catégories confondues, montées sous passe-partout 30x40. Règlement/envoi des images : M. Le Gac Michel, 8 rue Louis Braille, 29120 Pont l'Abbé. [legac\\_michel@wanadoo.fr](mailto:legac_michel@wanadoo.fr) - Attention, concours payant ! Date limite : 10 décembre.

**Prix Picto de la jeune photographie de mode.** Concours international ouvert aux photographes de moins de 35 ans. Pour postuler, chaque participant doit proposer une sélection cohérente et représentative de son travail (10 à 15 photos N&B ou couleur - format minimum 18x24). Règlement : [www.picto.fr](http://www.picto.fr) Tél. 01-53-36-21-22. Date limite : 2 novembre.

**Maison(s) d'ici et d'ailleurs.** Concours ouvert à tous, organisé par

l'office de tourisme Sologne côté sud. Thème : "Maison(s) d'ici ou d'ailleurs". 3 photos par auteur sur support 20x30. Règlement sur [www.printempsdelaphotographie.fr](http://www.printempsdelaphotographie.fr) ou à l'Office de Tourisme Sologne côté sud, 32 place de la Paix, 41200 Romorantin-Lanthenay. Tél. 02-54-76-43-89. Date limite : 15 mars.

**La femme et l'eau.** Concours ouvert à tous, organisé par Objectif Images Association (Viry-Châtillon). Thème : "La femme et l'eau" (2 catégories : couleur ou N&B). 5 photos maxi par auteur et par catégorie. Format numérique uniquement. Règlement et bordereau d'inscription : <http://objectif-images-viry.fr> - Attention, concours payant. Date limite : 14 janvier.

**2<sup>e</sup> Festival Lorraine PhotoNature.** Du 15 septembre au 28 février. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival "Lorraine PhotoNature" (à Saint-Avold, du 31 mars au 2 avril). Thème : "Nature". 6 catégories : oiseaux sauvages, mammifères sauvages, autres animaux sauvages, flore sauvage, paysages

naturels et une section réservée aux étudiants. 6 photos maxi par participant, toutes catégories confondues. Règlement : <http://lorrainephotonature.jimdo.com/> Date limite : 28 février.

**6<sup>e</sup> concours national d'art photographique de Pérignat sur Allier.** Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de Pérignat-sur-Allier. Trois catégories : monochrome, couleur et couleur nature. 4 photos maxi par catégorie. Format libre sur support 30 x 40 cm. Règlement : Club Photo de Pérignat sur Allier, Mairie, place Onslow, 63800 Pérignat sur Allier. [www.photoclubperignat-allier.com](http://www.photoclubperignat-allier.com) Tél. 06-61-90-59-37. Date limite : 14 janvier.

**Festival Nature dans l'Ain.** Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "4<sup>e</sup> Festival Nature dans l'Ain" (du 12 au 14 mai 2017 à Hauteville-Lompnes). Thèmes : Paysage, Faune, Oiseau, Macro. Une section est réservée aux jeunes et aux étudiants. 3 photos par auteur et par catégorie. Règlement : <http://festival-nature-ain.fr> - Date limite : 29 janvier. Date limite : 11 mars.

**Scènes de vie dans la rue.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Office municipal des Sports, Loisirs & Culture de Remiremont dans le cadre de la "21<sup>e</sup> Semaine de la photographie" (du 2 au 12 février 2017). Thème : "Scènes de vie dans la rue". 3 photos maxi par auteur. Format : 18 x 24 à 24 x 30 cm. Règlement : O.M.S.L.C., 14, rue des prêtres, 88200 Remiremont. [www.omslc-remiremont.org](http://www.omslc-remiremont.org) Tél. 03-29-23-28-65. Date limite : 21 décembre.

**Votre regard sur le sport.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club Focale 41. Deux thèmes : "Votre regard sur le sport". 10 photos maximum par auteur : tirages papier au format 20 x 30 cm et montés sur support rigide de 30 x 40 cm (avec système d'accrochage fiable). Règlement : Club photo La Focale 41, 12, rue des écoles, 41250 Mont-près-Chambord. [www.lafocale41.fr](http://www.lafocale41.fr) - Attention, concours payant ! Date limite : 11 mars.

Pour annoncer votre prochain concours dans Chasseur d'Images, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" ([www.concours-equitable.com](http://www.concours-equitable.com)).



**PROFILS ICC :**

Les profils ICC sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet [www.hahnemuehle.com/harman-byhahnemuehle](http://www.hahnemuehle.com/harman-byhahnemuehle).

Tous les profils sont contrôlés et vérifiés. Hahnemühle s'engage à accompagner ses clients dans la mise en place des profils ICC.


**16 feuilles, format A4**

- 2 files Matt Cotton Smooth, 300 g.
- 2 files Matt Cotton Textured, 300g.
- 2 files Gloss Art Fibre, 300 g.
- 2 files Gloss Art Fibre Warmtone, 300 g.
- 2 files Gloss Baryta, 320 g.
- 2 files Gloss Baryta Warmtone, 320 g.
- 2 files Canvas 450 g.
- 2 files Matt Fibre Duo, 210 g.

• 10646702

**15 €**

**Références et formats**

|  | Format A4<br>5 feuilles      | Format A4<br>30 feuilles      | Format A3<br>30 feuilles      | Format A3+<br>30 feuilles      |
|--|------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| • <b>Matt Fibre Duo</b> - 210 g - 100% alpha-cellulose, mate, surface lisse, imprimable sur les deux faces, orientation des fibres pré-déterminée.   | —                            | Réf : 10646553<br><b>31 €</b> | Réf : 10646552<br><b>64 €</b> | Réf : 10646551<br><b>81 €</b>  |
| • <b>Matt Cotton Smooth</b> - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un toucher coton, une surface très fine et souple pour un rendu mat.   | —                            | Réf : 10646503<br><b>42 €</b> | Réf : 10646502<br><b>83 €</b> | Réf : 10646501<br><b>107 €</b> |
| • <b>Matt Cotton Textured</b> - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un léger grain aquarelle et une surface très mate donnent à ce papier coton, son caractère unique.   | Réf : 10646531<br><b>6 €</b> | Réf : 10646507<br><b>42 €</b> | Réf : 10646506<br><b>83 €</b> | Réf : 10646505<br><b>107 €</b> |
| • <b>Gloss Art Fibre</b> - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.  | —                            | Réf : 10646511<br><b>42 €</b> | Réf : 10646510<br><b>83 €</b> | Réf : 10646509<br><b>107 €</b> |
| • <b>Gloss Art Fibre Warmtone</b> - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc naturel, brillant. Une version plus chaude du Gloss Art Fibre. Ce papier au ton naturel associé à la surface fine et brillante offre un rendu particulier aux images tirées sur ce papier à base fibres. | —                            | Réf : 10646515<br><b>42 €</b> | Réf : 10646514<br><b>83 €</b> | Réf : 10646513<br><b>107 €</b> |
| • <b>Gloss Baryta</b> - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.   | —                            | Réf : 10646537<br><b>27 €</b> | Réf : 10646536<br><b>54 €</b> | Réf : 10646535<br><b>71 €</b>  |
| • <b>Gloss Baryta Warmtone</b> - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Papier identique au Gloss Baryta mais avec un ton blanc naturel.   | Réf : 10646543<br><b>5 €</b> | Réf : 10646542<br><b>27 €</b> | Réf : 10646541<br><b>54 €</b> | Réf : 10646540<br><b>71 €</b>  |
| • <b>Canvas</b> - 450 g - Poly-coton, blanc. Surface toile blanche avec une structure très fine ; papier idéal pour les encadrements sur châssis.  | —                            | Réf : 10646519<br><b>42 €</b> | —                             | Réf : 10646517<br><b>99 €</b>  |

**Longévité des tirages des supports Digital Fine Art**

Les papiers HARMAN by Hahnemühle sont certifiés Qualité Archive ISO 9706, norme de conservation développée pour répondre aux attentes des galeries et musées, les plus exigeants en terme de résistance au vieillissement.

## Hahnemühle FINEART

**H**ahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.


**Références et formats**

|                                       | Format A4<br>25 feuilles   | Format A3<br>25 feuilles      | Format A3+<br>25 feuilles     |                               |
|---------------------------------------|--|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| <b>Photo Matt Fibre Duo 210 210 g</b> | Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.   | Réf : 10641910<br><b>23 €</b> | Réf : 10641911<br><b>45 €</b> | Réf : 10641912<br><b>57 €</b> |
| <b>Photo Glossy 260 g</b>             | Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.       | Réf : 10641920<br><b>17 €</b> | Réf : 10641921<br><b>32 €</b> | Réf : 10641922<br><b>41 €</b> |
| <b>Photo Luster 260 g</b>             | Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support. | Réf : 10641930<br><b>17 €</b> | Réf : 10641931<br><b>32 €</b> | Réf : 10641932<br><b>41 €</b> |
| <b>Photo Silk Baryta 310 g</b>        | Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.  | Réf : 10641950<br><b>32 €</b> | Réf : 10641951<br><b>59 €</b> | Réf : 10641952<br><b>79 €</b> |
| <b>Photo Pearl 310 g</b>              | Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts.                                  | Réf : 10641960<br><b>19 €</b> | Réf : 10641961<br><b>41 €</b> | Réf : 10641962<br><b>52 €</b> |
| <b>Photo Canvas 320 g</b>             | Fabriqué en polycoton, ce papier est une toile tissée en trame fine. L'enduction mate très blanche favorise l'éclat des impressions en couleur et accentue le contraste des impressions en noir et blanc.  | Réf : 10641941<br><b>32 €</b> | —                             | Réf : 10641942<br><b>86 €</b> |

**D**epuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



#### FineArt Brillant 16 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : FineArt Pearl, FineArt Baryta Satin, Photo Rag Satin, Photo Rag Baryta, Photo Rag Pearl, FineArt Baryta, Baryta FB, Leonardo Canvas

10640308

12 €

#### FineArt Mat Lisse 14 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Bamboo, Photo Rag ultra-smooth, Photo Rag, Photo Rag Bright White, Daguerre Canvas, Rice Paper, Photo Rag Book et album

10640303

12 €

#### FineArt Mat Texturé 12 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Albrecht Dürer, Torchon, German Etching, William Turner, Museum Etching, Monet Canvas

10640304

12 €

• FineArt Brillant

• FineArt Mat Lisse

• FineArt Mat Texturé

• Canvas

#### Références et formats

|  | Format A4<br>25 feuilles | Format A3<br>25 feuilles | Format A3+<br>25 feuilles |
|--|--------------------------|--------------------------|---------------------------|
|--|--------------------------|--------------------------|---------------------------|

|  |                               |                                |                                |
|--|-------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| <b>FineArt Pearl</b> - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.   | Réf : 10641655<br><b>47 €</b> | Réf : 10641654<br><b>91 €</b>  | Réf : 10641653<br><b>119 €</b> |
| <b>FineArt Baryta Satin</b> - 300 g - 100% Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée. Gamut offrant des couleurs très vives et des images très piquées. Les noirs sont très profonds.         | Réf : 10641733<br><b>34 €</b> | Réf : 10641732<br><b>67 €</b>  | Réf : 10641731<br><b>86 €</b>  |
| <b>Photo Rag Satin</b> - 310 g - Blanc, 100% coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant. Les zones non imprimées restent mates.   | Réf : 10641659<br><b>47 €</b> | Réf : 10641658<br><b>95 €</b>  | Réf : 10641657<br><b>119 €</b> |
| <b>Photo Rag Baryta</b> - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.  | Réf : 10641663<br><b>51 €</b> | Réf : 10641662<br><b>101 €</b> | Réf : 10641661<br><b>129 €</b> |
| <b>Photo Rag Pearl</b> - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.  | Réf : 10641667<br><b>49 €</b> | Réf : 10641666<br><b>98 €</b>  | Réf : 10641665<br><b>126 €</b> |
| <b>FineArt Baryta</b> - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté, idéal pour des tirages en noir & blanc. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.   | Réf : 10641671<br><b>47 €</b> | Réf : 10641670<br><b>96 €</b>  | Réf : 10641669<br><b>123 €</b> |
| <b>Baryta FB</b> - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.   | Réf : 10641675<br><b>34 €</b> | Réf : 10641674<br><b>67 €</b>  | Réf : 10641673<br><b>86 €</b>  |
| <b>Photo Rag Book &amp; album</b> - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres. Idéal pour réaliser des livres et des albums avec images en Noir & Blanc et couleurs. | Réf : 10641694<br><b>35 €</b> | Réf : 10641693<br><b>72 €</b>  | Réf : 10641692<br><b>91 €</b>  |
| <b>Photo Rag Duo</b> - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100% coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.   | Réf : 10641607<br><b>43 €</b> | Réf : 10641606<br><b>89 €</b>  | Réf : 10641605<br><b>111 €</b> |
| <b>Bamboo</b> - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.  | Réf : 10641611<br><b>41 €</b> | Réf : 10641610<br><b>83 €</b>  | Réf : 10641609<br><b>101 €</b> |
| <b>Photo Rag Ultra Smooth</b> - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.  | Réf : 10641615<br><b>44 €</b> | Réf : 10641614<br><b>89 €</b>  | Réf : 10641613<br><b>112 €</b> |
| <b>Photo Rag</b> - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.   | Réf : 10641603<br><b>32 €</b> | Réf : 10641602<br><b>65 €</b>  | Réf : 10641601<br><b>84 €</b>  |
| <b>Photo Rag</b> - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.   | Réf : 10641619<br><b>44 €</b> | Réf : 10641618<br><b>89 €</b>  | Réf : 10641617<br><b>112 €</b> |
| <b>Photo Rag Bright White</b> - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse. Idéal pour faire ressortir contrastes et nuances de gris.   | Réf : 10641623<br><b>44 €</b> | Réf : 10641622<br><b>89 €</b>  | Réf : 10641621<br><b>112 €</b> |
| <b>William Turner</b> - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.  | Réf : 10641627<br><b>32 €</b> | Réf : 10641626<br><b>65 €</b>  | Réf : 10641625<br><b>83 €</b>  |
| <b>Albrecht Dürer</b> - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.   | Réf : 10641631<br><b>31 €</b> | Réf : 10641630<br><b>62 €</b>  | Réf : 10641629<br><b>79 €</b>  |
| <b>Torchon</b> - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.  | Réf : 10641635<br><b>31 €</b> | Réf : 10641634<br><b>62 €</b>  | Réf : 10641633<br><b>80 €</b>  |
| <b>German Etching</b> - 310 g - Blanc naturel. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.  | Réf : 10641643<br><b>35 €</b> | Réf : 10641642<br><b>72 €</b>  | Réf : 10641641<br><b>93 €</b>  |
| <b>Museum Etching</b> - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.  | Réf : 10641651<br><b>48 €</b> | Réf : 10641650<br><b>97 €</b>  | Réf : 10641649<br><b>123 €</b> |
| <b>Daguerre Canvas</b> - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.  | —                             | Réf : 10641678<br><b>65 €</b>  | Réf : 10641677<br><b>83 €</b>  |
| <b>Monet Canvas</b> - 410 g - Epaisse toile 100 % coton blanc avec une structure fine. Idéal pour les reproductions artistiques. Sans azurants optiques.   | —                             | Réf : 10641680<br><b>65 €</b>  | —                              |
| <b>Leonardo Canvas</b> - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.   | —                             | Réf : 10641681<br><b>78 €</b>  | Réf : 10641676<br><b>99 €</b>  |

# Chasseur d'Images CONTACT !

## Stages

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser le bulletin publié en page 170 de ce numéro !

### AUVERGNE RHÔNES-ALPES

**Labeaume (07).** J-Philippe Vantighem, photographe freelance intervenant en agence, propose des stages photo en Ardèche. Initiation, perfectionnement, nature, macro, animalier, lumière, traitement de l'image, photo numérique, informatique... Dates à la demande. ☎ 06-86-25-85-21. [www.ardeche-photo.com](http://www.ardeche-photo.com)

**Labeaume (07).** L'association Les Sternes propose des sorties en France et à l'étranger. Prochaines destinations : grues cendrées, Camargue, Guadeloupe, Marquenterre, Bardenas... <http://www.lessternes.com>. ☎ 06-86-25-85-21.

**Parc naturel régional du Vercors (26).** Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne, organisent toute l'année des stages photo nature (paysage, faune sauvage, flore) dans le Vercors, et des voyages photo à l'étranger. Tous niveaux. Prochaines session : 23 et 24 avril, «De la prise de vue au post-traitement». [www.pries2vues.fr](http://www.pries2vues.fr). Tél. 06-79-68-68-16.

**Parc naturel du Vercors (26).** Rémi Pozzi organise toute l'année des stages photo France et étranger, paysage, macro, reportage, prise de vue, post-traitement. [www.stages-photo-nature.com](http://www.stages-photo-nature.com). ☎ 06-83-07-29-22.

**Parc de Merlet (74).** Stage d'initiation à la pdv animalière (chamois, bouquetins, cerfs, daims, mouflons) animé par Gilles Petetin, photographe professionnel de l'agence BIOS. Le parc est fermé au public et donc réservé aux 8 stagiaires. Dates : 15-16 octobre. Réservation et inscription : [www.parcdemerlet.com](http://www.parcdemerlet.com) Infos : [giletjo@wanadoo.fr](mailto:giletjo@wanadoo.fr)

### BRETAGNE

**Paimpol (22).** Quyen organise des stages individuels «sur mesure» tous niveaux. ☎ 06-15-40-71-06. <http://www.quyen-photo.fr>. E-mail : [quyenphotographe@gmail.com](mailto:quyenphotographe@gmail.com).

### BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

**Fleury-la-Vallée (89).** Michèle Porta, photographe et formatrice agréée propose des formations photo individuelles toute l'année, prise de vue et créativité, reportage, pour débutants et initiés sur 1, 2 ou 3 jours. Hébergement possible sur place. <http://www.micheleporta.fr>. E-mail : [m.porta@orange.fr](mailto:m.porta@orange.fr). ☎ 03-86-73-73-94 ou 06-85-14-34-41.

### CENTRE VAL-DE-LOIRE

**Forêts de Sologne (41).** Photographier la faune de Sologne (sangliers, cerfs, etc.) avec Denis Jeanneret. Approche naturaliste : habitats, cycles de vie et moeurs des principales espèces observées. (rubrique « Stages en Sologne »). [www.denisjeanneret.com](http://www.denisjeanneret.com)

**Orléans (45).** Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. ☎ 02-38-68-12-87 (demander Élodie).

### GRAND-EST

**Lac du Der (51).** Stages tous niveaux (pdv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. [alain.balthazard@bbox.fr](mailto:alain.balthazard@bbox.fr) / [photos-alainbalthazard.fr](http://photos-alainbalthazard.fr) ☎ 06-88-78-72-20.

**(67).** Stage en petit groupe ou stage individuel. Mieux utiliser son reflex, comprendre la retouche, découvrir la photo de studio... [www.marchbarthel.fr](http://www.marchbarthel.fr)

**Vosges (88).** 4 jours au cœur du massif vosgien avec Thomas Meunier. Au programme : rut des chamois, cascades en pose lente et paysages. Dates : 17-20 novembre. [www.voyage-photo.be](http://www.voyage-photo.be) ☎ 0032-472-517-401.

### ILE-DE-FRANCE

**Paris 08<sup>e</sup>.** Stages d'une journée de perfectionnement animés par des photographes pros. 5 participants par session. [www.creativeforceinternational.com/stagesphoto.htm](http://www.creativeforceinternational.com/stagesphoto.htm) Tél. 06-80-59-01-23.

**Paris 10<sup>e</sup>.** Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : «Bases de la composition et de la technique» (pdv et tirage) ; «Photo numérique» (pdv et retouche) ; «Studio» (éclairage) ; «Recherche artistique» (histoire de la photo). [www.verdierphoto.fr](http://www.verdierphoto.fr) Tél. 01-42-03-00-47.

**Versailles (78).** Collectif d'artistes photographes proposent formations : libérer votre créativité, photographier autrement (travailler sa composition, construire une série, raconter une histoire, analyser vos images, editing). Versailles / Paris / Indre Le Blanc. ☎ 06-50-67-43-98.

**Mennecy (91).** L'association Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Pour débutants et confirmés. Association Studio+ 18 av. Rousset 91540 Mennecy. [www.studio-plus.fr](http://www.studio-plus.fr). ☎ 06-78-72-38-36.

### NOUVELLE-AQUITAINE

**Pyrénées basques (64).** Week-ends stage photo nature avec un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Gratuit pour l'accompagnateur non-photographe. [www.stagesphoto17.fr](http://www.stagesphoto17.fr)

**Charente-Maritime (17).** Stages photo nature en compagnie d'un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Plusieurs formules de

trois heures à une semaine. [www.stagesphoto17.fr](http://www.stagesphoto17.fr)

### OCCITANIE

**Uzès (30).** Stages de «Noir d'Ivoire». [www.noir-ivoire.com](http://www.noir-ivoire.com) ☎ 04-66-22-36-45.

**(34).** Aquila Expéditions photo au Ladakh, Rajasthan, Iran, Cambodge, Altai, Népal et plus, en dehors des sentiers battus. Logistique impeccable et encadrement par photographes professionnels. [www.aquila-expeditions.com](http://www.aquila-expeditions.com)

**(65).** Naturavista cours, stages, voyages photo depuis 2002. JG SOULA, photographe pro et guide montagne. Paysage, graphisme, macro. Toute l'année. Apprendre et progresser dans des lieux splendides. Pyrénées, Pays Basque, Espagne, Islande, Laponie, Ecosse. [www.naturavista.net](http://www.naturavista.net)

**Carmaux (81).** Redevenez maître de vos photos. De la prise à la retouche, stages animés par Jérôme Miquel (35 ans d'expérience). Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage. Groupe de 3 à 5 personnes maxi (stage de 4 heures). ☎ 06-22-20-07-20. [www.miquelphoto.fr](http://www.miquelphoto.fr). E-mail : [jmiquel81@gmail.com](mailto:jmiquel81@gmail.com).

### PAYS DE LA LOIRE

#### Saint Denis-du-Payré (85).

Ouverture spéciale de la réserve de Saint Denis-du-Payré (marais poitevin), dès l'aube et en fin de journée, pour des stages encadrés par le photographe professionnel Christian Konig. Au programme, oiseaux hivernants dont les grues cendrées qui y passent la nuit. Dates : 20, 21, 22 et 27, 28, 29 janvier. [www.konig-photo.com](http://www.konig-photo.com) (rubrique «École de photo»).

### PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

**Serre-Chevalier (05).** Octobre et novembre 2016. Stages initiation à la photo animalière, lumières et

couleurs d'automne en montagne lors de balades photo dans le Briançonnais / parc des Ecrins avec Fred Malguy. Stages pratiques et théoriques de 2 à 5 jours ou personnalisés pour amateurs, débutants ou avertis : initiation et maîtrise de la pdv. [www.balades-photos.com](http://www.balades-photos.com). E-mail : info@balades-photos.com

**Nice (06).** Stage photo animé par JC Bechet sur le thème «street photographie» le 9, 10 et 11 décembre 2016. Infos sur [www.declicsnicois.com](http://www.declicsnicois.com). ☎ 06-50-60-48-88. E-mail : info@declicsnicois.com.

Cours-stage individuel initiation ou perfectionnement photoshop, travail sur vos photos ou mes exercices. [www.clarimage.com](http://www.clarimage.com). ☎ 06-09-72-45-43.

#### ETRANGER

**Andalousie (Espagne).** Séjour photo sur les traces du lynx pardelle en compagnie de Fabien Bruggmann. Dates : 7-14 janvier. [www.fotojura.fr](http://www.fotojura.fr) (rubrique Voyages)

**Europe.** Voyages photo NATURA-VISTA 2017. JG Soula photographe pro et guide. Laponie, Finlande : 4 au 11 février. Asturies, Espagne : 2 au 7 avril. Ecosse : juillet. Islande : Août. Bardenas, désert : octobre. Et toute l'année dans les Pyrénées. [www.naturavista.net](http://www.naturavista.net)

**La havanne.** Voyage photo animé par Nicolas Pascarel. Jours 2 nuits full immersion du 27/11 au 4/12. [www.pascarelphoto.com](http://www.pascarelphoto.com). E-mail : npascarel@hotmail.com. ☎ 0039-34-05-01-45-61.

**Norvège.** Orgues et aurores boréales du 28/1 au 4/2/17. L'âge de glace, Bœufs musqués en Hiver du 4 au 11/2/17. Nuits Boréales dans les îles Lofoten du 3 au 10/3/17. [www.mountainlight.fr](http://www.mountainlight.fr). Patrick. ☎ 04-50-39-42-98. Sylvain. ☎ 04-79-34-94-76.

## Ventes

01- Vends CANON 2,8/100 mm L Macro IS USM : 540 €, n'a servi que deux fois, cause courbatures, plus neuf seulement en magasin! ☎ 02-30-01-59-65.

13- Vends NIKON F6 peu servi : 700 €; objectif NIKON 2,8/60 micro NIKKOR AFD : 200 €; 2,8-4/24-85 AFD

IF : 300 €; 4-5,6/70-210 AFD : 80 €; flash NIKON SB600 : 150 €; SB28 : 80 €. Très bon état, négociable + port. ☎ 06-40-07-45-51.

13- Vends NIKON F, DOS 250 + 2/50 mm LEICA M6 neuf, viseur 2,1, 24, 28 mm moteur M + boîte. Châssis 13x18 et 18x24. Chambre et accessoires. Sinar 4x5, 5x7, visée Reflex, soufflet, extensions... LEICA M Summarit 75 et Summicron 35 Asph. MAMIYA Press Super 23 et C330F. E-mail : l.martin60@sfr.fr. ☎ 06-22-42-03-32.

14- Vends NIKKOR AFS G 1,8/85 mm (boîte, bouchons, pare-soleil, filtre) état neuf, cause double emploi. Prix : 299 € port compris. ☎ 06-18-76-16-13.

18- Vends objectifs SONY APS DT 1,8/35 mm SAM : 100 €; DT 2,8/16-50 mm SSM : 350 €. Excellent état, boîtes d'origine, port compris. E-mail : helceiter@orange.fr

26- Vends CANON 4/500 L IS USM de 2011 : 4.600 €. 2,8/70-200 L IS USM de 2008 : 990 €. Etat impeccable. Lenscoats offerts. Factures. ☎ 06-20-98-29-72.

31- Vends OLYMPUS OMD EM5 + 12-50 mm + SIGMA 25 mm le lot, état 10/10, garantie juin 2018. Prix : 515 €. ☎ 07-81-77-93-30.

31- Vends NIKON D300 avec carte 4G, NIKKOR DX 18-200 VR : 340 € + 2,8/60 mm : 375 € + DX 2,8/17-55 : 700 €. Matériel en parfait état. E-mail : c.lobetoblanco@wanadoo.fr. ☎ 06-15-79-11-42.

34- Vends boîtier NIKON D4s en excellent état. Avec moins de 10000 clics, il est livré complet dans sa boîte avec accessoires et docs originaux. Achat Images Photos Montpellier. Prix : 4.150 €. ☎ 06-81-82-63-62.

37- Vends NIKON Coolscan IV, viseur DW3, flash SB25, objectif EL- NIKKOR 50 mm, pied éclairage 5 mètres, déclencheur double AR7. ☎ 02-47-38-70-15.

44- Vends NIKKOR DX 10,5 Fisheye, DX 12X24, DX 35x1,8, DX 18x200, NIKKOR AFS 17x35x2,8, F6 + MB 40,

[www.digiwovo.com](http://www.digiwovo.com)

TEL: +352 691 170757



#### APPAREIL PHOTO & KIT'S

|  | OBJECTIFS MACRO SIGMA |
|--|-----------------------|
| Fuji X-T10 Body & AF 18-55 R LM OIS    | 939,00                |
| Fuji X-T 1 Body & 18-55mm R LM OIS     | 1177,00               |
| Fuji X-T 1 Body & 18-135mm             | 1298,00               |
| Canon EOS 70D Body                     | 798,00                |
| Canon EOS 70D Body & 18-135mm STM      | 1048,00               |
| Canon EOS 80D Body & 18-135mm STM      | 1338,00               |
| Canon EOS 80D Body & EF-S 18-55 IS STM | 948,00                |
| Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM   | 1568,00               |
| Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS  | 1968,00               |
| Canon EOS 5D MK III Body               | 2198,00               |
| Canon EOS 5D MK IV Body                | 3698,00               |
| Canon EOS 5DS Body                     | 2688,00               |
| Canon EOS 5DS-R Body                   | 3148,00               |
| Canon EOS 6D Body                      | 1258,00               |
| Canon EOS 6D & STM 24-105mm            | 1648,00               |
| Canon EOS 6D & EF 24-105mm IS USM      | 1888,00               |
| Canon 1DX Mark II Body                 | 5698,00               |
| Nikon D5 Body Dual CF Slots            | 5498,00               |
| Nikon D810 Body                        | 2468,00               |
| Nikon D 5300 & VR 18-140mm             | 698,00                |
| Nikon D 5500 & VR 18-140mm             | 848,00                |
| Nikon D7100 Body                       | 676,00                |
| Nikon D7100 & AF-S 18-140mm            | 898,00                |
| Nikon D 750 Body                       | 1738,00               |
| Nikon D 750 & VR 24-120mm              | 2348,00               |
| Nikon D 500 Body                       | 1868,00               |
| Sony A7S Mark II Body                  | 2998,00               |
| Sony Alpha A7R II Body                 | 3168,00               |

#### OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

|  |        |
|--|--------|
| Sigma EX 70mm f/2,8 DG Macro             | 398,00 |
| Sigma EX 85mm f/1,4 DG HSM               | 848,00 |
| Sigma 105mm f/2,8 APO Macro HSM          | 398,00 |
| Sigma EX 150mm f/2,8 Macro DG APO OS HSM | 878,00 |

#### OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

|  |         |
|--|---------|
| Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM            | 666,00  |
| Sigma 17-70mm f/2,8-4 DC Macro OS HSM    | 398,00  |
| Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM      | 928,00  |
| Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM      | 1548,00 |
| Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM    | 325,00  |
| Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO | 288,00  |
| Sigma 18-35mm f/1,8 DC HSM               | 688,00  |
| Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM            | 398,00  |
| Sigma EX 12-24mm f/4,5-5,6 DG HSM II     | 727,00  |
| Sigma EX 120-300mm f/2,8 DG APO HSM OS   | 2848,00 |
| Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM         | 344,00  |
| Sigma EX 24-70mm f/2,8 DG HSM II         | 787,00  |
| Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM    | 1128,00 |
| Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM        | 898,00  |

#### OBJECTIFS ZOOM CANON

|   |         |
|---|---------|
| Canon EF 100-400mm f/4,5-5,6L IS II USM   | 1948,00 |
| Canon EF 16-35mm f/2,8 L IS USM           | 1368,00 |
| Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM            | 727,00  |
| Canon EF 24-70mm f/4,0 L IS USM           | 677,00  |
| Canon EF 24-70mm f/2,8 L IS USM II        | 1767,00 |
| Canon EF 70-200mm f/2,8 L IS II USM       | 1929,00 |
| Canon EF 70-200mm f/4L USM                | 588,00  |
| Canon EF 70-300mm f/4-5,6 L IS USM        | 1198,00 |
| Canon EF-S 17-55mm f/2,8 IS USM           | 767,00  |
| Canon EF-S 18-135mm f/3,5-5,6 IS STM NANO | 444,00  |

#### FLASHES

|                                 |        |
|---------------------------------|--------|
| Canon Speedlite 270EXII         | 148,00 |
| Canon Speedlite 430 EX III-RT   | 238,00 |
| Canon Speedlite 600 EX-RT II    | 575,00 |
| Canon Macro Ring Lite MR-14EXII | 558,00 |
| Canon Macro Twin Lite MT-24EX   | 888,00 |
| Sigma 610 DG Super              | 252,00 |
| Sigma 610 DG ST                 | 184,00 |
| Sigma Macro Flash EM 140 DG     | 398,00 |

[www.digiwovo.com](http://www.digiwovo.com) LUXEMBOURG

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE, SIL VOUS PLAÎT CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

## LA BOUTIQUE PHOTO

# Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE

# Nikon



[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)



Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

**macmahonphoto.fr**

Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**macmahonphoto.fr**

Stock important  
d'occasions  
en images !  
01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr



75- Photographe expérimenté recherche modèle féminin 18-30 ans, très motivée, cheveux longs, posant nu, pour projet lié au Japon. Débutantes bienvenues. ☎ 06-79-26-91-20.

E-mail : sunchristophe@hotmail.com.  
☎ 0041-77-40-97-446.

38- Rejoignez une équipe très pro. Recherchons 2 photographes motivé(es), bon relationnel, possibilité de logement. Pour la saison d'hiver. Envoyer CV avec photo à Stars Photo route du coulet 38750 Alpe d'Huez. Site starsphoto.fr. ☎ 06-07-58-36-44.

75- ANKALAB cherche dans le cadre de son expansion, photographe maîtrisant Photoshop, ayant le contact avec la clientèle. Envoyez votre cv. E-mail : contact@ankalab.fr

## Offres d'emploi

REGARDS PHOTOGRAPHIE à Crans Montana en Suisse, recherche photographe filmeur avec expérience et bonne présentation, du 18 décembre au 18 avril. Logement prévu et bonnes conditions de travail. Envoyer CV avec photo.

# NOUVEAU à la boutique

## Papier Hahnemuhle FineArt Panoramique



### HAH FINEART PANORAMIQUE PHOTORAG 308G

Un papier idéal pour imprimer vos tirages panoramiques. D'une largeur de 21cm, il s'insère dans toutes les imprimantes A4.

Le Pho Rag 308 Mat a une surface fine et douce. Son toucher velouté en fait un papier idéal pour les impressions noir et blanc, ou couleurs. Parfaitement adapté aux reproductions d'art. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm

ref 10641740

89 €

### HAH FINEART PANORAMIQUE PHOTORAG BARYTA 315G

Le Photo Rag Baryta 315 g associe les vertues d'un papier coton de luxe aux performances des papiers barytés traditionnels. Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif.

Les feuilles au format 21 x 59,4 cm permettent d'imprimer facilement les tirages panoramiques. D'une largeur de 21 cm, ce papier s'insère dans toutes les imprimantes A4. Boîte de 25 feuilles.

ref 10641741

99 €

**En un clic sur**

**www.boutiquechassimages.com**

Venez découvrir la boutique

**sur boutiquechassimages.com**



Photographe Professionnel

Perfectionnement

Initiation

- 100% des cours en **Vidéo + Papier\*** pour un apprentissage rapide, visuel et efficace (+ Pdf téléchargeable)
- Formations complètes et progressives
- Exercices et Travaux pratiques corrigés
- Accompagnement par des Photographes Professionnels

► N°Cristal 09 50 82 10 84

APPEL NUMÉRIQUE

**www.EcoledePhotographie.fr**

Organisme de formation professionnelle soumis au contrôle de l'état



nº1  
de la formation  
à la photographie  
à distance



**Bourse photo cine**

Dimanche 20 novembre 2016  
9 h à 17 h - Émy-les-Prés - rue Émy-les-Prés  
à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise)

Entrée libre - A15 sortie Cormeilles-en-Parisis  
Accès SNCF : 20 min de la gare Saint-Lazare

Renseignements - Informations au 01 34 50 47 60  
Courriel : [animations@ville-cormeilles95.fr](mailto:animations@ville-cormeilles95.fr)  
[www.ville-cormeilles95.fr](http://www.ville-cormeilles95.fr)

GRAPHISME : GREGORY HONNAERT - SERVICE COMMUNICATION

Du daguerreotype  
au numérique

**CANSON® INFINITY OFFRE SPÉCIALE PROMOTION**

**Canson Baryta**  
**Canson Photo Lustre**  
**310g • A4 et A3**

|                                    |      |                    |
|------------------------------------|------|--------------------|
| Baryta 310g • A4 • ref 00002279    | 23 € | au lieu de 35,90 € |
| Baryta 310g • A3 • ref 00002276    | 56 € | au lieu de 77 €    |
| Photo Lustre 310g • A4 • ref 49112 | 16 € | au lieu de 23,90 € |
| Photo Lustre 310g • A3 • ref 49113 | 36 € | au lieu de 48,17 € |

**[boutiquechassimages.com]**

## Joystick compacte

Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

**322RC2 (rotule)**



**139 €**

**200PL14 (plateau supplémentaire)**

**17 €**

## Rotule à crémaillère 410 Junior Manfrotto

Extrêmement compacte, cette rotule unique offre des mouvements micrométriques autobloquants dans les trois directions, panoramique, bascule latérale et bascule avant/arrière. Un système de plateau extra plat est incorporé (plateau 410PL). Cette rotule convient parfaitement aux appareils 35 mm et aux moyens formats. Fixation d'appareil livré : 1/4" + 3/8", vis incluse. Couleur noir, degré de rotation pour chaque tour complet - poids 1.22 kg

**MS410**

**183 € au lieu de 199 €**



**Destockage**

## SBH-200DQ - Rotule Midi Ball

À plateau rapide (type 6183BK) - Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm - Poids : 350g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4" - Fixation trépied : 1/4" - Plateau rapide : 6183BK.

**SLK200**

**71 € au lieu de 79 €**



**Destockage**

## Adaptateur plateau RC2

Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

**MS323**



**36 €**

## Adaptateur rapide

Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

**MS394**



**54 €**

## Plateau coulissant

Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

**MS357**



**64 €**

## Support « Spécial Téléobjectif »

Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

**MS359**



**81 €**

## Rotule pour pied Feisol

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

**CB50D**



**153 €**

## Ball Head 800 - Rotule Ball Junior

À plateau rapide (type 6124-6125) - Hauteur : 120mm - Diamètre de la base : 62mm - Poids : 760g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4" - Fixation trépied : 3/8" - Plateau rapide : 6124 (1/4") et 6125 (3/8").

**SLK800**



**89 €**

## Ventouse avec rotule Ball

Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

**C41033**



**59 €**

## Attache rapide

Se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans dévissage. Livrée avec un plateau.

**MS625**



**69 €**

## Adaptateur griffe porte-flash 1/4

Pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).



**MS262**

**11 €**

## Adaptateur pour monopode 379 B

Permet la conversion du pas 3/8 au pas standard 1/4.



**MS120**

**25 €**

## Plateau projection

En fonte d'alu injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection. Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.



**MS183**

**54 €**

## Adaptateur 3/8 - 1/4

Lot de 2 adaptateurs.



**MS148KN**

**5 €**

## Plateau (grand)



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

**FEISOL710**

**29 €**

## Plateau

Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 50 g - Longueur : 5 cm

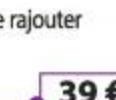


**FEISOL750**

**25 €**

## Colonne

Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne. Poids : 360 g - Largeur : 53 cm



**COL3342**

**39 €**

## Pied pneumatique

Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe.

73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi.

Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel.

Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables.

Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm et il est équipé d'un adaptateur réversible en filetages standard 1/4" et 3/8".

Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.



PIEDPNEU (seul)

65 €

## Trépied Compact Action Manfrotto

Trépied équipé d'une tête joystick à fixation rapide, avec molette de serrage et verrou permettant de passer instantanément du mode photo au mode vidéo ou l'inverse et de jambes à 5 sections. Il tolère une charge maximale de 1,5 kg.

**Caractéristiques techniques :** Matériau : aluminium - Colonne réversible : non - Colonne inclinable : non - Hauteur max : 1,55 m - Hauteur max sans colonne : 1,33 m - Hauteur mini : 44 cm - Hauteur fermé : 45,3 cm - Charge maximale : 1,5 Kg

Rotation panoramique : 360° - Tilt : -30° / +90° et -90° / +90° - 5 sections

MSACTION



67 €

## Trépied compact Light Manfrotto

### avec rotule ball

Avec un poids plume de 816 grammes et une longueur de moins de 40 cm une fois replié, le Compact Light est idéal pour les petits appareils photo tels que qu'un compact numérique ou un compact hybride avec un zoom standard. Il est doté d'une rotule ball et supporte une charge de 1,5 kg.

Les 4 sections des jambes permettent non seulement d'obtenir une dimension minimale du trépied une fois replié, pour un transport et un rangement plus aisés, mais également une plus grande amplitude du réglage de la hauteur. Le trépied MANFROTTO Compact Light est livré avec un sac de transport matelassé.

**Caractéristiques techniques :** Coloris : Noir - Colonne centrale : Rapide - Longueur replié : 39,8 cm - Diamètre du tube de la colonne : 2,2 cm - Inclinaison avant : -30° / +90° - Inclinaison latérale : -30° / +90° - Sections : 4

**Matériau :** Aluminium et technopolymère - Hauteur maximale : 1,31 m - Hauteur maximale colonne rentrée : 1,03 m - Hauteur minimale : 39 cm Rotule ball fluide Rotation panoramique : 360° - Fixation : Pas de vis 1/4-20"

Charge admissible : 1,5 kg

MSLIGHTN



58 €

## Kit Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié. Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue.

Plateaux optionnels 710 et 750 également disponibles.

Livré avec un sac de transport.



Max  
Kg  
10 kg

Kg  
1,05 kg

1,38 m 16 cm 48 cm

Le kit complet (rotule+pied) - KITFEISOL2

427 €

CT3342NEW (pied seul)

349 €

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.

Livrée avec un plateau plat 750.



50 mm 540 g Max  
Kg  
19 kg

Rotule - CB50D

153 €

## L'optima

Toujours dans la gamme des pros, ce trépied est livré sans tête, pour laisser un large choix de la rotule à l'utilisateur qu'il soit amateur ou professionnel. Ses caractéristiques sont de haut niveau : finition noir satiné, jambes de gros diamètre (32 mm), autobloquantes individuellement. La jambe centrale est munie d'un crochet. Verrouillage rapide en toutes positions, grâce à un niveau à bulle.

Hauteur maxi : 1,84 m.

Poids : 2,330 kg seulement pour supporter jusqu'à 12 kg.

Livré avec son sac de transport.  
(Peut être équipé d'une rotule Quick Grip ou d'une tête classique).



2,33 kg 12 kg 1,84 m

OPTIMA

79 €

## Quickgrip

Cette rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions. Poids : 970 g hauteur : 22 cm.



QUICKGRIP

86 €

## Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash ( combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



IPMUL



9 €

## Trépied de poche - Petit

Trépied de poche adaptable sur tous les appareils photo Compact.



MP1-CO2 (gris)



23 €

## Le Macrostand Manfrotto

Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné.

Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile de régler l'éclairage de sujets rapprochés. Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact.

Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



MS330

68 €

## Le Pod, discret mais efficace !



Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



\* Courroies et bande velcro.

| Appareils compacts         | Oui          | Oui           |
|----------------------------|--------------|---------------|
| Appareils reflex           | -            | -             |
| Appareils reflex avec télé | -            | -             |
| Mini caméscope             | Oui          | Oui           |
| Caméscope                  | -            | -             |
| Appareils moyen format     | -            | -             |
| Dimensions                 | 9,5 x 3,8 cm | 9,5 x 3,8 cm  |
| Poids                      | 0,2 kg       | 0,2 kg        |
| Vis universelle 1/4 x 20   | Oui          | Oui           |
| Accessoires inclus*        | -            | -             |
| Remarques                  | Vis centrale | Vis excentrée |
| RÉFÉRENCES                 | PODJ         | PODB          |
| PRIX                       | 9 €          | 9 €           |

## Mini trépied pro v

Trépied Mini-Pro V en aluminium, à deux sections. Il est compact et polyvalent, idéal pour les prises de vues basses et la photographie rapprochée.

Hauteur max : 21,8 cm

Hauteur plié : 20 cm

Hauteur mini : 17,3 cm

Couleur : Noir

Poids : 354 g

Charge maxi : 1,5 kg

SLKPROV



24 €

## Monopode et bâton de marche

Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport. Après la prise de vues, il devient un superbe bâton de trekking. ... Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas). L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable. Déplié, le bâton mesure 1,25 m. Replié, il ne mesure plus que 70 cm. Argument de poids : il ne pèse que 310 grammes et il n'est pas cher !

Hauteur max : 1,25 m

Hauteur mini : 70 cm

Couleur : Bleu et noir

Poids : 310 g

MONOPODE



18 €

# ABONNEZ-VOUS

## à Chasseur d'Images & Nat'Images



BP 80100  
86101 Châtellerault Cedex

05-49-85-49-85

Fax : 05-49-85-49-99

<http://www.boutiquechassimages.com>

### Coordonnées

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Téléphones \*\* : ... / ... / ... / ... / ... ou ... / ... / ... / ...

e-mail : .....

Numéro client ou d'abonné (facultatif) : .....

\* offres valables jusqu'au 15 décembre 2016

#### Offres PROMOTIONNELLES \* exceptionnelles

##### • Chasseur d'Images Grand Format \*

1 an / 10 numéros

47 € **35€**

72 € **65€**

79 €

2 ans / 20 numéros

89 € **68€**

142 €

156 €

##### • Chasseur d'Images Petit Format \*

1 an / 10 numéros

43 € **31€**

60 € **55€**

68 €

2 ans / 20 numéros

82 € **60€**

116 €

132 €

##### • Nat'Images \*

1 an / 6 numéros

29 € **21€**

39 € **35€**

45 €

2 ans / 12 numéros

54 € **39€**

76 €

86 €

##### • Chasseur d'Images Grand Format + Nat'Images \*

1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images

71 € **52€**

111 € **92€**

123 €

2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images

137 € **99€**

216 €

-

##### • Chasseur d'Images Petit Format + Nat'Images \*

1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images

67 € **49€**

96 € **86€**

109 €

2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images

129 € **96€**

189 €

-

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. abonne@photim.com

### Je passe ma commande

| RÉFÉRENCE | DÉSIGNATION | PRIX UNITAIRE € | QUANTITÉ | TOTAL € |
|-----------|-------------|-----------------|----------|---------|
|           |             |                 |          |         |
|           |             |                 |          |         |
|           |             |                 |          |         |
|           |             |                 |          |         |

\*\* Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30 kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

#### PORT ET EMBALLAGE (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



- France métropolitaine       Colissimo - 7 €  
(2 à 4 jours)
- Europe                         Normal - 13,90 €  
(15 à 20 jours)
- Suisse et étranger           Normal - 23 €

Express - 18 €  
(Hors weekend - 48 heures)

Express - 21,00 €  
(10 à 12 jours)

Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)



Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Nom du titulaire : .....

Date d'expiration

Date et signature

Sous total €

Forfait port  
(pour commande seulement)

TOTAL €

#### RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

- Chèque bancaire  
(France métropolitaine uniquement)
- Carte bancaire (remplir ci contre)
- Par virement #

\* En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE • IBAN : FR7630004008270002136176842 • Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.

# Filtres et accessoires Kaiser

Les produits Kaiser sont distribués par MMF

## Griffe porte flash avec prise synchro

Pour les appareils photo avec contact central et flashes sans contact central.

Hauteur 16 mm.

KAI1300



8 €

## Cellule de déclenchement flash

Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon (réf.1407 - non fournie) - remplace la référence KAI1501

KAI1503



17 €

## Griffe porte flash

### avec contact central et câble

Griffe porte flash avec contact central et câble

Hauteur : 16 mm - Longueur câble : ~ 30 cm

KAI1301



11 €

## Pied de table

Pied de table pour flash sabot

Dimensions : 94 X 63 X 11 mm

KAI6040



9 €

## Film de protection écran LCD

Film de protection écran LCD - BRILLANT

Adhérence uniforme, sans colle

- Protection contre les rayures et traces de doigts
- Compatible écrans tactiles
- Film rigide et solide
- Transparent, incolore, Anti UV
- Repositionnable à l'infini, sans résidus de colle
- Facile à positionner, sans bulles



KAI6080 - Taille : 3' (7,6 cm)

7,50 €

KAI6081 - Taille : 3,5' (8,9 cm)

9 €

KAI6082 - Taille : 4' (10,2 cm)

11 €

## Rallonge de câble synchro

Rallonge de câble synchro flash

5 m - mâle / mâle

KAI1407



11 €

## Eclairage annulaire Led

Eclairage annulaire LED, R48 - 24 Leds, 6000 K, fonctionne avec 2 accus AA (non livrés) ou adaptateur secteur.

Livré avec 6 bagues de 49 à 67 mm.



KAI3248

89 €

## Universal Ringflash-L

Ringflash long adaptable sur les flashes sabot Entraxe (tête de flash, centre optique)

réglable de 175 à 190 mm

Diamètre extérieur : 21,5 cm

Diamètre intérieur : 10 cm

Dimensions maxi de la tête de flash : L 8 x H 5,5 cm

Diaphragme à 1,20 m (ISO 100) avec flash CANON

580EXII : 11.1 / NIKON SB900 : 11.2 - Diaphragme

à 1,80 m (ISO 100) avec flash CANON 580EXII : 8.0 /

Nikon SB900 : 7.5

Compatible avec les boîtiers :

CANON : 30D-40D-50D-60D-5D-5DMKII-5DMKIII-6D-7D-1D-1DS-1DC-1DX - NIKON : D7000-D70-D80-D90-D100-D200-D300-D300s-D600-D700-D800-D1-D2-D2x-D3-D3s-D3x-D4 - PENTAX : K30-K5-K5II-K7 - OLYMPUS : E5-OMD EMS - FUJI : HS50EXR



La lumière du UNIVERSAL RINGFLASH provenant d'une source circulaire autour de l'objectif, délivre une lumière bien particulière, pratiquement sans ombres, douce et enveloppante avec une légère ombre de contour, visible seulement lorsque le sujet est très près d'un fond clair. Il crée un véritable effet 3D, très apprécié en photo de mode, mariage, portrait, événementiel et en macro-photographie, aussi bien en lumière principale qu'en lumière de remplissage ou secondaire. Le UNIVERSAL RINGFLASH ne change pas la température de couleur d'origine du flash et son poids raisonnable n'affecte pas la stabilité de l'ensemble qui peut être utilisé à main levée.

Compatible avec tous les reflex et flashes sabot

Contrôle de l'exposition : la mesure TTL des réflex fonctionne normalement ainsi que le mode manuel. Rendement lumineux : le UNIVERSAL RINGFLASH est très efficace et restitue le maximum de puissance émise par le flash, la perte de lumière est négligeable.

RINGRFUL

99 €

## Backpack

Convertisseur bretelles de sac à dos en courroie BlackRapid Transforme les bretelles de sac à dos en courroie coulissante

Facile à installer et à enlever

Livrée avec sac de rangement microfibre

Convertit la plupart des sacs à dos en courroie coulissante BlackRapid. Se fixe en un clin d'œil sur les bretelles d'un sac à dos, le BackPack Strap est positionné en travers du torse et offre la même sécurité et le même confort qu'une courroie BlackRapid classique.

Caractéristiques :

Lanières en nylon - Longueur de la sangle : 95 cm - Largeur des lanières :

2,5 cm - Poids net : 144 g - Verrou en plastique ABS -

Rangement dans sac microfibre avec poche extérieure

« maille »(L : 9,5 x H : 15,25 cm) - Mousqueton aluminium : 7 cm

Livrée avec écrou FastenR (FR-3), mousqueton ConnectR (CR-2) et protection LockStar

Extension de garantie à 5 ans avec enregistrement client

sur site blackrapid.com



KAI230051

49 €

[ [boutiquechassimages.com](http://boutiquechassimages.com) ]

# Filtres et accessoires Kaiser



**Filtres Kaiser**



**2 faces - Filtre neutre sans dominante.**

Bloque les rayons UV, donc réduit le voile atmosphérique, améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif.

| Filtres UV | Designation                 | Référence / Prix |
|------------|-----------------------------|------------------|
| KAI10137   | Filtre UV, diamètre 37 mm   | 8,00 €           |
| KAI10140   | Filtre UV, diamètre 40,5 mm | 8,00 €           |
| KAI10143   | Filtre UV, diamètre 43 mm   | 8,00 €           |
| KAI10146   | Filtre UV, diamètre 46 mm   | 8,00 €           |
| KAI10149   | Filtre UV, diamètre 49 mm   | 8,00 €           |
| KAI10152   | Filtre UV, diamètre 52 mm   | 8,00 €           |
| KAI10155   | Filtre UV, diamètre 55 mm   | 8,00 €           |
| KAI10158   | Filtre UV, diamètre 58 mm   | 9,00 €           |
| KAI10162   | Filtre UV, diamètre 62 mm   | 10,00 €          |
| KAI10167   | Filtre UV, diamètre 67 mm   | 11,00 €          |
| KAI10172   | Filtre UV, diamètre 72 mm   | 14,00 €          |
| KAI10177   | Filtre UV, diamètre 77 mm   | 17,00 €          |
| KAI10182   | Filtre UV, diamètre 82 mm   | 18,00 €          |

Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

| Filtres UV | Designation                | Référence / Prix |
|------------|----------------------------|------------------|
| KAI10237   | Filtre UV diamètre 37 mm   | 20,00 €          |
| KAI10240   | Filtre UV diamètre 40,5 mm | 20,00 €          |
| KAI10243   | Filtre UV diamètre 43 mm   | 20,00 €          |
| KAI10246   | Filtre UV diamètre 46 mm   | 20,00 €          |
| KAI10249   | Filtre UV diamètre 49 mm   | 20,00 €          |
| KAI10252   | Filtre UV diamètre 52 mm   | 21,00 €          |
| KAI10255   | Filtre UV diamètre 55 mm   | 22,00 €          |
| KAI10258   | Filtre UV diamètre 58 mm   | 22,00 €          |
| KAI10262   | Filtre UV diamètre 62 mm   | 26,00 €          |
| KAI10267   | Filtre UV diamètre 67 mm   | 28,00 €          |
| KAI10272   | Filtre UV diamètre 72 mm   | 36,00 €          |
| KAI10277   | Filtre UV diamètre 77 mm   | 37,00 €          |
| KAI10282   | Filtre UV diamètre 82 mm   | 46,00 €          |

Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

## Fixation Smartphone

### avec pas de vis trépied 1/4"

Accessoire destiné à fixer un smartphone sur un trépied avec pas de vis 1/4". Pince rapide à mâchoires caoutchouc.

Ouverture comprise entre 5,5 et 9 cm.

Téléphone non fourni.

KAI6015

11 €



## Filtre neutre vario ND2x-400x

Filtre gris neutre à densité variable pour absorber une trop grande luminosité, augmenter le temps de pose et réduire la profondeur de champ. Facteur d'exposition de 2 à 400. Pas de vignettage avec des objectifs au-dessus de 28 mm (en référence plein format). Conditionnement : 2 x 400x, 2 bagues (52-58 mm et 55-58 mm), livré avec bouchon et pochette (et bague d'adaptation pour les réf: KAI15449, KAI15458, KAI15467 et KAI15477).

| Filtres UV | Designation  | Référence / Prix |
|------------|--|------------------|
| KAI15437   | Diamètre 37 mm   | 34,00 €          |
| KAI15449   | Diamètre 49 mm avec bagues d'adaptation 40,5 mm et 46 mm | 44,00 €          |
| KAI15458   | Diamètre 58 mm avec bagues d'adaptation 52 mm et 55 mm   | 48,00 €          |
| KAI15467   | Diamètre 67 mm avec bagues d'adaptation 62 mm            | 55,00 €          |
| KAI15477   | Diamètre 77 mm avec bagues d'adaptation 72 mm            | 71,00 €          |

**Filtre polarisant circulaire** - Traitement 6 couches / 2 faces - Améliore la saturation des couleurs, améliore le contraste et réduit ou élimine les reflets sur les surfaces non métalliques (ex. verre, eau). Monture rotative.

| Filtres UV | Designation      | Référence / Prix |
|------------|------------------|------------------|
| KAI15737   | Diamètre 37 mm   | 36,00 €          |
| KAI15740   | Diamètre 40,5 mm | 36,00 €          |
| KAI15743   | Diamètre 43 mm   | 36,00 €          |
| KAI15746   | Diamètre 46 mm   | 36,00 €          |
| KAI15749   | Diamètre 49 mm   | 36,00 €          |
| KAI15752   | Diamètre 52 mm   | 37,00 €          |
| KAI15755   | Diamètre 55 mm   | 40,00 €          |
| KAI15758   | Diamètre 58 mm   | 43,00 €          |
| KAI15762   | Diamètre 62 mm   | 54,00 €          |
| KAI15767   | Diamètre 67 mm   | 61,00 €          |
| KAI15772   | Diamètre 72 mm   | 68,00 €          |
| KAI15777   | Diamètre 77 mm   | 75,00 €          |
| KAI15782   | Diamètre 82 mm   | 87,00 €          |

## Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)

Comprend 1 bonnette macro 1 (+1 dioptrie), une bonnette macro 2 (+2 dioptries), une bonnette macro 4 (+4 dioptries) et l'étui de rangement. Permet de réduire la distance de prise de vue et grossir le sujet.

| Filtres UV | Designation    | Référence / Prix |
|------------|----------------|------------------|
| KAI14552   | Diamètre 52 mm | 19,00 €          |
| KAI14555   | Diamètre 55 mm | 19,00 €          |
| KAI14558   | Diamètre 58 mm | 21,00 €          |
| KAI14562   | Diamètre 62 mm | 30,00 €          |
| KAI14567   | Diamètre 67 mm | 31,00 €          |
| KAI14572   | Diamètre 72 mm | 33,00 €          |
| KAI14577   | Diamètre 77 mm | 36,00 €          |

[ [boutiquechassimages.com](http://boutiquechassimages.com) ]

# On ne va pas se quitter comme ça

par Guy-Michel Cogné



Tout au long de ce numéro,  
pensez à shooter nos pages  
avec l'appli SHOOTIM  
et accédez à leur contenu complémentaire.



## Chasseur d'Images ne sera pas au Salon de la Photo

Le Salon de la Photo se tiendra à Paris du jeudi 10 au lundi 14 novembre, mais Chasseur d'Images n'y sera pas. Rassurez-vous, tout va bien, on n'est pas fâchés, on ne boude pas et, d'ailleurs, nous soutenons la manifestation en assurant sa promotion et en distribuant, comme par le passé, des invitations (voir page 37) afin que vous puissiez le visiter gratuitement. Mais, cette année, nous avons choisi une autre option.

Le Salon de Paris ferme le lundi ; 48 heures plus tard, il faut être à Montier-en-Der pour un Festival que nous aimons beaucoup. Difficile à assumer quand, en même temps, il faut boucler deux numéros et mettre les boucées doubles pour tester les nouveautés de la Photokina.

Cette année, le Festival de Montier-en-Der fête ses vingt ans et nous avions envie de fêter l'événement à notre manière. Nos équipes se consacrent donc entièrement au Festival et c'est sur les bords des lacs du Der que nous aurons le plaisir de vous serrer la pince.

A Montier, Chasseur d'Images et Nat'Images préparent une surprise : une expo qui va faire pleurer les yeux. On y verra les images de Vincent Munier, Christine et Michel Denis-Huot, Stéphane Hette, Alastair Magnaldo et Ghislain Simard... mais mises en scène de façon inédite et spectaculaire, par Ghislain.

Je n'en dis pas plus, mais c'est encore une idée folle de la rédac' qui a pensé qu'un vingtième anniversaire ne doit pas être un regard nostalgique sur le passé, mais un coup de projecteur sur les images du futur.

**On vous attend du 17 au 20 novembre, à Montier !**  
En attendant ce rendez-vous, ne manquez pas de visiter le nouveau site du Festival : on y trouve le programme complet de ces quatre jours de fête :

<http://www.photo-montier.org>

## Dossiers de paresse

Il y a encore une dizaine d'années, nous revenions de la Photokina les bras chargés de dossiers de presse. On s'efforçait de trier avant de quitter Cologne, pour soulager les valises, mais malgré ces efforts, on ramenait plusieurs dizaines de kilos de docs. La mode des dossiers sur CD n'a pas arrangé les choses : c'est lourd un CD... pour trois photos et deux fiches techniques !

Cette année, de nombreuses marques ont trouvé la solution et opté soit pour un QR-Code soit pour une simple affiche avec un lien à saisir pour accéder aux précieux renseignements. Une politique du zéro papier qui préserve les forêts mais qui pose une vraie question : est-il encore utile de faire tant de kilomètres pour venir lire un lien internet ?

## HP tente puis recule

Ca s'est joué en quelques heures : au hasard d'une mise à jour logicielle, HP fait en sorte que ses imprimantes n'acceptent plus les cartouches compatibles. Au petit matin, des milliers de consommateurs découvrent le coup de force et se ruent sur les réseaux sociaux pour hurler. HP bafouille puis, très vite, lâche une nouvelle mise à jour après laquelle les imprimantes volontairement bridées quelques heures auparavant peuvent à nouveau cracher les bulles colorées des fabricants de compatibles.

De cette anecdote, on tirera deux conséquences : le pouvoir des réseaux sociaux est plus fort que n'importe quelle *class action* et, quand elles ne se font pas à notre insu, inutile de charger trop vite les mises à jour enco-re toutes fraîches.

## On se retrouve le 15 novembre

Ce numéro très spécial est chargé en technique : conservez-le, il vous sera utile toute l'année. Le prochain devrait aussi vous plaire, puisqu'il sera dédié aux objectifs. On travaille actuellement d'arrache-pied dessus et il devrait vous ravir !

**Rendez-vous dès le 15 novembre prochain.**  
À très vite!

Guy-Michel

# 20 ans !

**du 17 au 20  
novembre 2016**

# 20 ans. MONTIER

Festival photo animalière et de nature



A horizontal collage of three photographs. The first photo on the left shows a close-up of purple flowers with green leaves. The middle photo shows a scenic landscape with a large body of water, possibly a lake or river, surrounded by hills and mountains under a clear sky. The third photo on the right features a white stork standing on a thin branch, its long neck curved as it looks down at its feet.



+33 (0)3 25 55 72 84 • [www.photo-montier.org](http://www.photo-montier.org)



# SP 150-600 mm G2

**ENCORE PLUS PRÈS DE LA NATURE**

Découvrez le nouveau téléobjectif  
à focale ultra longue



SP 150-600 mm F/5-6,3 Di VC USD G2 (Modèle A022)

Pour Canon, Nikon et Sony\*

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C • Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC

**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)